QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13132 4,50 F

Barre Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 18 AVRIL 1987

Soubresaut en Argentine

Le président argentin Raul Alfonsin affront sa première crise grave depuis son accession au pouvoir en décembre 1983. Un régiment d'infanterie s'est retranché jeudi 16 avril dans ses quartiers pour s'opposer à l'arrestation de l'un des siens accusé d'avoir violé les droits de l'homme sous la dictature. Cette rébellion réveille le spectre d'un coup d'Etat. Les militaires de la carnison de Cordoba affirment pourtant ne pas mettre en cause le pouvoir constitutionnel. Ils réclament avant tout une amnistie pour les membres des forces armées condamnés ou poursuivis en raison de leurs crimes pendant les « années noires».

Cette tension dans le jeune démocratie argentine n'est pas nouvelle. Depuis son élection à la présidence, M. Raul Alfonsin a dû proclamer l'état de siège en octobre 1985 et déjouer un cartain nombre de tentatives de coups d'Etat, dont un au moins avait été fomenté dans cette même ville de Cordoba, où d'ailleurs, depuis sa fondation au 17º siècle, on ne compte pas les

ficile qu'il s'est tracée pour la a nécessaire réconci l'armée et de la société», le chef de l'Etat argentin doit conserver forces que l'histoire a oppo les uns et les autres l'application de ce qu'ils estiment être la lus tice, et dont ils ne se font pas k dite de « point final ».

La rébellion des militaires de Cordoba met-elle aujourd'hui en danger la démocratie? Même si l'iesue de la crise est encore incertaine - les « dérapages » pouvant être en ce domaine lourds de conséquences, — la révolte de l'infanterie fait figure de combat d'arrière-garde. Cette aituation n'est d'ailleurs pas sans rappeler à une moindre échelle le scánario assez semblable de la tentative de putsch qu'a connue l'Espagne démocratique en 1981 avec le colonel Tejero.

En Argentine. aujourd'hui, comme en Espagne hier, la consolidation de la démocratie s'opère sur des bases relativement solides. Le récent voyage de Jean-Paul II en Amérique latine a d'ailleurs été pour le pape, malgré l'accueil assez froid qu'il a reçu à Buenos-Aires, l'occasion d'un éloge remarqué du président Alfonsin. De même, sur un plan financier, l'accord signé par l'Argentine sur le réénnement de sa dette apperaît aux yeux de nombreux observateurs comme une grande réussite du gouvernement de Buenos-Aires.

La réponse massive de population de la capitale à l'applit lancé par les radios et les télévisions a pour le soutien de la démocratie et contre le retour de la dictature » est alle aussi significative. Plus de cent mille personnes sont descendues dans les rues de Buenos-Aires. Le chef de l'Etat, rentré précipitamment de sa résidence en province, n'a même pas pris de mesures d'exception face à la révolte des militaires. Il devait avoir un entretien avec les chefs de l'état-major pour trouver une issue à la crise. Mais, devant les membres de l'Assemblée nationale, M. Raul Alfonsin a clairement indiqué ses intentions : «La démocratie ne se négocie pas, et l'époque des coups d'Etat est terminée pour toujours ». La fermeté est bien en effet le seul choix possible.

> (Lire page 3 l'article Catherine Derivery).

M. Reagan souhaite l'approbation rapide de ses pour conclure avec M. Gorbatchev un « accord historique»

Les militaires français veulent sauvegarder les chances d'une défense européenne

Après les consultations que M. Shultz, retour de Moscou, a eues, le jeudi 16 avril à Bruxelles, avec ses alliés de l'OTAN, il apparaît clairement que les États-Unis sont plus pressés que les Européens de donner une réponse aux dernières propositions de M. Gorbatchev sur le problème des armes nucléaires en Europe, et qu'ils n'envisagent pas que cette réponse puisse être négative. A Santa-Barbara (Californie), où il passe ses vacances, M. Reagan s'est

Lire pages 4 et 5

Rome.

Isnard.

Les articles de nos

correspondants Ber-

nard Guetta à

Washington, Francis

Cornu à Londres et

Jean-Pierre Clerc à

L'article de Jacques

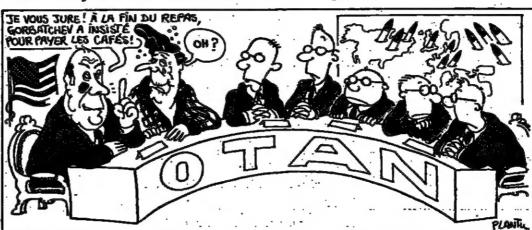
et nos autres informations

conclure, dès cette année, un accord qu'il a qualifié d'«historique». A Londres, le Foreign Office souhaite que l'alliance se livre à une « étude attentive et minutieuse» des propositions soviétiques.

A Paris, on se refuse à tout commentaire officiel, mais on se félicite, au Quai d'Orsay, du fait que les Américains prennent soin, cette fois, d'informer et de consulter leurs alliés.

dit «optimiste» sur les chances de A l'Elysée, on insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un projet de « dénucléarisation de l'Europe», mais de l'éventuelle suppression de la présence nucléaire américaine et soviétique sur ce continent, les forces françaises et britanniques n'étant pas concernées.

Quant aux militaires français, ils sont naturellement très réservés sur les propositions de Moscou, et veulent sauvegarder les chances d'une défense européenne.



Les sanctions américaines contre l'invasion électronique

La rançon des appétits japonais

17 avril, la liste des produits nip-pous frappés de droits de douane de 100 % à titre de représaille contre les pratiques de dumning japonaises sur les semiconducteurs. Le principe de ces sanctions avait été arrêté par la Maison Blanche le 27 mars. D'ultimes discussions avec le principal nécociateur commercial du MITI (ministère de l'industrie et du commerce international), M. Makoto-Kuroda, n'out pas permis de trouver un

TOKYO de notre correspondant

La « guerre économique » américano-nippone sur les semi-conducteurs électroniques ne relève pas d'une crispation conjoncturelle ou d'un phenomene isolé. C'est un point de rupture et il y en aura d'autres – dans l'équilibre de plus en plus pré-caire des relations entre les Etats-Unis et le Japon. Celles-ci se détériorent. Rivalités, divergences d'intérêts, malentendus et irritation parfois hargneuse : le reisenécho de chaque côté du Pacifique. Les Japonais suscitent, au demeurant, la même irritation chez les Européens, comme en témoignent des mesures de rétorsion économique prises à la fin de la semaine dernière par Ma Thatcher.

En réalité, l'enjeu dépasse la question de l'excédent commercial du Japon et de l'ouverture insuffisante de son marché. Au cas où aucun compromis durable ne serait trouvé à l'antagonisme entre les deux premières puissances économiques mondiales, les tensions pourraient devenir incontrôlables : le déclin industriel des Etats-Unis pourrait entraîner, de la part d'un Congrès aux abois, des réactions de plus en plus radicales, qui pourraient, à leur tour, provoquer au Japon des pulsions xénophobes.

Le Japon du milien des amées 80 a dépassé les Etats-Unis sur le plan industriel et il est en train de prendre également la première place en matière financière: en moins de deux ans, comme l'avaient fait la Grande-Bretagne du temps de son Empire capacité industrielle en puissance financière, est devenu le premier créancier de la planète, avec déjà quelque 200 milliards de dollars en avoirs à l'étranger.

Le Japon de cette fin de siècle a des appétits certains, même s'il a longtemps gardé un profil bas sur la scène internationale : dès la prochaine décennie, avance le sociologque Erza Vogel, de Harvard, il pourrait devenir la première puissance économique mondiale. A défant d'une telle suprématie, les Japonais visent assurément un partage du monde avec les Américains. L'accumulation de frustrations de part et d'autre, et les accrochages sectoriels qui se succèdent ne sont, dans cette optique, que des péripéties dans la partie qui se jone.

L'alliance polițique et militaire privilégiée entre le Japon et les Etats-Unis oblige, certes, Tokyo à des concessions. Mais la puissance japonaise tend à devenir omniprésente et joue un rôle désormais déterminant dans la stabilité — ou le déséquilibre — de la situation économique internationale.

du libéralisme et des lois du mar-ché, les Japonais sont conscients du fait qu'ils ne peuvent réussir qu'aux dépens des autres et que la solution de la crise actuelle avec les Etats-Unis, et leurs partenaires en général, est plus politi-que qu'économique. Deux fac-teurs entrent en ligne de compte : une évolution de la perception d'eux-mêmes qu'ent les Japonais. qui les incite à ne plus plier l'échine aussi facilement qu'autrefois (ce que les Américains n'ont apparemment pas saisi, comme en temoigne une inflation verbale dangereuse de leur part) et le fonctionnement du système politi-

Le phénomène nouveau du Japon de cette fin de siècle est l'apparition chez les dirigeants, et de manière plus diffuse dans l'opinion publique, d'une irritation grandissante à l'égard de leurs partenaires récriminateurs - et d'abord des Américains, vainqueurs et tuteurs d'hier, grands alliés depuis quarante ans devenus « pères fouettards ».

> PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 25.)

M. Chirac en Guyane

Le premier ministre voudraît régler la situation des réfugiés du Suriname. PAGE 9

Les réformes en Pologne

Un nouveau souffle venu de l'est.

PAGE 6

Maurice Béjart et Pina Bausch

Deux regards sur la condition humaine.

PAGE 18

Le Monde

SANS VISA

Voyage en Syrie sous l'œil de Damas

San-Marino voit grand. Pèlerinages, une autre façon de voir le monde.

■ Gastronomie : le mariage

du verre et de l'assiette. Pages 11 à 16

sur « l'empereur de Pigalle»

«M. Eric» détient la majorité des bars du quartier. PAGE 22

Rika Zarai en accusation

On lui reproche l'exercice illégal de la pharmacie. PAGE 23

En raison des fêtes de Pâques, « le Monde Affaires » ne paraît pas aujourd'hus. Le prochain numéro paraîts, le vendredi 24 avril (le Monde daté 25 avril).

Le sommaire complet se trouve page 28

Une nouvelle journée d'action le 14 mai

Quand la CGT retrouve du tonus



7 PLACE VENDOME. PARIS 42.61.55.55

La CGT, qui vient d'annoncer 22 mars dernier, pour la SNCF, pour que l'élan noume journée interprofessionnelle «défense» de la Sécurité sociale,
le grève, et de manifestation, est intervenue à un moment où devienne général et irrésistible.

La réussite du 22 mars montre
la 14 mai est-elle en train de elle semble de nouveau avoir le une journée interprofessionnelle de grève, et de manifestation, pour le 14 mai, est-elle en train de retrouver le tonus qui lui avait vent en poupe dans les élections tant fait défaut au cours de ces professio dernières années? La première Avec le succès de sa manifestacentrale syndicale française était deveaue le symbole de l'affaiblistion du 22 mars - la plus imporsement du syndicalisme : érosion des effectifs, reculs en cascade

tante depuis la marche des sidérurgistes de mars 1979, - la CGT a su de nouveau faire vibrer le «pavé» parisien. M. Henri Krasucki, bien remis en selle à la tête de la centrale depuis sa consécration internationale de septembre 1986 lorqu'il est devenu viceprésident de la FSM, avait bien Si la CGT est loin d'avoir besoin de montrer que ses appels reconstitué ses forces et d'avoir à l'action ne sont pas toujeurs réussi la « reconquête » des adhécondamnés à rester lettres mortes. rents perdut, elle enregistre des

Pour autant, il ne suffit pas de signes qui témoignent d'un certain regain de confiance en sa faveur. faire défiler 200 000 manifestants, Sa manifestation réussie, le deux mois après les grèves de la

aussi que ce sont des actions en debors de l'entreprise sur des thèmes ayant un caractère socié-tal - la défense de la Sécurité sociale relevant d'un choix de société – qui provoquent un réel regain de combativité.

En revanche, les revendications sur le pouvoir d'achat on l'emploi, qui ramenent à l'entreprise, qu'elle soit publique ou privée, ne suscitent toujours pas la mobilisa-tion escomptée, comme l'a montré le faible écho de la journée d'action des fonctionnaires cégé-tistes le 9 avril. Le succès du 22 mars est également limité après coup par ses résultats.

MICHEL NOBLECOURT. (Lire la sulte page 27.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marrer, 4.20 dir.: Tunisie, 525 m.; Alemagne, 1.50 DM; Autriche, 17 sch.; Beigique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; December, 9 fr.; Espagne, 130 pea.; G.-B., 85 p.; Grèce, 140 dr.; Iriende, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Luxambourg, 30 f.; Horvège, 10,50 kr.; Paye-Sas, 2 fr.; Portugal, 110 esc.; Sánágel, 535 F CFA; Suède, 11,50 ca.; Sánage, 1,60 f.; USA, 1,25 S; USA (West-Coast), 1,50 S.

Débats

UNIVERSITÉ

Ce ne seront pas en tout cas les idées qui manqueront pour donner à l'enseignement supérieur une autre dimension. Jean-Pierre Faye raconte les cheminements vers l'Université européenne de la recherche sur le site de la montagne Sainte-Geneviève. F.G. Dreyfus a une préoccupation plus hexagonale: fournir aux étudiants, entre le lycée et le deuxième cycle universitaire, une formation plus adaptée à leurs besoins et à ceux de la

Une âme et un corps pour l'Europe

Vers une « métropole universitaire » sur la Montagne-Sainte-Geneviève

par JEAN-PIERRE FAYE (*)

EUROPE communantaire a célébré sa trentième année. C'est à Florence que la fête a rencontré les formes de l'art. Du Palazzo Vecchio sur la place de la Seigneurie au palais Pitti, le passage Vasari au-dessus de l'Arno relizit l'une à l'autre les deux rives et les deux moments successifs de la cérémonie, en traversant l'espace de la galerie des

Inventer de pareils événements est un privilège italien. Mais l'Italie a fait bien davantage : elle a su attribuer à la science et à la recherche européennes une abbaye sur les pentes splendides de Fiesole. Et c'est le 27 mars 1987 que l'Istituto universitario europeo, qui a son lieu sur le site de Badia Fiesolana depuis plus de dix ans, s'est déclaré, par son président, disposé généreusement à un jumelage avec l'Université européenne dont les perspectives s'élaborent aujourd'hui à Paris sur la Montagne-Sainte-Geneviève. (Le Monde du 17 avril.) Cet événement discret à l'intérieur du grand événement mérite d'être maintenant souligné.

Car la France dispose, pour sa part, d'un atout maître qui peut devenir, si elle a la générosité de le jouer à point nommé, celui de la Communauté tout entière.

Cet atout, c'est le site de la Montagne-Sainte-Geneviève, matrice de la création de cette forme européenne par excellence : l'Université. D'où procèdent l'invention de l'Imprimerie, la ince, la l'évolution sc fique. Il se trouve que 1992, année du grand marché intérieur européen, sera aussi l'anniversaire de l'institution du Studium generale qui conférait à l'Université de Paris, par la grâce de Rome, une universalité de droit et de fait dans l'attribution des grades. Un « doctorat européen » existait sinsi au treizième siècle. A nous de refaire ce chemin en vue du millénaire à venir.

Au cœur de l'histoire eurocéenne

La force exceptionnelle de ce site le place en effet au cœur de l'histoire scientifique de la France et de l'histoire culturelle de l'Europe. Lorsque s'y établissent autour d e 1115 l'enseignement et le débat des « philosophes » c'est le terme qui désigne alors tous les auditeurs et les enseignants -, déjà des étudiants

affluent de toutes les « nations » européennes. Et c'est la présence nombreuse des Allemands qui motive la décision de Philippe Auguste de conférer par ordonnance une « franchise » à l'espace de l'abbaye de Sainte-Geneviève. déjà « exemptée » depuis Clovis. La grande convergence européenne, dès lors, fera venir les plus vastes esprits de ces temps, Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Dans Scot et Occam, Lulle, Siger de Brabant, d'Allemagne, d'Italie, d'Angleterre, d'Espagne, de Belgique... A l'autre bout de la chaîne, l'École polytechnique sera le lieu des grands découvreurs, Lagrange (de Turin), Laplace, Carnot, Comte, - Henri Poincaré surtout. Dans l'entre-deux, Leibniz a

Un grand dessein

découvert près de là, grâce à Des-

cartes, Pascal et Huygens, l'« ana-

lyse des infinis ».

C'est maintenant sur ce puissant site de science et de pensée que vient se jouer un grand dessein. Depuis un an déjà, sous l'égide du ministère de la recherche et du rectorat de Paris, l'unité expérimentale et philosophique d'une université européenne y conduit des activités de séminaires et de colloques. Des tables rondes internationales sur la Naissance de l'Université en Europe à Paris, à Florence, à Berlin -, sur la déclaration des droits de l'homme et la philosophie allemande - en vue du bicentenaire sur la recherche spatiale et l'avenir des énergies, se sont déployées ou se préparent. Des groupes et des centres d'études sur la biomédecine, sur les neurosciences et les sciences de la pensée - bien d'autres encore - y sont en marche.

Depuis le 11 mars, la convergence longtemps préparée avec les laboratoires de Polytechnique et le Centre de prospective, présents sur le site, aboutit à une décision commune, à laquelle se sont jointes d'autres importantes unités de travail. La perspective d'une l'iniversité européenne de la recherche scientifique, de l'innovation technologique et de la création culturelle est ainsi

(*) Responsable de l'Université philosophique européenne, Université euro-péenne de la recherche et de l'innovapienne ue a recursión, 1, rue Descartes, 75005 Paris.



Des « collèges » pour le premier cycle

Il faut réviser les méthodes d'enseignement et les structures du DEUG

A crise étudiante de décembre dernier a souligné avec écist une des lacunes les plus crientes du système scolaire et universitaire français : la disparition des structures d'orientation liées à la politique discutable menée par les ministères succe-sifs de l'éducation nationale, très particulièrement depuis 1963 avec la suppression de la première partie du baccalauréat puis des

Dès 1966 le colloque de Caen, présidé par Pierre Mendès-France, suggérait la séparation, dans les facultés, du premier cycle et des cycles ultérieurs. En novembre 1967, dans le Nouvel Observateur, Laurent Schwartz réclemait cent collèges universi-taires, vingt universités préparant à la maîtrise et six à sept centres d'excellence formant les chercheurs et animant la recherche. A assises de l'UDR à Lille, la commission éducation, dans son rapport écrit (et publié), reprenait cette idée à son compte et en faisait un de ses chevaux de bataille. Ce fut en vain.

Or, une telle politique est plus nécessaire que jamais : la parcellisation des universités est un des éléments essentiels de la misère de l'enseignement supérieur (dispersion des enseignants interdisant la constitution de véritables équipes de recherche, saupoudrage obligatoire des crédits de laboratoire et de bibliothèque, mauvaise gestion des équipements et des locaux). Mais si le problème n'était que matériel on pourrait assez facilement le maîtriser. Il est d'abord humain.

Le passage au « supérienr ».

En effet, le jeune bachelier qui entre dans l'enseignement supétotalement désemparé. D'abord il ne sait pas travailler seul : pendant les années de CES, puis de lycée, il a été (an moins théoriquement) suivi, avait un emploi du temps fixe (trente heures de cours, tant de devoirs à faire, tant de leçons à apprendre). Du jour

par F.G. DREYFUS(*)

au lendemain, tout cela disparaît : à l'université, il n'y a plus guère d'obligations, la présence aux « travaux dirigés », théoriquement obligatoire pour tous, n'est que bien rarement contrôlée (pour les boursiers en principe, et encore...); les horaires sont faihies (quinze heures par semaine) mais mal on même non formés. le plupart des jeunes étudiants sont incapables d'utiliser leur temps libre à un travail personnel.

Réaménager le DEUG devrait permettre de donner aux étudiants une culture générale de base que le second degré ne donne plus et une culture déjà spécialisée. Cela demande une révision des méthodes d'enseignement mais aussi des structures

Disciplines de base

Les enseignements de DEUG doivent être totalement séparés des enseignements de deuxième et troisième cycle : ils doivent être donnés par conséquent dans des établissements différents, que l'on pourrait appeler collèges universitaires, avec un statut analogue à celui des centres universitaires des années 70, rattachés par conséquent à une université dont les conseils auraient droit de regard sur toutes les activités.

En première année de DEUG, les enseignements seraient peu spécialisés et répartis sur treute heures par semaine : on pourrait imaginer un nombre limite de sections; par exemple pour les sciences de l'homme et de la société : lettres classiques, langues vivantes, sciences sociales (section qui serait commune aux futurs étudients en droit, en histoire, en philosophie, en sociologie et en sciences économiques).

Dans chacune des ces sections. quatre disciplines de base à six houres par semaine et une discipline à option pour six heures, où les étudiants seraient regroupés en classe de vingt-cinq à trente-

(*) Directeur de l'Institut des hantes

einq. Par exemple, en section sciences sociales, les disciplines de base pourraient être : le français, la philosophie, l'histoire et les langues vivantes. Les disciplines à option pouvant être : sociologie, droit, économie. Le passage en deuxième année de DEUG impliquerait la moyenne générale mais une moyenne de 12 dans la discipline librement choisie. Un seul redoublement serait gutorisé.

Quant aux enseignants, leur statut devrait différer du statut du supérieur, qui place tout le monde sur le même plan. Or le rapport du comité national d'évaluation vient de rappeler fort jus-tement que la moitié environ de nos collègues ne fait pas de recherche. Tirons-en les conséquences. Les enseignants qui ne font pas de recherche ont un service doublé. Et, dans ces conditions, il ne serait pes très difficile, si on en a la volonté et d'abord dans les universités, de trouver les enseignants nécessaires. Sans doute n'y aura-t-il pas automatiquement coincidence entre l'offre et la demande, mais il y aurait là occasion d'ouvrir quelques portes, et en particulier pour la première année de faire appel à des agrégés de lycées, infiniment mieux formés pour ce genre d'enseignement que bien d'autres.

Use véritable politique de l'erientation

Enfin, soyons conscients que ces collèges sont relativement faciles à mettre en place. Leur dispersion à travers le pays (y compris la région parisienne), à raison de un pour cinq cent mille habitants, permettrait, tout en leur donnant les movens réels d'exister, de faciliter la démocratisation des enseignements supévéritable politique de l'orientstion. Cela éviterait de surcroît le pullulement démagogique et onéreux des pseudo-universités créées depuis 1974, et permettrait de surseoir à la très discutable création d'une quatorzième (!) université dans la région parisienne.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

667 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per meneguies)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1889 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 544 P 972 F 1 464 F 1 806 P

Par voie sérieure : terif per demande.

Venitiez areir l'obligeance d'écrire

Te Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

COURRIER DES LECTEURS

Baby M. A qui appartient l'enfant?

constituée. Elle va au-devant des

propositions du chargé de mission

nommé depuis février par les pou-

voirs publics. Elle pourrait bénéfi-

cier, grâce à la générosité floren-

tine, du statut d'antenne associée

à cette organisation internationale

déjà statutaire qu'est l'institut

européen de Fiesole. L'enjeu en

vaut la peine - car l'avenir, c'est

l'Europe : cela fut déclaré au nom

de la France dans le premier mois

Le ministre délégué aux

affaires européennes, avec ses col-

lègnes de l'éducation nationale et

de la culture, vient de rendre

public un programme de dix-sept

actions, convrant les champs de

l'université, de la recherche, de

l'innovation technique et cultu-

relle. Il s'agit, selon ses propres

termes, de « donner corps et âme

Ces réseaux d'actions seront le

cristal où la Communauté pourra

déchiffrer son futur. Or nous

savons qu'un réseau en cristallo-

graphie à besoin d'un « solide cli-

vage », d'un point crucial. Quel

lieu pourra rendre l'Europe plus

visible à elle-même que ce « site de la Montagne » qui lui donna au

départ, selon le mot d'un historien

de Louvain, une « métropole uni-

versitaire » ? Relié à Florence, à

l'Institut franco-allemand de

Stuttgart, à l'Université libre de

Bruxelles, ce serait déjà le

« campus Sainte-Geneviève »

d'une université européenne aux

multiples visages. Le Commu-

nauté de 320 millions d'Euro-

péens a le droit de voir naître,

pour elle, une Université euro-

péenne de la recherche et de

l'innovation qui lui donne la possi-

bilité de créer son propre avenir,

selon les mots de Rimbaud,

« dans une âme et un corps ».

à l'union de l'Europe ».

de cette année du trentenaire.

Ainsi le juge Sorkow, de New-Jersey, a-t-il décidé de rendre Baby M., portée par Marie Whitehead, à son père biologique, William Stern (le Monde du 2 avril 1987). Pour feederes décision le june Sechen e fonder sa décision, le juge Sorkow a invoqué essentiellement Fintérêt de l'enfant, qui paraît effectivement socialement plus avantagé chez les Stern et, d'autre part, la validité du contrat passé entre le père biologi-que et la mère porteuse. Cette argumentation peut se dis-

cuter: le cœur n'est-il pus plus important que le confort matériel? Et l'enfant n'est pas une marchandise, il ne saurait donc être l'objet d'un contrat. La véritable question qui se pose, et qui commande toute l'attitude à adopter au plan juridi-que dans le prêt de l'utérus, c'est de tavoir à qui appartient l'enfant : au père biologique qui l'a conça on à la mère porteuse qui l'a conça et, de plus, porté ? Compte tenu de la participation sans commune mesure de cette dernière par rapport à celle du père biologique, on est évitlemment tenté de dire que l'enfant appartient à la mère porteuse. C'est ce que font d'ailleurs toutes les législati la filiation : la mère c'est celle qui accoache. Mais est-ce bieu sûr dans le cas particulier du prêt de l'utérus ? On peut se le demander.

Il en serait bien ainsi, en effet, indiscutablement, s'il s'agissait véri-tablement de l'enfant de la mère porteuse, celui qu'elle auraît en avec son compagnon, un enfant déjà conçu. Mais ce n'est pas le cas. L'enfant en question n'existe pas encore au moment où le prêt d'utérus est envisagé. Ce n'est pas un enfant, c'est un . projet d'enfant ». Un projet d'enfant éla-

boré par le couple et anquel la mère portense participe. « Je ne suis qu'une exéculante », dit très justoment Patricia, première mère porteuse française interviewé par Parents. L'enfant issu du prêt d'utérus, il faut en être conscient, n'appartient pas à la mère porteuse. Pas plus que l'enfant issu de l'insé-mination artificielle n'appartient au donneur, ce que personne n'a jamais prétendu d'ailleurs, bieu que, sur le plan génétique, la contribution soit exactement la même dans les deux cas. L'enfant appartient à ceux qui en ont conçu le projet, à savoir ici le couple stérile. Et c'est si vrai que, sans cux, il ne verrait jamais le jour.

> Dr. S. GELLER président de CEFER * de Marseille

🚟 Le drapeau européen (suite)

* Centre d'exploration fonction

Permettez-moi d'ajouter une information à celles que vous avez mblées jusqu'ici.

Dans les années qui ont immédiatement précédé ou suivi la seconde guerre mondiale, un jeune profes-seur de droit public, Daniel Villey, a pris l'initiative d'inventer, de faire fabriquer et de diffuser un tout premier drapeau européen. C'était un E blanc sur fond vert, couleur de

Mon père, Max Lazard, l'a encouragé et a été parmi ses premiers acheteurs. Le 14 juillet, nous étions ies seuls, dans notre rue, à pavoiser aux couleurs alternées de la France

DIDIER LAZARD,

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telecopiem: (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Girant: Anciens directeurs : abert Beuro-Méry (1944-1969) Jacques Fuuret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F ux essociés de la se

Société civile Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lectours du Monde, Le Monde Entreprises, MM. André Fontaine, pérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Carédacteur en chef : Claude Sales.

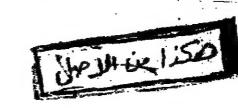


TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tour articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-810 is published delly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/a Speedimper, 45-45 38 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postinge paid at Heav-York, N.Y. postmenter: send address changes to Le Monde a/a Speedimper U.S.A., P.N.C., 45-45 38 th street, L.I.C., N.Y. 11104.



A profession of

er erente 🏥

in the facility of

75000

Company of

....

-54 in Williams -

····· -

27. 27

"一些"是"

Etranger

ARGENTINE : la rébellion militaire de Cordoba

Le président Alfonsin mobilise la population pour la défense de la démocratie

La tension régnait toujours, vendredi 17 avril, en Argentine, où la rébellion d'un régiment d'infanterie, qui s'est retranché dans ses quartiers à Cordoba. pour s'opposer à l'arrestation de l'un de ses officiers dans le cadre des procès en cours contre les violations des droits de l'homme, défie le régime démocratique du président Alfonsin. Le chef de l'Etat argentin a convoqué pour vendredi les commandants de tous les corps d'armée, et la population a été appelée à apporter son souties à la démocratie.

BUENOS-AIRES de notre correspondante

Maria de .

Martin Land

Man 3,512

- - - - ·

秦 三 京 五

The state of the said

THE WORK

THE THE REAL PROPERTY.

海 地方海华 如此"

医 举事的证明

THE REAL PROPERTY.

Marie Services

W. VELLOW S. I.

Marie Comment

The Course of the same

CONTRACTOR OF STREET

The State of the

新料料

A Present

THE PARTY OF THE CASE !

BESTER BITTER ----

The state of the s

海、海 强点。 27

A ARRESTANCE SAN ---

The tell year of the

新本海南 300~~

A Charles

医海性病性 到 为二

THE PERSON NAMED IN

ACT MADE VERNING ...

建筑将等级对应

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

明文作 いばするこち

10 mm

THE MAN WITH THE PARTY OF THE P

A CONTRACTOR NO.

August Signature

Transfer State of the second

PRODUCTION OF THE

THE PARTY OF THE P

inche propose

Se - Breezeway

The Printer of the second

the second

Standard Brand

金を集を建し、よ の一と

THE PARTY OF THE PARTY OF

Maria Maria

新花元子 人。1000年1

The same of the sa

The second services and a

-

Man by and the

Le Monde

See Britishine en.

were action of

A Ser.

Tout a commencé lorsqu'un officier de l'armée de terre, le commandant Barreiro, convoqué mercredi 15 avril par la justice pour répondre d'atteintes aux droits de l'homme sous la dictature, a refusé de se présenter au tribunal. Il va alors rejoindre le quatorzième régiment d'infanterie, dépendant du troisième corps d'armée, à quelques kilemètres de Cordobe, la deuxième ville du pays, située à 700 kilomètres au nord-ouest de Buenos-Aires.

Le tribunal fédéral de Cordoba le déclare donc en rébellion et ordonne son arrestation, alors que le ministre de la défense, M. Horacio Jaura-

rena, le raye des cadres de l'armée. Jeudi matin, les militaires du quatorzième régiment d'infanterie refu-

Le Philadelphia Inquirer, quoti-dien de la ville de Philadelphie, est sorti grand vainqueur, jeudi 16 avril,

de la distribution des prix Pulitzer,

la récompense la plus premigieuse du journalisme américain. Le jour-

nal a obtenu trois prix, dout deux

nalisme d'investigation. Deux autres

quotidiens prestigieux, le New York

Times et le Los Angeles Times, out

Les deux enquêtes du Philadel-

phia Inquirer primées par le jury du

Pulitzer portaient l'une, sous la

plume de John Woestendick, sur les

prisons américaines, l'autre sur des

été couronnés à deux reprises.

ETATS-UNIS

Le « Philadelphia Inquirer »

obtient trois prix Pulitzer

reiro, comme ils en ont regu l'ordre, et sont donc considérés eux aussi en rébellion. Consécutivement, ils installent autour de leurs bâtiments, des mitrailleuses et des mortiers.

La réaction du gouvernement est rapide. Le président Alfonsin, qui était parti se reposer pour Pâques dans sa ville natale, revient precipitamment jeudi matin à Buenos-

Après une réunion avec son cabinet - M. Dante Caputo, ministre des affaires étrangères, est lui aussi revenu impromptu de Bariloche où il rencontrait ses homologues sudaméricains, - le chef de l'Etat convoque une manifestation de sontien à la démocratie pour 17 heures (houre locale), face an Congrès. Une convocation à laquelle s'associent aussitôt tous les partis politiques et les syndicats du pays.

Arbitres de football et Eglise catholique

Avec une rapidité incroyable, tout ce que le pays compte de personna-lités, de ligues et de groupes même la ligue des arbitres de footbell - manifeste son soutien à la démocratie. L'église catholique aussi. Mgr Raul Primatesta, président de la conférence épiscopale qui vient à ce titre d'accompagner le pape pendant toute sa visite en Argentine - et archevêque de Cordoba, aurait même tenté une médiation avec les rebelles.

Dans l'après-midi, ceux-ci exigent non seulement une amnistie nour

scandales découverts dans le sys-tème judiciaire de la ville de Phila-delphie. Elle était signée Daniel Biddle, H.G. Bissinger et Fredrick Tulaky. Dans ses articles sur les pri-

sons, John Woestendick avait

notamment prouvé l'innocence d'un

Le prix pour le reportage interna-

tional a été attribué à Michael Parks

du Los Angeles Times pour sa cou-

verture des événements en Afrique

du Sud, d'où il a été expulsé en

décembre 1986, au moment où le

gouvernement de Pretoria renforçait

sa censure sur la presse.

détenu condamné pour meurtre.

violation des droits de l'homme sous la dictature, mais aussi la démission du chef d'état-major de l'armée, le général Hector Rios Erenu. Ils estiment en effet que celui-ci devait défendre ses hommes contre une jus-

tice - aveugle ».

Campagne de presse

Entre-temps, une véritable campagne de presse se met en place sous e tite . Démocratie ou dictature . Toutes les chaînes de radio et de télévision ponctuent leurs programmes d'appels à la manifestation et rendent comptent heure par heure de la situation. Les transports publics sont gratuits. Tant et si bien qu'à 17 heures (22 h, heure de Paris), et bien que de nombreux Portenos, les habitants de Buenos-Aires, soient partis en vacances pour les lêtes de Pâques, près de cent mille personnes sont déjà au rendez-

A 21 heures, le président Alfonsin arrive à l'Assemblée nationale où, pendant vingt minutes, il affirme sa résolution de ne pas céder aux pressions, d'appliquer la loi et de faire respecter la justice, mais aussi où il appelle les rebelles à se rendre. Ce sont de véritables ovations qui saluent chacune de ses déclarations. * Merci de sauvegarder la démocratie », lance-t-il ensuite, sous un tonnerre d'applaudissements, à la foule réunie depuis plus de trois heures devant le Congrès.

Quelques heures plus tard, et en réaction, les postes de garde du quatorzième régiment d'infanterie aéroportée de Cordoba sont renforcés. D'autant que le chef du troisième corps d'armée dont dépendent les rebelles, le général Antonino Fichera, déclare que bien que respectant l'ordre constitutionnel il se refuse à intervenir par la force contre le régiment rebelle, afin de ne pas - briser la cohésion de l'armée

Le président Alfonsin, qui a convoqué pour vendredi matin une réunion avec les commandants de que du Sud est devenue un régime tous les corps d'armée dont le général Fichera, pour chercher une solution à la situation, définissait celle-ci dans la soirée, comme « périlleuse » Il a décidé de passer la nuit à la casa Rosada avec les membres de

CATHERINE DERIVERY.

TCHAD: ralliement conditionnel du chef « historique » du GUNT

M. Goukouni Oueddeï souhaite que M. Hissène Habré soit reconnu « comme le seul responsable du pays »

 Il faut aue tous les Tchadiens. même ceux de l'opposition, le recon-naissent [le président Hissène Habré] comme le seul responsable du pays. » Sortant d'un silence de plusieurs mois, M. Goukouni Quedplusieurs mois, M. Goukouni Oued-del a, par cette déclaration faite, jeudi 16 avril, à Libreville, apporté - pour la première fois de façon officielle - son soutien au chef de Etat tchadion.

Mais ce soutien reste conditionnel: tout en affirmant que M. Habré « détient seul la clé de la réconciliation », le chef « historique » du GUNT a souligné que celui-ci doit, « lui aussi, faire des concessions visant à absorber tous les Tchadiens au sein du pays ». « Si la réconcilia-tion aboutissait dans ce cadre, a-t-il ajonté, je serais demain à N'Djamena », mais pas « si la réconcilia-tion est perçue comme une humiliotion ou une défaite pour les uns ».

Pour moi, la guerre est terminée,
poursaivi M. Goukousi Oueddel, qui s'exprimait à l'issue d'un entre-tien de plus de deux heures avec le president gabonais, M. Bongo, il ne faut pas que le Tchad fasse la guerre aux pays voisins comme la Libye, et il faut que la Libye comprenne que la guerre ne

Estimant, d'autre part, que le de M. Habré sur celles de M. conflit frontalier de la bande kouni Oueddel) soit annulée :

d'Aozou « ne peut être réglé que dans le cadre de la Cour internationale de justice de La Haye ». M. Goukouni Oneddel a souligné: La crise profonde qui secoue le Tchad depuis deux décennles exige la disponibilité non seulement de tous les fils du Tchad, mais aussi celle de nombreux pays qui aident les Tchadiens à règler leurs luties intestines ».

On estime, à Libreville, de source gabonaise, que le dirigeant du GUNT semble « déterminé à convaincre les derniers opposants -et même Acheikh Ibn Omar [président du « néo-GUNT »] - de recon-naître en Hissène Habré, dont il a naire en rissene taute, une it a salué notamment la valeur en tant que chef militaire, le seul président du Tchad ». Cependant, ajoute-t-on de même source, « Goukouni n'est pas décidé à accepter une quelconque humiliation ».

Les points d'achoppement des négociations qui se déroulent à Alger - où M. Goukouni Oueddel devrait retourner après une brève visite au Bénin - sont, semble t-il, dus aux exigences de M. Goukouni Oueddel, qui souhaite:

1) Que la fête nationale du 7 juin (qui marque la victoire des troupes de M. Habré sur celles de M. Gou-

Forces armées nationales tehadiennes (FANT), ou une resonte de celles-ci, asin que les FAP (Forces armées populaires, les éléments armés qui soutenaient Goukouni aient une place conforme à leur

importance numérique et politique ; 3) La disparition de l'UNIR (le parti unique tchadien), bien que M. Goukouni Oueddei ne soit pas hostile au principe d'un parti uni-

4) Une révision de l'Acte fondamental (la Constitution provisoire tchadienne du 29 septembre 1982), afin qu'un nouveau cadre juridique prenne en compte la réconciliation de toutes les tendances. - LAFP. Reuter, AP.)

 Nouvelle aide française de 15 millions de francs. - Le minis-tère de la coopération a annoncé, jeudi 16 avril, la signature d'une convention d'aide budgétaire au Tchad d'un montant de 15 millions de francs, destinée à soutenir les efforts du gouvernement tchadien en matière de redressement économique et financier. En mars, une première tranche de 15 millions de francs avait déjà été versés au gou-vernement de N'Djamena.

REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: le sort des détenus

L'archevêque Desmond Tutu défie une nouvelle fois le gouvernement

L'archevêque anglican Desmond Tutu a adressé, jeudi 16 avril, une «lettre ouverte » au président sud-africain, M. Pieter Botha, dans laquelle il lui demande de libérer, ou au moins d'inculper, toutes les per-sonnes actuellement détenues sans

Soulignant qu'en rendant publi-que cette lettre (signée par 41 prê-tres) il viole délibérément un récent décret interdisant toute protestation contre les détentions, l'archevêque appelle « tous les citoyens respec-tueux de la loi à désobéir ouvertement » à ce décret, qu'il qualifie d'« immoral, dangereux et donnant policier ». Mgr Desmond Tutu a, d'autre part, adressé un message au ninistre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, le sommant de s'expliquer sur ses récentes déclarations à propos de l'e hypocrisie des prêtres ». C'est la seconde fois en quatre jours que l'archevêque défie une loi qui prévoit jusqu'à dix ans de prison et 10 000 dollars d'amende pour ceux qui feraient campagne pour la libération des détenus. A trois seimaines des élections législatives (réservées aux Blancs), le climat social s'est singulièrement

alourdi en Afrique du Sud. De 15 000 à 20 000 ouvriers noirs des services sud-africains des transports (SATS) sont en grève depuis le 13 mars, et plusieurs milliers d'employés des postes et télécommu-nications ont également arrêté le travail depuis le début du mois d'avril. Dans le secteur privé, d'autres mou-vements de grève se poursuivent, notamment dans la province du Parallèlement, la série d'incendies

qui avait eclate. Iui mardi, à Soweto, la plus grande cité noire du pays, près de Johannes-burg, s'est étendue, mercredi soir, aux zones blanches voisines. Dans sept gares situées dans les environs de Johannesburg, des engins incendiaires ont été jetés sur des trains et deux wagons ont été incendiés dans la station de Brasmfontein, en plein

ANGOLA

Accord sur la remise en état du chemin de fer de Benguela

Les présidents Dos Santos, d'Angola, Mobutu, du Zaīre, Kaunda, de Zambie, et Chissano, du Mozambique, qui se sont réunis, jeudi 16 avril à Luanda, ont pris la décision de favoriser la réouverture de la ligne de chemin de fer de Benguela, jusque-là fermée en raison de la guerre civile angolaise.

La remise en état de cette voie ferrée qui relie le port angolais de Lobito aux mines de cuivre de Zambie et du Zaire pourrait commences à la fin du mois d'avril et s'échelonner sur deux ans, pour un coût estimé à environ 280 millions de doilars. Ces travaux seront notamment finances par la Communauté économique européenne et par la Société contrôle 90 % des actions des CFB (Chemins de fer de Benguela).

Fermée depuis douze ans, réguliè rement sabotée par les maquisards de l'UNITA (la rébellion angolaise de M. Jonas Savimbi), la voie ferrée apporterait un ballon d'oxygène aux économies de plusieurs pays de la région, notamment le Zaïre, la Zamcentre de la ville. - (AFP, Reuter). | bie et le Zimbabwe. - (AFP.)

Le conflit du Golfe

L'URSS préconise « des mesures concrètes pour mettre fin immédiatement » à la guerre

M. Vladimir Petrovski, viceministre soviétique des affaires étrangères, est arrivé, jeudi 16 avril, à Kowelt, dans le cadre d'une tournée au cours de laquelle il se rendra également dans les Emirats arabes unis, en Jordanie et en Irak. Le responsable soviétique a déclaré à son arrivée qu'il fallait - prendre des mesures concrètes pour mettre fin, immédiatement, à la guerre irako-iranienne et assurer la liberté de navigation dans le Golfe. Il a annoncé que son pays avait de « nouvelles idées sur ces questions » et que · les dirigeants soviétiques sont prêts à discuter ces idées avec les pays concernés ».

Moscott a amoneé récemment avoir loué au Kowelt trois pétroliers pour une période de trois ans renouvelable et que « ces navires pourrons être escortes par la marine soviétique pour les protéger contre les attaques dans le Golfe». Le Kowen n'a pas commenté cette information, qui a fait l'objet d'une vive dénonciation de la part de l'Iran.

Un communiqué militaire iranien a indiqué jeudi soir que les unités régulières de Téhéran avaient pénétré de 7 kilomètres en territoire irakien au cours de l'opération Kerbala 10, lancée dans la auit de lundi à mardi, dans la région de la ville frontalière tramenne de Sardacht. L'armée iranienne est déjà engagée dans trois autres opérations : Kerbala 6, au centre du front depuis le 14 janvier dernier; Kerbala 7 au nord-ouest depuis le 4 mars, et Kerbala 9 également au centre depuis le 9 avril. - (AFP.)

ISRAËL

L'agitation se poursuit dans les territoires occupés

des commerçants partiellement sui-vie à Jérusalem-Est, Ramallah et Khan-Younis, ainsi que des affron-tements ponctuels entre manifes-tants palestiniens et forces de l'ordre israéliennes, ont marqué la journée du jeudi 16 avril en Cisjor-danie et dans la bande de Gaza

A Jérusalem-Est, le mot d'ordre de grève, lancé mercredi soir par plusieurs organisations nationalistes et religieuses palestiniennes pour protester contre la politique israé-lienne de «poigne de fer», a été lienne de « poigne de fer », a été suivi par environ la moitié des commerçants. Les boutiques étaient en revanche ouvertes dans la vieille ville de Jérusalem, où des milliers de touristes fêtent la

La police israélienne a arrêté en début d'après-midi vingt Arabes vistes du mouvement d'inspiration accusés d'avoir menacé les com-

Jérusalem (AFP). - Une grève merçants de Jérusalem-Est qui refusaient de fermer boutique.

L'armée israélienne a imposé par ailleurs le couvre-feu dans le camp de réfugiés de Dayishe, près de Bethléem, à la suite de jets de pierres contre des véhicules israé-liens. Les pierres avaient atteint les passagers d'une voiture civile israéine, dont une femme enceinte.

Le couvre-seu a été également imposé dans la localité de Halboul, voisine de Hébron (sud de la Cis-jordanie), où un véhicule israélien avait été touché par des pierres. Des groupes de colons armés

israéliens avaient - fait irruption dans la localité pour commettre des actes de vandalisme contre des biens arabes, par vengeance », rap-porte la radio militaire israélicane. Par ailleurs, une vingtaine d'acti-

puis se sont dispersés dans le calme. Le rabbin Kahane a explique qu'il entendait protester contre le « soutien accordé systèmatiquement par le CICR aux terroristes arabes » et l'a indifférence de cette organisation à la lutte des refuzniks soviétiques ». Dans l'après-midi, cinq militants

du Kach ont été arrêtés par la police israélienne, après avoir renversé des étalages de pain dans des boutiques arabes de la vicille ville, sous prétexte que la vente du pain constituait une · offense » à la reli-gion juive. Les Juifs religieux n'ont pas le droit de consommer du pain et autres produits fermentés durant la semaine de Pessah (Pâque) qui

Jérusalem négocie avec la RFA l'achat d'une centrale nucléaire

de notre correspondant

Israël se dotera-t-il bientôt d'une centrale nucléaire à usage civil de fabrication allemande? L'état juif, en tout cas, négocie actuellement avec la République fédérale l'achat d'un réacteur électronucléaire d'une puissance de 300 MW. Cette révélation a été faite, jeudi 16 avril, à Jérusalem lors d'une conférence de presse par M. Heinz Riesenhuber, ministre ouest-allemand de la recherche et de la technologie et son homologne israélien, M. Gideon

En 1984 et 1985, c'est avec la France et avec la société Framatome qu'Israël avait mené de longues et infructuenses tractations pour l'achat d'une centrale de 1 200 MW. Dong obstacles essentials avaitant

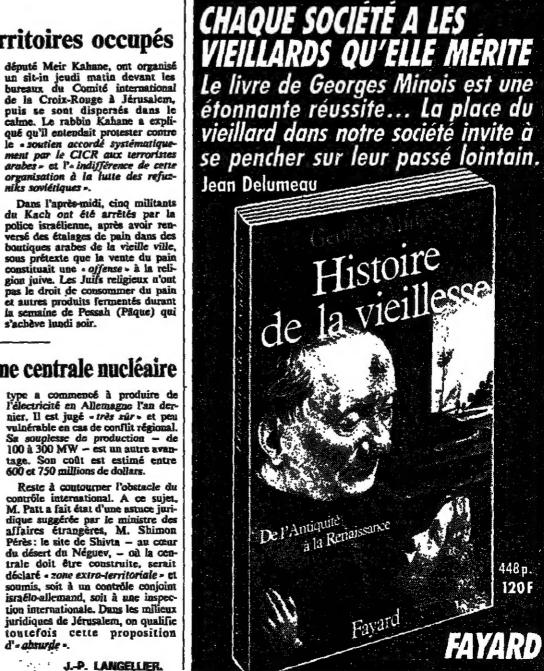
culté d'élaborer un montage finan-cier du projet, satisfaisant pour les deux parties, et le refus persistant d'Israel de soumettre ses installations nucléaires, notamment la centrale de Dimona, aux contrôles périodiques de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

L'Etat juif a toujours resusé de signer le traité de non-prolifération atomique, proposant à la place la transformation du Proche-Orient en une « zone démucléarisée », assortie d'inspections mutuelles, formule inacceptable pour les Etats arabes encore en guerre avec lui.

Selon M. Patt. la centrale allemande serait plus performante à plusieurs titres que la française et mieux adaptée aux besoins d'Israël Il s'agit d'un réacteur de type HTR. (haute température), dont le prototype a commencé à produire de l'electricité en Allemagne l'an der-nier, il est jugé « très sûr » et peu vulnérable en cas de conflit régional. Sa souplesse de production - de 100 à 300 MW - est un autre avantage. Son coût est estimé entre 600 et 750 millions de dollars.

Reste à contourper l'obstacle du ntrôle international. A ce sujet, M. Patt a fait état d'une astuce juridique suggérée par le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès: le site de Shivta - au cœur du désert du Néguev, - où la centrale doit être construite, serait déclaré « zone extro-territoriale » et soumis, soit à un contrôle conjoint israélo-allemand, soit à une inspection internationale. Dans les milieux juridiques de Jérusalem, on qualific toutefois cette proposition d' = abswyle =

J.-P. LANGELLIER.



Les ouvertures de M. Gorbatchev

La Session de consultation que M. Shultz a tenue à Bruxelles avec les représentants des pays membres de l'alliance atlantique, et notamment les ministres des affaires étrangères de Grande-Bretagne, de RFA et d'Italie, a duré deux heures, iendi 16 avril.

Parlant à l'issue de la réunion, le secrétaire d'Etat américain a déclaré qu'un « bou accord » était en vue avec Moscon sur les enromissiles, à la suite de l'offre soviétique de liquider dans le délai d'un an les missiles à courte portée (entre 500 et 1 000 km). « Cela voudrait dire qu'ils (les Soviétiques) retirent des missiles qu'ils ont déjà, alors que nous n'en avons pas de ce type », a expliqué notamment M. Shultz. Les Etats-Unis

abordent ce problème « avec le souci d'une consultation attentive et systématique », 2-t-il ajouté, mais c'est dans ce cas la « responsabilité » de tous les alliés de « de prendre une décision rapidement ». « Nous allons travailler dur et avec énergle pour parvenir à une conclusion rapide », a dit encore M. Shultz, après avoir réaffirmé que la doctrine de dissussion nucléaire et de riposte flexible de POTAN restalt en vigueur.

Tandis que Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, soulignait au contraire la néces-sité d'éviter toute précipitation (voir ci-dessous l'article de Francis Cornu), son collègue de Bonn, M. Genscher, faisait valoir que la défense de

l'Europe exige des armes nucléaires à courte por-tée, sans préciser il est vrai le type de ces armes. Après avoir rappelé que la RFA souhaite toujours l'« option zéro » sur les missiles intermédiaires (plus de 1 000 km de portée), le ministre ouestallemand des affaires étrangères a ajouté : « Pas une voix ne s'est élevée à l'ONU pour dire qu'ici, en Europe, nous pourious nous passer d'armes nucléaires à courte portée. Nous sommes tous d'accord sur l'importance de l'objectif qui consiste à prévenir toute forme de guerre, fût-elle conventionnelle : cela rend nécessaire un certain ubre d'armes nucléaires comme éléments de la doctrine de riposte flexible de l'OTAN et, dans les circonstances présentes, le maintien d'un certain rapport de forces avec l'URSS dans ce

dos de leurs alliés », il a déclaré : « Nous sommes disposés à donner aux Etats-Unis et à leurs alliés le temps nécessaire pour réfléchir aux nouvelles propositions soriétiques », mais « il ne serait pas souhaitable que le processus de consultations se prolonge jusqu'aux calendes grecques», a-t-il ajouté, tout en précisant que l'URSS « ne fixait aucun délai pour la réponse ». — (AFP.)

Washington: M. Reagan n'envisage pas que la réponse de l'alliance atlantique à Moscou puisse être négative

M. Reagan semble bien décidé à ne pas laisser passer l'occasion de trouver une place dans l'histoire comme premier président des Etats-Unis à avoir conclu avec l'URSS un accord non plus seulement de contrôle, mais de réduction des armements. Poursuivie depuis au moins le début de son second mandat et rendue plus impérieuse encore par la débacle de l'Irangate, cette ambition ne devrait pas lui permettre d'accorder une attention excessive aux craintes que nourrissent ses partenaires de l'alliance atlantique devant les implications d'un processus de dénucléarisation de l'Europe.

Se donnant peu de mai pour dissimuler la satisfaction que suscitent à la Maison Blanche les résultats de la visite de M. Shultz à Moscou, M. Reagan s'est ainsi déclaré, jeudi 16 avril, « optimiste sur les chances de parvenir à un accord cette année .. « J'espère que le processus engagé à Moscou se poursuivra et que M. Gorbatchev et moi-même pourrons conclure un accord historique sur les relations Est-Ouest, lors d'un sommet », a-t-il ajouté en expliquant que

« d'importants progrès avaient été réalisés sur les négociations pour une réduction des armements » et que « le fossé avait été un peu plus comblé - sur les missiles de moyenne portée.

Même pour la forme, le président américain n'a à aucun moment donné à penser que la réponse que l'alliance doit maintenant faire à M. Gorbatchev pourrait être négative. « Je vais personnellement consulter nos alliés de l'OTAN sur de nouveaux projets et négociations », s'est-il d'abord contenté de dire. Un peu plus tard, il levait toute ambiguité en répondant à un journaliste qui lui demandait s'il pourrait - versdre » aux alliés l'accord qui se dessine: « C'est ce à quoi nous sommes en train de travailler. »

Présent aux côtés de M. Reagan auquel il venait de rendre compte de ses entretiens de Moscou et de Bruxelles, le secrétaire d'Etat a, pour sa part, affirmé qu'il était . inexact . de parier de désaccords entre alliés à propos de l'élimination des missiles de courte portée proposée par M. Gorbatchev. Ce qu'il est

« juste de dire », a-t-il estimé, est que les gouvernements européens sont en train d'étudier une offre importante que les Soviétiques ont mise sur la table à Moscou ». M. Shultz a fait valoir que M. Reagan n'avait pas encore décidé d'accepter ou non l'offre soviétique. Il a précisé toutefois qu'une réponse pourrait être don-née par l'alliance « longtemps avant - le prochain sommet annuel, en juin prochain à Venise, des pays occidentaux les plus industrialisés.

Cela laisse quelques semaines. Une telle rapidité, totalement inhabituelle pour une prise de décision de l'alliance sur un sujet aussi capital, dit à elle scule à quel point, vu de Washington, les jeux semblent faits.

Vu d'ici, le (tacite) malaise européen semble bien lointain, et la presse, à de rares exceptions près, ne le mentionne que pour souligner qu'aucun pays allié, sauf peut-être la France, n'est susceptible de prendre le risque poli-tique de déclarer avec vigueur qu'une dénucléarisation de l'Europe pourrait n'être pas forcément une bonne chose. Concluant apparemment que qui ne dit mot consent, le Washington Post de vendredi matin titrait même en Une que l'offre soviétique avait été . bien accueillie . par l'OTAN.

L'incapacité chronique de l'Europe

Ce raccourci brutal est caractéristique de l'absence de débat sur les avantages et inconvénients de la proposition de M. Gorbatchev. Les vacances de Pâques, qui ont, comme chaque année, vidé la capitale américaine de son monde politique, y sont, certes, pour beaucoup, mais elles n'expliquent pas tout. Plus profondément, l'inquiétude des alliés est perçue comme une nouvelle manifestation de l'incapacité chronique de l'Europe à prendre en main son propre destin — c'est à-dire sa défense — et de sa tendance à se reposer pour cela sur le contribuable américain.

Dans cette période d'austérité budgétaire, de colère montante contre la concurrence commerciale iaponaise et européenne, de doute croissant, surtout, sur la capacité de l'industrie américaine à faire face au vingt et unième siòcle, la défense de l'Europe ne fait pas recette. L'Amérique du reaganisme en déclin pense d'abord à elle-même. Elle n'est pas naturellement disposée à entendre qu'une Europe occidentale sans armes nucléaires américaines à moyenne ou courte portée pourrait être confrontée à la supériorité conventionnelle du pacte de Varsovie et aussi laissée en tête à tête politique avec l'URSS.

Cette crainte est d'autant moins prise en considération que le sentiment antinucléaire est fort anx Etats-Unis, que l'accord proposé par M. Gorbatchev apparaît donc éthiquement souhaitable et qu'aucun des grands courants politiques n'aurait de raison de s'y opposer. Après avoir tant repro-ché à M. Reagan de ne pas négocier avec Moscou, les démocrates seraient aujourd'hui mal placés pour le critiquer de le faire.

La presse est dans une situation comparable, tandis que la droite républicaine, malgré son hostilité de fond à cette renaissance du contrôle des armements, ne peut résister à la satisfaction de clamer que la fermeté a payé, que Moscon accepte maintenant un accord sur les euromissiles sans le lier à un abandon de l'initiative de défense stratégique et qu'il ne saurait donc être question que l'Amérique l'abandonne d'elle-

Stupéfiante quand on repense à ce que fut la rhétorique antisoviétique du reaganisme. l'utilisation par l'URSS des Etats-Unis pour faire accepter à l'Europe ce que ses gouvernements auraient préféré n'avoir pas à accepter n'est ainsi même pas relevée. A défaut d'autre héritage, M. Reagan voulait laisser derrière lui des grands accords avec l'Union soviétique. Ce dessein, devenu impératif, est en train de se réaliser : c'est cela qui compte à Washington.

BERNARD GUETTAL

La visite du roi Fahd à Paris

M. Chirac souhaite « aller beaucoup plus loin » dans la coopération avec l'Arabie saondite

La France est prête à accroître sa coopération avec l'Arabie saoudite sa coopération avec l'Arabie saoudite en matière de défense, afin que Paris et Ryad deviennent « deux grands partenaires économiques et technologiques » d'ici la fin du siècie, a déciaré, jeudi 16 avril, M. Jacies, a déciaré, jeudi 16 avril, M. Jacies, d'iciès de devières de l'iciès ques Chirac, au deuxiès jour de la visite du roi Fahd à Paris. Le chef du gouvernement français, au cours d'un déjeuner offert en l'honneur du souverain snoudien, a sooligné que Ryad était redevenue, en 1986, le premier fournisseur de pétrole de la France et que l'indus-trie française avait contribué à satisfaire les besoins de l'Arabie saoudite en marière de sécurité et de défense. « Nous sommes prêts, dans ces dif-férents domaines industriels, et notamment dans ceux qui sont à l'avant-garde du progrès, à aller beaucoup plus loin », a dit le pro-mier ministre.

« Je souhaite que, d'ici à la fin de ce siècle, la France et l'Arabie sooudite deviennent deux grands parte-naires économiques et technologiques. [...] Nos deux pays ont chacun leurs atouts, leurs capacités, leurs compétences. Les conditions sont, je le crois, réunies pour une grande ambition commune », 2-i-il

Les mille villas en souffrance

Parmi les dossiers économi-ques sensibles examinés lors de la visite du roi d'Arabie saoudite à Paris il en est un qui concerne le secteur du bâtiment et qui, semble-t-il, en dépit des interventions répétées auprès des Saoudiens soulève toujours un vif contentieux. En 1983, la société française SAE (société auxiliair d'entreorise). l'un des « grands » du bâtiment et des travaux publics, signait avec le ministère du logement saoudien un contrat pour la construction de 1 000 villes, raprésentant une commande de quelque 200 millions de dollars.

Or depuis plusieurs mois, par des procédures dilatoires diverses, souligne-t-on de source française, le ministère du logement empêche la SAE d'exéc la contrat. Les Sacudiens arguent d'une pléthore de loge-ments disponibles dans le pays.

A ces considérations políticoadministratives s'ajoutent les complications techniques (nature du sous-sol).

A ce jour, la SAE n'a été réglée que pour 20 % du contrat. Les autres marchés, en revanche (casemes pour la garde natio-nale, université, cité hospita-lière), s'effectuent à la satisfaction des deux parties.

Rome : « le maximum de désarmement compatible avec le maximum de sécurité »

de notre correspondant

« Nous sommes pour le maximum de désarmement compatible mum de desarmement companione avec le maximum de sécurité. » M. Giulio Andreotti, ministre des affaires étrangères démissionnaire, a répété jeudi, à l'issue de la rencontre de Bruxelles avec M. Shultz, cette position traditionnelle de l'Italie. Cette formulation prudente téanologne d'un souci principale des pressongne d'un souci prioritaire des responsables de la diplomatic péninsulaire de ne pas gêner le développement d'une négociation entre les deux grands, perçue ici comme le bien saprême.

Le pays est directement intéressé par l'éventualité d'un accord sur l'élimination des engins à portée intermédiaire, puisque la base de Comiso, en Sicile, a commence d'accueillir en 1983 les missiles de croisière, qui devraient atteindre le nombre maximal de cent douze à la fin de 1988. Ce n'est pourtant plus ici un problème brûlant puisque, passé les manifestations hostiles du été « intégrés » dans le paysage et ne sont guère plus dénoncés, même de façon rituelle.

- FE- 1

2 . PTO - NEW 1

· Continued

many acres

ET BLOCS #

La vision d'une planète et d'abord d'une Europe sans nucléaire - y compris civil - est largement répandue dans la pénnsule, où l'on n'a au fond jamais intégré en profondear la logique de la dissussion. Ce n'est pas sur Rome en tout cas que Londres et Paris pourraient compter, le moment venu, pour défendre leur force de frappe nationale : à l'occasion de son récent voyage à Moscon, le 27 février, M. Andreotti avait, dans un entretien à la *Pravda*, suggéré que ces deux systèmes ne pourraient pas toujours rester hors de toute négociation.

Plus que jamais, l'Italie compte la seule sagesse des Etats-Unis pour assurer la sécurité du Vieux Continent, said pour ce qui concerne l'espace méditerranéen, à propos duquel des discussions bilatérales ont lieu depuis quelque temps avec la France et l'Espegne.

JEAN-PIERRE CLERC.

M. Giscard d'Estaing souligne la faiblesse de l'organisation politique de l'Europe

déroulent montre la faiblesse de l'organisation politique de l'Europe», a déclaré, jendi 16 avril, M. Giecard d'Estaing, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, au cours d'un point de presse à la sortie de celle-ci. Il faiszit allusion aux propositions de M. Gorbatchev. M. Giscard d'Estaing souligne le pertinence de son souhait de voir la présidence du conseil européen assu-rée d'une manière plus stable qu'à présent. Puis il demande que les Occidentaux ne se mettent pas en permanence dans la situation d'être tailés des missiles à moyenne portée. des « arroseurs arrosés ». Il rappelle « Nous n'avons donc aucun arguque l'option zero, ce sont eux qui l'ont d'abord demandée : ils ne peuvent donc pas refuser un départ de avoir « une vision très voisine », sur missèles à moyenne portée de ce dossier, de celle du président de l'Europe. Il ajoute qu'ils avaient la République et du premier minisaussi souhaité le retrait des pays de tre. l'Est des missiles soviétiques à

courte postée : ils ne peuvent donc

«La manière dont les choses se pas non plus refuser de négocier cet aspect du dossier.

> Pour lui, tout est discutable avec les Soviétiques en decà d'une ligne très précise : le maintien des armes atomiques du champ de bataille de la force de frappe française et anglaise, et aussi le refus d'une dénucléarisation de l'Europe.

A l'intention de ses amis qui, s'inquiètent de la possible acceptation par les Américains des propositions de M. Gorbatchev, il fait remarquer que l'Europe n'était pas dénucléarisée avant que soient insment pour manifester nos réserves », constate-t-il. Il reconnaît

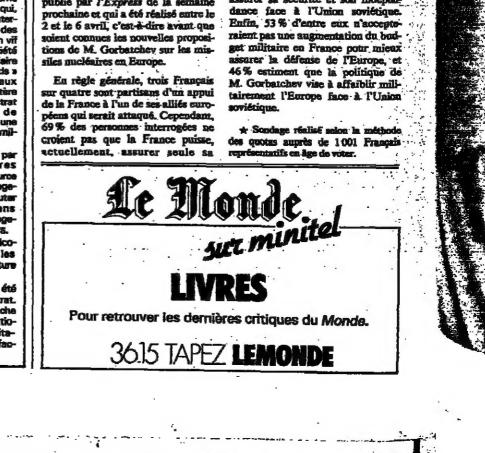
69 % des Français estiment nécessaire la protection nucléaire des Etats-Unis

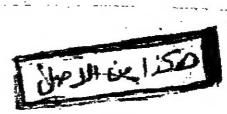
Une très large majorité de Français (88%) se déclarent plutôt favorables à la mise sur pied d'une défense européenne commune, mais ils ne sont plus que 51 % pour accepter l'idée que la force française de dissussion nucléaire puisse assurer le protection de la République fédérale d'Allemagne. C'est ce qui ressort d'un sondage Louis Harris publié par l'Express de la semaine siles aucléaires en Europe.

défense, sans la protection nucléaire des Etats-Unis.

C'est anssi la raison pour laquelle 60% des Français imaginent une défense européenne indépendants mais coopérant avec les Etats-Unis. Ils sont 75% à ne pas croire qu'une. Europe ne disposant d'aucune arme aucléaire pourrait durablement assurer sa sécurité et son indépenassurer la défense de l'Europe, et 46% estiment que la politique de







BORRES OF THE PARTY

the many or

新聞の (1950年) (1950年)

Maring southers in faither micelion positions and there

les France

Se Mond

LIVRES

LEMONDE

Diplomatie

sur le désarmement

Londres: Sir Geoffrey Howe demande que l'on « prenne du recul »

LONDRES

1-12-

 $\pi(g) = g(g) \cdot \frac{1}{2} \cdot$

.. E.,

de notre correspondant

Même silence gêné à Londres que dans les autres principales capitales europécanes après les dernières propositions de M. Gorbatchev. Mais, à la suite de la réunion atlantique de Bruxelles, il fallait bien exprimer une opinion; alors, le secrétaire au Foreign Office a déclaré: « Nous touchons à cette question essentielle: sommes-nous en train d'aboutir à quelque chose qui apporte à l'Europe et à l'alliance plus ou moins de sécurité – même si les armements sont réduits? »

Une manière pour Sir Geoffrey Howe d'exprimer les doutes et l'inquiétude de son gouvernement face aux offres soviétiques, mais aussi à l'intérêt qu'elles suscitent a priori du côté américain.

Pour Sir Geoffrey Howe, il faut surtout éviter la précipitation. Est-ce un avertissement à l'adresse de Washington? Cela y ressemble fort. Depuis Reykjavik, la rapidité des réactions soviétiques a été troublante, a-t-il dit à son retour de Bruxelles. « Je pense qu'il nous faut prendre du recul pour accepter les choses pour ce qu'elles sont vraiment, nous livrer à une étude attentive et minutinuse. »

Le chef de la diplomatie britamique a tenu à rappeler : « Un accord sur les armements de portée intermédiaire, débarrassant l'Europe de la menace des SS-20, a été pendant

SUPER BLINDAGES

près de six ans la priorité de l'OTAN. Certes, nous devons reconnaître que les dirigeants soviétiques ont fait en sorte que maintenant cet objectif est enfin envisageable. Nous devons cependant nous rappeler que pour en arriver là, l'Ouest a dû manifester sa détermination et son unité pour surmonter les formidables obstacles opposés auparavant par les Soviétiques. » Sir Geoffrey Howe semble craîndre ou vouloir prévenir d'éventuelles pressions américaines pour amener les alliés européens à adopter une attitude moins négative.

La difficulté de la présentation de la démarche européenne est d'autant plus embarrassante pour le gouvernement de M. Thatcher que le premier ministre britannique est le dernier feader occidental à s'être rendu à Moscou, il y a deux semaines. Là-bas, M. Thatcher, après avoir consulté ses partenaires à Paris et à Bonn, avait déclaré avec fermeté qu'un accord sur les armes mediaires de portée intermédiaire ne pouvait se concevoir sans une prise en compte de la supériorité écrasante des Soviétiques dans le domaine des missiles à courte portée.

Or voici que M. Gorbatchev donne l'impression d'accepter cette requête et de prendre ainsi au mot le premier ministre britannique. Que peut-on encore objecter sans avoir l'air de repousser systématiquement les initiatives du Kremlin? Les

ET BLOCS PORTES

armes nucléaires tactiques dites de théûtre? Les armes chimiques — et M™ Thatcher a été un des premiers dirigeants occidentaux à soulever ce problème il y a quelques années? Même sur ces deux points, M. Gorbatchev paraît prêt à d'importantes concessions.

A Londres, on est désormais persuadé que M. Gorbatchev cherche à
obtenir une dénucléarisation de
l'Europe. Le gouvernement britannique comme le gouvernement français estiment que cela n'est pas
acceptable, étant donné le déséquilibre des forces conventionnelles.
M. Thatcher a clairement dit à
Moscou qu'elle était opposée à une
élimination complète des armes
nucléaires. Elle a déclaré avec franchise que celles-ci avaient en réalité
garanti la paix sur le Vieux Continent depuis la seconde guerre mondiale.

Le Times, dans un éditorial le 16 avril, espère que les dirigeants du Kremlin prênent le maximum pour parvenir à un minimum, c'est-à-dire non pas à une suppression totale, mais à une réduction substantielle des armes nucléaires. Dans ce cas, un rééquilibrage entre l'Est et l'Ouest en Europe serait possible, selon le journal. Mais le Times est loin d'être sûr de cette hypothèse et conseille la plus grande circonspection aux Européens.

Même souci de prudence de la part de l'Indépendant, ou du Financial Times; celui-ci souligne que les Européens devraient « répliquer aux propositions soviétiques dans le domaine nucléaire en se montrant très exigeants sur la question des forces conventionnelles ». Seul le Guardian, qui reflète souvent les idées de certains courants pacifistes modérés, paraît nettement moins réservé en déclarant que l'Europe n'a pas comm « une pareille occasion de détente au cours d'une génération ».

FRANCIS CORNU.

La dénucléarisation de l'Europe ne fait pas recette auprès des militaires français...

La dénucléarisation de l'Europe est un thème qui ne fait pas recette auprès de nombreux militaires français, pour lesquels « la super-option zéro », c'est-à-dire la double négociation sur l'élimination des missiles à portée intermédiaire et des missiles à courte portée, laisserait l'Europe démunie de ses seules armes capables de contrebalancer l'énorme supériorité classique et chimique actuelle des

Ces armes, en Europe, sont autant américaines que francaises ou britanniques. Aussi longtemps que le rapport des fonces entre les pays de l'OTAN et ceux du pacte de Varsovie sera ce qu'il est, explique en substance un officier, les armes nucléaires françaises et américaines en Europe compensent la sucapacité soviétique en effectifs et en armes.

Au ministère français de la défense comme dans les étatsmajors, on considère que, dans la mesure où « le nucléaire européen rétablit l'équilibre des forces dans cette région du monde entre l'Est et l'Ouest », on comprend misux pourquoi Moscou s'acharne à en proposer une éradication progressive sans toucher autrement que verbalement, dans le même temps, à l'areenal nucléaire stratégique soviétique ou au surdimensionnement de la panoplia classique. chimique et spatiale de l'URSS.

« Après tout, observe un proche de M. André Giraud au ministère de la défense, les missiles stratégiques soviétiques peuvent très facilement s'arrêter en chemin, c'est-è-dire en Europe, dans leur trajet sur Washington. »

Cette crainte d'un désarmement nucléaire unilatéral de l'Europe, par le biais d'une dénucléarisation sur la base des nouvelles propositions de M. Gorbatchev, part de l'interrogation suivante : dans l'éventualité de la suppression par les Etats-Unis et l'Union soviétique de tous leurs moyens nucléaires en Europe, d'une portée inférieure à 5 000 kilomètres, comment la France et la Grande-Bretagne pourraient-elles résister longtemps à une pression américaine et soviétique conjuguée de liquider à leur tour les « outils » de leur sécurité ?

« Un manipolateur »

Or, au moins pour la France, la dissussion nationale est un bioc qui ne se fragmente pas entre des « objets » nucléaires stratégiques, comme les bom-bardiers Mirage IV, les missiles de Hauta-Provence ou les sousmarins, et d'autres « objets » en apparence moins stratégiques, comme les avions Jaguar, Mirage ou Super-Etendard et les missiles Pluton ou Hadès qui emportent une charge nucléaire plus puissante que la bombe d'Hiroshima. Cet arsenal forme un système dit « central » de la dissussion nationale, à l'image des panoplies nucléaires intercontinentales que Moscou et Washington vaulent sauvagar-

e La capacité de manœuvre politique de l'Union soviétique, dans ses négociations actuelles avec les États-Unis sur une éventuelle dénucléarisation de l'Europe, observe-t-on au ministère français de la défense, s'appule précisément sur le maintien d'une surabondance de ses propres moyens stratégia Mikhail Gorbatchev, ajoutet-on de même source, est un brillant manipulateur de cartes à jouer, qui donne l'impression de jeter tout son jeu sur la table, d'un main, alors même qu'il conserve, dissimulé dans l'autre main, des atouts-maîtres. Or, pour la France, face à la surpuissance du pacte de Varsovie en armes classiques et chimiques destinées au théâtre européan, le seul atout maître est son arme nucléaire, »

On se demande, chez les militaires français, si, an réalité, l'accélération donnée par M. Gorbatchev à ses propositions de dénucléarisation de l'Europe ne cache pas autra chose : à savoir une course de vitesse que mènerait actuellement l'Union soviétique pour interdire ou, tout au moins, raientir la construction européenne en matière de défense.

Dans les quelques années prochaines, entre 1988 et 1991, notamment, il pourrait exister « un créneau historique », pour reprendre une expression entendue au ministère français de la défense, pendant la durée duquel on aura l'assurance d'une relative stabilité politique des différents gouvernements responsables en Europe occidentale.

C'est-à-dire une période de temps qui donnerait à ces mêmes gouvernements européens une assise suffisante pour régler des problèmes importants, comme l'instauration d'un « piller » européen de la défense solidaire, par son autonomie propre, de l'allié américain. Le « forcing » actuel de Moscou tendrait à dissoudre cette opportunité-là.

JACQUES ISNARD.

POUR FRAMATOME, L'AVENIR C'EST L'INTELLIGENCE AU SERVICE DE L'IMAGINATION.



avenir c'est être présent dans les domaines où l'intelligence, le savoir-faire, l'expérience permettent d'aller plus vite, d'aller plus loin.

Peut-on imaginer l'avenir sans le nucleaire? Aujourd'hui en France trois ampoules sur quatre sont alimentées par cette irremplaçable source d'énergie.

Framatome, premier constructeur mondial de réacteurs nucléaires et de leurs assemblages combustibles, est aussi le spécialiste des services et des interventions en centrales.

La réussite des projets nucléaires dirigés par Framatome a prouvé sa compétence incomparable dans la coordination et l'entreprise générale de très grandes opérations.

Présent dans les autres sources d'énergie, l'hydraulique, le gaz, le pétrole, Framatome intervient dans l'ingénierie, la fabrication des gros composants et la mise en service d'installations complètes.

Framatome et ses filiales fournissent des équipements pour la chimie et l'agro-alimentaire, ainsi que des installations de dessalement d'eau. Chaque jour, pour quatre millions d'hommes, cette eau c'est la vie.

Pour libérer l'énergie des hommes dans leurs entreprises, Framatome développe les applications industrielles de l'informatique : systèmes experts, automatismes et robots, conception, fabrication, formation et gestion assistées par ordinateur.

Framatome est partout où l'homme réfléchit, crée, réalise, pour que l'intelligence et l'imagination soient au service de l'avenir.



NOUS SOMMES EXPERTS POUR L'AVENIR.

Tour Fiat - Cedex 16 - 92084 Paris-La Defense Tél. (1) 47.96.14.14 - Télex : Frama 630.635 F

Les questions-bateaux sont les plus redoutables. L'intense activité déployée par M. Gorbatchev pour moderniser son pays, et par là même changer l'image du camp socialiste, a-t-elle des effets tangibles en Polo-

En apparence, la réponse est évidente. De tous les dirigeants des pays-frères, le général Jaruzelski est sans conteste celui qui a applaudi le plus fort aux initiatives du numéro un du Kremlin. Il y a là plus que l'approbation systématique de tout ce qui vient de « la centrale », qu'elle soit représentée par un Brej-nev, un Tchernenko ou un Gorbat-chev. Comment ne pas voir, en effet, que les réformes souhaitées par l'actuel patron viennent à point nommé pour donner un second souffic à un « renouveau » polonais qui en a bien besoin.

C'est exactement ce qu'explique l'une des stars de la presse officielle polonaise, M. Daniel Passent, de Polityka, organe du comité central: ais, de mon vivant, la direction des changements en cours en URSS n'a été aussi proche des aspirations de la société polonaise, pour ce qu'on appelle chez nous le renou-vezu, et là-bas la reconstruction (perestroika). Et, après avoir salué en MM. Gorbatchev et Jaruzeiski deux hommes capables de prendre des « risques calculés » et spectaculaires (l'autorisation de rentrer à Moscou pour Sakharov et la libération des prisonniers politiques, en Pologne), M. Passent ajoute : « Les changements actuels ne pou-vaient venir pour nous à mailleur moment. Ils redonnent du courage à ceux qui, non sans quelques raisons, zient que notre réforme ne craignaient que notre réforme ne dépérisse avant même de donner ses fruits. - Ajoutez à cela que, depuis début avril, la télévision soviétique est reçue en Pologne : la cause est

Le maiheur est que la réalité est beaucoup plus embrouillée, y com-pris pour ce dernier détail. En l'absence d'antennes spéciales, la réception des programmes soviétiques est fort médiocre, et, de toutes manières, presque personne ne les

« Que vouloir

On pourrait aussi rappeler quelques évidences, à savoir que tout ou presque - sauf le régime - sépare la situation polonaise de la soviéti-que : le rôle de l'Eglise, de l'agriculture privée, le caractère « étranger » du système politique imposé, le fait qu'il y a en Pologne une véritable opposition, alors que l'URSS ne connaît qu'une maigre dissidence. Depuis longtemps, de petites entreprises privées prospèrent en Pologne, alors que l'URSS n'en est, à cet égard, qu'au stade des timides expé-

Même dans un domaine plus comparable, celui de la culture et des possibilités d'expression, comment ne pas donner au moins en partie raison au ministre de la culture, M. Alexandre Krawczuk, quand il nous déclare - Tout ce qu'on est en train de réaliser en URSS, nous l'avons déjà ici », (et il ajoute ; « Qu'est-ce que les Polonais peuvent bien vouloir de plus ? »

On pourrait aussi ajouter que ce que, dans le vocabulaire officiel, on appelle « renouveau » était, de la part du parti, une tentative de reprendre partiellement à son npte, de canaliser une puissante poussée venue d'en bas, de la société, alors qu'en URSS c'est tout l'inverse. Le pouvoir tire, et la société traîne des pieds.

Ce qu'il faudrait donc comparer, ce ne sont pas les actions, les résul-tats, mais la dynamique, la volonté de changement. Mesurée à cette

parti, et là aussi de réduire les effec-tifs, de faire fusionner des départe-ments. Rude entreprise, qui laisse plus d'un sceptique.

Les projets officiels, pour l'ins-tant, sont plus modestes : le ministre de l'intérieur, le général Kiszczak, vient d'annoncer une lutte - très classique - contre les gaspillages, les couteux et souvent inutiles voyages de fonction à l'étranger, et aussi la rétrocession au public par l'administration d'un certain nombre de lignes de téléphone (obtenir le téléphone en Pologne demande des

Jaruzelski-Gorbatchev, même combat? C'est ce que soutient la presse officielle polonaise. La réalité est moins simple, tant il est difficile de comparer la situation dans les deux pays.

aune-là, la performance des dirigeants polonais semble plus modeste. Dans l'opposition, on souli-gae que, depuis la libération des prisonniers politiques, en septembre dernier, rien de bien concret n'a été fait. Sinon le recours à un traite-ment original des délits politiques, à coups de très fortes amendes et de saisies de voiture et autres objets de valeur. On note tout de même un certain allégement de la consure (sauf précisément sur ce qui concerne l'URSS) et la diffusion de certains films retenus depuis des années sur l'étagère (en particulier une œuvre saisissante, la Mère des rois, une sorte d'Aven, qui mêle scènes de fictions et images parfois invraisemblables mais vraies, comme certains défilés du premier mai dans les années 50.

Ronnes intentions

Mais les initiatives proprement politiques du pouvoir, qui devaient traduire dans les faits une volonté d'ouverture, out déjà tourné court C'est le cas du « conseil consultatif » supposé représenter les diffé-rentes tendances de l'opinion, mais qui fonctionne déjà comme un rouage du système, « Cette équipe dirigeante a de bonnes intentions, mais ne sait pas se décider ». Là, ce n'est pas un opposant qui parle, mais l'un de ces rares hommes qui acceptent, en «coopérant», de donner une caution libérale au pouvoir, le professeur Mikolaj Kozakiewicz,

En dépit de certaines satisfactions ponetueiles, de quelques concessions difficilement obtenues, la lassitude et la déception sont souvent au bout du chemin : M. Kozakiewicz ne sera plus membre du prochain conseil du PRON, « le Mouvement patriotique de renouveau national >, enfant chéri du général Jaruzelski, - un organisme qui lui aussi, avec une fonction différente, était supposé représenter le pays tout entier, et y a

On prête cependant aux autorités des projets ambitieux, en particulier celui de limiter les effectifs des bureaucrates, pour faire des écono-mies et améliorer l'efficacité de l'administration, un objectif tout à fait « gorbatchévien ». On dit même, de « bonne source », que le général Jaruzelski aurait décidé de porter le fer au cœur des services du

années de patience), et enfin une réduction du nombre des chauffeurs et des voitures de fonction. Rien de

très bouleversant.
Autre décision annoncée, la réduction de 20 % du nombre des vice-ministres (ils sont légion) et des directeurs dans les ministères. Mais quand on demande an porteperole du gouvernement, M. Urban, si l'on va aussi réduire le nombre des ministères, et supprimer les ministères « de branche », symbole d'un centralisme tatillon, il répond que la question est » prématurée ». Co serait pourtant là une décision autrement importante, car directement liée à la « réforme » économique. Cette fameuse réforme économi-

que, cela fait des années qu'on en parle, et qu'elle est théoriquement en cours. Officiellement, on aborde - enfin - la « seconde étape », celle qui verra toutes les demi-mesures esquissées - ou enterrées - de l'interminable « première étape » se transformer en innovations auda-cieuses : vérité des prix, économie axèc au moins partiellement sur le marché, autonomie réelle des directeurs d'entreprise, élimination des entreprises non rentables, remplacement des responsables incapables par de vrais professionnels... Un bel et bon programme, mais seriné depuis bien longtemps, et qui, dans les faits, se traduit essentiellement par des hausses de prix.

Remaniement ministériel

tains - surtont en Occident - ont cru que le Rubicon était franchi. M. Urban n'avait-il pas, à l'occasion d'une conférence de presse à Stock-holm, fait entrevoir les perspectives les plus mirobolantes, y compris la distribution dans le public d'actions des sociétés d'État.

On aliait puissamment favoriser propriété privée, tous les corsets qui brident l'économie allaient être supprimés, et la prospérité était au bont du chemin. Hélas, dès le lendemain, M Urban, par le canal de forgane du parti, Trybuna Ludu, faisait machine arrière. C'était, naturellement, « la presse bourgeoise » qui avait tout inventé, à la fois parce qu'elle n'avait rien comprise t par dérie de mire.

pris et par désir de nuire. Que s'est-il donc passé? Les jour-nalistes présents à Stockholm, peu familiers du style très particulier de M. Urban, ont-ils vraiment - mal

compris » ? Ou bien le porte-parole a-t-il été chargé de jeter de la poudre aux yeux, juste le temps de susciter quelques articles enthousiastes ou intrigués – an moment où, à Varsovie, Solidarité s'apprêtait à publier son propre point de vue sur ce que devrait être la réforme, - un point de vue pas très éloigné des idées les plus « novatrices » exprimées par les

Autre hypothèse, M. Urban a-t-il été trop vite en besogne, alors que de toute évidence les luttes d'influence se poursuivent à Varsovie entre partisans du maintien d'un système très centralisé et zélateurs du changement et du risque ? « Les réforma-teurs sont en train de reculer », affirme un opposant éminent qui dispose habituellement de bonnes

Ainsi, l'idée de distribuer des actions (ou plutôt des obligations) aurait-elle été battue en brêche par la commission chargée de la réforme, certains faisant valoir qu'il y aurait là une atteinte aux principes constitutionnels de la propriété

Pourtant, entendait-on un pen partout ces derniers jours à Varsovie, l'intention du général Jaruzelski est de frapper un grand coup, d'affirmer sa volonté d'ailer de l'avant, en évinçant du gouvernement ceux qui s'opposent à la réforme, en particulier le vice-premier ministre Szalajda, représentant présumé du lobby de l'in lourde. Le premier ministre M. Messner hii-même semblait sur la sellette, le nom de son remplaçant circulait déjà.

Une fois de plus, la réalité s'est révélée plus terne.

Un remaniement du gouvernement est bien intervenu, jeudi 16 avril, mais il est de dimensions modestes. On note l'arrivée, avec le titre de vice-premier ministre (il y en a plusieurs en Pologne), d'un économiste, M. Zdzislaw Sadowski, qui était président de la commiss pour la réforme économique. Mais est-ce là un signe suffisant pour rassurer les réformateurs, si, dans le surer les reformateurs, si, dans le même temps, leurs adversaires res-tent en piace? M. Messner a, de son côté, déclaré à la Diète qu'il conve-nait d'abandonner la politique des petits pas, pour favoriser des actions plus résolues ». Refrain connu ou engagement réel ? En attendant la réponse, on peut tou-jours continuer à se demander si oui on non l'effet Gorbatchev agit à

JAN KRAUZE.

• Un Suédois condamné pour avoir tenté d'introduire du matériel d'Imprimerle en Pologne. -M. Lennert Jiam, un chauffeur routier ruédois, a été condamné jeudi 16 avril à deux ans et demi de prison et à une amende de 5 millions de ziotys (environ 21 000 dollars) per le tribunal de Szczecin (nord-ouest du pays), pour evoir essayé d'introduire frauduleusement du matériel d'imprimerie en Pologne. L'agence officialle PAP a îndiqué qu'il avait été établi au cours du procès que M. Jiam avait agi pour le compte du syndicat dis-sous Solidarité basé à Bruxelles. Jusqu'à présent, les étrangers condemnés dans ces conditions ont été libérés au terme de quelques mois de prison, moyennant une très forte « caution ». — (AFP.)

Le numéro un soviétique exhorte la jeunesse à faire sauter les « freins » qui bloquent les réformes

MOSCOU

de notre correspondant

M. Gorbatchev a invité solennellement la jeunesse à le soutenir dans sa lutte pour les réformes et à faire santer les « freins » qui retardent ou bloquent ces dernières. Parlant, jeudi 16 avril, devant le XX congrès du Komsomol, l'organisation qui regroupe environ 70% des jeunes Soviétiques, le secrétaire général a, pour la première fois, affirmé que des • personnes concrètes » traî-naient les pieds à tous les niveaux, y compris le plus élevé.

Le Komsomol, immense planète un peu grise de quarante millions d'adhérents pilotée sans enthou-sissme excessif par des « jeunes » bureaucrates souvent proches de la veille d'une révolution. On s'ennuie ferme dans les réunions, et on oublie de plus en plus d'y assister, voire de payer la cotisation mensuelle symboniveau du Komsomol », a-t-il lancé du haut de la tribune.

Les individes « concrets » du comité central et du gouvernement ainsi que de la direction du Komsomol visés par ces paroles ont certai-nement du sursauter. D'autant que le secrétaire général a enfoncé le clou: « Il y a des gens qui sont habi-tués à l'ancien mode de vie et ne veulent pas en changer. (...) La démocratie, la lutte contre le bureaucratisme, l'extension de la transparence, ne sont pas des objectifs provisoires. Ce sont les forces motrices du renouveau. Leur abandon nous conduirait à nouveau à la stagnation », a-t-il affirmé.

Un malaise évident

Commencé jeudi, le vingtième congrès du Komsomol devrait se ter-miner sans histoire samedi 18 avril



lique de 2 kopecks (20 centimes). En fait, l'immense majorité de la jennesse soviétique ne participe que discrètement à cette machine très lourde surtout destinée à distinguer de la masse les jeunes les plus ambi-tieux, qui ferent ensuite carrière dans le parti. Il n'est donc pas sûr que le message du numéro un ait été mêmes, le plus souvent promis à des destins confortables d'apparatchiles. M. Gorbatchev a pourtant - mis le pagnet ».

Il a révélé qu'il recevait des lettres dans lesquelles on lui demandait de « donner les noms » des adversaires de la « refonte », le mot-clé utilisé ici concurremment avec celui de « transparence » et de « démocratisation » pour désigner l'ensemble des réformes. « Nous devons apporter des éclaircissements à ce sujet. Il n'y a pas d'adversuires politiques ni aucune espèce d'opposition à la refonte (...), mais un mécanisme de freinage. Ce mécanisme n'est pas né de rien. Il a ses partisans concrets au niveau aussi bien du comité central que du gouvernement, des ministères, des Républiques, des régions et des col-lectifs de travailleurs, voire au

secrétaire, M. Viktor Mironenko âgé de trente-trois ans, en poste depuis juillet 1986. Ce dernier a prononcé à l'ouverture le traditions discours fleuve. Il y a répété à satiété les mots de « démocratie », « transparence » et « refoute ».

Certains des orateurs ont été plus originaux et ont illustré la très nouvelle liberté de ton qui est désormais admise. Un délégué de l'Altai venu de son lointain kolkhoze d'Asie centrale, visiblement agacé par la nonchalance des adhérents de base, a proposé d'inclure dans les nouveaux statuts du Komsomol une clause excluant automatiquement ceux qui changent de domicile sans prévenir personne. Il a été très applaudi.

Il s'agit d'une pratique de plus en plus courante. On adhère théoriquement au Komsomol à quatorze ans et on le quitte à vingt-huit. Mais les jeunes qui partent sur un chantier en Sibérie ou qui viennent s'installer dans une grande ville en profitent souvent pour déserter tranquillement l'organisation. Ils « oublient » de dire qu'ils s'en vont et omettent de s'inscrire au Komsomol correspondant à leur nouveau lieu de rési-

- Il y a dix millions de jeunes qui déménagent chaque année en URSS. Comment les suivre?», remarquait devant nous amèrement un haut responsable du Komsomol. Selon notre interlocuteur, 272 000 jeunes avaient, d'autre part, été exclus de l'organisation en 1986, soit deux fois plus que cinq ans auparavant. Ils avaient commis diverses infractions au règlement. « Il ne faut rien exagérer, cela ne fait jamais qu'une exclusion pour cent cinquante adhérents »,

Le malaise est pourtant évident. Dans son intervention, jeudi, M. Gorbatchev a regretté que « le style de travail de certains dirigeants du Komsomol évoque une rue dans laquelle les jeunes marchent dans une direction et les responsables en sens inverse ». Autant dire que l'organisation a du mal à « intégrer » les nouvelles valeurs de la jeunesse soviétique : son goût pour la musique et les vêtements occidentanx, son sens aigu de la consommation, son individualisme.

Le Komsomoi est certainement en retard sur l'évolution de la jeunesse soviétique elle-même, puisque tous les dirigeants qui ont pris la parole au congrès, à commencer par le premier secrétaire, M. Mironenko, se sont livrés à une autocritique à ce sujet. Cette formalité accomplie, ils seront pour la plupart tranquillement reconduits dans leurs fonc-

DOMINIQUE DHOMBRES.

ITALIE: le procès de Palerme

28 réclusions à perpétuité et 4 675 années de prison ont été requises

partie du « maxi-procès » ouvert en février 1986 contre la Masia à Palerme a pris fin, jeudi 16 avril, sui un réquisitoire dur, reprenant pleinement les accusations formulées par le parrain « repenti », Tommaso Buscetta, contre les clans qui ont mis Palerme en coupe réglée pendant quinze ans

Vingt-huit réclusions à perpétuité et 4 675 années de prison ont été requises contre 411 accusés, dont 200 sont encore en fuite. Les procureurs généraux. Domenico Signorino et Giuseppe Ayala, ont été avares en circonstances atté auantes: 45 seulement en ont bénéficié, les preuves retenues contre eux ayant été jugées insuffisantes.

Les plaidoiries de l'armée d'avocats mobilisée par les accusés débuteront après Pâques. Leur tâche sera difficile, tant sont lourdes les accusations : une centaine de crimes, autant de disparitions « blanches » (sans cadavre), quinze ans de racket, de violence, de corruption, de trafic de stupéfiants. La fin des plai-

doiries est prévu pour octobre. Le ministère public a cherché à

Palerme (AFP). - La première les 28 réclusions à vie, 10 concernent les membres de la « Commis sion », cette instance suprême de la Mafia palermitaine dont Buscetta extradé du Brésil au cours de l'été 1984, a décrit avec minutie le fonctionnement et l'influence sur les grandes organisations criminelles américaines.

Cette « Commission » ou « Conpole » regroupait les chefs les plus sanguinaires affiliés aux Corleonesi dont Michele Greco, dit « le pape », était le chef de fils incomesté. On retrouve parmi sux Salvatore Riina, le trésorier Pipo Calo, les Provenzano, Benedetto Santapaola, l'entrepreneur de Catane qui a organisé l'assassinat du général Dalla Chiesa, le 3 septembre 1982.

Les autres réclusions perpétuelles ont été requises contre des tueurs comme le sanguinaire Mario Prestifilippo, ou encore contre les chess de clars en fuite. Pour le « parrain des parrains », Luciano Liggio : quinze ans. Les procureurs généraux ont estimé qu'il continuait à exercer son influence néfaste sur les réseaux de Palerme, bien qu'il soit emprisonné

ESPAGNE: la difficile reconversion du secteur sidérurgique

Violents affrontements dans le nord du pays entre gardes civils et manifestants

MADRID

de notre correspondant Il ne se passe décidément pas de

jour sans conflit social en Espagne. A peine les échos de la dernière r sans conflit social en Es a pente les transports publics se sont-ils apaisés que la tension monte maintenant à Reinosa, une petite ville industrielle de treize mille habitants, située dans la région de Santander (nord du pays). Deux jours de violents affrontements entre la garde civile et plusieurs milliers de travailleurs protestant contre un plan de reconversion industrielle y ont fait une quarantaine de blessés, tandis que vingt-huit personnes étaient arrêtées. Le calme était tontefois revenu dans la ville ce ven-dredi 17 avril.

Les accrochages avaient commencé mercredi en fin d'après midi, lorsque les travailleurs ont bloqué, avec les câbles d'une ligne à haute tension, la route nationale qui traverse la ville et la voie ferrée reliant Madrid à Santander. La garde civile a alors chargé pour dégager les lieux, utilisant même de petits véhi-cules blindés. Aux décharges de gaz lacrymogènes, les manifestants, avec l'appui d'une grande partie de

la population, ont répondu pendant plusieurs heures avec des frondes et des pavés.

Les incidents reprirent de plus belle jendi après-midi, lorsque les protestataires tentèrent d'empêcher le passage d'un train venu de Madrid. On vit à nouveau la garde civile, bombardée de pierres et de billes d'acier, riposter en faisant usage de gaz lacrymogènes pour ten-ter de dégager la voie, tandis que les véhicules blindés des forces de l'ordre sillonnaient la ville en tous La tension à Reinosa dure en fait

depuis plus d'un mois. Elle est due à la reconversion qui affecte les deux principales entreprises industrielles de la ville, Forjas y Aceros SA, du secteur sidérurgique, et Cenemesa, qui fabrique des biens d'équipement électrique. Près de deux mille emplois ont été perdus à Reinosa ces deux dernières années et plusieurs centaines d'autres devraient l'être encore durant les prochains mois.

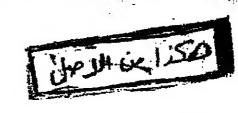
Les premiers incidents s'étaient produits à la mi-mars, lorsque les travailleurs de Forjas y Aceros séquestrèrent le président du conseil d'administration de leur entreprise, M. Enrique Antolin, militant socia-

liste, qui venzit d'être nommé membre du gouvernement autonome bas-que, et qui avait été l'un des auteurs da pian de reconversion. Après sa libération par la garde civile, travail-leurs et forces de l'ordre se livrèrent, durant quatre heures, à une vérita-ble bataille rangée dans les rues de la ville. La garde civile fut prise de court par l'ampleur et la violence de la manifestation, et plusieurs de ses membres, isolés de leurs compagnons, furent même frappés et désarmés par les manifestants. Depuis, un fort contingent de gardes civils stationnait en permanence à Reinosa, ce qui a contribué à exas-

pérer encore ses habitants. Un clivage se dessine toutefois entre les représentants de la centrale communiste Commissions ouvrières, majoritaires, et ceux du syndicat socialiste UGT (Union générale des travailleurs). Tandis que les premiers prônent la poursuite de la mobilisation, les seconds préconisent une pause pour permettre une récuverture des négociations. Les travail-leurs ont en effet remporté un pre-mier succès en obtenant que les résiliations de contrat prévues à Cenemesa soient transformées en simples suspensions temporaires.

THERRY MALINIAK.





Epargne-retraite: l'UDF met M. Balladur en difficulté

Dans le caime préparatoire au week-end pascal, la crise allait-elle éclater au Palais-Boubon? La grogne, la colère, Pénerve-ment de certains députés UDF étaient tels, face à la placidité intransigeante de

le jeudi 16 avril, lors de la deuxième journée de discussion du projet de loi sur l'épargne. La raison finit - comme il se doit - par l'emporter. Curieuse majorité : elle accorde saus sourciller sa confiance à un gouvernement dont certains des siens n'ont pas de mots assez sévères pour criti-

projet - celui sur la Nouvelle-Calédonie mais elle se déchire publiquement sur un texte apparemment plus « technique » que « politique ».

La « technique » devint politique quand M. Gille de Robien, (UDF, Somme), le leader de la critique, familles est indispensable; abaisser reçut, jeudi matin, lors de la réunion des parlementaires PR, le soutien de ses pairs et même de M. Alain Madelin. Il fallut qu'une fois encore M. Jean-Claude Gandin rappelle à la raison ses amis. Cela ne suffit pas.

groupe UDF et le député indocile, permit de mettre au point un scénario évitant aux uns et aux autres de perdre par trop la face. Mais bien entendu ce fut le titulaire de la Rue de Rivoli qui s'en tira - de très loin

Le passage du témoin, au début

encore plus que primitivement négo-cié le taux du prélèvement libératoire permettant de faire échapper à l'impôt sur le revenu les recettes obtenues par les contribuables à l'échéance de leur plan épargneretraite serait bienvenu; améliorer les incitations définitives à l'investissement des entreprises scrait bien

Suffisamment de demandes pou-Vant être satisfaites pour faire œuvre utile; suffisamment de souhaits d'avance rejetés pour ne pas avoir l'air complaisant!

Pas d'aide à l'investissement

La réplique fut à la hauteur de la tirade. M. Balladur refusa une fois encore toute aide à l'investissement. Pour le reste, il ferait un geste mais

accusé par certains de ses responsables de compliquer un dossier déjà bien délicat; demandait que le plafond des

sommes pouvant être épargnées sur le plan soit accru de 2 000 F par enfant à charge; les commissions étaient d'accord avec lui; chacun dut se contenter d'un amendement de M. Juppé, corrigé par M. Gilbert Gantier (UDF, Paris) de façon qu'il profite aussi aux célibataires ayant charge de famille : le plafond a été augmenté de 3 000 F pour tous ceux ayant au moits trois enfants à

Petite satisfaction pour M. de Robien, mais qui ne le calma pas tout à fait, même si, prévenu, il avait légèrement adouci les critiques de son discours. Mais il maintint que le plan épargne-retraite - de M. Balladur ne permettait pas une réelle épargne, qu'il allait favoriser une évasion fiscale, et surtout il demanda que ce plan ne soit pas avantagé par rapport aux assurances-vie et affirma que le financement de la retraite ne pouvait se faire que par le versem d'une rente et non d'un capital (alors que le projet laisse ouvertes les deux possibilités). Des critiques qui énervèrent suffisamment M. Juppé pour que le ministre délégué mit publiquement en cause les intérêts professionnels de certains, faisant ainsi clairement allusion à la profession d'assureur de M. de Robien. Cette ambiance majoritaire est

vernement que, dans le même temps, le Front national ne cesse de demander plus, et que la gauche trouve toutes les occasions de montrer que ce projet ne va aider que les plus fortunes. Et comme le reste du texte relève de la même philosophie, les difficultés vont continuer la semaine prochaine lorsque l'Assemblée achèvera l'examen de ce projet.

d'autant plus génante pour le gou-

Le lendemain, jeudi, cette consigne semble respectée. Au cours du bureau politique du PR, puis lors d'une réunion élargie avec une quarantaine de parle-THIERRY BRÉHIER.

L'embrouille libérale

encore le véritable patron du Parti républicain, ou se pose-t-il aujourd'hui comme le champion incontestable du double jeu ? Il n'est pas certain que cette question puisse trouver rapidement une reponse, car, dans l'incroyable campagne de surenchère pré-sidentielle qu'ils ont délibéré-ment lancée, les lieutenants et sous-lieutenants de M. Léotard font preuve d'une rare incohé-rence. Trois jours de la semaine, trois exemples. Mercredi après-midi, M. Philippe Vasseur, porte-perole du Parti républicain, publie dans le Monde une tribune, minutieusement relue par le secrétaire général de son parti. En cinq questions, la député du Pas-de-Calais pose clairement l'enjeu d'une candidature de M. Léotard à l'élection présidentielle de 1988; mais les bar-ristes na retiennent que la quatrième question : comment le président élu - sous-entendu président élu — sous-entendu M. Barre — « entendra-t-il assu-rer au Parti républicain la juste place qui devra lui revenir dans la nouvelle majorité parlemen-taire ? » Dans l'entourage de M. Barre, on ne s'y trompe pas : les libéraux vaulent commencer « à négocier les pas-de-porte». Mais ce n'est évidemment pas sur ce message que les libéraux s'attardent. M. Vasseur est en service commandé pour mettre un terme, comme il l'écrit en conclusion de sa tribune, « aux polémiques vindicatives et aux passions excessives ». Autre-ment dit, M. Vasseur veut « cal-mer le jeu », et c'est d'ailleurs ce ou'il ira dira lui-même en ces l'Assemblée nationale. Ayant réussi tant bien que mal à appliquer « la tactique de l'édredon », les barristes en acceptent

question de l'élection présiden-tielle passe après les discussions sur les travaux législatifs en cours. En présence des chefs de file barristes du PR, MM, Charles Millon et François d'Aubert M. Léotard se contente de réaf firmer son souci de voir le débat d'idées l'emporter sur les querelies entre les hommes ; il met l'accent sur le rôle particulier du PR pour « tirer cette campagne présidentielle vers le haut ». Rien de plus, et chacun s'en félicite. Trop vite sans doute puisque cun pourta prendre connaissance

ceaux choisis d'un entretien de M. Gérard Longuet accorde au Nouvel Observateur daté de ce vendredi. Faisant preuve d'un rare activisme médiatique, le veau colis piégé sous la chaise de M. Barre en comparant, ni plus ni moins, le comportement de l'ancien premier ministre vis-vis des partis politiques à celui du célèbre général Boulanger ! Bien sûr, cartains ne manqueront pas d'arguer que cette interview fut recueille avant la publication de la tribune de M. Vasseur. Toujours est-il que cette déclaration polémique de M. Longuet risque de retendre dangereusement la corde entre bernistes et lécter-

On se demande même dans la famille tibérale si M. Longuet, comme il l'avait fait avant les élections législatives du 16 mars, n'a pas déjà pactisé avec guet prétend, en privé, que toutes ses déclarations sont faites avec la bénédiction de M. Léotard, ce qui ajoute encors un peu plus à l'embrouille.

Réagissant à ses propos, M. Charles Millon a demandé, vendredi matin, que M. Léotard s'explique enfin. Faut-il croire M. Vasseur ou M. Longuet ? Car il est vrai qu'à trop vouloir maintenir longtemps les deux fers au fau, M. Léotard risque bien de se brûler.

DANIEL CARTON.

M. Edouard Balladur, que le pire – pour la majorité – parut un moment à craindre Le ministre d'Etat pensait avoir suffisamment sacrifié aux rites parlementaires, en négociant par avance plusieurs aménagements de son texte avec le président de la commission des finances, M. Michel

d'Ornano, et avec son rapporteur général, M. Robert-André Vivien. Il savait bien qu'il ne convaincrait pas les barristes, car son désaccord avec cux porte trop sur les fondements même de sa politique économique pour qu'un modus vivendi puisse être trouvé. Le deuxième personnage du gouvernement n'aurait pas du oublier que négocier avec les « grands » ne dispense pas d'être à l'éconte des

sans-grade. C'est d'eux, cette fois, prit d'autant plus d'importance que la plupart des mécontents étaient, en l'occurrence, certes de l'UDF mais plus proches de M. François Léotard on de M. Valéry Giscard d'Estaing que de M. Raymond Barre, Elle fut d'autant plus difficile à circonvenir qu'elle mettait en cause non les grands principes du projet mais ses

M. Valéry Giscard d'Estaing est un président heureux. L'ancien chef de l'Etat, qui ent tant de mal è sur-monter sa défaite de 1981 et hésita

si longtemps sur la place que peut tenir dans la vie politique française « un ancien président de la Républi-

que en exercice ne voulant pas se

contenter d'écrire ses mémoires», a

trouvé un rôle à sa mesure. En prési-

dant, le jeudi 16 avril pour la pre-

mière fois, la commission des

affaires étrangères de l'Assemblée

nationale, le député du Pay-de-

Dôme a repris rang parmi les auto-rités de l'État, acquérant ainsi une

position officielle qui lui ouvre, par

Pour être reçu par les grands de ce monde, M. Giscard d'Estaing

n'avait pes besoin, certes, de ce non-

veau titre. Mais, aujourd'hui, ce

n'est plus un ancien détenteur du

pouvoir qui discutera avec eux, mais

un homme investi d'une responsabi-

lité aussi présente qu'éminente.

L'ancien président de la République

compte bien en profiter et faire

entendre ainsi se propre partition

dans la musique que jouent les

M. Longuet:

le général Boulanger

détestez-vous à ce point M. Ray-mond Barre? M. Gérard Longuet,

ministre des P et T, répond dans le Nouvel Observateur du 17 avril :

. J'hésite toujours entre deux

aspects de sa personnalité : le com-missaire des Communautés, qui a

une vue prospective, générale et de qualité, ou le général Boulanger,

antiparti, qui tourne les autres en

dérision . - Cest un prof, ajoute le

ministre léctardien, en expliquant

que pour asseoir son autorité sur les

élèves, il met les rieurs de son côté

en réservant ses sarcasmes à un

M. Longuet estime d'autre part

que M. François Léotard ne doit pas

être candidat à l'élection présiden-

tielle coûte que coûte : . Le seul cas

de sigure où il ne pourra pas l'ètre,

c'est si Barre et Chirac sont à éga-

lité sur la ligne de départ. Léotard

ne peut prendre le risque de jouer contre son camp, l'UDF (....). »

M. Le Pen: un an

jeudi à Libreville qu'il serait candi-dat à la prochaine élection présiden-

tielle en France. Le président du

Front national, qui effectue depuis le 14 avril une visite dans ce pays, a

précisé que sa campagne électorale

durera « un an » : « Nous verrons

bien alors si nos concurrents auront

assez de jambes pour courir der-

rière nous. Lors de cette élection, la

droite nationale aura une chance

unique de remporter la victoie. Une

chance qui ne s'était pas présentée

depuis cent ans.

M. Jean-Marie Le Pen a annoncé

bouc émissaire. »

A la question : - Pourquoi

acquels détenteurs du pouvoir.

diplomatique.

Un rapide entretien, en début d'après-midi, entre le ministre d'Etat, le président de la commis-sion des finances, le président du

de la séance publique, entre MM. d'Ornano et Balladur fut savoureux. Le député commença par s'étendre longuement sur « la bonne direction - choisie par le ministre, par le remercier d'avoir déjà tenu compte de nombre de ses demandes, puis il le pria fort courfut m'est par possible en même temps ». Dès la soirée, ce principe fut mis en œuvre. M. de Robien bonne direction - choisie par le

De toutes les possibilités que lui offrent ses charges, il usera. Dès jeudi, il a demandé à M. Jean-

Bernard Raimond de venir évoquer devant la commission les dossiers les

plus brûlants de la diplomatie fran-

caise. La semaine prochaine, ce sera au tour de M. André Giraud d'y analyser les divers aspects des pro-

positions soviétiques de désarme-ment. Puis M. Michel Aurillac devra s'expliquer sur la politique de

Le premier ministre lui-même

n'échappera pas à ses demandes d'explication. S'il va à Moscou,

M. Giscard d'Estaing demanders à M. Jacques Chirac de venir rendre

de la commission des affaires étran-gères. Un chef de gouvernement devant une commission parlemen-

taire, ce n'est point fréquent. Mais qui pourreit refuser une invitation d'un ancien président de la Républi-

Le législatif doit contrôler l'action

de l'exécutif et l'inviter à aller dans le droit chemin. Passé de l'autre côté

de la barrière, l'ancien chef de l'Etat

est bien décidé à faire respecter cette règle du régime parlementaire.

M. Rocard: « le sang »

sa lettre d'information Convaincre.

que . si le gouvernement va

jusqu'au bout » et « s'entête à vou-loir imposer » le référendum en Nouvelle-Calédonie, « le sang ris-

que fort de couler à nouveau ». Tou-

tesois l'ancien ministre socialiste estime que « l'irréparable n'est pas

fatal. La question est politiquement très simple : elle est de savoir si les

hommes de la majorité qui savent

tout cela laisseront faire ». Pour le

député socialiste, la responsabilité

de certains élus centristes ou gaul-

listes et de M. Raymond Barre luimême est engagée, car « ils peuvent par leur vote empêcher cette

M. Stasi:

parfait

M. Claude Malhuret a été par-

fait. C'est la première fois qu'un membre de la majorité dit au Front

national ce qu'il faut lui dire », a déciaré, jeudi 16 avril à Reims

(Marne), M. Bernard Stasi, député

et maire d'Epernay. M. Stasi faisait

allusion aux propos tenus par le

l'homme à l'Assemblée nationale le

mercredi 15 avril (le Monde du

Le député centriste a regretté que

tous les députés de la majorité

n'aient pas applaudi cette interven-

tion: . Quand on est en concurrence

avec un parti comme le Front natio-

nal, soil on adopte ses thèses pour

piquer des électeurs (...) soit on

reste sur ses positions. .

M. Michel Rocard affirme, dans

PROPOS ET DEBATS

coopération du gouvernement.

A la présidence de la commisson des affaires étrangères La libre parole diplomatique de M. Giscard d'Estaing

> les idées qui lui sont chères. Déjà, jeudi, il a demandé au ministre des affaires étrangères d'établir un calendrier des décisions que devra prendre la France pour préparer son ouverture au grand marché unique européen de 1992. Et il est déterminé à surveiller de près la mise en œuvre des mesures indispensables pour éviter que les administrations ne freinent l'application du choix fait par les hom

Surtout quand il s'agira de défendre

Un premier voyage

compte de son voyage aux membres il va faire poursuivre le travail de

Animer, questionner, s'informer... M. Giscard d'Estaing usera donc de toutes ces possibilités d'un président de commission. Il en profitera aussi pour donner plus d'écho à ses prises de position personnelles. Il a commencé à le faire, jeudi, à propos des propositions de M. Gorbatchev, non pas tant devant les députés que devant les journalistes à la sortie de la réunion. Le dossier, manifestement, le passionne. Il le connaît, et il n'a rien perdu de ses qualités péda-

Il est sur la même ligne que MM. Mitterrand et Chirac, contrairement à d'autres membres de

Aujourd'hui, ce sont ses amis qui font les frais de la liberté de parole de M. Giscard d'Estaing, mais nul ne peut douter que pour demain il donnera les moyens à «sa» commis-sion de lui fournir arguments et autorité pour faire entendre un son qui pourrait détonner dans le concert que réussissaient maintenant à jouer sans trop de fausses notes les deux responsables constitu-tionnels de la diplomatie française.

Th. B.

VOTRE MAISON SUR UN TERRAIN DE 1000 m²

Au cosur de la Forêt Landaise à 5 mn de la mer **Vielle Scint-Girons** A portir de 222 000 F, dé en moin

entation contre cette annonce à : |SO|CO|P|I|T|

40000 MONT-DE-MARSAN 58-06-16-09

à Bonn

réflexion sur l'union européenne, monétaire d'abord, mais aussi politique, dans les mêmes conditions que celles qu'avait mises en œuvre son prédécesseur socialiste, M. Roland Dumes, et il souhsite que tous les groupes qui ont voté l'Acte unique, dont les socialistes, soient associés de près au suivi des conditions de sa mise en application. Son premier voyage en qualité de président de la commission sera significatif de la priorité qu'il veut accorder à l'Europe : il dirigera une délégation de celle-ci qui ira à Bonn s'entretenir avec son homologue du Bundestag

gogiques pour l'exposer (Lire

4, bd de la République

l'augure et les parlementaire PR, de plus en plus inquiets des déra-

pages plus ou moins contrôlés, de la « bande à Léo », respirent

Un bateau pour le Nicaragua libre Comité national UM BATEAU POUR LE NICAPACUA PERMETENT d'ores et déjà de remplir LES 2/3 DU BATEAU.

prêtres, syndicalistes, soutiennent l'appel lancé par les quarante et une personnalités.

L'appel reçoit un large écho Par leur geste de solidarité, plus de vingt mille souscripteurs

De nombreux artistes, scientifiques, chercheurs, enseignants,

De nombreux austres, characterists, characterists, enterent l'appei lancé par les quarante et une personnalités, enseignents, hélène LANGEVIRL. Jeunité de conférence su CIRS; Resé VAUTIER, cinéssie: Jeun-Claude PETIT, compositeur; Francesce SOLLEVILLE, artiste interprète; Marc OGERET, artiste interprète; Prol LE PERSON, comédien ; Jeon-Claude PETIT, compositeur; peut le LERIER, comédiens ; Hélène GRAND BEATTOT-ALPIANDÉRY, directries Escole pratique heutre décèse; Locis de GRAND BEATSON, artiste paintre; (Biberte RODREULE, éditries d'art; Jeonese COGNARD, decteur le celence; Annie COGNARD, psychologue; GRONT QUY, directeur recherche CRES; Francis COMEN, journalists; Merit-Ellen COMEN, journalists; Dembis et Thomas ARON, maître de conférence; Jean-lacques RECHT, maître de conférence Person, le Routie, decteur; journalists; Dembis et Thomas ARON, maître de conférence; Jean-lacques RECHT, maître de conférence Person LECORTER, porte de Routie; Carlos de Routie; Carlos de Routie; Carlos de Routie; Carlos de Routie; Maurica MOSSOMER, historien du mouvement courter; Giable et Maurica CAMUSET, maître le conférence; Fabisens COURTVOSSER, decteur; Deputitre; André CELLER, comédiens et Returne a solene; Forte et conférence; Fabisens COURTVOSSER, decteur; Deputitre; André Carlos (CARLOS ANDRÉS), decrea de Courtier de Carlos (CARLOS ANDRÉS), decrea de Courtier de Carlos (CARLOS ANDRÉS), decrea de Courtier de Carlos (CARLOS ANDRÉS), decrea de Carlos (CARLOS ANDRÉS), decrea (CARLOS AND

nouvelles organisations apportent leur soutien : AMITIÉS FRANCO-CHILIENNES, APF D'ÉMIGRÉS ESPAGNOLS, CGT, CIMADE, FRANCE-AMÉRIQUE LATINE, JOC-JOCF, KOMKAR. LOISIRS VACANCES DE LA JEUNESSE, MJCF, PCF, PIONNIERS DE FRANCE, SGEN-CFDT. SNES. SNESUP, UFF, UNEF, UNITÉ ET ACTION, ainsi que de nombreuses associations ou organisations départementales ou locales.

« Ce que nous proposons est simple : envoyer « UN BATEAU POUR LE NICARAGUA ». Nous le remplirons de tout ce qui manque le plus là-bes : des céréales, des médicaments, de l'outillage, du matériel scolaire pour les enfants...

Pour réussir, nous avons besoin de réunir beaucoup d'argent.» A nouveau, nous vous appelons, toutes et tous, à participer à cette collecte financière pour que la solidarité de la France s'exprime une fois de plus par la générosité de son peuble.

Comité national UN BATEAU POUR LE NICARAGUA Maison des syndicats, 33, rue de la Grange-aux-Beiles, 75010 PARIS

- a Libeller les versements per chèque à l'ordre de « Un beteeu pour le Nicerague » et les adresser à « Un bateau pour le Nicaragua », Maison des syndicata, 33, rue de la Grange-aux-Belles,
- e Un compte bancaire « Un bateau pour le Nicaragua » est ouvert : nº 5025500 Société générale, BP 104, 75463 PARIS CEDEX 10.

Merci de votre solidarité

make Ale waster--THE REAL PROPERTY.

To un sovietique

faire sauter

Berg der Grand

大きれる まるしょうしょ

WART WATER

A Services

E BERTHARD got.

新たり法、ド" ヤン

美麗斯博品 安格 1100 112

AND PROPERTY OF THE PARTY OF

proteste and water

Bestel State 124 - ---

15 新生 - 1 - 1 - 1 - 1

The state of the same of

The state of the state of The second of th W to the same Manager Street Street Street STATE A REPORT OF THE 中華 美術院の変す エルカー

THE PERSON NAMED IN THE RESERVE AND DESCRIPTION OF THE WAR I SHAW DOWN -----क्षाक्ष्मका कर्षे ५०% -Harry and her . The . AND SHEET COME. SAL A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF Special Acres THE SHALL SHALL

The sea of the season is the ्रे<mark> स्थापना वर्षाः कार</mark>्याः कार्यः वर्षाः वर्षाः the staying country is

新工作等《经可》的 "一" And the second And the second s के शोक्षेत्र सिंहिंदिक के लिया कर कि एक क The Marie W. C. The state of the s i kraje jemi The second of the second

A SALES OF THE SAL The state of the s Maria Maria

Sec.

MMD

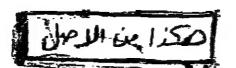
Une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui ont connu, aimé, admiré

MARCEL DASSAULT

qui nous a quittés il y a un an aujourd'hui

Merci

ن المان المان



Politique

Le Sénat examine la réforme de la fonction publique territoriale

Le Sénat a engagé, jendi 16 avril, le débat — qui s'aunonce assez long, — en première lecture du projet réformant la fonction publique territoriale, sur lequel le gouvernement a décrété

Au cours de cette première séance, ont été repoussées une exception d'irrecevabilité consti-tutionnelle soulevée par le groupe communiste et une question préalable déposée par le groupe socialiste et dont les objets étaient d'entraîner le rejet du projet. L'examen des articles, dont la conférence des présidents a fixé le terme au 28 avril, doit commencer le mercredi 22 avril.

Quelque un million cent mille l'autorité d'emploi puique avec la fonctionuaires n'out pas un · patron · unique, l'Etat, mais quelque quarante-quatre mille • patrons - de collectivités territo-riales. Cette constatation fait dire à M. Charles Pasque, ministre de l'intérieur que c'est dans la volonté de transposer le système de la fonc-tion publique d'Etat pour les fonctionnaires territoriaux, que réside le « vice » contenu dans les lois de 1984. Le système arrêté alors , n'est d'ailleurs que très partiellement entré en application en raison de sa complexité et de l'inapplicabilité de certaines de ses dispositions. Le gou-vernement n'est pas le seul à vouloir sortir du «vide juridique». Il y a été encouragé par sa majorité mais aussi par certains socialistes.

La réforme présentée par M. Yves Galland, ministre délégué chargé des collectivités locales repose sur trois innovations. An lieu d'être organisée en « corps », la fonction publique territoriale le serait en cadres d'emploi » ce qui, selon la définition donnée par la commission sénatoriale des lois, « est un ensemble de fonctionnaires soumis au même statut particulier, titulaires d'un grade leur donnans vocation à occuper un ensemble d'emplois. Cette organisation doit permettre, indique M. Galland. « d'offrir des perspectives de carrière aux personnels en conservant aux élus so plesse de gestion et pouvoir de déci-sion ». Deuxièmement, le projet allège et transforme les centres de gestion pour en faire de « véritables organismes de service aux collecti-vitéués et à leurs fonctionnaires.

Dans le texte proposé, toutes les décisions de carrière sont prises par

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, inter-rogé mercredi 15 avril à l'Assemblée

nationale, au cours de la séance des

questions au gouvernement, à propos de la Sécurité sociale, a

vigoureusement pris à partie le groupe socialiste qu'il a accusé de travestir la réalité en accusant le

gouvernement de vouloir attenter à l'intégrité de la Sécurité sociale.

Un député socialiste du Nord.

M. Bernard Dérosier, avait, en effet, demandé au ministre de bien vouloir

rassurer les salariés qui « craignent

Comme pour les précédents projets reprenant le texte d'ordonnances que le président de la république avaient refusé de signer (privatisations et découpage électoral), la majorité sénatoriale a décidé de voter une question préalable. Cette pro-cédure, habitoellement utilisée pour exprimer une opposition, est, en l'occurrence, destinée à réduire à me formalité le passage du projet de M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales.

ter. Une préoccupation identique anime M. Pierre Schiélé (Un. cent. Bas-Rhin) qui, dès 1972 avait pro-posé le système des cadres d'emploi pour les fonctionnaires territoriaux. Loin d'illustrer • une Idéologie revancharde », ce texte marque au contraire, estime-t-il, « la volonté de garantir la liberté de l'élu, la protection des agents et la plus grande économie de moyens possible ». Globalement favorable à l'écono-

mie du projet, la majorité sénato-riale n'en sonhaite pas moins en modifier certains aspects, notamment pour les rémunérations, les comités directeurs paritaires et les contractuels. Le ministre s'est mon-tré ouvert à la discussion, s'enga-geant même à ne pas interrompre les navettes entre les deux assemblées dès lors que le texte serait voté avant

> Pour le parti communiste, le texte remet en cause « la conception même de service public » ainsi que le principe d'égalité des citoyens devant la loi. Mais M. Paulette Fost. (Seine-Saint-Denis) puis sa collègue, M. Jacqueline Fraysse-Cazalis (Hauts-de-Seine) affirment le poie avait déit été opposte par que la voie avait déjà été ouverte par les gouvernement de l'avant

Si certains socialistes admettent la nécessité de revoir les lois de 1984, ils n'en sont pas moins hostiles au dispositif proposé par le gou-vernement. Pour M. René Régunatt (Côtes-du-Nord), son inspiration « néo-libérale » ne peut qu'aboutir à une remise en cause de la décentrali-

ANNE CHAUSSEBOURG.

M. Chirac en Guyane pour une visite d'inspection

M. Jacques Chirac se rend en Guyane du vendredi 17 au dimanche 19 avril afin, notamment, de rassurer la population face aux problèmes posés par la présence dans le département de huit mille réfugiés (chiffre officiei) - soit environ 10 % de la population guyanaise - venus du Seriname voisin.

Le memier ministre, qu'accompagnent MM. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, et André Girand, ministre de la défense, ainsi que MM. François Guiliaume, ministre de l'agriculture, et Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, se rendra dimanche à Saint-Laurentdu-Maroni, où il s'entretiendra du problème des réfugiés avec les élus locaux avant de visiter trois des quatre camps organisés par l'armée.

Ces camps rassemblent la moitié environ de ces ressortissants surinamiens qui ont traversé le Maroni depuis le mois d'octobre dernier, en raison des combats qui opposent l'armée du président Desi Boutersé et les rebelles dirigés par son ancien garde du corps, M. Ronny Brunswick. Les autres ont trouvé asile dans les villages environnants. On estime, du côté français, que l'armée surinamienne porte la responsabilité de cette situation, consécutive à des opérations d'intimidation contre les populations civiles, soupçonnées d'être favorables à la rébellion. Les autorités de Paramaribo accusent, slles, les Français de fermer les yeux sur la présence dans le département de dirigeants rebelles. Les responsables français affirment que M. Brunswick, surpris par trois fois à l'est du Maroni, a été, par trois fois, reconduit à la frontière.

Des négociations entre les autorités françaises et surinamiennes avec des représentants des réfugiés ont abouti, au début de ce mois, à ce que les dirigeants de Paramaribo manifestent la volonté de favoriser la réinstallation de cette population dans une zone autre que sa région d'origine, mais où sa sécurité serait

être l'occasion, pour lui, en tout état de cause, de confirmer que la France, ayant rempli son devoir numenitaire en accueillant ces réfugiés, n'entend pas voir se prolonger une situation qui, à ses yeux, ne peut être que transitoire et qui provoque inquiétude et irritation dans la population guyanaise.

Des craintes pour Kouron

Interrogé à ce sujet, jeudi 16 avril, sur RFO, M. Chirac a d'ailleurs déclaré : « Ce sont des gens malheureux qui ont été obligés de quitter leur pays. Il y avait donc des raisons humanitaires qui faisaient que la France devait les accueillir. Il n'en reste pas moins que cela a créé sur place, compte tenu du nombre, de graves problèmes. Même si nous avons pris toute une série de dispositions en matière d'ordre, de sécurité, de santé, et sur le plan financier, pour que cela ne pèse pas sur les collectivités locales de Guyane, afin d'assumer cette arri-

Ces délégations ont pour mission, dans un premier temps, de réfléchir à des propositions communes en

matière de construction européenne,

Si l'idée d'une réconciliation de la

famille radicale séparée depuis

quinze ans était dans tous les esprits,

M. Doubin s'est montré prudent en

déclarant : « La réunification n'est pas l'objectif assigné à nos deux délégations. Nous voulons proposer

vée de Surinamiens. Cela pose un vrai problème qui ne peut pas durer. J'espère que nous arriverons à le régler avec les autorités de Parama-

La situation du Suriname, pays qui entretient des relations avec la Libye, a fait naître quelques craintes au sujet du centre spatial de Kourou, où le prochain tir de la fusée européenne Ariane est prévu pour la fin du mois de juin ou le début du mois de juillet. Le commandement militaire de la région a été renforcé ainsi que les moyens dont l'armée dispose pour surveiller la frontière et assurer la sécurité du centre.

M. Chirac, qui se rendra samedi à Kouron, pourra apprécier le dispositif mis en place mais il entend aussi traiter plus largement de l'avenir du centre et des bénéfices que la région peut attendre du développement du programme spatial européen. Des décisions devraient être annoncées au sujet de certains équipements

Samedi matin, le premier minis-tre doit prononcer devant les élus et les dirigeants socio-professionnels du département, à Cayenne, un dis-cours sur l'avenir des DOM, dans la perspective du grand marché euro-péen de 1992. Le ministre de l'agri-culture doit examiner ensuite, de son côté, avec les responsables profes-sionnels, les problèmes financiers des coopératives et ceux que conneissent de nombreuses exploitations dont le développement impor-tant au cours des dix dernières années s'est accompagné d'un endet-tement considérable.

Un mois après la visite de M. Raymond Barre, marquée par une nette tension entre l'UDF et le RPR locaux, celle du premier minis-tre, dont le précédent voyage en Guyane date de janvier 1986, souligne l'attention que les candidats à l'élection présidentielle, déclarés ou virtuels, portent sux départements d'outre-mer. Le député de Lyon s'était rendu ensuite aux Antilles. M. Chirac envisage d'y faire un voyage avant la fin de l'année.

PATRICK JARREAU.

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

« Nous voulons le dialogue, l'harmonie et le développement de façon égale pour tous » affirme le premier ministre

M. Jacques Chirac, qui était, jeudi après-midi 16 avril, l'invité de RFO, a notamment déclaré, à propos de l'avenir de la Nouvelle-Calédonie: « Qui pourrait être hostile au dialogue? Certainement pas moi qui l'ai ouvert, très peu de temps après ma nomination comme premier ministre que tous [...] premier ministre, avec tous. (...) Je souhaite ardemment que ce dialo-gue, qui a été volontairement inter-rompu par le FLNKS, soit repris. Je respecte toutes les expressions politiques. Ce que je ne puis admet-tre, c'est que quelqu'un veuille, par des voies qui ne sont pas celles de la démacratie, imposer à tous son point de vue.

Evoquant l'après-référendum, le evoquant l'apres-reterendum, le premier ministre a ajouté : « Il y a une double réponse qui dolt être apportée, d'une part, par l'Etat, et, d'autre part, par les Calédoniens. Par l'Etat, qui, dans l'hypothèse où le référendum connaît une réponse positive, est chargé d'assurer sur le territoire non seulement la sécurité l'ordre moit evert une réelle har monie entre les différentes compo-santes de la société. En particulier, pour parler des choses concrète-ment, il doit veiller à ce que les chances des Canaques de connaître, dans le respect de leur culture et de leurs traditions, un développement qui soit, sur le plan économique et social, à la mesure de leurs légitimes ambitions puissent être réelles. C'est la responsabilité de l'Etat. Il y veillera. Nous voulons le

L'Union des syndicats des ouvriers et imployés de Nouvelle-Calédonie (USOENC) a dénoncé, mercredi 15 avril, e la dégradation de la situation sociale dans le territoire depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernament Chirac ». M. Guy Mennesson, secrétaire général de l'USOENC, liée à la CFDT par un protocole de coopération, a indiqué que « la relance économique en Nouvelle-Calédonie est précaire et factice » et que, « sens ingagement d'une réelle politique de développement, des risques d'explosion sociale existent a. Après avoir rappelé que le taux de chômage est ocalement de l'ordre de 27 %, M. Mennesson a précisé qu'en raison de la baisse du dollar que, « la détérioration du marché du nickel a antraîné la fermeture d'usines. l'arrêt de fours et un important chômage

· La situation sociale. -

dialogue, l'harmonie et le développement de façon égale pour tous, avec les mêmes chances pour tous.

"

El puis il y a naturellement la responsabilité des Calédoniens euxmêmes. (...) Je ne doute pas que ceux qui sont les plus inquiets ou les plus durs, d'un côté comme de l'autre, verront leur sentiment marinalité de services pour visité le ginalisé et que c'est en vérité la bonne volonié de chacun qui per-mettra le développement harmonieux de tous. »

A propos d'une éventuelle saisine du Conseil constitutionnel après l'adoption par le Parlement du pro-jet de référendum - dont l'examen au Sénat doit avoir lieu le mercredi 29 avril, - M. Chirac a indiqué: • Je ne vois vraiment pas, aujourd'hui, ce qui pourrait justifier un recours en ce qui concerne cette loi, qui est à la fois juridiquement et politiquement – au sens noble du terme - bien fondée, dans la mesure où elle est conforme aux règles et aux exigences de la liberté, de la démocratie, du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, »

Les délégués du LKS reçus par le président de la République

M. François Mitterrand a recumercredi matin 15 avril, à l'Elysée, les deux délégués du mouvement Libération kanak socialiste (LKS, indépendantiste modéré), MM. Jacindépendantiste modéré), MM. Jacques Lalié, socrétaire général de cette formation, et Francis Poadouy, maire de Poindimié, actuellement en métropole. Le président de la République nous a dit qu'il partage tout à fait nos soucis et qu'il suit de très près le dossier calédonien. ont-ils notamment indiqué au terme de leurs entretiens. de leurs entretiens.

Le LKS étant venu à Paris pour tenter de négocier une « ouverture » avec le gouvernement et pour insis-ter sur la nécessité de mettre en œuvre dans le territoire un plan de développement économique, son secrétaire général a relevé - une certaine évolution du gouvernement » et même « une petite ouverture » puisque, a-t-il souligné, « on nous a promis qu'un processus de dialogue serait engagé avant le référendum ».

Les deux délégués ont également été reçus, le même jour, par le pre-mier secrétaire du PS, M. Lionel

Après la «disparition» du militant guadeloupéen

L'épouse de Georges Faisans accuse l'administration de « pressions »

M∞ Georges Faisans, l'épouse métropolitaine du militant indépen-dantiste guadeloupéen Georges Faisans, a accusé, le mercredi 15 avril, l'administration d'effectuer sur elle des « pressions » « afin d'atteindre son mari », qui depuis plusieurs mois s'est soustrait au contrôle judi-

Au cours d'une conférence de presse tenue à Montfermeil (Seine-Szint-Denis), Mat Faisans a affirmé : - L'éducation nationale et le ministère des DOM-TOM agissent psychologiquement sur ma fille et sur moi. » Sclon M. Faisans, qui est institutrice, sa demande de mutation en Guadeloupe, qui lui avait été accordée en février 1986 par l'Education nationale, a été annulée « sur instance du ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons

pour raison politique ».

M= Faisans a été réintégrée à titre d'auxiliaire sur le poste dont elle était titulaire depuis seize ans à Montfermeil. Sa fille Christine, jeune institutrice, a, quant à elle, été mutée en Guadeloupe à sa première demande

Condamné à trois ans de prison pour avoir blessé à la main un ensei-gnant métropolitain, Georges Fai-sans, militant du MAGI (Mouve-ment pour une Guadeloupe indépendante), avait été mis en liberté sous contrôle judiciaire le 25 juillet 1985, à la suite de cinq jours de violentes manifestations en Guadeloupe. Il était assigné à résidence en Seine-Saint-Denis et contraint de « pointer » chaque jour au commissariat. Selon son comité de soutien, organisateur de la conférence de presse, il n'a donné · aucun signe de vie » à sa samille depuis plusieurs mois et il aurait pris le

La veille, les sénateurs examineront le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail.

disparition du «corps » il n'est plus nécessaire de prendre en compte la situation de tous les fonctionnaires de mêmme grade pour prendre une décision relative à un fonctionnaire. Troisième point : la formation est réorganisée. Les lois de 1984 pré-voyaient en plus du centre national de gestion, un centre national de formation, des centres régionaux et des centres interdépartementaux dotés chacun de la personnalité morale et de l'autorité financière. Pour le ministre chargé de collec-

tivités locales, cette «accumula-tion» accroît les coûts et rend difficile un minimum d'unité pédagogique. Il prévoit donc d'insti-tuer un établissement unique : le centre national de la fonction publique territoriale chargé de la formation et de certaine attributions propres à la catégorie A, et administré par un conseil de trente élus locaux représentant les communes, les

La décentralisation remise en cause

Au cours de son exposé introductif, M. Galland a apporté un élément nouveau en amonçant le dépôt d'un amendement destiné à combler une lacune dans le Code des communes, lequel ne reconnaît pas l'existence des agents de police municipale.

Dédramatiser et dépassionner le débat : tel est le souci manifesté par M. Paul Girod (Gauche dem., Aisne), rapporteur de la commission des lois. Il ne s'agit pas d'une réforme de « revanche » mais de compléter la législation et de l'adap-

redressement - de la Sécurité

l'ancien ministre de l'économie et

Haussant encore un peu plus le

ton, martelant ses mots, ponctués

par les applaudissements des députés UDF et RPR, M. Séguin a

poursuivi sa contre-offensive accu-sant les socialistes d'être parvenus, de 1983 à 1985, à un «équilibre

apparent de la Sécurité sociale.

. Je vais rappeler, à l'heure où, par

démagogie, on critique nos mesures de freinage des dépenses, quelles

mesures vous avez prises alors », a

lancé le ministre avant d'énumérer

Le forfait hospitalier porté de 0 à 23 francs : la sous-indexation des

pensions de retraite, celle des allocations familiales; la diminution du remboursement des spécialités

pharmateutiques, etc. Des manipu-

lations sans précédent ont été opérées (...). Le rythme d'encaissement

des cotisations a été modifié. On a

décalé le paiement des prestations familiales de décembre 1985 à jan-

vier 1986, de même qu'on a décalé de 1985 à 1986 le paiement du solde

M. Bérégovoy a inventé l'année

comptable de gauche qui compte onze mois et celle de droite qui en

de la dotation due aux hópitaux.

des finances en rougit d'aise.

A l'Assemblée nationale M. Séguin en colère contre M. Bérégovoy

compte treize. Il est facile, dans ces conditions, de faire des comparai-sons avantageuses (...). Alors, ne cherchez pas, en matière de sécurité sociale : «Elle était en équilibre dans les années qui ont précédé voire arrivée aux affaires», avait il sociale, à tirer un avantage politique et ne racontez pas des salades. » « Je commence à me lasser de la campagne qui se développe sous la baguette avisés de M. Bérégovoy pour laisser entendre au pays que les socialistes ont été capables de bien gérer la Sécurité sociale et que Prenant la parole au nom du groupe socialists pour poser une question sur un autre sujet, M. Louis Mermaz (PS, Isère) a la droite en est incapable ». a répondu M. Séguin tandis que, sur les bancs socialistes, les députés, mi-hilares, mi-sérieux, hurlèrent en chœur : « Béré! Béré! » A son banc,

rétorqué à M. Séguin : « La Sécurité sociale est une des grandes conquètes de 1936 et de la Libération et mérite autre chose que cette colère. Répond-elle au calme tranquille dont nous faisons preuve. certains que notre pays saura défendre cette institution? M. Mauroy a trouvé une Sécurité sociale pour laquelle six exercices sur huit avaient été déficitaires au cours des années précédant 1981. Et ce sont M= Dufoix et M. Bérégovoy qui ont rétabli l'équilibre de la Sécurité sociale. Ni la colère ni les rodomontades ne changeront la réalité», a conclu M. Mermaz, applaudi sur les bancs socialistes, hué sur ceux de la

de faire les frais des mesures de Trois nominations

à l'Elysée

Le Journal officiel a publié, le mercredi 15 avril, un arrêté portant nomination de M∞ Dominique Hernu et de M. Michel Françaix aux postes de chargés de mission auprès du cabinet du président de la République. En outre, il est mis fin, demande aux fonctions de sur sa demande, aux fonctions de M= Cécile Mithois, chargée de mis-sion à la présidence. M. Jean Musitelli, chargé de mission auprès du secrétariat général de la présidence, a, par ailleurs, été nommé conseiller technique, par arrêté publié au Journal officiel du 7 avril.

Journal officiel du 7 avril.

[Né le 18 juillet 1946 à Bordeaux (Gironde), M. Jean Musiteili est ancien gêve de l'Ecole normale supérieure et agrégé d'italien. Affecté à la direction Europe du ministère des affaires étrangères, il est nommé, en décembre 1981, secrétaire d'ambassade à Rome. Il occupait les fonctions de chargé de mission auprès da secrétariat général de la présidence de la République, depuis le 28 juillet 1984 en charge du secteur diplomatie et relations extérieures. Il est l'auteur d'un ouvrage sur la régionalisation en Italie.]

ion en Italie.]

[Né le 23 mai 1943 à Paris,
M. Michel Françaix, titulaire d'un
diplôme d'études comptables supérieures, a été gérant de société de 1977 à
1982. Il travaillait depuis lors, avec
M. Jean-Claude Colliard, directeur da
cabinet du président de la République,
sur les affaires de presse. Premier secrétaire de la fédération socialiste de l'Oise
de 1978 à 1985, il est entré au comité
directeur du PS en 1981 et en a démissionné en février 1987. Il est membre du
conseil régional de la Picardie, ayant été
étu, le 16 mars 1986, dans l'Oise, sur la
liste socialiste conduite par M. Walter
Amsallem, maire de Beauvaia.]

[Née le 30 mars 1940 à Rochefort-

Née le 30 mars 1940 à Rochefortsur-Mer (Charente-Maritime), M= Dominique Herne assure, depuis mars 1985, le secrétariat particulies de

Les radicaux dialoguent

M. François Doubin, président du Monvement des radicaux de gauche (MRG), et M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement et président du Parti radical, ont présenté jeudi après-midi 16 avril les délégations de leur formation respective conduites par M. Jacques Maroselli (membre du bureau national du MRG) et M. Jean-Thomas Nordmann (député européen et porte-parole du Parti radical), chargées d'instaurer un dialogue républicain ».

rons bien s'il existe encore une identité radicale. » Quant au ministre chargé des relations avec le Parlement, il a rappelé que - le mur mitoyen de la vie politique posse par la famille radi-cale. - Estimant que l'absence d'élections en 1987 facilite les schanges, M. Rossinot a affirmé : « On ne réunifie pas simplement en falsant des photos mais en nourris-sant le dialogue.»

Le principe de ce groupe de travail, qui comprend seize membres et deux secrétaires au total et dont les réunions se tiendront alternativement au siège des deux partis, avait été adopté après un échange de lettres, les 11 et 19 mars, entre



achetez chez vous, hors de la cohue.

36.15 TAPEZ LEMONDE

ULT

ceux

Mercl

Politique

La mort de Louis Gronowski

Résistance, communisme et judéité

Avec Louis Gronowski dispa- sable de tout cet ensemble, Louis raît l'un des principaux animateurs de la Résistance française, dont la vie illustre au mieux la période où convergèrent l'identité juive d'Europe centrale et l'identité communiste (le Monde du 15 avril).

Il était né en 1904 à Radziejo, dans le district de Varsovie. Mais, que ce soit dans la Pologne alors dépecée ou dans l'Etat redessiné par le traité de Versailles, l'expérience quotidienne des persécutions antisémites renforcèrent son identité juive, qui avait ses racines dans une culture profondément spécifique. C'est tout naturellement qu'il s'enthousiasme pour la Russie nou-velle, pour cette utopie en marche porteuse de toutes les libérations. Il s'engage dans le mouvement com-muniste polonais de 1920 à 1923. Il est arrêté et passe près de trois ans en prison. Il quitte bientôt la Polo-gne pour la Belgique, puis la France, où il arrive en 1929.

Dans la France des années 30, le PCF dispose d'une structure relais, la Main-d'œuvre immigrée (MOI), où les immigrés sont organisés en groupes de langue. Rapidement proma responsable du groupe de langue juive, Louis Gronowski est surtout le rédacteur en chef de son journal, Nale Press (Presse nou-velle). Articles, tractso, brochures : il écrit constamment. Théoricien plus qu'organisateur, il est promu, en 1938, à la commission centrale de la MOL dont il devient, de facto,

Réorganisateur de la MOI

La relative autonomie que confère à la MOI sa structure en groupes de langue se manifeste après le pacte germano-soviétique, non qu'elle ait en une stratégie différente ou qu'elle constituât un lieu de décisions indépendant, mais parce que l'antifascisme profond et l'expéence des persécutions antisémites de ses membres suscitèrent l'expression d'une sensibilité particulière qui favorisa l'existence d'une structure propre

A l'été 1940, Louis Gronowski est chargé de réorganiser la MOI avec Kaminski (mort en 1978) et London (mort il y a quelques mois). Le combat des immigrés prit les formes les plus diverses, des tracts aux jourrtoriés), de l'organisation de la

- Bruno - - est en contact deux fois par semaine avec Jacques Duclos, qui lui transmet des directives par un agent de liaison. C'est à lui que Bruno donne en novembre 1941 une brochure de quatre-vingts pages intitulée : « L'antisémitisme, le racisme, la question juive ». Comme nous l'a confié Leopold Trepper quelques mois avant de mourir, il est également le contact entre l'Orchestre rouge et le même Duclos (1).

Il a la chance de ne pas être arrêté de toute la guerre. A la Libération, la politique intégrationniste du PCF, qui, en l'occurrence, ne lui est pas propre, ainsi qu'une tendance marquée alors à minimiser le rôle des étrangers pour affirmer une légitimité nationale gagnée dans la résistance, réduisent la MOI aux

En 1949, Louis Gronowski retourne en Pologne pour aider à construire l'Etat nouveau. Intégré dans la section de propagande auprès du comité central, il est mis à l'écart à l'occasion du procès Slansky, où Artur London est impliqué. Les archives de la MOL que le PCF a transmises à Moscou, nourrissent les dossiers d'instruction en cours ou en projet. Adam Rayski raconte dans ses mémoires comment au moins la procédure judiciaire fut bloquée en Pologne (2).

Après la virulente campagne antisémite déclenchée en 1968 en Pologne, Louis Gronowski revient en France, un pays avec lequel il a gardé des liens privilégiés, comme tous ses camarades de combat. Dans les années 1930 et 1940, le PCF avait été pour beaucoup un vecteur important d'intégration dans la société française. Il fallut la rupture de l'URSS avec le nouvel Etat d'Israel, les procès des démocraties populaires, et plus encore sans doute la guerre des six jours en 1967, fracture majeure dans la mémoire juive d'après-guerre, pour que se brise une convergence qui fut l'une des sources majeures d'expansion du me dans la première moitié du siècle.

> **DENIS PESCHANSKI** (Institut d'histoire du temps présent, CNRS)

(1) Louis Gronowski est resté très iscret sur ce point dans ses mémoires Le dernier Grand Soir. Le Seuil, 1980. A lire surtout pour le récit de sa jeu-

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

SEUL de toute la classe politique (puisqu'il faut bien l'y inclure), M. Jean-Marie Le Pen est ouvertement en campagne et sacrifia à tous les rites que l'entreprise réclame. On le voit se pavaner à l'étranger, plastronner en France.

Seul de tous ceux qui sont prévus dans la course, et qu'assurément on y verra, M. Le Pen travaille ouvertement à être prési-dent de la République et dit même qu'il le sera. Heureusement que le vantardise et l'illusion sont des données non négligeables de la vie politique, en cela bien banale.

Ce n'est pas que l'ambition des autres, soucieux de conquérir, ou désireux de se maintenir, soit moindre. Mais ces autres ne sont pas dans la situation d'un homme dont la liberté est fonction de la convoitise qu'il inspire et des urnes de 1988.

Il sait, tout à la fois, qu'il na sera pas présent au second tour de l'élection - où ne peuvent figurar que deux candidats - mais que son résultat sera numériquement impor-

La première de cos certitudes n'est acquise ni à M. Barre, ni à M. Chirac, ni à M. Rocard, ni à M. Mitterrand. Aucun de ceux-là n'est vraiment sûr d'être bettu au second tour, encore moins d'être évincé au premier. C'est une préalable consolation, qui comporte plus d'inconvénients que d'agréments, plus de contrainte que d'aisance de

Ces quatre-là doivent ménager cet héri-tage obligé du premier tour, ou du moins en tenir compts, capendant que M. Le Pen n'aura qu'à distinguer le « mieux-disant poli-tique », pour parler le jargon du moment. Les premiers tardent autant qu'ils le peuvent à se déclarer et à révéler leur stratégie (et le der-nier de tous sera fatalement M. Mitterrand), tandis que le cinquième se fait une joie de les pousser à l'aveu, aux fiançailles en quelque sorte. Une version politique du plaisir de cor-

On fut d'ailleurs souvent bien près d'y assister, soit, récemment, par le truchement de M. Toubon, soit, il y a moins d'un mois, par celui de M. Aurillac, ministre RPR de la coopération mais aussi fondateur du Club 89, qui eut à propos de M. Le Pen le Monde du 21 mars) le très patelin commentaire sui-vant : « Il ne faut rejeter personne en France et, que je seche, M. Le Pen n'a jamais pris ses ordres à l'étranger. Les électeurs du Front national appartiennent à la commu-nauté française. Une large partie de leura idées sont le résultat et le contracoup de certaines outrances des socialistes. Il ne faut pas transformer Le Pen en épouventail. Il ne faut pas que ses électeurs se sentent étran-gers à la communauté nationale. »

M. Le Pen sait aussi que, à l'exception de Pierre Mendès France, qui, sous la IV* Répú-blique, rejeta d'emblée les voix communistes lors d'un acrutin parlementaire essentiel, il n'est pas de suffrage que récuse un homme, politique ou pas, qui veut se faire élire. D'où

elles sont nombreuses, mieux s'en trouve le

E gâteau de la maison La Pen est donc en forme de puits d'amour (1), et de surcroît fort gros, puisqu'il s'est rassemblé autour de lui 2 705 336 voix aux élactions législatives du 16 mars 1986. Ce sont ces électeurs, plutôt que ceux du PC, qui feront la décision, parce qu'ils sont plus imprévisibles, moins déterminés, plus hétérogènes que ne le sont les fidèles du parti communiste, dont les dispents auraient (quand muniste, dont les dirigeems suraient (quand même I) des difficultés à faire voter massive-ment contre le candidet socialiste.

ment contre le candidat socialiste.

Sans même envisager l'hypothèse où, la droite syant gagné, quelques ministères récompensaraient « l'utile secours » de M. Le Pen, sa première satisfaction naîtra de l'accord qu'il passera avec tel ou tel candidat de la majorité pour accéder ainsi, lui-sussi, au rang d'un dirigeant ordinaire et donner à son parti l'image hansie qu'il recherche.

parti l'image banale qu'il recherche. Le problème n'est pas de savoir si cet accord aura lieu, mais quand et comment il se fara. Fût-ce sous la réserve que le premier qui s'y risquera à droite, M. Barre ou M. Chirac, sera la cible d'un double tollé : de la gaúche, naturellement, mais aussi du rival, qui cachera son dépit sous ses protestations

Gâteau

Bien qu'elle soit contrainte de réciter à sa manière le Renard et les Raisins, pour clamer que ceux-ci « sont trop verts (de gris) et bons indifférente à une masse de plusieurs millions d'électeurs qui la fera triomphante ou vaincue. M. Le Pen se voit inévitable.

C'est pourquoi le patron du Front national, tout en marquant sa préférence pour M. Barre, qui ne s'en montre pas embarrassé. peut se donner les gants de recourir à une formule sibylline pour décrire ce que sera son attitude au second tour de l'élection présidentielle. « A priori, il me paraît impossible de soutenir M. Mitterrand », disait-il sans rire dans le Monde daté 30 novembre-1« décemdu caractère particulièrement jésuite de son expression I Ce n'est plus le plaisir de cor-rompre, c'est la tentation de saint Antoine.

R on ne peut pas se dissimular la vérité aujourd'hui. M. Le Pen gagne. Il n'est pas encore invité à dîner, mais on le salue déjà dans la rue. Comme si, pour être discutables, ses idées n'en étaient pas moins respectables (« il ne faut pas transformer Le Pen en épouvantail »). C'est si vrai que, à l'instar de ses riveux, on se soucie de moins

il peut se payer le luxe d'user de la vulga-rité la plus absolue ; de brocarder, en tapant sur le sien, l'a abdomen rebondi » des « fammes arabes » sans qu'il se trouve grand monde pour s'affliger d'une pareille pensée et d'un pareil langage dans la bouche d'un « futur » chef de l'Etat.

il est vrai que, cet homme-là, la loi le pro-tège. Rien n'interdirait de dire que M. Chirac tege. Hien n'intercirant de cire que in. Chirac est un premier ministre « nul » (mais non, mais non), M. Barre, « un Bazaine de l'économie » (invraisemblable), M. Mitterrand, « un hypocrite consommé » (qui le croirait ?). Mais în peut être avancé que M. Le Pen est recisire (qui e magnico). La loi en fait défence. raciste (pure invention). La loi en fait défense,

D'abord parca que prouver qu'un homme diffuse une idéologie raciste est une entre-prise particulièrement ardus qui revient peu ou proi à les sous-actendes d'un dispersant les sous-actendes de la company de la compan ambiance, les sous-entendus d'un discours, la coupable manière dont est perçu un discours prétendument innocent.

C'est pourtant, légalement, la situation de toute personne, journaliste ou pas, qui, sous réserve de l'immunité de la sage parole parlementaire en séance, porte des jugements sur son prochain. Il doit pouvoir à tout moment établir la réalité de ce qu'il a dit ou écrit. C'est, dans le principe, tout à fait normal; dans le cas particulier, très protecteur pour celui que l'on croit légitimement pouvoir texer

D'autant que la loi de 1972, qui prétend le proscrire, aboutit à un effet paradoxal. «Racista» devient une sorte d'appellation contrôlée qui protège ceux qui le sont mais accable leurs accusateurs. Quiconque est maintenant accusé de racisme peut se draper, sans rire, dans sa dignité et répliquer : « prouvez-le », tout en sachant que c'est pra-tiquament impossible. Non sans se retrouver, au bout du compte, par la grâce d'une loi qui n'avait pas cet objet, titulaire d'un certificat

Il sereit d'ailleurs intéressant de savoir lesqualles ont été les plus nombreuses : les condamnations pour faits de racisme ou les condamnations pour des accusations que les tribunaux ont jugé infondées.

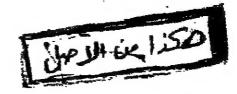
Comme il semble bien que les secondes l'emportent sur les premières, il faut en déduire que le racisme a été ératiqué en France. Sans rire. C'est bien possible après tout, puisque M. Le Pen est un homme que l'on ménage déjà, avant de le prendre en auto-ston auto-stop.

PS1. - Une erreur amusante dans le der-nier «Amateur» («Dîner»). Le texte réel était : « Tel qui est dit renégat s'abrite der-rière sa conversion. » Dans le journal, le rené-gat s'abritait derrière sa.... « conversation » l Pourquoi pes ?

PS2. - Message personnel qui ne s'adresse pas à M. Berre : Vas-y, Raymond !

(1) Dont personne n'ignore que c'est un émeux gitteau qui fut imaginé an diz-huitième

solidarité à la lutte armée. Respon-*RENAULT 9* TRAORDINAIRE. AUTORADIO PO/ GO/ FM. ● ANTENNE RADIO DE TYPE «ÉPI» AVECANTI-PARASITAGE MOTEUR. ENJOLIVEURS DE ROUES AÉRODYNAMIQUES. VITRES ET PARE-BRISE TEINTÉS. ● FEUX DE RECUL. FEU ARRIÈRE DE BROUILLARD. BANDES LATÉRALES D'IDENTIFICATION BROADWAY. BOITE 5 VITESSES. LUNETTE ARRIERE CHAUFFANTE. APPUIS-TÉTE RÉGLABLES EN HAUTEUR. RETROVISEUR EXTÉRIEUR REGLABLE DEL'INTÉRIEUR SÉRIE SPÉCIALE 60800F CETTE SÉRIE SPÉCIALE EXISTE EN 3 MOTORISATIONS, ESSENCE OU DIE-SEL, MODÈLE PRÉSENTÉ: RENAULT 9 BROADWAY TC. PRIX CLÉS EN MAIN AU 30/03/87: 60800 F. MILLESIME 87. GARANTIE ANTI-COR-

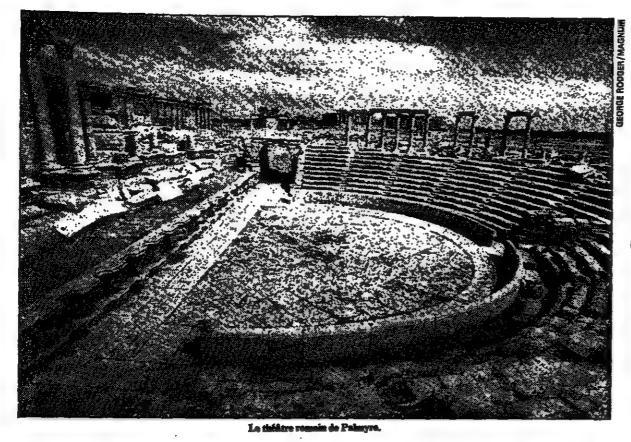




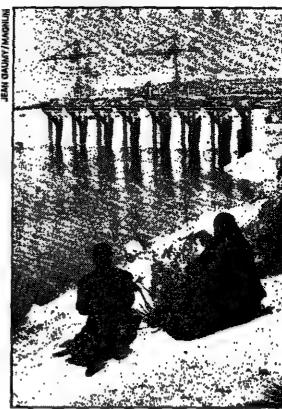
13,1411

27.7

Le Monde SANS VISA



Pour un journaliste. le visa met quelquefois du temps à venir de Damas. Mais, une fois sur place, rien qui interdise de voir et de découvrir l'essentiel. Ni même de poser des questions.



Voyage en Syrie sous l'œil de Damas

Par Laurent Greilsamer

ET homme, je l'ai déjà vu. Corpulent, chauve, le visage piqué d'une barbe noire, folle, les youx aigus. Je l'avais croisé, il y a quelques mois, dans le hall d'un grand hôtel de Belgrade. Le revoilà, impérieux, fouineur, à Damas, Je l'observe, cherche un souvenir précis. Homme d'affaires? C'est douteux, pas le style. Diplomate? Trop voyant. Emissaire? Sans doute, mais de quel type? Chef de réseau? Pourquoi pas, On l'imagine disti-mulant des machines infernales, donnant des ordres. Il inquiète et-

Il tient table ouverte à la brasserie du Méridien. Il a environ quarante-cinq ans. Il pourraît être Russe ou tout aussi bien Grec. Il tapote doucement la tête de ses compagnes, les enlace avec des allures de géant. Le lendemain, je l'aperçois devant le Cham palace, en arrêt devant les affiches du film Un homme, une femme, une banque. Est-il seul? Il disparaît, étrangement volatil. Cet bomme tient du mirage...

Ce n'est qu'une visite guidée. La Syrie sous escorte aimable et diablement accueillante. Un conseiller de l'ambassade de la République arabe syrienne, à Paris, m'a remis un visa avec un large sourire et souhaité bon voyage. Damas m'attend. « Soyez le bienvenu », insiste un haut fonctionnaire en costume sévère et gilet bleu, le look du président Assad. La Syrie, présumée Etat terroriste, entend démontrer au reporter en mission touristique que la Syrie n'a rien à voir avec le chaudron libanais, qu'on peut y aller (mais oui), et en revenir.

Alors nous dirons tout - ou presque tout. Les moukhabarat. ces agents du « 2º bureau » trainant leurs oreilles dans le hall des grands hôtels et l'excellence des autoroutes > syriennes; le parfum léger du linge lavé au savon à l'huile de laurier et les contrôles ,tâtillons d'une bureaucratie pesante ; la pénurie soudaine, tantot de papier hygiénique, tantôt de beurre, pour les défavorisés qui ne fréquentent pes les hôtels internationaux, et la parfaite sécurité avec laquelle on se promène dans ce pays, de Sweida à Deir-es-Zor : la censure en gros sabots et

population. La splendeur de Palmyre, de Dours-Europos, du krak

Un responsable politique soupire : « Nous avons falt faire une étude en France : les Français s'imaginent toujours que nous nes un pays désertique et ignorent que nous avons été le terreau de civilisations anciennes prestigieuses. - Se pent-il vraiment que nous ayons oublié la ville forteresse de Mari, sur l'Euphrate, livrée au saccage vers 1760 avant Jésus-Christ par Hammurabi le Babylonien? Et le palais royal d'Ugarit, receiant le premier alphabet de trente lettres, cunéiformes, les statues géantes de Teil-Halaf, surgies de la roche besaltique, les coups de génies grecs et romains, Byzance, les croisés, l'Empire ottoman et, enfin, le mandat français (1920-

1941) ? Les chrétiens, souvent francophones et francophiles, se vexent : Quand nous allons à Paris, c'est tout juste et on ne nous demande pas où se trouve la Syrie. Et on s'exclame devant nous: Ah bon! Il y a aussi des catholiques... » Le docteur Naoras Al Daker, ministre du tourisme, architecte de formation, répète trois fois : « Nous sommes génés par une mauvaise image de marque. Notre pays est

Souvenirs de palace à Alep

Krikor Mazioumian council lui. Héritier d'une dynastie d'hôteliers arméniens implantée au dix-neuvième siècle dans la richissime Alep, il se rappelle l'âge d'or de l'hôtel Baron, aujourd'hui racheté par l'Etat. « Nous commandions quatre fois par an not vins de France. L'argenterie nous venait d'Alle-magne, les tapis de Perse, nos verres de Bohême, Nous recevions l'Excelsior, l'Illustration. » Le vieil homme, qui s'exprime dans un français parfait, se penche vers moi :- L'Illustration paraît toujours, je pense? * * Non. *

Cela est dit dans un souffle car Krikor Mazloumian rêgne en sursis sur un palace déchu, dont les ors et les laques ont plié bagage depuis plusieurs histres, après avoir hébergé le menu peuple des écrivains, explorateurs, archéologues et rentiers descendus de l'Orient-Express, à l'accueil spontané, amical de la Istanbul, et continuant leur

bénie où les clients prenaient pen-

Il y eut d'abord l'hôtel Ararat, l'Azizié bôtel et l'Alep palace hôtel à partir de 1882 - remplacant la pagaille des caravansérails où se mélaient hommes et troupeaux de brebis, sans compter les chevaux et les dromadaires - et puis le Baron's Hotel, ouvert en 1909 et ainsi nommé parce que les prestigieux clients de la famille Mazloumian, à force d'entendre le personnel appeler le directeur Baron (Monsieur, en arménien), finirent par lui donner du baron comme un titre de noblesse.

Alep, cette ville bâtie en pierre de taille alors que le pisé, la terre cuite, et plus encore le béton ont submergé le pays, Alep n'était pas encore syrienne mais levantine, commerçante dans l'âme et soucieuse de belle architecture. Lawrence d'Arabie descendait au Baron, naturellement. Krikor Mazloamian s'en souvient / = 11 faisait des fouilles pas loin d'Alep. Il marchaît de long en large sur la terrasse »). Cette même terrasse sur laquelle Agatha Christie restait au soleil, écrivant en grande partie Meurtre dans l'Otient-Express tandis que son archéologue de mari fouillait les vicilles pierres.

Fabuleuse terrasse, aujourd'hui cernée par la ville mais d'où l'on tirait autrefois le canard. Le général de Gaulle eut l'occasion d'en éprouver le dallage et en profita pour haranguer une foule per-plexe après le départ des vichystes.

De Gaulle, on le retrouve à Palmyre, cette oasis perdue dans le désert syrien. C'était en 1941, Omar Kayem, alors jeune méhariste, se souvient l'avoir servi au bar du mess des officiers. Il sourit et dans un français-mitraillette vous confie ses deux vérités : « La vie est belle », « Garde toujours une pensée pour Dieu et fais comme s'il était devant toi ». Ce fut notre guide, durant vingtquatre heures, splendidement sanglé dans un blazer bleu marine, la tête ceinte d'un kelfieh.

Il sait, il se rappelle. - Je suis un vieux corbeau », dit-il en clignant de l'œil. Il est né dans le temple de Bêl, où l'on sacrifiait iadis aux nites d'un dien gourmand, bien avant que les villageois ne soient contraints, en 1928, d'y quitter leurs demeures en forme d'appentis sur l'ordre de la Direction générale des anti-

voyage jusqu'à Alep par le quités. Il se rappelle quand, nant le lac Assad, le tout dominé et après avoir parcouru tout le Taurus-Express. C'était l'époque gamin, il était le petit blanchis- par une statue du président pays, il ne nous aura pas été gamin, il était le petit blanchis- par une statue du président pays, il ne nous aura pas été aenr de Palmyre, amidonnant les Assad, fort raide et protégeant le donné d'assister à une seule opéraseur de Palmyre, amidonnant les Assad, fort raide et protégeant le cols de chemise pour les familles peuple qui l'a si bien réclu, le riches. Il fut porteur d'eau, serveur. Il fut un jour remarqué par une femme délicate - il avait quinze ans - russe blanche mariée à un ingénieur qui lui enseigna le français volubile et

Omer Kayem et in vallée des Tombeaux

électrique qui est le sien.

Omar Kayem n'a pas oublié. Le soir, devant quelques dattes et des oranges, en pantalon boullant, coiffé d'une chéchia, il sime évoquer cette enfance de Gavroche a privilégié », son époque militaire et son dernier métier, guide de l'amique Palmyre sur laquelle sont tombées toutes les épithètes possibles. Nous renonçons.

Tous les matins, tandis que les damascéens se rasent en écoutant. la dernière rengaine (du genre : C'est le temps du passage de l'amour/avec un parfum de jasmin et de rose/chante le corps chante/soigne mes blessures .), Omar Kayem s'emmitoufic pour une marche de 3 kilomètres dans les ruines engourdica par le froid. C'est sa façon à lui d'amener les couleurs. Il croise le temple de Baalshamin, laisse de côté le camp de Dioclétien, longe en contrebas les tours funéraires, traes et pétrifiées, de Jamblique (83 après Jésus-Christ) et d'Atatan (environ 140 avant Jésus-Christ), point de départ de la vallée des Tombeaux. Omar Kayem est prêt. Il a fait sa prière, lu quelques sourates du Coran. Si Dieu le veut, des clients l'attendent dans le grand hall du Méridien...

C'est également l'heure où la esse syrienne est distribuée dans s kiosques et reproduit certaines dépêches des agences Reuter, AP, Sana et Tass. Cette dernière révèle gravement an bon peuple que, selon le colonel Kadhafi, · l'impérialisme, le sionisme et le racistme sont les sources majeures du terrorisme dans le monde contemporain». Interdiction de

La terre syricane est repue de raines. Le soc des charrues glisse sur des civilisations enfouies seulement à quelques mêtres. Cinq mille sites archéologiques out été dénombrés, trois cents sandés.

La Syrie du président Hafez El Assad, elle aussi, bâtit grand. II 10 février 1985 (99,97 % des voix, bulletina blancs compris).

Le barrage se visite. Onze turbines sont en permanence prêtes à tourner. Des retenues d'eau, réalisées en Turquie sur l'Euphrate, en mettent pourtant régulièrement huit au chômage. Les Syriens, qui adorent les devinettes, racontent qu'à Noël un compatriote monte au ciel et découvre les sapins décorés de toutes les nations. L'arbre de Noël syrien est de loin le plus beau. Pourquoi? Parce que les coupures d'électricité incessantes font astucieusement clignoter ses lumières...

«La Syrie n'est pas ce que nous croyez ., nous a-t-on souvent répété. C'est vrai, au moins sur plusieurs points. Cette République est socialiste, mais les fortunes fraîchement acquises s'étalent sans façon. Elle est laïque, mais la Constitution précise que son président doit être musulman. Les cigarettes importées sont interdites, mais à Damas ou à Alep, les jeunes fument des Mariboro en provenance du Liban contrebande, contrebande... Ce pays est en guerre, obsédé par l'existence de l'Etat d'Israël, massivement présent au Liban pour y imposer sa paix, mais en dix jours

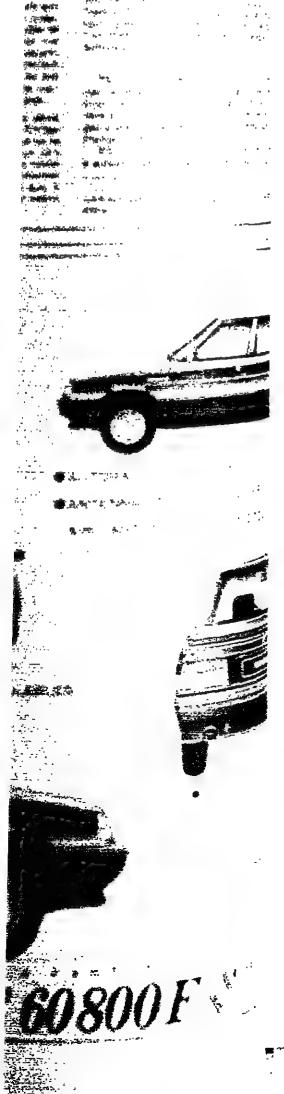
police musclé.

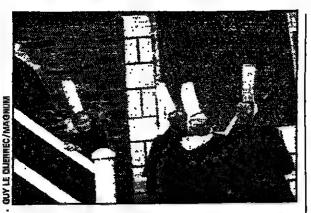
Durant quelques minutes, à Maalûlâ, une poignée de « bérots rouges », cernant le couvent de Saint-Sarkis, ont fait illusion. Nous crûmes à une opération d'envergure sur ces contreforts de la chaîne Anti-Liban. Ce n'était que la protection ranprochée du vice-ministre de la défense venu assister à une réunion d'amitié interconfessionnelle entre chrétiens et musulmans dans la cour du monastère... Les « bérets rouges » nous laissèrent passer fort civilement pour remplir notre devoir de bon vovageur.

A Maziula, a Saydnaya, partout, prier est sacré. Les chittes venus d'Iran, d'Irak ou de Turquie se pressent à Al-Saydab. dans les faubourgs de Damas, pour se recueillir devant le mausoée de la fille d'Ali Saiyida Zenab. Une mosquée au plafond d'argent et aux lourdes portes d'er accueillent leurs dévotions. Le souk de la ville gronde à deux pas sans gêner quiconque. A Saidnâyâ, le visiteur plonge dans un monde de bure de la tête aux pieds, passent au tamis leur blé sur une ter-

(Lire la suite page 12.)







tél. : 99-31-59-44) et la

Maison de la randonnée

(10, rue des Feuillantines,

75005 Paris, tel. : 43-25-

09-79) proposent des for-

faits de trois ou huit jours qui

comprennent l'hébergement.

les repas, l'encadrement et

la week-end à Pontivy.

Exemples: trois jours à pied

et en bateau par le lac de Guerledan et la forêt de Que-

necan, 1 120 france au

départ de Paris ; randonnée

cyclotouriste de trois jours

dans le parc de Brière, les

landes de Lanvaux, la vallée

du Blavet, 1 010 francs;

trois jours en calèche en val-

lée du Lié at de l'Oust,

1 535 france au départ de

Paris ; randonnée équestre

en Pays Ficel, 1 390 france.

Pour les quetre : départ le

Certes on n'y rencontre

guère d'orangers. Mais l'île

Verte recèle un grand nom-

bre de « iardina extraordi-

naines » du'un vovege scé-

cial de huit lours propose

d'ailer découvrir à l'heure où

le printemps réveille les

parcs des châteaux et des

On y admirera, mēlées

harmonieusement, plantes

rapportées des quatre coins

du monde par des proprié-

taires à l'âme vacabonde.

26 mai.

Jardins

THEROICS.

d'Irlande

Chemins d'Armor

Rendez-vous breton pour les randonneurs. De Quimper, de Saint-Malo et de Paimpol, en un, deux, trois ou huit jours, à pied, à cheval. à bicyclette, en canoë. voire en ULM ou à ski sur roulettes, ils se dirigeront vers Pontivy. Du 25 au 31 mai prochain, cette ville sera le point de ralliement de la Transarmoricaine 87, grande fête de la randonnée 10 000 kilomètres d'itinéraires et plus de cent vingt gites d'étace.

La Transarmoricaine n'est pas une compétition. Elle est ouverte à tous. On peut y participer Individualismen ou en familie, seion l'itinéraire de son choix, après avoir acquitté un droit d'inscription de 25 francs par

On recoit alors, entre autre choses, une carte éditée par l'institut géographique national regroupant l'ensemble des itinéraires de randonnée de la région, une fiche de réduction de 30 % valable pour un alierretour SNCF, des bons de réservation éventuelle pour les forfaits de randonnée, les locations de vélo, l'héberge

ment, les repas. On peut aussi se joindre un groupe. Les organisateurs (l'ABRI, 9, rue des Portes-Mordelaises, 35000 Rennes,

Parfois, la visite du jardin s'accompagne de celle du château qui il sert d'écrin, ajoutant un intérêt supplémentaire à la découverte d'un art de vivre à l'irlandaise.

Départ le 25 mai. Traversée en car-ferry Le Havre-Rosslare et retour, circuit en autocar avec quide, hébergement en hôtels 3 et 4 étoiles, entrées et visites des jardins (Anne's Grove, Garnish Island, Birr, jardins japonais de Tully, Mount Usher, etc.), pension com-plète : 4 900 francs par per-

Renseignements auprès de l'Office national du tourisme irlandais, 9, boulevard de la Madeleine, 75001 Paris, Tél.; 42-61-84-28.

Au pays des Dayaks et des Toradias

Circuit-programme: Java, Bornéo, Célèbes et Bail I Très vite, on plonge dans le vif du suiet. Dès le quatrième jour, c'est la visite du plus célèbre site bouddhique d'Indonésie : le temple de Borobudur. Pour tout savoir sur la vie de Bouddha. Deux iours après, l'un des plus grands volcans de Java, le mont Bromo. Une nuit blanche, un cheval puis 250 marches à escalader pour découvrir l'impressionnant cratère de 11 kilomètres de diamè-

Le landemain, à Bornéo, remontée de la rivière Balîkpapan, et nuit sur le bateau, tout en bois. Visite au pays des Dayaks puis, aux Célèbes, une journée parmi les Toradjas. Envol pour Baubau dans i'île de Buton. puis en bateau pour Raha, capitale de l'île de Muna. On visite des grottes, des lagons, des îles et des coraux. C'est le clou d'un voyage qui s'achève à Bali. Un circuit de 23 jours, Paris/Paris, pour 24 370 F. Prochain départ le 2 mal, puis en juillet, août et sep-

Renseignementa auprès d'ASSINTER-Voyages, 38, rue Madame, 75006 Paris. Tél.: 45-44-45-87.

Constance en musique

Le voyage musical, c'est l'affaire des Voyages bleus (147, rue Ordener, 75018 Paris, tel.: 42-64-52-42) qui proposent un séjour au bord du lac de Constance d'où l'on est à pled d'œuvre pour visiter les châteaux de

Les temps forts sont blan sûr musicaux avec un concert de l'Orchestre symphonique de Vienne, dirigé par Georges Prêtre, et deux



opéras : Hemani, de Verdi. et les Contes d'Hoffmann, d'Offenbach, dans la mise en

scène de Jérôme Savary. Du 28 juillet au 2 août, 7 850 F. Če prix comprend les vols Paris-Zurich-Paris, le séjour en hôtel quatre étoiles à Bregenz en demi-pension, deux déjeuners - lors des excursions, - les soirées et les excursions. Deux aprèsmidia sont laisses libres.

Bleu le caïque

Le calque, ce bateau des pêcheurs d'éponges en Méditerranée, a été aménagé pour les croisières ; un capitaine, un marin-cuisinier et un accompagnateur en composent l'équipage et attendent quatre à huit paseagers pour visiter les sites archéologiques ou pittoresques de la côte sud de la Turquie.

Loisirs bleus (24, rue de Le Rochefoucauld, 75009 Paris, tél. : 48-74-42-30 et 48-78-40-27) propose plusleurs formules.

Une croisière de 8 jours/7 nuits le long de la côte lyclenne entre Antalys et Kalkan, avec voi Paris-Istanbul-Antalya (aller et retour) coûte 5800 F en mai, juin et octobre (6 200 F en juillet, août et septembre) en pension complète, assurances comprises.

Un périple plus complet, sur 15 jours/14 nuits, est facturé 9700 F ou 9900 F. Ce prix comprend les vois Paris-istanbul-Dalaman et Antalya-Istanbul-Paris, la navigation en calque entre Marmaris et Antelva, la penaion compiète et les assurances. Version très proche de même durée pour 8600/8800 F.

Enfin, de mai à octobre, il est possible de louer par l'Intermédiaire de cette agence un caïque avec son équipage, à la semaine ou à

Bréviaire canadien

passer leurs vacances au Canada, la division du tourisme de l'ambassade de ce pays à Paris (35, avenue Montaigne, 75008 Paris. Tél. ; (1) 47-23-01-01) propose son Guide des voyages 1987. On y trouve notamment les meilleurs tarifs aériens (vols réguliers et charters), le mode d'emploi des transports intérieurs (avion, train, autocar, location de voiture ou de motor-home), un panorama de l'hôtellerie locale et des hébergements non conventionnels : vacances à la ferme, camps familiaux, résidences universitaires, auberges de jeunesse et YMCA, bed and breakfast, échanges de maisons ou d'appartements.

Pour chacune des principales régions touristiques, des itinéraires sont proposés ainsi que les différentes for mules (autocar, train ou volture, circuits classiques, « aventure » ou « jeunes », séjours linguistiques, croi-sières, chasse, pêche ou golf) programmées par les voyagistes et les associations sont répertoriés en fin de brochure. On peut également consulter le minitel en composant 36-15 puis le code OTCAN.

Tamerlan, les voici

L'Association francaise des amis de l'Orient (19, avenue d'léna. 75116 Paris. Tél. : 47-23-54-85, de 14 h à 18 h) fait accompagner par un chercheur au CNRS, chargé de mission au musée Guimet, les participants à un voyage de 19 jours en Asie soviéti-

Fermant les yeux sur les constructions de l'URSS moderne, ils s'attacheront



aux vestiges des civilisations asiatiques, notamment l'architecture musulmane. Après deux journées passées à Moscou, l'itinéraire suit ou croise parfois calui qu'empruntèrent jedis les caravaniers de la soie : Diamboul, Tchimkent, Tachkent, capitale de l'Uzbékisten, Chakhrisabz, ville natale de Tamerlan, Samarcande (monuments datant de la période timouride, mosquées, écoles coraniques, et le tombeau du conquérant). Par le train, on rejoint Soukhera, Ourgentch et Khiva, la ville-musée édifiée per les musulmana, i'un des sites exceptionnels retenus per l'UNESCO. De là, les voyageurs se rendent à Nissa, qui fut la capitale des Parthes, puis à Achikhabad (tapis) et

Mery (ou Mary). Au retour, trois journées sont prévues à Leningrad, où l'on visitere, au musée de l'Ermitage, les selles qui abritant les collections d'Asia centrale, résultat de fouilles archéologiques.

Prix de cette immersion en Asie soviétique : 14 950 F tout compris. Vols Paris-Moscou-Paris, dépiscements en car, en avion ou en train, penalon complète, spectacles à Moscou et Leningrad. Du 30 mai au

Voyage en Syrie sous l'œil de Damas

(Suite de la page 11.)

Ce couvent est un Lourdes local : les damnés du destin y espèrent des miracles et remercient par courrier, pieusement conservé, d'avoir été parfois exaucés. Alors que soixante-dix religieuses s'appliquent à battre tapis, matelas, couvertures an vent sec et froid venu de la chaîne Anti-Liban, on pénètre dans la chanelle novée sous des effluves d'encens. Chaque banc, chaque meuble suinte l'encaustique et la cire. Tout respire le culme et la

Même impression dans le quartier chrétien de Damas. Depuis 1925, les sœurs de Besançon gèrent un établissement de mille deux cent cinquante élèves campé dans une demeure qui fut un palais comportant fontaine, patio, iwan où jouent les enfants. Sœur Pierre-Antide fait son possible pour conserver les lieux en bon état, demande que les plafonds richement ornés soient lavés tous les sept ans à l'eau douce. « Mais les enfants, ça joue, ça gratte ». Alors...

L'école Al Rihayé est un modèle. On y apprend, à l'abri, la douceur de vivre. On y enseigne encore le français, mais en classe de sixième « les élèves ont seule-

ment le niveau CM2 par écrit ». « Ils n'arrivent pas à former des phrases, à parler », constate Sœur Pierre-Alexandre, la seule animatrice française venue seconder les religieuses syriennes et libanaises. La tolérance est de mise: 76 % des élèves sont chrétiens, 22 % musulmans et 2 %

Bédouins et camions

Mais Damas et Alep sont trompeuses. Les Syriens sont un peuple de bergers et de paysans. Deux fois par jour, les femmes vont au puits et chargent leurs ânes de lourds bidons en fer-blanc pour la corvée d'eau. Dans leurs champs, dans le désert, agriculteurs et Bédouins prient Allah cinq fois par jour. Damas peut s'agiter, s'enfiévrer, capter la télévision jordanienne et les retransmissions de « Champs-Elysées », eux ne prêtent attention qu'à leurs troupeaux. Dans le désert - une steppe - les Bédouins se passent superbement de l'électricité, mais avouent un faible pour la robustesse des camions Mercedes et

Nous nous sommes arrêtés à 200 mètres de sa tente : Walid est venu à notre rencontre. Ses deux

cents moutons l'entourent et il confie son goût pour les rafales de vent, le bruit du silence. Il nous obligera, mon guide et moi qu'il n'a jamais vu et ne reverra jamais. à goûter son thé, son lait de brebis, ses galettes de blé et son beurre qu'il fera chercher dans la tente d'un parent. Tous les jeudis, il pose sa femme sur l'énorme garde-boue de son tracteur et la conduit au bazar le plus proche pour troquer sa production. Demain, il défere sa tente, réunira sa batterie de casseroles, le berceau de son dernier-né pour les disposer au « rez-de-chaussée » de son camion Mercedes et il tassera

Aujourd'hui encore, les forteresses des croisés dominent champs de blé et de genêts, plantations d'oliviers et de pistachiers. A Bosra, les poules et les anes cherchent leur nourriture entre les lourdes dalles de la voie romaine qui va de la porte du Vent à la porte Nabatéenne. Des jeunes Syriens à moto exhibent leurs fusils en partant à la chasse.

son troupeau au . premier étage ». Cap vers la frontière ira-

est illusionniste.

LAURENT GREILSAMER.

● ADRESSES UTILES. - Office du

République arabe syrienne : 20, rue

tourisme de Svrie : 103, rue

Vaneau, 75007 Paris; tél.

La Boétie, 75008 Paris; tél. : 45-62-56-32. Ambassade de la

45-50-24-90. Consulat : même

adresse, ouvert de 10 heures à

12 heures; tél. : 45-51-82-35.

● FORMALITÉS. - L'obtention

ressortissants des pays arabes. Il

faut prévoir un passeport dont la

qui ne porte pas de visa - même

périmé - d'Israel ou d'Afrique du

Sud. Deux photographies d'identité

recentes (de face) et 40 francs sont

d'un visa est nécessaire pour entrer

validité s'étend au moins trois mois

après la date de retour de voyage et

Ata-Al-Ayoubi, Afif, BP 769,

Dames; tél. : 33-26-27.

en Syrie, excepté pour les

Ambassade de France en Syrie : rue

dégarni si cela était possible. Encore plus à l'aise. Il arpente le grand hall du Méridien, s'intéresse aux deux télex qui crachent les informations du monde entier.

J'en aurai le cœur net. Au dernier soir de mon séjour, je l'approche, m'apprête à engager la conversation, il m'échappe. Je tue le temps, rejoins le cabaret de l'hôtel, m'offre une vodka. Le spectacle est de qualité : une danseuse du ventre discrète, le chanteur Samir Samra, la grande chanteuse libanaise Sabah, venue en spectatrice qui accepte de chanter deux de ses succès. Et soudain, le chauve, là, sur scène.

C'est lui, J'en suis sûr. Il s'est déguisé en cosaque. Il nous fait le coup du foulard, il en sort des dizaines de sa poche. Il enchaîne avec des balles de ping-pong qu'il n'arrête plus de recracher. Il a oublié son regard aigu. Ses yeux sont devenus vagues. L'inconnu



Carnet de route

demandés. Pour les groupes d'au moins dix personnes, un visa collectif gratuit peut être obteau Lors de leur arrivée, les voyageurs individuels doivent obligatoirement changer 700 francs environ. Un certificat de vaccination contre la fièvre iaune est exigé des voyageurs en provenance de zones infectées. L'Organisation mondiale de la santé indique que « le risque de paludisme existe de mai à fin octobre dans tout le pays, sauf les zones urbaines et les districts de Deir-es-Zor et Sweida ».

 HOTELS. — Damas offre un. large éventail d'hôtels, des plus lincueux aux plus modestes. Le Cham Palace, le Sheraton et le Méridien sont tous les trois d'un grand confort. En regard, le reste du pays est tres défavorisé, à

l'exception notable de Palmyre et Lattaquié, où la chaîne Méridien est heureusement présente, et d'Alep, toutefois modestement pourvue.

 LIVRES. – Le très beau livre de Gérard Degeorge, Syrie (Editions Hermann), permet une bonne préparation du voyage. Consacré à l'architecture et à l'histoire, superbement illustré, l'ouvrage vaut cependant 360 francs, Plusieurs guides sont également précieux : en priorité la Syrie aujourd'hui, de Jean Hureau (Editions Jeune Afrique), clair, précis, bien documenté, mais aussi En Syrie, d'Afif Bahnassi et Robert Boulanger (Guide bleu visa, Hachette) et la Petite Planète, Syrie (Editions du Seuil), d'Anne-Marie Perrin-Naffakh, qui comprend d'excellentes pages mais date un peu (1979).

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

Loue à FRÉJUS (Var) APPARTEMENT pour quatre personnes dans villa avec jardin. Juin, août et septembre. TEL (16) 94-51-02-02

Au cœur de la forêt landaise VIELLE-SAINT-GIRONS A 5 mm de la mer, votre maison sur un terrain de 1 000 m². A partir de 222 000 F, cié en mains. Écr. SO.CO.PIT. 4, bd de la République, 4000 MONT-DE-MARSAN TEL (16) 58-06-16-89.

Apprenez l'allemand en Autriche Université de Vienne Cours d'allemand pour étrangers 3 sessions du 13 juillet au 26 septembre 1987 chi 13 juillet au 25 septembre 1987
Cours pour débutants et avancés
(6 degrés) - Laboratoire de langues
Excursions, soirées
Age minimum : 16 ans
Droits d'inscription et de cours
pour 4 semaines : 2 650 SCH (cav.
1 288 F)
Petr forfaitaire (inscription, cours.
chambre) pour 4 semaines : chambre) pour 4 senames: 7 330 SCH (env. 3 507 F) (change décembre 1988) Programme détaillé: er internationale Hochschul

A Damas, il est toujours là.

Encore plus barbu, le crâne plus

m-Vlar

A CAMP . 1 CONT. MARKET $(1+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}(\frac{1}{2})^2+\frac{1}{2}($ こうち 多 瀬緑鏡 of American = · Sheet

ونزيالها معيات الم

u esta sa 🙌 🥳

4 4 AMA

To seek saling

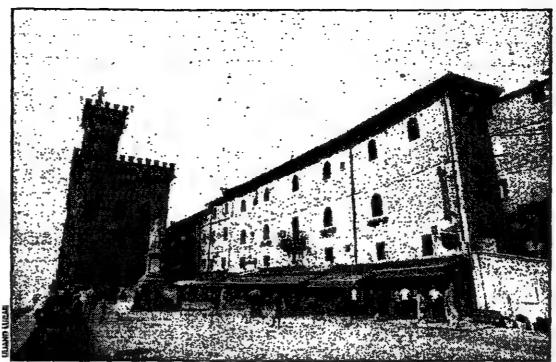
والهينج وصراعا عادا

Turn . Arrenta

egas tre 🙀

eo a≣*iig 7年 中國經濟 **为以通信的**

Un aéroport, une université, un golf ou un casino? Fière sur son rocher, mais trop près de Rimini, la République de San-Marino se demande comment retenir ces touristes qui ne font que passer.







San-Marino trop petit pour ne pas voir grand

pays de la liberté», proclame le pa-nonceau à la « frontière » de San-Marino, où l'on passe sans s'arrê-

Tout a failli se gâter il y a un an. En mai 1986, l'Italie avait annoncé qu'elle allait installer des bureaux de collecte de la TVA aux principales entrées du pays, tant il lui paraissait que l'antique République en prenaît à son aise avec les accords bilatéraux régulièrement reconduits depuis près d'un siècle : trop de fausses factures complaisemment délivrées à des firmes de la péninsule, trop de marchandises ne faisant qu'un en ressortir plus « appétissantes » d'y être moins taxées qu'aux alen-

Cette affaire fit ici l'effet d'une bombe. Deux mois plus tard, une crise politique de première gran-deur secouait le minuscule Etat : le Parti communiste, au pouvoir depuis 1978 avec les socialistes, retournait ses alliances et formait avec la « puiseante » Démocratie chrétienne locale l'unique gouver-nement de « compromis historique » répertorié à ce jour sur le Vieux Continent.

Ainsi va la vie publique en la République de San-Marino, fondée en 1686, comme le disent les actes officiels.

De Rimini, très ancienne cité romaine convertie en chef-lieu de vacances scandinaves et germaniques, on distingue sur l'horizon le rocher du Titan avec ses trois forteresses médiévales. La capitale, San-Marino, 5 000 habitants, tourne, elle, le dos à l'Adriatique et règne sur 60 kilomètres carrés enclavés entre Marche et Roma-

Trois millions de touristes défiient chaque aunée sur le «Titan»: c'est, au regard de la population locale, cinq milliards de terrieus traversant chaque année la France ! Les San-Marinois ne sont que 30 000

IENVENUE - dont un tiers vivent hors de leur patrie. La France, le sait-on? abrite 5 % de citoyens de la petite République, et Metz, Grenoble et Paris, les trois villes de l'Hexagone où ils se retrouvent en plus grand nombre, pesent presque autant les jours d'élection que Factano, Acquaviva, Domagnano et autres « châteaux » - comme on dénomme ici les neuf communes se partageant le territoire.

Tout naturellement, les auto-

rités ont tenté de limiter les effets négatifs de cette invasion. Un téléphérique escaladant le Titan permet tout d'abord de laisser nombre de voitures à Borgomaggiore, au pied du vertigineux nocher. Une dizzine de grands parkings out aussi été aménagés à Mont-Saint-Michel un 15 août paraît désert en comparaison de San-Marino un jour de demibrume à Rimini! Car c'est là un des drames proclamés de la République : les milliers de touristes qui, de mai à octobre, montent à l'assaut de ses pentes ne font qu'y passer la journée. Comment les

Peu d'hôtels, pas de golf

Les socrétaires d'Etat aux affaires étrangères, à l'intérieur et aux finances (la triade sur quoi repose le gouvernement de San-Marino) le répètent sur tous les tons : « Nous voudrions mettre l'accent sur le tourisme de séjour. alors qu'à présent nous n'avons que des visiteurs de passage.

Mais voilà, le pays manque d'hôtela. Il est si petit, en outre, qu'on en a bien vite fait le tour, en dépit de sa saisissante beauté. Point, ici, de terrains de golf, de courts de teamis, ou simplement de ces piscines qui retiennent les visiteurs de qualité. Alors, les responsables révent à voix haute! Ces étrangers de marque après quoi on se languit pourraient être les participants de congrès inter-

de ce très vieil Etat indépendant. L'an dernier, une loi a été votée (Parlement de soixante me prévoyant la création d'une université, avec son essaim d'étudiants et de professeurs. Et le Congrès d'Etat (gouvernement) pousse périodiquement à la relance du débat avec l'Italie en vue de la création, à Rimini, d'un aéroport international permettant d'acheminer aisément des voyageurs jusqu'au pied du Titan.

Mais rieu de tout cela sans doute n'est destiné à avancer très vite. Aussi tente-t-on des coups plus ou moins réussis. L'installation, les l'avril et 1" octobre de chaque année, des deux « capients », chefs de l'Etat plus honorés que puissants, est l'occasion d'une cérémonie pittoresque, colorée par la présence chamarrée de quelque cent cinquante gardes, miliciens, gendarmes, sergents, arbalétriers et

Il est de tradition d'en rehausser la portée internationale par la participation d'une personnalité de renom appelée à prononcer un discours marquant. L'an dernier, ce fut l'écrivain Umberto Eco, auteur de l'inoubliable Nom de la rose. Ce 3" avril 1987, ce fut le Français Jacques Soustelle, invité sur sa réputation de spécialiste des Aztèques. Las i l'opposition socialiste décréta « fasciste » l'ancien ministre du général de Gaulle pour son hostilité à la décolonisation de l'Algérie. On frisa l'incident l

On présère se souvenir, ici, toutes tendances confondues, des deux visites officielles faites ces dernières années à San-Marino par le ministre des affaires étrangères de... Pékin, Les deux États ont, en effet, de solides liens d'amitié : ils ont même conclu récemment un accord prévoyant la possibilité pour leurs citoyens l'antre... sans visa. Si la nouvelle

faire encore un bond!

Il est un autre projet récurrent dans la vie politique locale : la création d'un casino. En 1953, une guerre d'opérette avait éclaté entre Rome et le minuscule Etat enclavé: après que les autorités du Titan eurent décidé d'ouvrir une maison de jeux au flanc du celèbre rocher, San-Marino fut bloqué quelques heures par des forces de l'ordre italiennes. Le Congrès d'Etat admit qu'il était plus sage de fermer l'établisse-

Casino-ci, casino-là

à trente-trois ans, l'un des plus jeunes ministres des affaires étrangères de la planète, a récemment obtenu de son homologue italien, M. Giulio Andreotti, la « récupération de ce droit souverain » de tout Etat : celui d'ouvrir un casino! Pourtant, ni le ministre san-marinois ni son parti, la Démocratie chrétienne, ne sont très pressés de donner corps à cotto prérogativo retrouvée. « Par-delà d'éventuels effets sociocultureis négatifs, nous craignons que l'ouverture, dans une si petite communauté, d'une maison de jeux, puisse aboutir à un conditionnement de la vie politique », nous a-t-il expliqué.

M. Alvaro Selva, ministre communiste de l'intérieur, exprime quant à lui beaucoup moins de réticences : « A titre personnel, je retiens que la création d'un tel établissement est indispensable à la promotion du tourisme et au développement de l'économie de San-Marino . nous déclarait-il dans son bureau tendu de vieux velours cramoisi, dans le « palais public » de San-Marino.

Autre sujet de débat, la créa-tion prochaine à San-Marino d'un système de radio-télévision en association avec la RAI. Ce droit aussi avait été dénié par l'Italie à son petit voisin. - La notion d'égale dignité de tous les Etats a fait des progrès depuis la confé-rence des non-alignés de Bandoung! ., commente, non sans humour, Mme Clara Boscaglia, ministre des finances et du budget, la première ferume ministre de l'histoire du pays.

Si beaucoup à San-Marino attendent la réalisation de ces projets avec réticence, d'autres les défendent avec fougue. C'est le

Lorsqu'ils étaient au gouvernement, jusqu'à mi-86, ils les poussaient même avec un soupçon d' · imprudence » - selon un mot de M. Alvaro Selva (communiste), - qui pourtant était déjà alors un des piliers du Congrès d'Etat. Des autorisations de créations de banques, d'instituts financiers, d'entreprises de toute nature avaient ainsi été accordées

très libéralement. Beaucoup trop, ont même estimé les démocrates-chrétiens, qui ont réussi à susciter - fait inédit dans l'histoire millénaire de la fougueusement. République, - une commission d'enquête parlementaire sur plusieurs scandales auxquels serait mêlé un membre influent de la Elle s'en explique crânement : direction du PS. M. Alvaro Faita-

nini est accusé de rien moins que de s'être vu « accorder par de généreux privés « de 10 % à 20 % des parts de plusieurs sociétés anonymes. De Serravalle à Fiorentino, en passant par Montegiardino et Dogana, les neuf « châteaux » ne bruissent plus que de cette affaire, dont le Parlement doit débattre incessamment.

Fous de politique

Car c'est une des données culturelles les plus remarquables de San-Marino: « Les gens y sont fous de politique », comme le répètent volontiers leurs voisins italiens, plus passionnés, quant à eux, de football. Dans les cafés, sur les places, jusque dans les familles, les San-Marinois passent leur temps à « refaire leur petil monde ». C'est même « excessif . observe Mm Boscaglia. Mais c'est certainement à cet Intérêt de tous pour la chose

laire, le tourisme risquerait de cas des opposants socialistes. publique que le pays doit d'avoir survêcu jusqu'à ce jour contre toute probabilité historique.»

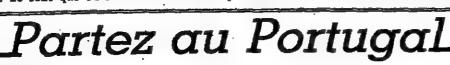
A vingt-sept ans, M= Patrizia Busignani est secrétaire du Parti socialiste unifié, quatrième force du pays, qui compte sept cent cinquante membres. Elle aspire donc légitimement à une grande carrière. C'est « seulement en affirmant des exigences intellectuelles, en prenant des initiatives culturelles, en posant des visions d'avenir, que le pays pourra continuer de défendre encore sa souveraineté millénoire », dit-clie

Dans les propos de la jeune femme, ce terme de « souveraineté » revient de facon lancinante. rieuse dont nous sommes fiers, des traditions qu'on peut nous envier, à l'heure où tant de gens s'étiolent de manquer de racines. Que faire de notre indépendance? Eh bien, en coopération avec d'autres petits Etats, avec d'autres neutres comme nous, la mettre au service d'idéaux universels tels que la paix, la désense de l'environnement, la coopération, le volontaries international et le désarmement. »

Comme pour signifier que l'heure n'est plus au repli, San-Marino vient d'obtenir coup sur coup son adhésion comme observateur aux Nations unies et son admission par la CEE au titre de « pays tiers à situation spécifi-

Casino ou non, golf ou pas, ça vaut décidément la peine de mon-ter y voir un peu là-haut. Hors sai-

JEAN-PIERRE CLERG.



Un week-end inoubliable pour les amoureux de Lisbonne 2.970*

Consultez votre agence de voyages ou contactez: TAP Air Portugal - tél: (1) 42.86.93.30 Centro de Turismo de Portugal em França 7 Rue Scribe - 75009 Paris

Prix par personne incluant le transport par la TAP Air Partugal, l'hébergement (avec petit déjeuner) dans une demeure l' catégorie en chambre double et les transferts hôtel-aéroport, A/R.



LA FÊTE A DEAUVILLE DÈS LE 18 AVRIL... Un week-end de rêve pour la réouverture de l'Hôtel Royal, un hôtel Lucien Barrière Inauguration du nouveau night-club, le Regine's Soupe de Moules au petit matin Buffet campagnard avec tournoi équestre Diners-spectacles, Four d'artifices... La fête à 90 mn de l'aris, dans son 21 arri Téléphonez des maintenant de la part du Monde au 31-88-16-41 Des conditions exceptionnelles vous seront accordées Les Hotels Lucien Barrière



Une croix dans les bagages

Chaque année, des milliers de voyageurs prennent la Bible pour guide et un prêtre comme accompagnateur. Vers les chapelles de la Vierge ou sur les chemins du Seigneur, à Pâques et à la Trinité.

ROIS millions et demi de pèlerins à Lourdes. Autant à Fatima. La Vierge a ses fidèles... Mais c'est à Notre-Dame de la Salette, dans les Alpes, que la congrégation des assomptionnistes emmène ses premiers pèlerins, en 1872. L'année suivante, ils déferient sur Lourdes. En 1882, ils sont un millier à débarquer à Jassa, de deux bateaux à vapeur affrétés pour l'occasion, puis à cheminer à dos d'âne ou de chameau. Direction : Jérusalem.

Les assomptionnistes étaient des pénitents. Ni croisés du temps jadis. Ni « touristes chrétiens » du vingtième siècle partant découvrir Lourdes, la Terre sainte, Rome, Assise, Saint - Jacques - de - Compostelle, Fatima, Jasna Gora et sa Vierge Noire en Pologne, l'Algérie du Père de Foucauld, la Tunisie de saint Augustin, Ephèse et Corinthe évangélisées par saint Paul.

En France, ces pèlerins sont, en majorité, des sidèles qui partent se recueillir, sous la houlette du directeur des pèlerinages de leur diocèse. Les autres sont, plus prosalquement, les clients d'une petite dizaine de voyagistes spécialistes des lieux saints, sur fond de culture chrétienne.

Rentable, ce marché ? Certes. Malgré les fluctuations du dollar. Malaré la hausse des tarifs d'affrètement, qui contraint les vovagistes à réduire le temps des croisières saintes pour rester compétitifs. Quand SIP Voyages, agence créée en 1953, annonce 95 millions de chiffre d'affaires et 20 000 pèlerins en 1986, elle tire, comme la plupart de ses concurrentes, les trois quarts de ses recettes de l'organisation de voyages à l'étranger pour le compte des 95 diocèses français. Ses clients propres, ceux qui ont acheté leur circuit sur brochure. ne dépassent pas 6 000 personnes. Encore ce « voyage fait par dévotion à auelque lleu consacré » (Littré) attire-t-il aussi les ama-

teurs de périples culturels. · Le pèlerinage, c'est « aussi » du tourisme », reconnaît Georges Grandet, PDG de l'agence Terre entière. « Ainsi, ceux qui partent en Algérie - sur les traces du Père de Foucauld • (c'est le nom du circuit dans la brochure) sont plus des chrétiens qui sont du tourisme que des pèlerins . Il suffit de regarder le programme pour s'en convaincre : en douze jours, quatre visites - concernent » directement le Père de Foucauld (see ermitages et sa tombe). Le reste du temps est consacré à d'autres découvertes : paysages, monuments non chrétiens, souks, oasis et la cathédrale du Sacré-Cœur, à Alger.

Pourquoi baptiser un tel voyage « pèlerinage » ? Parce que l'accompagnateur, ou l'animateur du groupe est le plus souvent un prêtre, grâce auquel tout émerveillement baigne dans la chrétienté. - Un pèlerinage, dit Henri Marot, directeur de l'agence Procure Voyages, c'est aussi la prise en compte de tout l'environnement culturel, de son impact sur l'histoire de l'Eglise et des communautés chrétiennes du pays visité. En Méditerranée, par exemple, on s'intéresse aussi au monde grec, au monde juif et à l'isiam. D'ailieurs, ce qu'on voit d'abord en arrivant à Jérusalem ce sont les mosquées ! »

Odyssées religieuses

En douze ou en quinze jours. des croisières spécialisées permettent de débarquer en Italie, en Grèce, en Yougoslavie, en Turquie, en Israel et en Egypte. Qu'elles se nomment « Sur les pas de saint Paul - (1), - Peuples de la Méditerranée» ou « A la rencontre des apôtres» (2). Chaque année, les diocèses, comme le public, ont le choix entre quatre ou cinq confortables odyssées religieuses à bord de paquebots de luxe. Pour un prix inférieur à celui d'une croisière traditionnelle, puisque le bateau est affrété par l'organisateur selon le principe du charter. « Oui, la croisière est une

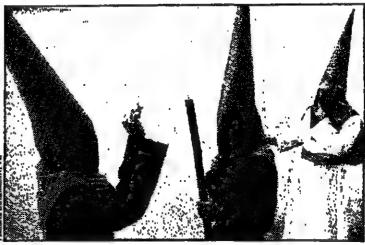
forme de pèlerinage », affirme Jean-Marie Foucher, directeur général de SIP Voyages. En parfaite communion avec tous ses confrères. - L'important, précise Henri Marot, c'est l'accompagnavedettes choisies pour l'occasion : le cardinal Marty, le cardinal Etchegarray, le cardinal Paul Gouyon, etc. Car l'Eglise a, elle aussi, ses stars, qui attirent le client et séduisent le pèlerin.

Les « vrais » pèlerins, ceux qui suent sang et cau sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle ou en escaladant le mont Moïse dans le Sinaï, existent toujours. L'ascension du Mont-Motse (deux heures et demie de marche

ment dans des hôtels trois étoiles, est facturé un peu moins cher aux jeunes (5 250 F par personne) qu'à leurs aïeux (5 830 F par personne).

Un gadget? « Non, répond Jean-Marie Foucher. Depuis





en pleine nuit) est dans tous les programmes « Terre sainte », avec lever du soleil et messe au som-

Même chose pour la fameuse route de Jéricho à Jérusalem : 32 kilomètres, soit cinq heures de «crapahutage» nocturne (en raison de la chaleur). SIP Voyages, pour sa part, préfère réserver cette anabase aux « teenagers ». Ceux qui viennent en pèlerinage en Terre sainte avec leurs grands-

Une nouveauté inaugurée l'an teur. » Et de mettre en avant les dernier à la demande d'une association religieuse, mais qui devrait figurer de nouveau dans la brochure en 1988. Programmé, bien sür, pendant les vacances scolaires (Pâques et été), ce voyage de dix jours, avec loge-

quelques années, nous constatons un intérêt nouveau des moins de trente ans pour le pèlerinage. » Même remarque de Robert Heredia, directeur de l'agence NDS, qui accorde, depuis cette année, une réduction de 5 % aux moins de vingt-cinq ans sur tous ses programmes, dont un pèlerinage pédestre à Saint-Jacquesde-Compostelle, au départ de Saint-Jean-Pied-de-Port. - Ce voyage n'est pas réservé aux Jeunes, précise Robert Heredia.

VEC le Miraculé, Jean-

Pierre Mocky a'est

moqué. Du moins l'évê-

ché de Lourdes l'a-t-il pensé.

qui s'est fâché tout rouge. A

la même époque - Pâques -

par magnum de vingt litres.

Les malades (2 000 par jour

environ) hésitent entre l'espoir

dans la ville.

Mais, à raison de 20 à 30 kilomêtres par jour pendant un mois, avec un sac à dos de 12 kilos, il demande, évidemment, une bonne

condition physique... » Et la messe, dans tout cela? Elle est célébrés. Quotidienne-ment ou presque. Mais chacun reste totalement libre de ses dévotions, même si 90, voire 95 % des pèlerius s'y adonnent volontiers. Les prêtres ont dans leurs bagages chasuble et autel portatif, ce qui permet la célébration d'un office

dans une simple chambre d'hôtel ou... sur le mont des Oliviers. ANNIE BARBACCIA.

(1) NDS, du 24 octobre an 2 novembre 1987, à bord du *Pegasus*, de la compagnie Epirotiki. De 5 480 F à 15 980 F par personne, selon le type de cabine. Et Terre entière, dn 12 au 17 novembre, de 6 000 F à 17 500 F.

(2) SIP Voyages at Procure Voyages, du 5 au 16 octobre 1987, à bord de l'Enrico, de la compagnie Costa, de 6 255 F à 18 900 F par personne.

L'IRLANDE MADE IN IRELAND

COURS

INTERNATIONAL

50 ans d'expenence de l'Irlande

Rien n'est plus irlandais que la brochure-et les prix-de l'un des plus grands organisateurs de voyages de l'Irlande.

Un exemple? Pour ne pas perdre une miette du Donegal, découvrez-le en autocar panoramique. Huit jours de paysages compineus, un quade pariant français, des visites, des ballades et des ballades :6.300 F* par personne en haute saison (base 2 parreonnes, demi-pension en hotel 3 étoiles, voyage avion commist.

voyage avion compris).
Vous êtes un farouche individua-liste et préférez vous déplacer seul?
Qu'à cela ne nenne! La brochure CIE regorge d'idées aussi irlandaises que possible : sejours "Go as you please", à oossible : séjours "Go as you please", à Înôtel, en gentilhommère, croisières fluviales, séjours pêche, forfairs avion/ auto, forfaits rail et bus...

auto, fortairs rati et bus.

Enfin, ceux que la conduite à
gauche rebute trouveront des séjours
à Dublin agrémentes d'une kynelle
d'excursions vanées d'une journée (en autocar).

Et, jusqu'à la fin mar, les prix restent asse saison (sauf les croisières

*Tarif 1987

Allez vite demander la brochure CIE Irlande à votre agent de voyages ou encore réloumez-nous le coupon A renvoyer à CIE Tours International 40, rue des Mathurins - 75008 Paris.

IRLANDE

et la curiosité. L'Eglise ellemême est prudente : sur 6 000 cas de guérison soudaine en trente ans, elle n'en a reconnu que 64. En France, Lourdes est, de loin, la première destination des pèlerinages organisés par les diocèses. Celui

de Metz, par exemple, y envoie régulièrement 1 800 de ses ouailles. Un évêché plus petit, comme celui de Gap (100 000 habitants), frôle les

450 pèlerins.

Lourdes au firmament

français ne découragera pas les De l'étranger, on arrive par route (11 200 autocars en amateurs de miracles, en constante augmentation : 1985), par rail et, de plus en 4,5 millions de personnes (dont plus, per avion. En 1984, 3.5 millions de pelerins) ont, en 67 compagnies de charters, en 1985, transité par la grotte de provenance de dix-huit pays Massabielle, à l'occasion de d'Europe et d'Amérique, ont fait séjours de trois à quatre jours de Lourdes le septième aéroport français. Depuis. Air Charter. Depuis l'apparition de la filiale d'Air France, y a affecté Vierge, en 1858, Lourdes a eu un Boeing 737 de 130 places le temps de se transformer en pour toute la « saison ». Plucité touristico-religieuse. Le sieurs fois par semaine, il débarmiracle se produit tous les ans à que des contingents d'Irlandais d'Italiens et d'Allemands. A et dura iusqu'à la mi-octobre. bord, les premiers rangs de Marie s'exhibe en statuette de sièges ont été démontés pour savon aux devantures des permettre prières et dévotions. magasins de souvenirs tandis L'équipage s'est habitué... que l'eau de Lourdes se vend

Et si Lourdes était un jour détrônée ? A Medjugorge, à 120 kilomètres de Dubrovnik, une petite Vierge yougoslave fait parler d'elle depuis quinze ans. Le Vatican la snobe. Mais les pèlerins, eux, toujours en quête de nouveautés, l'adorent de plus en plus.

Les spécialistes

- SIP Voyages: 1, rue Garan-cière, 75006 Paris, Tél.: (1) 43-29-56-70. Et dans toutes les agences de voyages.
- Voyages Missions : 10, rue de Mézières, 75006 Paris, Tél. : (1) 42-22-48-50. NDS Voyages et P\u00e0lerineges
- (groupe Bayard Presse) : 5, rue Saint-Romain, 75006 Paris. Tél.: (1) 45-29-20-30. Et sur minitel: 3614 NDS. Terre entière: 15, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris, Tél.: (1) 43-29-57-10. Et
- 29, Grande-Rue Nazareth, 31000 Toulouse. Tél.: 61-53- Procure Voyages: 4, rue Madame, 75006 Paris. Tel.: (1) 45-48-63-30. Et 10, rue de Suisse, 06000 Nice. Tél.: 93-88-65-40. Brochures également disponibles (mais sans vente) dans toutes les librairies La Procura (Publications de la Vie

catholique) a Paris, Rouen,

Rennes, Saint-Brieuc, Brest,

- Nancy, Quimper, Annecy, Nice, Genève et Rome. Routes bibliques: 12, rue Jacob, 75006 Paris. Tél.: (1) 43-29-12-62.
- Bretagne Pèlerinages, département de l'agence Cap Voyages: 3. quai Chateaubriand, 35000 Rennes. Tél. : 99-79-54-22.

مكذا بن الامل

1 144

Sec. # 400 化 经 编建数

A SE WANT Sales Control

GASTRO

Croix bagage

in milliers de voyageurs s Bible pour guide stompagnateur belles de la Vieres mins du Seigneur ent alle frinite.





But Carlotte

Les specie

🌬 🎉 🍎 Alija projec A Sales San Bridge Co. THE SERVICE CO.

· 李朝教 种 10° 100 mm

THE PERSON AND

Liaisons dangereuses

'ACCORD des mets et des vins a fait conler beaucoup d'encre et depuis longtemps. Il a fait boire, aussi, beaucoup de piquettes si de bonnes bouteilles. En vérité, pour le courant de la vie, les ukases sont sans doute inutiles hors ces deux grands principes chers à René Lasserre : Jamais de grands vins blancs liquoreux avec gibier et viandes noires. Jamais de grands vins rouges avec coquillages et poissons. »

Au demeurant, c'est du moins mon avis formel, peuvent intervenir le plaisir personnel du palais de chacun, l'occasion et le moment, le portefeuille aussi,

Sans doute l'épicurisme perfait trouvera son compte à la lecture du bel ouvrage de Jacques Puisais, le Gout juste (Flammarion). Mais je voudrais aussi signaler le Mariage des mets et des vins, de Nicolas de Rabaudy et Jean-Luc Pouteau (Lattès), qui sera bien utile au maître de maison embarrasaé devant un foie gras aux choux, par exemple.

Suivra-t-Il les auteurs (et Alain Senderens) en proposant un banvuls ou un sauternes? On encore, choix cornélien, sur un dessert au chocolat, faudra-t-il proposer du thé glace, du pippermint get sur glace, de l'yquem (choix de Jacques Puisais), ou du champagne rosé ? Ou encore, proposé à la fois par un chocolatier (Christian Constant) et un grand cuininier (Lucien Vanel, de Toulouse) , un rouge frais ?

Comme, chaque année, à la Foire de Paris, à partir du 30 avril, des démonstrations culineires vont se dérouler au stand de Gaz de France. Le thème choisi, cette fois, est justement l'« Accord des mets et des vins ».

Survolons donc ces projets des chefs présents que, chaque après-



midi, les spectateurs pourront voir réaliser... puis déguster. Le 1er mai, Jean-Pierre Baillon Garenne-Colombes) préparera un

sandra braisé au chinon... accompagné bien sûr du même vin.

Le 2 mai, le restaurant Le accompagner son filet de porc à la

(L'Auberge du 14-Juillet, à La Vieux Berlin a cholsi, pour

Bacchanale de printemps

E premier « marathon des leveurs de coude » réunira l'après-midi du 28 avril, dans le 6º arrondissement de Paris 140 concurrents groupés en

compátition Catte . cenclogico-sportive est parrelnée, entre autres, par MM. Yvan Audouard, Roger Bestide, Antoine Blondin, Jean Castel et Jean Cormier. Elle consiste en un très long parcours-dégustation en quarente et une étapes, checun des

germanopratins accueillant à cette occasion l'une des querante et une communes de l'appallation basujolais-village. Le « merathon des leveurs de coude » aura pour point de départ et d'arrivée le ber « Millésimes » (7, rue Lobineau).

du monde du spectacle, du rugby et de la presse ont donné leur accord pour participer à cette printanière bacchanale.

bière et au cumin ce « moustillant - vin de Bade, le merdinger.

Le 3 mai, le jeune patron du Balisier (20, rue Rousselet) servira son ris de veau braisé aux jennes asperges. Le vin sera le prieuré de saint-jean-de-bébian, excellent si mal connu.

Le 4 mai. Francis Vallot (Le Santenay, avenue Niel) vous fera hésiter entre un maury français et un samos grec pour exalter ses « Trois tentations d'Eve », desserts aux pommes.

Le 5 mai, ce sera Bernard Bosque (La Bucherie, dans la rue du même nom), dont le sauté d'agneau pascal aux aubergines fera merveille sur un château greyssac, cra bourgeois du

Le chef de Lasserre trouvers le 6 mai quelques échansons de Paris pour présenter le château clarke, un parfait listrac, pour apprécier le mesclagne landais Mère Irma ».

Le 7 mai, Tabourdiau, chef du Bristol, a choisi un sauternes, le château de Malle, pour escorter

Le 8 mai, la blanquette d'agneau à l'ancienne du Sallam-bier (restaurant de l'Hôtel Balzac) fera « chanter » un cahors, le château haute-serre, présenté par Sylvie Rollet, une des plus eunes et rares sommelières de France.

Le 9 mai, Linda (restaurant Chez Linda, rue Gervex) a choisi un sancerre blanc pour escorter son toast Linda, une surprise.

Le 10 mai, le chef du Carpacclo (le restaurant italien du Royal Monceau) présentera un sabayon au marsala et sa brioche, arrosé de marsala, on l'imagine. Mais j'ai gardé pour la bonne

de Paris, le 30 avril, où Michel Brunetière (Le Sully-d'Auteuil) proposera un sancerre rouge sur son bouf mariné aux griottes. Un bei évantail.

conviendrez! LA REYNIÈRE.

SEMAINE GOURMANDE

La Bonne Table (de Clichy)

C'est « the » restaurant de poissons de Clichy, Berger, le patron, veillant à la richesse de son d band » (fruits de mer et coquillages) et Gisèle, la patronne en cuisine, travaillant dans la fraîcheur (congelé n'entre pas ici) une choucroute de poissons superbe, des lasagnes aux rustacés, le chou farcí au homard, l'andouillette de langoustines labaisse vendredi et samedi) Bons desserts (notamment un cake exceptionnel), gentille cave. Compter 250 à 350 F.

 La Bonne Table 119, boulevard Jean-Jaures 92110 Clichy Tél.: 47-37-38-79. Fermé dimanche, lundi, mardi et mercredi soir.

La Barrière de Clichy (et de Paris)

Oul, car, à deux pas du métro Porte-de-Clichy, sa cuisine est sur le territoire de la capitale et l'entrée aur le sol clichien i Après avoir connu de jeunes futurs grands chafs (Loiseau, Savoy), sous is houlette de Claude Verger, voici enfin un chaf-patron : Gilles Le Gallès. Décor transformé et égayé, accueil souriant de la patronne, et cuisina-pâtisserie de tout premier ordre : encornets farcis fondue de courgettes, fricessée de sole et rie de veeu, filet de bar aux noix, filets de canette aux polyrons doux, chèvre, ris de veau aux ascargote, etc. Très savoureux mille-feuille. Compter 300 F avec, au déjeuner, un repas « affaires » (2 plats, fromage et dessert, vin et service compris à 230 F).

bouche le premier jour de la Foire Le Barrière de Clichy 2. rue de Paris, 92 1 10 Clichy Tél.: 47-37-05-18. et dimanche. Chiens acceptés. A.E., C.B. Salon pour 15 couverts.

Symbole

Symbolique du moins est le décor, tristounet moderne, de cette petite maison qui, dans ce quartier gargotier, grace au chef Frédéric Houtin, mérite compliments pour la qualité des plats (notamment les desserts). Salade au boudin blanc, nougat de bœut en gelée, magret aux cèpes ou coquelet au cidre et pommes (plats entre 65 et 70 F). desserts (entre 28 et 35 F), vins à nouveau patron qui ve modifier son cadre, Compter 200 F.

 Symbole 8. rue Lucien-Samoabs 75010 Paris Tél.: 42-08-57-83. Fermé dimanche midt. Chiens acceptés.

Via Veneto

Le classique et charmant restaurent italo-français de la rue Quentin-Bauchard a changé de chaf. Dominique Fabre, qui fut Chez Pauline sinsi qu'A Trou gascon, passe allègrement des terrines (de saint-jacques, aux trois poissons, de ris de veau, de légumes) aux feuillezés à la mode (aux asperges, d'escargots, de poissons, de légumes encore - et naturellement

Mais ici, dans ce décor et aurtout le soir, aux accenta d'un guitariste bien dans la note doice vita, on préférera les pâtes fraîches (à la romane, Alfredo, à le sicilierne, sux quatre fromages, aux meet balls ?). le fritto misto di pesce, la daube piémontaise, le veeu (osso buco, vitallo tonnato, saltimbocca et sytres scalopines). Bons desserts. Belle carte de vins du bordelals et d'Italia, Compter 250 F. Via Venato

13, rue Quentin-Bauchart 75008 Paris Tél. : 47-23-78-84 Fermé samedi midi et dimanche. A.E., C.B., D.C.

LR.

METTES

 A Boulogne sur-Mer, le très bon meltre-fromager Philippa Olivier (43-45, rue Thiere; tél. 21-31-94-74) publie tous les trimestres un petit bulletin, Fromages informations (tiré à dix mille examplaires),

• Un lecteur s'étonne (pour ne pas dire s'indigne) : La Ferme, la boutique de l'aéroport d'Orly, vendent hore taxe des produits gastrode gérant. Et en même temps de prix i Un rebiochon passe de 32 francs à 52 francs, par exemple.

 A signaler à La Gourmandine (28, rue d'Armaillé, Paris-17°; 47-. 72-00-82), gentille petite maison nouvelle du quarder, un menu (pour l'ensemble de la table et service compris) à 195 france : entrée, daux plats, fromage, dessert et cufé.

MERCUREY A.O.C. Vente directe

12 boutsiller 1984 : 460 F TTC franco dots.

Rive gauche

TARIF SUR DEMANDE - Tál 85-47-13-84

RESTAURANT

Les Célébrités

vue panoramique sur la Seine.

ouvert tous les jours

chef de Cuisme JACOLIES SÉNÉCHAL

menu au déjeuner 250 F

vin et service compris

parking offert

Entree par l'hôtel nikko

61. quai de Grenelle - 75015 Paris

reservations 45 75 62 62

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

GASTRONOMIE

a A Montmartre le soir i Et singulièrement pour les spectateurs de l'Atelier en après-spectacle, un petit restaurant, la Marbouille, (41; rue des Trois-Frères, Paris-18°; tél. 42-64-49-15). Le chefpatron nous revient de Stockholm et exécute de gourmandes varia-tions sur le saumon. Compter 150 francs à 200 francs. Parking : 8, rue Dencourt. Fermé le diman-

● Le guide 1987 des Châtesux et demeures de tradition vient da pareître. Une douzaine de nouveaux adhérents et toujours le Château d'Ilberritz (à Bidart), que l'on avait dir à tort racheté par un industriel de l'hôtellerie. Tous adhérents respectant la fameuse charte de Michel assia : pas de produits congelés, surgelés ou sous vide, saut indication sur la carte.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS

A la propriété LES ALMANACHS

VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37

Vin visilli en foudre. Terif sur demande.

des Alizés

CUISINE TROPICALE

Environs de Paris

me des Bames, 75917 PARIS - 76L (1) 45-22-39-48

Rive droite

e « Système G ». C'est le guide télématique des restaurants vus par Henri Gault pour Paris, avec tous les renseignements d'usage plus les données critiques de l'exclu du Gault-Millau, Minitel. 36-15. Code : Gault. Renseignements 112, avenue de la Grande-Armée: tal.: 42-67-87-22-84-52. Un periementaire, Paul Lori-

dant, vient de demander au ministre de l'agriculture d'imposer, sur les étiquettes des vins français. l'indication des cépages entrant dans la composition de ces vins.

• Le Cerré des Feuillants 114, rue de Castiglione, Paris-1"; tél. : 42-86-82-82) ouvre désormels aussi les samedi et dimanche.

e La «Lettre » de Jacques Souvairan (Genève) parlant de la disparition du Duc (l'excellent restaurant des Minchelli, 243, bd Raspail, Paris-14"; tél.: 43-20-96-301 du Guide Michelin 1987 attribue cette radiation à « un problème d'incompatibilité d'humeur ». Comme en termes galants...

• Un lecteur a apprécié la cuisine du Modern'Hôtel (à Andeloten-Montagne près de Salins-les-Bains à proximité de la belle forêt de Joux) et qui ne figure sur eucun

 J'ai parié des Bacchantes, le remarquable bar à vins de la rue Caumartin (Paris-9-). J'y ai découvert un AOC bordeaux supérieur : le Château grand-campsec, qui, dans ses millésimes (1982, 1983 et 1985), a des prix évoluent entre 20 F, 50 F et 26 F la bouteille, mérite attention (G. et P. Lesnier, domaine de Campsec à Saint-Vincent-de-Paul, 33440 Ambarès).

Dans un autre registre. l'aime à signaler un minervois (H. et D. Domergue Trausse, 11160 Caunes Minervois), dont la cuvée spéciale Canteperdrix, entre autres, est, en 1985, fort agréable.

(qui pourrait aussi venir du russe « bystro » signifiant « en vitesse »), un correspondant lettré de Tours me signale que de leur occupation de 1815 les Russes ont ramené làbas le nom de celui qui, lors d'une beuverie, boude et « ne chantera pas ». Ce qui en russe et pour désigner un bon à rien a donné « chan-

VACANCES-VOYAGES

250 ans degrands

Donument ou Children de Beaute 92 hacterus dont 71 hacterus de premiers et grands crus. BOUCHARD

PÈRE & FILS BOITE POSTALE 70 21202 BEAUNE CEDEX TEL.: (BO) 22.14.41 TELEX : BOUCHAR 350 830 F CHIRD PEREST GAND VIN DE BEAUNE GREE MGNE DE L'ENFANT JESTS 1980

HÔTELS

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 253, he Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS n cft. Park., piscine. 2 pera. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F

4 sem. t.c. (sauf juin, juil., soût, sept.)

TM 93-61-68-30. 83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** Les pieds dans l'eau ». Site exception nel. Chbres avec TV. Piscine. Tennis. Spéc. poissons. 1/2 pens. à partir de 400 F/jour et par personne.

T&L 94-64-04-27.

MICE

LA MALMAISON et VICTORIA 2 hôtels de *** - MAPOTEI. CAMPRIE & LA MALMAISON

Grand confort, chambre TV couleur, Tél. direct. Mini bar. Quartier résidentiel plein centre ville. 48 ou 33, boulevard Victor-Hugo, Tél. 93-87-62-56 on 93-88-39-60.

Pyrénées

AU PIED DES PYRÉNÉES FORFAIT 7 jours pens. on 1/2 pens. Tarit dez REILAIS ASPORS, 64400 OLOBON.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort,

Prix moderes. Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1.

Quisso LAC MAJEUR

LOCANNO GRAND HOTEL

Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Chisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sempiena, CH 6600 LOCARNO.

TOURISME

L'ÉTÉ EN SAVOIE « Les Fenestrelles » (VALLOIRE)

Malson familiale tout confort.

Activités de la station : tennis, équitation, tir à l'arc, fêtes, discothèque, ts comm. Renseignements et inscriptions: U.F.C.V., 28, rae d'Augleterre R.P. 19 - 54015 LILLE CEDEX Tél. 20-51-22-96.

lles Angio-Normandes L'ILE DE JERSEY « se met en 7 pour vous »

Si vous y passez une semaine au prin-temps, vous aurez le temps de découvrir tout ce que pent vous offrir Jersey. C'est une lie où l'on ne s'ennuie pas. La nature y est merveilleuse à cette époque, les fleurs envahissent le paysage, les petits ports de pêche s'éveillent et vous accueil-ient dans leurs bassins parfaitement ame-nagés. La superbe réserve d'animaux en voie de disparition, située dans un dimutum boisé, vous permettra d'admirer les espèces sauvées par Gérald Durrel et son équipe. Vous découvrirez les paysages si différents de cette île en lonant une petita voiture (prix raisonnable et... vitesse limitée).

La cuisine est excellente, grâce aux produits du cru : légumes, poissons, crus-tacés, laitages et n'oublions pas les vins

Jersey, c'est la détente, le dépaysement et une qualité de vie particulière. Pour documentation en couleurs, écrivez à :

MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département LM3

19, bouletard Malegherbes, 75068 PARIS Tal. (1) 47-03-93-48

échecs

Nº 1224

D'UNE AILE A L'AUTRE

(Championnet de l'Unior

NOTES a) La formation du - Stonewall donne aux Noirs une solide chaîne de
pions ainsi que le contrôle de la case é4; son principal inconvénient consiste dans la faiblesse des cases noires et dans l'abandon de la case 65. 4.... Fb4+; Pabandon de la case 65. 4..., Fb4+;
5. Fd2, F67 est aussi à examiner; par
exemple, 6. Db3, 0-0; 7. Cç3, ç5; 8. d5,
65; 9. 64, d6: 10. 4xf5, Fxf5;
11. Dxb7!, Cb-d7; 12. Da6, Fd3;
13. Ch3!, D68; 14. 0-0-0, 64; 15. Ff4,
Cb6; 16. Txd3!, 6xd3; 17. T61, Dd7
(x) 17..., Dç3; 18. Dxç3!, Cxc3;
19. Tx67!, Cx67; 20. Fxd6, Tf-68;
21. Fxç5, Ta-ç8; 22. b4 comme dans la
partie Tchernanko-Masiovski par corres-

pondance, 1984); 18. Cg5! menaçant Fh3.

pondance, 1984); 18. Cg51 menaçant Fh3.

b) On 6. Dç2, Fd6; 7. Ff4 (Rashkovski-Barelev, 1985). 7..., 0-0; 8. Cb-d2, Fxf4; 9. gxf4, Cb-d7; 10. £3, C£4; 11. Cx64, fx64 (si 11..., dx64; 12. C£5, Cx£5; 13. dxê5 snivi de Td1 - d6); 12. Cg5, Cf6; 13. 0-0, h6; 14. h4, hxg5; 15. hxg5, C£8; 16. f3!

c) Dans la variante classique du Stonewall, le FR est développé en 67, mais certains maîtres prétèrent sa sortie en d6 afin de contrôler la case £5 et d'empêcher l'échange (après b3) Fa3 - Fx£7 qui affaibilt les cases noires; si les Blancs voulaient maintenant poursuivre cette manœuvre par b3, la riposte D£7 raincralt leura affort.

d) Mais les Blancs peuvent anssi, de cette manière, parvenir à l'échange des F.

F.

6) 7..., Fxf4 ne donne rien; 8. gxf4,
C64; 9. 63, g5; 10. fxg5, Cxg5;
11. Cb-d2, 0-0; 12. Cxg5, Dxg5;
13. f4, Db6; 14. Tf3 et les Blancs sont

mieux.
f) Ou 8. Cb-2, F×f4; 9. g×f4, dxc4; 10. Cxc4, Cd5; 11. 43, Cd7; 12. Te1, Cd7-f6; 13, C65, D67; 14. Rb1, Fd7; 15. Cd2, Ta-c8; 16. Tf-g1 avec avantage aux Blancs (Borrisenko-Lyssitziae, XXI° championnat de l'URSS).

g) Empêche 10..., Cb-d7 à cause de 11. c×d5, c×d5 (forcé ; si I1..., é×f5 ; 12. D×f5) ; 12. Cb5. &) Menace toujours de prendre sur d5, obligeant les Noirs à reprendre du pire c

in the contract of the contrac

k) Ce changement de pied dans la stratégie des Blancs, ce passage de l'aile - D sur l'aile - R est remarquable; les Blancs, après avoir affaibli les cases noires (8. Fxd6), veulent profiter de l'inactivité des forces ennemies (le Pb7 enfermé derrière ses pions et le Cç7 passif alors que le C Blanc dispose de l'avant-poste é5) pour entreprendre une offensive sur le R noir.

[1] Si 19.... exf5: 20. Cé5 écalement

Si 19..., exf5; 20. C65 également suivi de Tf-ç1.

m) Si 22. Db4, Df6! a) Si 23..., C64; 24. Fx64, fx64; a) Si 23-..., Cer., 27. Dxg3, Dg7; 25. Tg7, etc. o) Si 26..., Txg3; 27. Dxg3, Dg7; 28. Dxg7+, Txg7; 29. Db4, etc. Si 26..., Fe8: 27. Txg8+, Cxg8; 28. Dg3, Cf6; 29. Fxé8, Dxé8; 30. Cg6+ et 31 Dxe7.

31. D×ç7. p) Les Blancs tiennent tout, borizon-tales, diagonales, verticales. g) Jolie points finale qui force l'abandon. Si 30..., Txf7; 31. Cg6+ et
 32. Cxf8; si 30..., Dd8; 31. Dxf6+, Dxf6; 32. Tg8 mat.

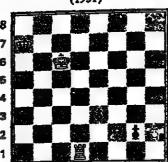
Solution de l'étude nº 1223. M. Liberkin, 1950.

(Blancs: Rb8, Fa3, Cd5, Pb2, c3, g3, b4, Noirs: Rd1, Da5, Fa4, Pb3, b5, b6,

Bien sür, il fant exploiter la situation de la D. 1. Cb4, c5; 2. h5, cxb4 (ou 2..., Rc1; 3. h6, cxb4; 4. cxb4, Dxb4; 5. Fxb4 et les Biancs gagnent); 3. cxb4, Da6; Ici tout le monde jouerait 4. h6 mais ce coup évident serait erroné; par exemple : 4. h6?, Ré2; 5. h7, Ri3; 6. h8=D, Rxg3 nulle ou 6. h8=C, Ré4!; 7. Cg6, Rd5; 8. Cé7+, Rc6; 9. Cc8+, Rc6; 10. Ca7+, Rd7; 11. g4, Ré6; 12. g5, Rf3 mille. Parconséquent, 4. g4., Ré2; 5. g5, Rf3; 6. g6, Rg4; 7. g7, Rg5; 8. h6! (diabolique mais si 8. g8=C?, Rf5!; 9. h6, R46; 10 b7, Rd7; 11. Cé7, Rxst nulle), Rxh6; 9. g8=C+, Rg5; 10. C67, Rf4; 11. Cd5+, Ré4; 12. Cc7, Da5; 13. Rb7, Rd3; 14. bxa5, bxa5; 15. Ff8, b4; 16. Rb6, Rd7; 17. Rxa5 et les Blancs gagnent 1 Bien sür, il faut exploiter la situation

ÉTUDE Nº 1224

LANTZ (1951)



abcdefgh BLANCS (3): Rg6, Td1, Ph2. NOIRS (4): Re7, Pf2, P63 at g2. Les Blancs Jouent et font nulle. CLAUDE LEWORKE.

bridge

Nº 1222

ÉCLAIRAGE INSUFFISANT

Ce coup de flanc tiré d'un match entre Anglais et Brésiliens montre comment il est indispensable de bien éclairer le partenaire pour faire chuter un contrat quand la situation est délicate. Ici le champion anglais Irvin Rose aurait pu trouver la défense mortelle si son partenaire, en Ouest, lui avait facilité la tâche.

♦ 10543 ♥8654 OR ♣AV54 N 0 E ♥ V2 ♥ D7 0 863 D6 ♥ARV92 ♦A752 S #RD10872 ♦ AR987 ♥103 ODV1094

Nord

Est

Rose P. Branco

passe passe 1 🔷 Ouest a attaqué l'As de Cœur. puis le Roi de Cœur sur lequel la Dame d'Est est tombée. Comment doit-il jouer pour faire chuter QUA-TRE PIQUES ?

Où peut-on trouver une quatrième levée? Un seul espoir : arriver à faire la Dame de Pique, soit grâce à une promotion d'atout (si Est a le Valet de Pique et coupe gros le troisième Cœur), soit en espérant que le déclarant fera l'impasse à la Dame de Pique s'il a le Valet de Pique.

Par conséquent, il ne faut pas obliger Est à couper en jouant le 2 de Cœur qui n'est pas maître, il ne faut pas non plus lui interdire de couper en jouant le Valet de Cour. La seule carte à Cour qui laisse la porte ouverte aux deux défenses est ... le 9 de Coeur ! Est sait que le 9 est maître et il doit alors comprendre qu'il doit se défansser, sauf s'il a le Valet de Pique pour couper.

Toutefois, avant de jouer ce 9 de Cœur, Ouest doit tirer l'As de Carreau pour mieux éclairer Est. Mais Sheehan, trop concentré sur le choix de la carte à Cœur, a omis cette pré-

caution avant de jouer Cœur, et Irvin Rose, en Est, a cru que Ouest n'avait pas la Dame de Pique, mais A V 9 × à Carreau. Au lieu de couper le 9 de Cœur, il a défaussé un Carreau pour que le déclarant soit obligé de donner deux Carreaux, et la compt e ceirié fet évite.

le contrat a sinsi été réussi. On a un aperçu ici de toutes les subtilités du jeu de flanc au plus haut niveau.

LE CONCOURS MARTELL

Le cognac Martell et le Club Méditerranée sont les sponsors qui ont organisé le concours de « la meilleure donne de l'année », et le premier prix a été gagné par Gilbert Weil pour le chelam suivant :

Ouest a entamé le 10 de Cœur pour l'As d'Est qui a rejoué la Dame de Cœur. Sud a pris avec le Roi, il a tiré As Roi de Trèfle, mais au second tour Est a défaussé un Pique. Comment SUD peut-il gagner ce PETIT CHELEM A TREFLE

Fd7; 17. R×a5 et les Blancs gagnent ! Un casse-tête.

contre toute défense ? Note sur les enchères.

Sud avait fait une ouverture conventionnelle de «2 Trèfles» forte et à couleur indéterminée mais qui n'a pas forcing de manche dans l'ouverture classique de « 2 Trèfles ».

Les annonces (sanf l'ouverture) n'ont pas été indiquées, mais elles auraient pu être les suivantes :

Sed 2 4 Nord 2 🗘 (relais) 4 4 (coulsur) 2SA 4SA 6♣ 5 (m As)

L'UNIVERSITÉ DU BRIDGE Elie a été créée en 1983 en même temps que la Maison du bridge

PÉE PTS

(73, avenue Charles-de-Gaulle -92200 Neuilly) où se trouve la F.F.B. Elle est devenue un organisme important pour la promotion du bridge.

La principale ambitica de l'université et de son président Bernard Descours est de former un personne compétent en faisant passer des examens et en décemant des diplômes.

Il y a déjà actuellement mille enseignants agréés (moniteurs, maîtres estistants et professeurs) sans compter les arbitres et les animateurs de ciub,

L'Université du bridge a profité du Festival des jeux qui s'est déroulé à Cannes pour organiser une convention nationale avec des assemblées plénières et des commissions pour traiter de la pédagogie et du statut des enseignants.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble

Nº 265

CE SONT LA JEUX DE PRINCE!

De l'« Heure de vérité » aux « Questions à domicile », du « Club de la presse » au « Grand jury », du Mourousi-show an Pollac's circus, les princes qui nous gouvernent toni-truent sur la scène médiatique. Cédant à cette offensive, nous vous proposons aujourd'hui quelques anhorismes de ou sur nos politic les plus en vue, en occultant certains mots sous convert de leur anagramme (ces citations ont été empruntées au Grand méchant dicimaire de la politique de Jérôme Duhamel, éditions de l'Acropole).

 Il y a longtemps que Fabius est revenu du AEMMIRSX sans y être jamals allé (Amadou). 2. Giscard n'a été exceptionnel que dans la AHINORST (Chirac). 3. Entre le AEEGLOPT et le petit doigt qui cherche à se AEFFILRU, où finit la

gaudriole et où commence la teata-tive de viol ? (M= Goldet, sénateur socialiste). 4. Le Monde, CDEEILS de l'intelligentsia et des nègres à lunettes d'or, affiche une AEGIRTV prudhommesque, une politique à ABCELSU, entre son EEEMPRY où no CEGILNOT plus une étoile et son rez-de-chauss ELMNOOS un académicien (Roger Poyrefitte). 5. Murchais est un robot pensant débitant des ACEOPUX de sa langue de bois (A. Ribaud). (A suivre).

Sciution des anagrammes, — 1. MARXISME. 2. TRAHISON. 3. PELOTAGE - FAUFILER. 4. DÉLICES - GRAVITÉ - BASCULE - CLIGNOTE - SOMNOLE. 5. COPEAUX.

MICHEL CHARLEMAGNE.

comme le penthotal et la mouche

1. Les hommes entre eux, voilà ce

Comme tout commandement, -

qui l'intéresse. - 2. Grave erreur. -

4. Grecque. Vote. Note. - 5. Donne un plus. Parent. - 6. Ils sont à faire

peur. Est-ce un beau parti?. — 7. Mis en ordre. An paddock. — 8. Positif. Presque masculin. —

Dépendants. – 10. Pronom. Dans certaines corolles. – 11. Déplaît for-

tement à l'emprunteur. - 12. Il en

vient. Sa mauvaise réputation l'a suivi jusqu'à nos jours. - 13. Email-

74-	ILKAGE	SOLUTION	KEF-	FIS
1	TAAHGES			
2	AG+UIMB?	HASTÉ	14 4	24
3	NNWID?	AMBIGU(Ë) (a)	9 B	71
4	N+ETOBCD	BLIND(A)I	[D 9 [20
5	TC+OPEZF	ABONDE	B 9	30
6	F+EEOTIS	PICOTEZ	15 C	60
7	AAOUESV	FESTORES	6 F	71
8	DNNEEFC	AVOUASSE	M 1	74
9	DNNE+ESR	FACE	1 1 1 1	39
10	EEEJXEI	DRENNES(b)	L 8	75
11	EERI+MYI	JEUX	4 K.	40
12	EKII+LTR	MYB	12	28
13	KIL+ECTO	RIVET	2 K	31
14	ILGO+AAE .	TEK	M 13	30
15	GOAAE+AT	KIL	15 M	36
16	GAAAT+IR	JOIE	K 4	22
17	MALLOUV	AGRAINAT	11 G	68
	MLOV+UUL	LOUA	3 L	29
19	MUUL+UHE	VOLE	G 3	19
20	UULE+QPN	HUM_	14 F	33
21	ULN+RWAS	PAQUE	J 10	33 22 23
22	ULRW+NIS	TANS	16	23
23	ULRNIS+R	WU	13 I	21
24	UNERN	LISTA	7 E	20
25	URRR	SEN	14 L	. 10
		ROUIR	11 A	10
				906

(a) gambu(s) ie on bi(t) umage, 8 A, 92 et 86; (b) grive.
1. A. Pastor 878, 2. J.-P. Brunet 825, 3. Solange Scribe 761.

Nozifly-Plainance Scrubble Foyer de l'amitié 12, rue du Général-de-Gaulle. 28 leavier.

Tournois le mercredi à 20 h 30

Utilisez un ceche afin de ne voir que la premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous déconvrirez la solution et le Tirage strivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, ce mot est horizontal; per un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signiîle que le reliquat du tirage pré-cédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

mots croisés

Nº 453

I. Il n'a pas sa place sur le calen-

drier sauf, peut-être, le 1º novem-bre. - II. Bouchée. Donne l'égalité. - III. A fêté récemment son anni-versaire. Discute de tout, -IV. Manque de décision. Dans la ruella. – V. Il faut y prendre la parole. Fit un fromage ou jeta un froid. – VI. Comme nos sœurs. Fort utile jusqu'à présent. - VII. Met-tent à mal nos oreilles. S'émouvoir. - VIII. Pas beaucoup plus loin de Paris que Rueil. Limite. -IX. Voyelles. Elle est moins belle ainsi. Pronom. - X. Agissent

5 6 7 8 9 10 11 12 13 \mathbf{II} Ш IŸ vi VII VIII IX

SOLUTION DU Nº 452

I. Gestionnaires. - 11. Opéras. Ecrémé. - III. Ratages. Tapin. -IV. Bu. Coraniques. - V. Aléa. Echo. Etn. - Vl. Tessons. Nf. Ta. -VII. Cessat. Anomal. - VIII. Acb. Avenu. - IX. Eris. Grondait. - X. Vestimentaire.

1. Gorbatchev. - 2. Epaulée. Ré. - 3. Set. Essais. - 4. Tracassent. - 5. Iago. Oab. - 6. Osèreni. GM. - 7. Sacs. Are. - 8. Ne. Nh. Avon. -9. Actionment. - 10. Iraq. Fonda. -11. Reput. Muai. - 12. Émietta, Ir. - 13. Sensvalité.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 453

Horizonzalament

ACEEHOT. - 2 EIORRUV. -3. EILPRUV. - 4. AAEELPRU (+ 1). - 5. AEILOT (+ 1). - 6. EEINNSV. - 7. EEEILLRR. - 8. EEEHRST. -9. ADEEENN. - 10. AEIQRSTU (+ 1). - 11. DENOORTT (+ 1). -12. ABEGIMN. - 13. EELNOV (+ 1). - 14. EEMNRU (+ 2). -15. ABKNRSUU. - 16. EKOSST. -17. ABCEEEEN.

Verticalement

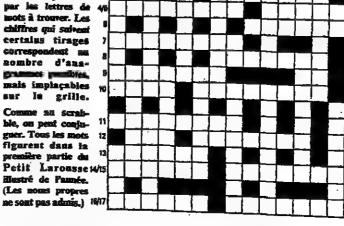
20. AEEHINPR - 21. EINOTT. -22. EENRTUV (+ 1). -23. ACEERRT (+ 5). -24. ADDEINN. - 25. AEEELPSU. -26. ABEGILNT. - 27. EEITUV. -28. ADEEMNQU. -29. AEEENRRV (+1). - 30. EII-NORRS. - 31. EEELSUV. -

sont remplacées

mais implaçables

des mots croisés

ser la grille. Comme an scrabble, on pent coajuguer. Tous les mots figurent dans la nière partie du Petit Larousse 14/15 illustré de l'amée. (Les noms propres ne sont pas admis,) 16/17



SOLUTION DU Nº 452

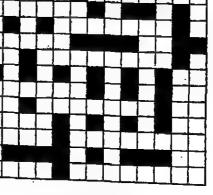
Horizontalement

1. MUSELET. - 2 CAECALE, -3. ANOREXIE (EXONERAI). erticalement

4. UROLOGIE. - 5. FESTIVAL.
18. ACCEILNR. - 19. EEILNOV.

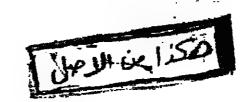
6. ILLIENS. - 7. ENTEES.
20. AEEHINPR. - 21. EINOTT.
8. ANNEES. - 9. VENDEEN. -10. PRONAOS (SOPRANO). -11. TOCARD (CORDAT). -12. ENTOILE (ETOLIEN). -13. SURREEL (LEURRES). -14. EOLIEN (OLEINE). -

15. ENEMAS (AMENES, 32. AEERSS (+ 1). - 33. AEERSST EMANES). - 16. RESTANTE (+5). (ENTRATES, TENTERAS).



Varicalement
17. MALFAME. - 18. ESCORTE
(CORSETE). - 19. UNITAIRE. 20. PESAGE (PEAGES, PEGASE).
- 21. EROTISE (SIROTEE). 22. ICTERES (CERITES, ECRITES,
RECITES, TIERCES). - 23. EXUVIES, peat du scripent laissée après la
mua. - 24. ADEXTRE (DETAXER,
EXTRADE). - 25. EOLIENNE. 26. INEPTIE (PIETINE). 27. AIOLIS (ISOLAI). - 28. ENROLEES. - 29. ENGELURE. 30. OCELOT. - 31. CUISTIES. 32. NEMATODE, ver vivant dans le
sol. - 33. CASTINES (CASSETIN).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



LECT

200

142

1.0

....

 $\sim 10^{11.5} \rm g$

188 10

LORSINIZIONS FROM

THE BOARD AND

Culture

Un entretien avec l'ancien responsable des arts plastiques

Claude Mollard serre les boulons de la culture

Claude Mollard a quitté la haute fonction publique DOUT le privé. En créant une entreprise d'« ingénierie culturelle ». il veut montrer qu'on peut réaliser beaucoup de projets sans passer... par l'administration.

Membre de la Cour des comptes, ancien secrétaire général du C Pompidou, responsable de la déléga-tion aux arts plastiques lors du pasclaude Mollard a le profil type du haut fonctionnaire qu'on finit par identifier au mobilier Empire d'un palais national.

Il vient pourtant de quitter le service public pour créer sa propre entreprise d'ingénierie culturelle, ABCD (Art, Budget, Conseil, Dévode loppement) et lancer une école de formation, l'Institut supérieur de management culturel, dont la première session s'ouvre le 4 mai prochain. Enfin, il rassemble ses idées sous la forme d'un petit livre dont le titre - Profession: ingénieur cultu-rel (1) - est déjà tout un pro-

Il y célèbre, bien sûr, les noces de l'art et de l'industrie, du marketing et de la culture, puisque, dit-il, l'ave-nir de nos sociétés post industrielles se dessine à la croisée du beau et de l'utile. Par la même occasion, il some le glas de l'«ère Mairaux».

«Qu'appelez-vous l'ère Mai-

- L'époque où l'on croyait faire communiquer les gens en faisant communiquer des institutions de plus en plus énormes avec des structures administratives de plus en plus complexes. Les maisons de la culture sont le produit de cette uto-pie. Cette idée fausse a fonctionné un certain temps. Mais, à l'âge de la décentralisation et de la télématique, elle n'a plus de raison d'être.

Le Centre Pompidou et la Cité

- Non, mais les derniers représentants d'une forme d'action cultirelle dépassée. Ces institutions colossales sont, à la longue insaisissubles, ingérables et fort couteuses Aujourd'hui, à ABCD, avec huit personnes à plein temps et une dizaine de contractuels, j'arrive à réaliser presque autant de projets qu'à l'époque où j'étais délégué aux arts plastiques avec une structure de cent cinquante personnes et un millier de sous-traitants.

- Vous avez mia du temps à rous

- Je Pai pressenti il y a assez longtemps. Aussi, chaque fois que je suis passé quelque part, j'ai tenté de créer des penites unités, légères, autonomes, pour contrebalancer les mastodontes de l'administration englués dans les contrôles financiers et coincés par la rigidité de la comp-

Je crois avoir réusei à favoriser la occupera un vieux château, à Uzès, scentralisation artistique en créant un évêché qui menace ruine, et à Saintes un ancien cloître. décentralisation artistique en créant les FRAC, l'Agence nationale de la création rurale ou le CNAC de Grenoble. Mais le poids de la burcaucratie est toujours plus grand. Après quinze ans d'efforts et de bagarres, je me suis lassé. Ce ne sont pas les hommes qui sont en cause mais l'institution et ses procédures. Pensez que l'on interdit encore à la Réunion des musées nationaux, l'antenne commerciale des musées de France. d'accepter la carte bleue.

t-elle l'action de votre aucien minis-

Dans l'action culturelle, il y a trois choses: le projet, l'individu et l'institution. Jack Lang a toujours privilégié les deux premiers. Mais, en tant que ministre de la culture, il était ligoté par l'institution. François Léotard est dans la même situation. Il ne s'agit pas là d'un problème politique, mais d'un problème de société. Quand je dirigeais la déléga-tion aux arts plastiques, j'ai du passer 50 % de mon temps à vaincre l'incrtie des appareils.

» Dans le privé, je penx consacrer toute mon énergie à l'action. Il n'y a pas longtemps, par exemple, Boffil me téléphone et me demande d'être le lendemain à Barcelone pour assister à une réunion. J'y vais, et quinze jours après je décrochais un contrat. Dépendant du ministère de la culture, j'aurais été dans l'impossibilité de me déplacer si rapidement : il m'anrait fallu un ordre de mission visé per trois ou quatre personnes, deux semaines à l'avance...

> Des • hôtelsmusées »

Maia le titre que vous avez choisi – ingénieur culturei – a l'air d'une plaisanterie...

 Parce qu'on pense toujours qu'un insénieur est un homme de géométrie et pas de management. On oublie que les grandes écoles donnent aussi cette formation. ABCD doit favoriser l'éclasion des projets culturels en utilisant les même méthodes. Notre entreprise est équipée pour le tout terrain. G003 & 18 : parfois aussi nous la précédons. Comme à Vienne où j'ai proposé une idée destinée à promouvoir une nonvelle image de la ville.

- Le maire de Saintes m'a demandé de faire un « audit culturel » de sa cité. An passage j'ai seuvé un projet enterré par manque de moyens financiers : la construction du musée gallo-romain contrait 50 millions de francs; en le logeant dans une usine désaffectée de la SNCF, la ville en déparsers cinq

» La région de Bretagne désire monter un orchestre régional. J'en étudie la possibilité. Edith Cresson, à Châtellerault, voudrait que je trouve une destination à l'ancie manufacture d'armes, 60000 mètres carrés le long de la Vienne. Je m'apprête à lancer une série d'hôtels-musées. Près de Sammer, il

A PARTIR DU 18 AVRIL

100 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

"Guy TRÉJAN et Dolorès TORRES sont admirables et pathéti-

"L'ANTIGONE d'ANOUILH demeure l'un des monuments in-

"Un spectacle beau et intelligent avec un souffle théâtral qu'il est rare de trouver aujourd'hui sur une scène. COU-

"L'ANTIGONE d'ANOUILH nous parle toujours d'une voix dérangeante, insolente, une voix qui nous condamne et qui

"LE MEME émerveillement depuis 42 ans... un CHEF D'ŒU-VRE dont on dirait qu'il fût conçu pour Guy TRÉJÂN*
LE CANARD ENCHAÎNE/B. THOMAS

LOCATION: 42,65,07.09 ET AGENCE

ques. A voir absolument!"

contestables du théâtre contemporain"

FRANCE-SOIR/A LEBLANC

L'EXPRESS/P. TESSON

LE PARISIEN/A DALBARD

LE FIGARO/P. MARCABRU

» A Paris, je vais créer un musée dans la rue en utilisant l'affreux mur-pignon de l'université de Jus-sieu qui déshonore l'Institut du monde arabe. Trois artistes y exposcrout pendant un an une cuvre concue pour ce lieu. Les premiers seront Fromanger, Morellet et Georges Rousse. Trois générations, trois approches différentes de l'art. Ces œuvres seront entièrement financées par une entreprise privée. C'est une opération médiatique qui doit rapprocher l'industrie et l'aniversité de l'art contemporain. Et sortir la culture de son ghetto, des mai-sons poussièreuses où elle est trop

— Le poids du ministère de la culture est-il devenu trop lourd ?

 Dans mon précédent livre, le mythe de Babel, je disais déjà qu'il fallait désétatiser la culture. Bien sûr, les entreprises comme le Grand Louvre, seul l'Etat peut les entre-prendre. Lui seul peut financer l'entretien du patrimoine ainsi que la recherche. Mais son intervention devrait surtout se manifester par des

— Le mécénat, dont ou parle tant, vous semble donc le solution d'avonir? - On on parle tellement que cela

risque de devenir un mythe avant d'être une réalité. Il ne représente aujourd'hui que 400 millions à peine; 1 % des fonds publics engagés pour la culture en France. De plus, encore une fois, ce n'est pas une panacée. L'Etat et les collecti-vités locales auront toujours à intervenir. Cette ligne de partage est d'ailleurs à préciser. Pourtant ce n'est pas ce qui semble se dessiner. On est en train de mettre sur pied une sorte d'hybride, le conseil supérierr de mécénat, composé, si j'ai bien compris, de personnes privées qui vont décider d'attribuer des deniers publics à des projets ayant déjà reça des fonds privés. On mélange ainsi argent public et privé, responsabilité publique et privée. Ce n'est plus du mécénat mais de l'économie mixte. Et ce sont les libéraux au pouvoir qui sont en train de réin-

Curieusement, à l'époque de Jack Lang, ministre d'un gouvernement socialiste, quand les premières mesures destinées à encourager le mécénat out été prises, il n'a pas été question d'une telle machine, en dépit du souhait des fonctionnaires tude, voulait s'abriter derrière une nouvelle structure administrative. Cette passion de la bureaucratie doit être une maladie française, qu'on soit libéral ou socialiste. Je le répète, le mécénat, ce n'est pas une douzaine d'individus qui discutent autors d'un tapis vert mais d'abord des incitations fiscales qui permet-tent aux gens de s'autodéterminer en mus liberté.

Même freiné par des mesures ministratives, le mécéant semble prendre son esser en France.

- Oni, ce qui n'est pas difficile car nons partons de très bas. Ensuite, il faut avouer que les grandes entreprises proposent aujourd'hai des produits en gros semblables et d'une qualité ha pen près identique. Ce qui les différencie au yeux du public, c'est le design et la communication. La publicité s'est jusqu'ici seule chargée de cette tâche. Elle tend à s'épuiser. Pour singulariser leur image, les entre-prises devrout exploiter le champ culturel, le plus riche parce qu'il échappe par nature à toute tentative de normalisation. Il y a actuellement une reacontre historique entre les besoins des entreprises et la capacité du moode culturel. Nous ne devons pas rater ce rendez-vous.

> Propos recueillis par EMMANUEL DE ROUX.

Avec une fondation à Zurich

L'art concret chez lui

Logée dans une ancienne usine. une fondation pour l'art constructif et concret vient d'ouvrir ses portes à Zurich, dont l'une des spécialités est iustement la branche la plus raide de l'art constructif.

Les abstraits, les durs, ceux qui s'inscrivent dans la ligne de l'art construit, penvent de nouveau faire bonne figure : bondés pendant dix bonnes années, submergés par la double marée expressionniste et figurative, les voici derechef dans le vent. Ce qui est bien pour la Suisse, en particulier pour Zurich, dont l'une des spécialités est justement la branche la plus raide, la plus celvi-niste, de l'art constructif. Cela depuis plusieurs décennies, exacte-ment depuis le milieu des aunées 30, quand un groupe d'artistes — dont beaucoup vivent encore et n'ont jamais dévié de leurs options premières — se sont retrouvés autour de quelques bonnes notions d'a art

Le terme venait de Théo Van Doesburg, qui l'avait employé en 1930, un an avant sa mort pour intituler l'unique numéro d'une revue-manifeste publiée à Paris. Où il déclarait trouver plus juste de parler d'art concret que d'abstraction, « parce que rien n'est plus concret, plus réel qu'une surface. Est-ce que, sur une toile, une semme, un arbr ou une vache sont des éléments concrets? Non [...] à l'état de pein-ture, ils sont abstraits, illusoires, vagues, spēculatifs, tandis qu'un plan est un plan, une ligne est une

Un Américain de la famille

De plans, de lignes, l'œuvre de Max Bill, un ancien du Banhaus oscillant entre l'architecture, la peinture, la sculpture et le design, celle de Camille Graeser, celle de Pritz Glarner, qui vécut beaucoup à New-York dans l'admiration de Mondrian, celle de Richard-Paul Lohse, allaient ne pas en manquer. Celle de Gottfried Honegger et de quelques autres non plus.

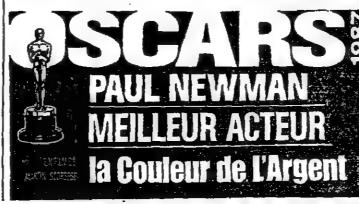
Certains allaient radicaliser les abstractions passées en introduisant un processus de création sériel ou modulaire (Max Bill, Lohse), pendant que d'autres cherchaient un langage plus personnel et doté de quelque mystère, sans pour autant enfreindre les lois réductrices, à savoir gommer tout effet de subjectivité, toute projection de soi dans l'œuvre, toute trace du passage de la main ; bref, en donnant dans l'aplat, la grille, les jeux mathématiques, les structures primaires, les variations chromatiques ordonnées, les écha-faudages de sphères, de cubes et de cylindres, d'ailleurs propres à don-

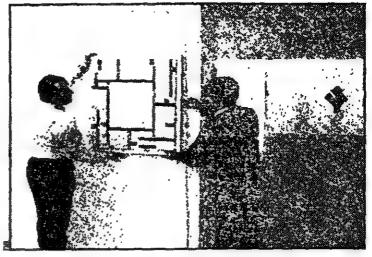


SALLE PLEYEL VENDREDA 17 AVRIL, 20 h 50 ORCHESTRE DES JEUNES DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

sir yehudi menuhin

JAMES JUDD VERDI - BEETHOVEN - STRAVINSKI





L'accrechese d'un cableau de Fritz Glarner.

ner de l'éclat à l'espace de vie sien d'extraordinaire, et l'espace

Ce qui ne veut pas dire qu'on les y admet toujours, même à Zurich, où la municipalité vient tout bonneent de refuser le don d'un cube de Sol LeWitt, un Américain de la famille. Ceci peut expliquer cela : la création d'une fondation pour faire connaître et apprécier intra-muros et bien au-delà la pensée constructi-viste, et exposer les œuvres qui en procedent en peinture, en sculpture. dans le domaine du design, de la mode, de la publicité.

L'idée d'un tel centre, qui est neuve, est venue d'un petit groupe d'artistes (dont Gottfried Honegger) et d'amateurs qui ont été aidés pour sa réalisation par des sponsors et tout de même la municipalité; si bien que la fondation a pu ouvrir en mars. Elle est logée dans une ancienne usine, un peu loin du centre-ville, mais assez près de la nouvelle Kunsthalle pour ne pas risquer l'isolement. Le bâtiment n'a

octroyé à la fondation -1 300 mètres carrés, où pour l'inau-guration ont été déployées des œuvres de tous les ténors, de Itten, le maître, à Aeschbacher, en passant par Sophie Taucher-Arp - n'est pas immense. Mais il se peut que tout cela prenne de l'ampleur plus tard, si tout va bien, si les contributions privées sont assez généreuses : en Suisse, on ne doit compter sur aucune aide publique, les citoyens eux-mêmes ayant récemment refusé une politique culturelle conçue et payée par l'Etat.

Aussi Jack Lang, invité pour l'ouverture en ami de Gottfried Honegger, fut-il, en tant qu'exministre de la culture, mis à la question en bonne et due forme par un auditoire assez dubitatif.

. GENEVIÈVE BREERETTE.

* Fondation pour l'art constructif et concret, Seefeldstrasse 317, 8008 Zurich.

NOTES

Festival de Cannes: la sélection

Le 40º Festival de Cannes se tiendra du 7 au 19 mai. Le jury, présidé par Yves Montand, devra choisir entre les stars confirmées comme Ettore Scola (la Famiglia), Francesco Rosi (Chronique d'une mort annoncée). Wim Wenders (les Ailes du desir), Shohei Imamura (Zegen), - qui a déjà obtenu une Palme d'or pour la Ballade de Narayma - et une nouvelle généra-tion : Barbet Schroeder (Barfly), Peter Greenaway – le cinéaste de Meurire dans un jardin anglais, de Zoo – avec son dernier film, le Ventre de l'architecte. Les Britamiques reviennent en force : ainsi Stephen Friers, devenu célèbre avec My Beautiful Laundrett, met en compétition Pick up your Ears. Dix-neuf films on tout, dont quatre français — Sous le soleil de Satan, de Maurice Pialat, Pierre et Djemila, de Gérard Blain, Champ d'honneur, de Jean-Pierre Depis et Un homme amoureux, de Diane Kurys - et, pour la première fois, un film d'Afrique poire, Yeelen, la Lumière, du Malien Souleymane Cissé.

Hors compétition, il y aura les frères Taviani, Federico Fellini, Woody Allen et des séances spé-ciales consacrées à Lindsay Anderson, Joel Cohen, Norman Mailer, ainsi qu'au film de montage du 40 anniversaire : le Cinèma dans les

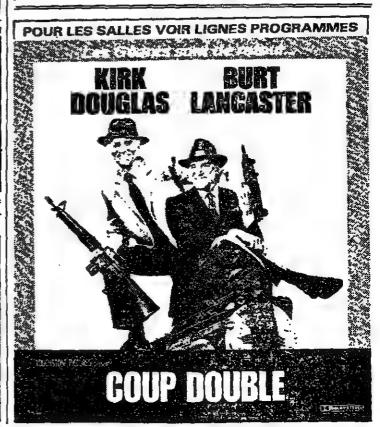
Il y aura, naturellement, les courts métrages, et les sections parallèles, Un certain regard, Perspectives du cinéma français, la Quinzaine des réalisateurs, la Semaine de la critique.

Mort du chanteur Stéphane Golmann

Le chanteur et auteurcompositeur Stephane Golmann est mort le 8 avril à Québec d'une crise cardiaque. Il était agé de soixante-BLK WOLL

Né à Montrouge en 1921, Stéphane Golmann avait été l'un des premiers à se présenter sur scène la guitare à la main. An lendemain de la Libération, Stéphane Golmann s'était ainsi produit chez Agnès Capri, chez Gilles et à la Rose Rouge avec des chansons aux titres évocateurs : la Conscience, l'Art de la guerre, le Cheval dans la baignoire. Pour Yves Montand, Golmann composa Actualités, pour Juliette Gréco C'est à s'aimer et pour Myriam Makeba le Fleuve. Mais sa chanson la plus fameuse fut un pastiche des chansons de marins (la Marie-Josèphe) chanté par les Frères Jacques.

Après avoir abandonné le métier de chanteur pour celui d'enseignant, Stéphane Golmann s'était reconverti dans le journalisme au Québec, où il



Deux regards sur la condition humaine

Ils se font face au Châtelet et au Théâtre de la Ville. A travers leur vision de l'homme, ce sont deux philosophies. deux générations

La place du Châtelet à 20 heures Dans la foule en attente devant le Théâtre de la Ville, des speciateurs en quête de billets promènent leurs pan-cartes. Le Ballet de Wuppertal joue à

Voici quinze ans, c'était Maurice Béjart qui était là et suscitait la même demande. Aujourd'hui, il est en face, au Théâtre musical de Paris. Il a son public, celui qu'il a fidélisé depuis trente ans, et des plus jeunes, attres par son nom. Sur les affiches, dans se parentreux nessages à la télévision, le nombreux passages à la télévision. le chorégraphe se fait de plus en plus la tête du gourou. Actif comme jamais, il lete ou gourou. Actir comme jamas, il lance aux quatre vents des ballets-messages pleins de foi et d'espoir en la condition humaine. L'angoisse existentielle de la Symphonie pour un homme seul (son premier ballet « contemporain ») est loin.

Des gaillards en treillis

Maurice Béjart a toujours aimé assortir ses spectacies d'un discours philosophique, quitte à écraser la danse sous des références dont elle n'a nui besoin. C'était cours qu'après Nietszche, Saint-Jean de la Croix, Gorthe, il rencontre André Mairaux et l'annexe à sa mythologie. Malraux, aventurier de la pensés » se prétait bien à un portrait éclaté, conçu par un chorégraphe friand, lui aussi, de grandes messes culturelles.

Avec Malraux ou la mitamorphose des dieux, Béjart revient à sa vicille utopie du théâtre total et construit un collage impressionniste, où des fragments de dialogues entre Teben et Kyo (héros de la Condition humaine) introduisent des évacations, des images, des divertissements selon un schéma éprouvé et sans surprise.

Malraux, c'est - en moins bien - une redite de Nijinsky clown de dieu avec Jorge Donn, en tenue d'aviateur, l'œil finé sur la ligne bleue de l'aven-La Mort (Lynn Charles en star rétro), la Femme (démultipliée par cinq)... touts la symbolique béjar-



tienne est sollicitée. On découvre de beaux gaillards en treillis, des veuves le public renvoyé à lui-même. beaux gaillards en treillis, des veuves noires espagnoles piquées par la tarenrechausses paquees par la taleur-rechausser la danse de Shiva, une petite tête d'obsidienne (Rouben Melli), Philippe Lizon farselu, et un final réglé de main de maître sur les flots généreux de la « 7° » de Beetho-

Pendant ce temps, sur le plateau du Théâtre de la Ville les danseurs de Pina Bausch, livrés aux brimades d'une brute immonde sortie d'un roman noir, s'épuisent à courir dans une terre molle, salissante. Leurs efforts pour survivre, les vide de leur énergie au point que, dans les habituels petits jeux « bêtes et méchants», ils demeurent hébétés, incapables de revenir à la réalité. Leurs assauts collectifs alternent avec des plages

Jamais Pina n'a été si mordante, si crue. On se griffe, on se brûle, on se sert d'un partenaire pour en fustiger un autre. Dans cette désacralisation des corps, le moindre geste dansé boule-

Ainsi, à quelques mêtres de distance se jouent simultanément deux aventures humaines: l'une optimiste, tournée vers les valeurs du passé; l'autre sombre, suicidaire, suivant en cela les tendances de la jeune génération. Dans Gebirge, Pina Bausch revient aux ténèbres d'avant le Sacre. Mais peutorre aborde t-elle. Grâce à ce langage brut, le futur, qui nous vient.

MARCELLE MICHEL ★ Théâtre de la Ville, 20 h 30. — Théâtre musical de Paris, 20 h 30.

Communication

La télévision du divertissement

L y aura des morts l A peine la semaine, 35 possibilités. Films, calmés le bruit et la fureur autour téléfilms, séries et feuilletons : 28 ; de la distribution des chaînes de télévision que des voix bien silencieuses her, s'élèvent aujourd'hui. M. Francis Bouygues, l'heureux «repreneur» de TF 1, M. Roger Bouzinac, membre de la Commission nationale de la communication et des libertés, la CNCL. l'affirment : il n'y a pas de place pour cinq chaînes généralistes. Amusante découverte et intéressante perspec-tive, évoquée à maintes reprises dans ces colonnes depuis l'armonce de l'ouverture des chaînes hert-ziennes (janvier 1985).

Ainsi le pouvoir politique n'a pas hésité à mener cette opération, sachant qu'économiquement elle était des plus discutables. Ainsi la nouvelle CNCL n'a émis aucuna réserve, certains de ses membres paraissant découvrir après coup le danger, en particulier pour la presse écrite. Quelle candeur !

Pour M. Bouygues, lea deux chaînes publiques restantes, FR 3 et A 2 feront les frais de cette manipulation. Il n'est pas impossible qu'il ait raison. Avec les contraintes inhé-rentes au service public, il faut une solide volonté et quelques stouts pour lutter efficacement contre les chaînes commerciales. Les exemples italien et britannique l'attestent. d'une majorité et d'un gouverne-ment, qui nient depuis cinq ans la nécessité de ce service public et ont entrepris de le réduire ? Rien n'est mons évident.

il est pourtant trop tôt pour faire seront ceux qui réussiront à attirer un public et des ressources publicitaires suffisantes. A ce grand jeu mene per l'argent, bien malin qui peut dire al MM. Bouygues et Robert Maxwell, Robert Hersant et Silvio Berlusconi, Jean Drucker et Jérôme Monod sont

Zapping sans aspérité

Mais Il y a d'oras et déjà des perprogrammes. La logique commerciale et ce que les Américains appellent la « dictature du taux d'audience » triomphent. Avec pour conséquence l'uniformité. Où est la profusion des émissions, où est le véritable choix ? z Zappez > tranquille : aucun rellef, aucune espérité, aucune originalité ne retiendra votre dolgt sur la télécommande, du moins au grand carre-four quotidien du oanapé-

Semaine du 13 au 19 avril, 20 h 35. Cinq chaînes, sept jours de en spectacle : de la météo à « Vive le

téléfilms, séries et feuilletons : 28 ; variétés 5; théâtre : 1; émission pour enfants (Disney Chanel) : 1. Lundi, mardi, jeudi, dimanche – quatre soirs sur les sept, - les cinq chaînes diffusent de la fiction à la même heure. Si vous êtes abonné à Canal Plus, vous aurez droit à cinq films de plus et à deux retransmissions sportives (quand même). Il faut être couche-tard, ou ne pas travailler le lendemain, pour avoir droit à autre chose : magazines, documentaires, sports, Pivot (21 h 30) ou Polac

(22 h 35).

La consommation de télévision en France est pourtant à son sommet, Selon Médiamétrie, la durée d'écoute journalière moyenne en février était . minutes par téléspectateur, soit 8 % de plus qu'il y a un an (trois heures et vingt-neuf minutes), Neuf personnes aur dix regardent la télévision au moins une fois par jour, et la « pénétration » a augmenté de 2,5 % en un an. Cela veut tout bonnement dire que cette programmation à l'identique fait peu ou prou le bonheur des Français. Le divertissement est roi, au sens pascalien du terme : « Occu-pation qui détourne l'homme da pen-ser aux problèmes essentiels qui devraient le préoccuper » (Petit Robert). Les émissions les plus recardées sont exclusivement des films, des séries, des variétés, toutes programmées en début de soirée (male qui est la poule et qui est l'œuf ?).

Les années folies

Est-ce al étonnent ? La société d'aujourd'hui ressemble un pau à celle des années folles : strass, paillettes, champagne, comme pour vivra le présent en occultant ses difficuitée, en évitant de regarder les vision est un merveilleux instrument de « divertissement » en ces temps de chômage, de baisse du pouvoir

La société alle-même est devenue médiatique, et donc « divertis-sante ». C'est la société de l'apparence. Le show politique remplace le débat. Les atars de la médecine ou de la religion font un spectacle des problèmes éthiques posés à l'huma-nité. La pauvreté devient « nouvelle », les manichéismes de toute sorte triomphent par la grâce de la méchant, moi bon. Les journaux télé-visés, les magazines d'information, ont emprunté cette voie de la mise

crise », la forme devient aussi importante que contenu (voir l'article du « Monde » radio télévision daté 12-13 avril, « Nouvelles chroniques hertziennes 3).

Les sociologues de l'information et les spécialistes des audiences nous expliquaient neguere que la public du petit écran était de plus en plus « segmenté », diversifié, qu'il n'était plus possible de satisfaire les mêmes personnes avec le même programme, à la même heure. Toutes les études sur les courants socio-culturels confirment cette atomisation des comportements et des inté-rêts. Il y avait donc place pour une programmation differenciée, plus riche, sur les chaînes généralistes et pour des chaînes thématiques.

Mais, M. Hervé Bourges d'un côté, M. Silvio Berlusconi de l'autre ont opposé une logique différente, le preoppose the logique unitament, le pre-mier en renouent avec la conception encienne de la « cheïne populaire de qualité » (et ça marche), le second en faisant valoir la nécessité d'une « contre-programmation » de même nature face aux chaînes publiques en position dominante. Quant à la chaîne musicale passée ou à venir (le revirement de certains hommes politiques en faveur d'une telle chaîne est touchant de sincérité), il s'agit surtout d'une entreprise de promotion des artistes de variétés. Divertis-

Dès lors une crainte s'installe. La période 82-85 avait été pour la télé-vision de service public celle de l'ouverture : indépendance rédactionnelle, imagination (on pense aux émissions créées par Pascale Breu-gnot), apparition de nouveaux types d'émissions, dans les variétés (le match Bouvard-Collaro) ou le magezine (Résistances), etc. Puis est venue la déstabilisation liée aux incertitudes pesant sur les chaînes et ieurs dirigeante, à la nouvelle concur-rence aussi. Sur le papier, les divers « repreneure » de chaînee ont rivalisé de promesses. Elles ne veudront pes un kopek face à la dura nialité des comptes d'exploitation. Le CNCL se révélera sans doute vite désermée pour faire respecter les engage-ments. Quelle sanction pourrait-elle envisager vis-à-vis de M. Hersant, par exemple, l'homme qui s'est présenté il n'y a pas si longtemps, comme « en avance d'une loi » ?

Le « mieux-disant culturel » pourrait alors apparaître pour ce qu'il est : une formule politique, un trompe-l'cell supplémentaire dans une hishistoire des temps modernes, un vra

YVES AGNÉS.

50 G

5. 7-6

 $\P_{(m_{1},p_{2})}$

The same

Nº 45

Artest 1

PERMIT NA

MUSIQUE

A la Biennale de Zagreb

Présence française

La musique française a toujours occupé une place importante à la Biennale de Zagreb. Elle est cette année favorisée par le travail exemplaire de l'institut fran-

ZAGREB de notre envoyé spécial

Le printemps hésite encore à feuilles ont déià envahi les arbres des nombreux jardins qui parsèment la capitale de la Croatie, cette pente sœur de Vienne, Budapest et Prague. Les vieux quartiers fourmillent encore de maisons anciennes, souvent fort bien restaurées, sur les collines qui dominent la ville, où l'on voudralt déguster le vin nouveau comme à Grinzing; et dans le centre, le consulat de France ressemble à s'y méprendre à

Zagreb reste une capitale culturelle importante et elle maintient contre vents et marées sa Biennale internationale de musique contemporaine, une avec l'Automne de Varsovie; elle a vu défiler depuis 1961 tous les représentants majeurs de la musique nouvelle, accueillis avec enthousiasme par les créateurs d'une jeune école particulièrement nombreuse et vigoureuse qui s'enorgueillit de chefs de file interna-tionaux tels que Malec, Kelemen et

Dans la salle Linsinski du Palais de la musique et des congrès, inaugurée en 1973 (mille huit cent cinquante places, une acoustique parfaite), on a remarqué, surtout lors du concert d'ouverture, Ubu, de Marko Ruzdjak (1946), puissante fresque où un chœur parlé sur un rythme forcené à la manière africaine se déploie peu à peu en volutes mélodieuses puis en belles phrases lyriques, ainsi que Nuit et Matin, deux pièces de Ligeti denses et savonreuses, jaillies du terroir, chan-tées par d'admirables chœurs mixtes

composition réservé aux étudiants des conservatoires, dont plusieurs out recu le baptême du feu grâce à l'orchestre de la radio-telévision excellemment dirigé par Jean Perisson, un Suédois

un peu primitif, notamment le Croate Berislav Sips, qui exploite de manière trop emphatique un don très réel du discours symphonique, et surtout un Italien de vingt-sept ans, Giorgio Magnanensi, dont la partition d'un

pointillisme léger aux transformations de timbre incessantes dans l'infiniment petit révèle une étonnante richesse d'écriture et produit une impression de rêve lointain, de légende intérieure, poudroyante à l'infini. La seconde soirée était tout à l'honneur de notre pays. Dans le beau théi-tre national de Croatie, blanc et or,

aux loges cramoisies, di au même architecte que les Opéras de Vienne et de Budapest, la compagnie de danse Dominique Bagouet a enchanté une foule de jeunes (et de moins jeunes). Le crawl de Lucien et Assati apportaient une image juvénile, un art tému et fort à la fois, une sorte de marivau-dage silencieux, désinvolte, aux réso-nances profondes, sans une faute de cetite musique électronique acoustique de Gilles Grand, puis, sur une grande partition lyrique, emportée, flam-boyante, de Pascal Dusapin.

Des oiseaux à la Hitchcock

Un peu plus tard, Pierre-Yves Artand, avec sa panophe de flûtes, du piccolo à la double basse, reveluit la richesse du répertoire que ses amis Levinas, Manoury, Boncourechliev et Melano ont constitué pour ce prodipieux interprète à la barbe de dieu fluvial. Artaud a réintroduit dans cet instrument, aussi dépouillé que la voix du bel canto, la dimension du corps, du souffle mystérieux qui vient des entrailles, comme dans le shakuhachi japonais. Avec lui, les «froissements d'ailes» de Levinas deviennent des oiseaux terribles à la Hitchcock, et Gravida de Mefano, où il dialogue avec une partition qu'il a lui même préalablement enregistrée, déchaîne un ouragan lyrique, une fantastique image de dédoublement de la person-

de l'acedémie musicale de Zagreb.

La musique française a toujours occupé une place de choix à la Bienamée, un concours international de nale, mais elle est de plus favorisée par le travail exemplaire de l'institut français. Son directeur, Jean-Pierre Lanfrey, et son secrétaire général, François Scarbonchi, appartiennent à cette nouvelle génération de responsables dyna-

avec les instituts culturels du pays,

Cette présence s'affirme de nombreuses manières. La bibliothèque, qui vient de fêter son soixantième ann saire, l'une des plus riches d'Europe centrale, s'ouvre à tout le monde, et l'on peut consulter librement la plupari des quotidiens, revues et magazines français, ou voir les émissions d'« Apostrophes » à la salle de lecture située dans le quartier le plus fré-quenté de Zagreb, où ses deux grandes vitrines sont de plain-pied avec la rue.

Actuellement, neuf personnalités françaises – philosophes, professeurs et architectes – participent à une rencontre internationale Art et technique qui se tient à Dubrovnik. Le saxophoniste Claude Delangle donne une classe magistrale à l'école de musique de Zagreb et Dominique Bagouet a dirigé, pendant deux jours, un atelier pour les principaux animateurs de danse moderne de Cracovie. Aioutons que c'est grâce à son invitation à la Biennale que la compagnie Bagouet poursuit maintenant sa tournée, organisée par l'Action artistique, vers Ljubljiana, Skopje, Belgrade, Buda-pest, Varsovie, Lodz et Cracovie.

JACQUES LONCHAMPT.

miques, qui ne se contentent pas d'un rôle de représentation mais collaborent participent à leur action pour tous les

Une campagne pour la redevance

« Toutes les émotions pour 1,38 F par jour. - Cette promesse s'inscrira bientôt sur les écrans des chaînes publiques. Envisagée l'ézé dernier (le Monde du 4 septembre dernier), cette campagne pour inciter dix-hult millions de foyers à acquitter leur redevance démarrera en effet le lundi 20 avril, quatre jours seulement après la privatisation de TF 1.

Pendant huit semaines, sur Antenne 2 et FR 3, six «spots» différents, réalisés par Mireille Darc, nous vanteront les « émotions procurées par la télévision ». Un message relayé par la radio de service public, France-Inter, et par quelques insertions dans la presse quotidienne et les hebdomaaires de télévision. Enfin, quinze millions de dépliants seront joints aux

Cette campagne, de 5 millions de francs au total - un coût modique puisque les sociétés publiques offriront espace, - est financée par un prélèvement sur les excédents de recettes publicitaires engrangées par l'audiovi-suel national. Sa réalisation a été confiée à une jeune agence-conseil en communication, Multicom, choisie par le ministère de la culture et de la com-

M. François Léotard, élu de Fréjus, avait sans donte pu apprécier le talent de cette société dirigée par M. Alain Ayache, puisqu'elle s'occupe de la publicité du conseil général du Var.



EN BREF

6 M. Jason Mc Menus noureau directeur du groupe américain Time Inc. - Le premier groupe de communication des États-Unis, Time inc., a annoncé le 16 avril la nomination au poste de directeur de M. Jason Mc Manus, actuel directeur de la publication de l'hebdomadaire Time Magazine, il devrait donc remplacer M. Henry Grunwald. Le groupe Time inc. est le premier éditeur de magazines outre-Atlantique (Time, Fortune, Money, People etc.). Le groupe est aussi le premier éditeur de vente par correspondance (avec Time Life books) et le premier opérateur de chaînes de télévision pavante américaines (avec notamment Home Boxe Office (HBO). Il détient des intérêts en Europe, notamment en Grande-Bretagne dans la télévision par câble (à Londres et Aberdeen). Maigré son importance sux Etats-Unis, le groupe Time Inc. a connu des difficultés financières qui l'ont obligé à réduire de 4 % ses effectifs de presse mage-

 M. Antonio Riva nommé directeur de la télévision suisse. M. Antonio Riva, cinquente et un ans, a été nommé, le 15 avril, directeur de la Société suisse de radiodiffusion, organisme public, qui regroupe les radios et les chaînes de télévision régionales alémanique (DRS), romande (RTSR) et italienne (RTSI). Juriste de formation, directeur des programmes depuis 1982 de la SSR, M. Riva succède à M. Léo

 Alain Bouzy devient rédacteur en chef de l'Echo républicain Alain Bouzy, rédacteur en chef adjoint du quotidien l'Echo républicain (Chartres), contrôlé par le groupe Hachette, a été nommé rédacteur en chef. Il remplace Alain Génestar, appelé à devenir directeur de la rédaction de l'hebdomadaire le Journal du Dimanche, qui appartient aussi à Hachette (le Monde du 10 avril). Alain Bouzy, trente-six ans, ticencié en droit, collabora depuis 1972 à l'Echo républicain. It en était 16 avril),

rédacteur en chef-adjoint depuis

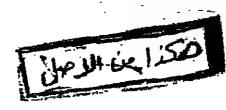
 Jean-Pierre Dusséaux quitte Antenne 2 poùr l'INA. - Madame Janine Langiois-Glantier, présidente de l'Institut national de l'audiovisuel. vient de confier à M. Jean-Pierre Dusséaux, les fonctions de directeur du développement et de l'action commerciale de l'Institut, en remplacement de M. Michel Fansten. M. Dusséaux était directeur de la communication à Antenne 2 depuis mai 1985.

 ■ Lancement de « Télécoms-Magazine ». – Créé en février par CEP communication, le mensuel Télécoms-Magazine est diffusé uniquement par abonnements. Il en pos-sède aujourd'hui 2 500 mais 1 000 lecteurs de plus ont souscrit un abonnement d'essal. Les promoteurs du mensuel estiment donc son lancement réussi. Télécoms-Magazine est destiné aux responsables des entreprises et aux professionnels des systèmes de télécommunications (réseaux téléphoniques, câbles, satellites, etc.). Mensuel de haut de gamme, il comprend 90 pages d'enquêtes, de dossiers et de bancs d'essais largement illustrés. Conçu par une quinzaine de journalistes dirigés par Eric Rohde, ancien du Monde et de la Tribune de l'économie, Télécoms-Magazine propose en outre des chroniques comme celle de M. Gérard Théry, l'un des « pères » de la télématique.

 La Fédération des TP veut sauver l'Arc de triomphe. - M. Jean-Louis Giral, président de la Fédération nationale des travaux publics, vient de proposer à M. François Léotard de lancer une souscription nationale pour la réfection de l'Arc de triomphe, les entreprise de BTP étant prêtes à participer « de façon subs-tantielle» à cette souscription. American Express avait proposé de participer au financement de cette réfection rendue nécessaire par les infiltrations d'eau (le Monde du

Le Monde PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES Reuseignements: 45-55-91-82, poste 4335





T- 4 6 18 18

D. Marting and Section 1.

A 367 W.

With the property toppe appoint the exdesignation of the second The second second A W. Parkerger Marchine Co. 6 Ten 1907 190 1 The state of the s A Territory of the Company of the compan -A secretary on the Marie State of

Marin de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ath the The second

ale on a The Steens The same of the sa · 图 图 1 THE PARTY OF The second second 連続を及る を マーコー・コー Britania de la constitución de l -

HAND SHEET STREET an land of the state of the sta Car at a the same. Committee of Trans Contract of the Contract of th THE PERSON NAMED IN -AND THE PERSON 海を野野地のカニティ entropy of the second

general de la companya del la companya de la compan THE PERSON SERVE A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE STA The same of the sa the telephone was an a The state of the same The state of the s **建设施建设的** Marin Garania ----The Robert Continue of the Marie Amile CA TESTER STREET, ST. ST. ST. The sea of the con-The second second

A September 1990 A Sept And the second s Appendix to

1 II.

DERNIÈRES Wistre de la Bartille CATHERINE ANNE 20 mars / 18 avril

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

WOYZECK. Espece Marais (42-71-10-19), 20 h 30.

Les salles subventionnées SALLE FAVART (42-96-06-11), Concert : 19 h 30 : Spectacio Stravinaki. ODŽON-COMŽDHE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), à 20 h 30 : l'Éternel Mari, d'après Dostotevski.

Gapres Dostrevett.

SEAUBOURG (42-77-12-33) Cheimavidéo: vidéo-information 16 h: Harona
Taxieff: la Terro, son visage, de J.

L. Prévost; 19 h, Les sentiers de la violesce, de J. Viscarra, de M. Gonez;
Vidéo-masique 16 h, Les hauteurs de
Machu-Picchu, de R. Sepulveda; 19 h,
Cosi fan tutte, de Mozart.

TEEATRE MOSECA: DE BADES (40)

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). Danne: Ballet du XXº sib-cle/M. Béjart: 20 h 30: Mairaux, on la métamorphone des dieux. métamorphose des Geux.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),

Pantch (Tanzihoster de Danse : Pina Bansch (Tanztheater Wuppertal : 20 h 30 : Gebirge. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) 20 h 30 : Britannicus, de Racine,

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-12-17) 20 h 30 : Transport de femmes, ANTOINE (42-08-77-71) 20 h 30 : Harold ARCANE (43-38-19-70) 20 h 30 : Pom-

ARCANIE (43-38-19-70) Au n 30: roun-quoi les hommes n'ont pes d'ailes ? ARLEQUIN (45-89-43-22) 20 h 45 : Voyages de Marco Pole. ARTS - HÉBERTOT (43-87-23-23) 21 à : ATELIER (46-06-49-24) 21 b : le Malade

imaginaire.
ATHÉNÉE (47-42-67-27) 20 is 30 : Hadda
Gabler. Salle C.-Bérard, 20 is 30 :
A. Wobbler. BASTILLE (43-57-42-14) 21 h: Una année sams été, dorn. le 18.

BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24) 20 h 30 : la Tourniquet. CARTOUCHERIE, Thèlère de la Temples (43-28-36-36) 20 h 30 : Alexandro le Grand.

CTITHEA (43-57-99-26), 20 h 30 et 22 h 30 : Les Boones. COMPDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 h : Reviens dormir à l'Elvide. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) 20 h 30 : Fleur de cuctus.

COMEDIE DE PARES (42-81-00-11) 21 h : Bean Rivago COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) 20 h 30 : Oriendo Euriceo. DÉCHARGEURS (42-26-47-77) 18 h 30 : Sidocio ; 19 h : Vordun-Plage ; 20 h : Nos hommages miss Emily.

DEX HEURES (42-64-35-90) 20 h 30 : Maman, donne-moi ton linge, l'isis une machine : 22 à 15 : Le Complete de la ÉDOUARD-VII (47-42-57-49) 20 h 30 :

ESCALIER D'OR (voir Th. subven-ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) 21 b :

ESPACE KIRON (43-73-50-25) 20 h 30 : Julieste ou le Misérabla ESSAION (42-78-46-42) 19 h : le Festival du camibale ; 21 h : le Sourire est sons la plate. IL 20 h 30 : L'amour sort en blouse blacette.

FONTAINE (48-74-74-40) 20 h 30: Um GALERIE 55 (43-26-63-51) 19 h : Sir Gawain and the Green Knight; 21 h : Master Harold and the Boys.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) 22 h : C'est oz soir on jamaia ; 20 h 15 : Paller de GRAND HALL MONTORGUEIL (42-

-04-06) 20 h 45: Des orchidées au 96-04-06) clair de hu GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) 19 h : Paul Léausand, ce vieil enfant perdu ; 21 h : Fleurs de papier. GYMINASE (42-46-36-37), 20 h 30 : Cycle

HUCHETTE (43-26-38-99) 19 h : la Can tatrice chanve : 20 h : la Leçon ; 21 h 30 : Sports et divertimements. LUCERNAIRE (45-44-57-34) I : (rel. le 19), 19 h 30 : Bandelaire; 21 h 15 : Moi, Moi et Moi. II : 20 h : le Petit Prince.

MADELEINE (42-05-67-09) 21 h : Ami-MARAIS (42-78-03-53) 20 h 30 : la Comé

MARIE-STUART (45-08-17-80) 20 h 30: Vie d'A. Colin; 22 h: Un escargot. MARIGNY (42-56-04-41) 20 h: Kenn-Petite salle (42-25-20-74) 21 h: la Gali-

MATHURINE (42-65-90-00) 20 à 30 : MICHEL (42-65-35-02) 21 b 15 : Pyjama pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22) 20 h 30 :

MOGADOR (42-85-28-80) 30 h 30 : Cuba-NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) 20 % 30 : Mais qui est qui ?

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99) 20 h 45 : Dom Juan. CEUVRE (48-74-42-52) 20 h 45 : Léopold

PALAIS-BOYAL (42-97-59-81) 20 h 45 : POCHE (45-48-92-97) 21 h : la Bella

POTINIÈRE (42-61-44-16) 20 h 30 : Jourval d'un curé de camp RENAISSANCE (42-08-18-50) 21 k : le ROSEAU-THEATRE

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) 20 h 45 : les Seins de Lois. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) 19 h 30 ; Voyage an boot de la mit ; 21 h : le Pool en cau.

TAC STUDIO (43-73-74-47) 20 h : h TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : l'Écome des jours.

TFL D'EDGAR (43-22-11-02) 20 h 15 ; les Babes cadres ; 22 h ; Nous on fait oh on nous dit de faire. TH. GRÉVIN (42-46-84-47) 20 k 30 : TREATRE 13 (45-86-16-30), 20 h 30 : A

TH. POUR CEUX QUI NY VONT PLUS... (43-54-78-36), 20 h 30 : Paroles tues on aimer à Paris en étrangère. TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) 21 h : Conversations ancès un esterre

TH. DR LA PLAINE (42-80-15-65) (Dim. soir, L., M.), 20 h 30, dim. 17 h ; la Villa bleue, le Rêve rose et Poire, TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grands units, 20 h 30 : Mon From. Petits salle 18 h 30 : Je m'endormeis toujours à TOURYOUR (48-57-82-48) 20 h 30 : Le préjugé veixes ; 22 h 30 : An secours du mort.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) 20 h 30 : Anniversarie. VARIETES (42-33-09-92) 20 k 30 : C'uni

Les cafés-théâtres

AU BEC FEN (43-96-29-35) 20 h 30 : Devos criste, je l'ai rencontré ; En man-ches de chemise. BLANCS MANTEAUX (48-87-15-84) L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 23 h 30 : Mais que fait la police ? — IL 20 h 15 : les Sacrés stres ; 22 h 30 : Last Lauch - Dernier

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) L 20 h 15 + sem. 23 h 45 : Tiens, voilà deux boedins; 21 h 30 : Mangeusen d'hommes; 22 h 30 : Ortics de secours. - IL 20 h 15 : P. Salvadori ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleuz ; 22 h 30 : Elice nous veulens

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) 22 h 15 : les Tampes niveaux ; 20 h : le Conscience nationale des faisans d'éle

LE GRENIER (43-80-68-01) 22 h; Un pré vert, le tourment et dont boules de hil-lard. 18-THEATRE (42-26-47-47) 20 h 30 : PETTI CASINO (42-78-36-50) 21 h: Las

> PETIT ROBERT (46-06-04-46), 20 h 30: OENT-VIRGULE (42-78-67-03) 18 h 30 : Reste svec nots; 20 h 15 : Pièces détachées; 21 h 30 : Nos désis POINT-VIRGULE

> SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) 20 h 30 : spectacle Psydoga-TINTAMARRE (48-87-33-42) 18 h 30: Les heures pétillantes; 20 h 15: Rien dégagé autour des oreilles, s'il vons piaft; 21 h 30: Bufo; 22 h 30: Des mans

La danse

CAPÉ DE LA DANSE (43-57-05-35) 22 h : Neo-grain de baanté ; 20 h : Pone-sières entropiques. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75), 20 à 30 : Maller Monasier.

Opérettes.

comédies musicales

(46-07-37-53) 20 h 30 : la Psuito Bouti-

CASINO DE PARIS (45-72-11-22), 20 h 30 (loc.; Ollympin) : P. Sébastion. CINQ DIAMANTS, 21 h : Lioux. CONNETABLE (42-77-4)-40) 22 h 30: G. Artemine, A. Bedin, Djulma, A. Van-SCALIER D'OR (Voir Th. subven-LUCERNAIRE (45-44-57-34), 22 h :

PALAIS DES SPORTS (49-28-46-90) 21 h : Holiday on ice. TLP DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30 : ML Jolival

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : Après

Les concerts

Paule-France, grand anditurium, 20 h 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir.: D. Cohen (Webern, Schreker, Dunn-toni...).

Salle Playel, 20 h 30 : Orchostre des jounes de la Communauté européenne, dir. : de la Communauté enropéenne, dir. : J. Judd, sol. : Y. Mennhin (Verdi, Beo-

EN RÉGION PARISIENNE AURERVILLIERS, Théann de la Com-mune (48-33-16-16), 20 h 30 : le les de Pamour et du hasurd.
GENNEVILLIEUS, Tallitre (47-93-26-30) 20 h 30 : Nathers le Sage.

CAVEAU DE LA HUCHRITE (43-26-24-24), 22 h 30 : New Cabaret.

LA LOUISIANE (42-36-58-98), Chri-MIÈCENE (42-77-40-25), 21 h 30 : P. Patat, 23 h : Reluz do Brasil.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: L. Fickelson Overtor. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h; Hotche.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h: Cyril Jazz Band. PENT OPPORTUN (42-36-01-36) 20 h 30; TSF-Huck; 23 h: R.W. Lew. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 15: L. Pio-

Rex Class (42-36-83-98), 20 is : Mighty Lemon Drops. SLOW CLUB (43-33-84-30), à 21 h 30 :

TRIBUILUM (42-36-01-01) 22 h : Hal Singer ; Faton Caben. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) 22 h + 24 h : Mosalmi,

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-34) 16 b. La condizione anziana, de P. Queregna; Une denotion en plus, de F. Longo; 19 b. Top secret, de R. Edwards (sons stancte); 21 b 30, Trois pour cent, de J. Drévêlle.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h, les Josses Filles de San Frediano, de V. Zurikai (v.o.); 17 h, le Souffle de la Liberté, de C. Fracassi (v.o.); 19 h 15, Dix ans de cinfens français; Préparez vos mou-choirs, de B. Blier.

CENTRE GEORGES-POMOPIDOU BALLE GARANCE (42-76-37-29)

Lè chime irriches 14 h 30, O profeta de fome, de M. Capovilla ; 17 h 30, Som e forma, de J. de Assis ; 20 h 30, O bravo gnerreiro, de G. Dahl.

Les exclusivités

AJANTRIE (Ind., v.o.) : Républic-Cinéma, 71º (48-05-51-33). ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ Orient Express, 1" (42-33-42-26); Ermi-tage, 3" (45-63-16-16); Parmassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Lumière, 9" (42-46-49-07); La Bastille, 11" (43-42-16-80).

Bastille, 11º (43-42-16-80).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Gaussont Hulles, 1º (42-97-49-70); St-Michel, 5º (43-22-57-97); 14-Juillet-Odéon, 6º (43-22-57-97); 14-Juillet-Odéon, 6º (43-25-59-83); Amhanuda, 8º (43-91-93); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Mailiot, 17º (47-48-06-66); v.o. et v.f.: Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); v.f.: Ras, 2º (42-36-3393); 14-Juillet Bastille, 11º (43-790-81); Paswerta, 15º (43-27-52-37); Gaussont Alésin, 14º (43-27-52-37); Gaussont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18º (48-22-46-01); Gaussont Gambetta, 20º (46-36-10-96).

ASSOCIATION DE MALPATTEUES

10-90).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS.
(Fr.): Forum, 1" (42-33-42-26);
George V, & (45-62-41-46); Français, 9
(47-70-33-88); Parasseions, 14" (43-20-30-19).

L'AUTRE MOITIÉ DU CIEL (A., v.c.): Latins, 4 (42-78-47-86); Grammon Par-neses, 14 (43-35-30-40). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. v.f.) : 5ma, 17= (42-67-63-42).

BERDY (A., v.o.) : Lucermire, 6' (45-44-57-34).

LES BISOUNOURS Nº 2 (A., v.f.):
Forum Arcen-Ciel, 1v (42-97-53-74);
George-V, 8v (45-62-41-46): Limitère, 9v
(42-46-49-07); Bantille, 11v (43-42-14-40); Benvenille Montparmanto, 12v
(45-44-25-02); Sa-Lambert, 12v (45-32-91-58)

MEAZIL (Bit., v.a.) ; Epiedebais, 9 CHAMBRE AVEC YUE (Brit, 74)

Forms Aven-Cal. 1* (429-75-374);
14-Juillet Odéon, & (43-25-59-33);
Ambassede, & (43-9-19-08); Mont-parnos, 14 (43-27-52-37); 14-Juillet
Boungrouche, 19 (45-75-79-79). CHRONIQUE DES ÉVÊNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Clany-Palace, 5 (43-25-19-90).

Palace, 5 (43-25-19-90).

LA COULEUR DE L'ABGENT (A., v.o.): Gaumout-Halles, 1* (42-97-49-70); UGC-Odéon, 6* (42-25-10-30); Marignas, 8* (43-59-92-82); Pablicis-Chemps-Elysées, 8* (47-20-76-23); 14-lallet-Bengra-He, 19* (43-75-79-79); Gaumout Opéra, 2* (47-42-60-33); v.f.; Montparason-Paths, 14* (43-20-12-06). LA COULEUR POURPRE (A., v.a.) :

CRIMES DU CIEUR (A., v.a.): 14-Juillet-Odéon, & (43-25-59-83); UGC-Biarrizz, & (45-62-20-40). COCCODILE DUNDRY LAWL TA BOCODILE DUNDING (Aus., va.): Marigeau, P. (43-59-92-82); v.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Rex., 2 (42-36-83-93); Bartille, 11° (43-42-16-80); Mantigerature-Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention St-Churles, 15° (45-79-

LA DAME DE MUSASSINO (Jap., v.a.): St-Germen Hachetta, 9 (46-3)-

LE DESTIN DE MADAME YURI (Jap., v.o.) : 14-Juillet Paraesse, & (43-26-58-00). LE DÉCLIN DE L'EMPERE AMÉRI-2. DECLARY DR. L. PARTERS. ASSURI-CARN (Cam.): Latina, 4 (42-78-47-86); UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC-Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC-Bondowards, 9 (45-74-95-40).

Les House amplie (*) ment terrette unt maine de traine mes, (***) sent moine de dir-leuit mes.

1.ES ENFANTS DU SILENCE (A., v.a.) : Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70) ; Gaumont-Opéra, 3: (47-42-60-33) ; Publicio-Saint-Gormale, 6: (42-97-49-70) ; Gaumont-Opéra, 3: (47-42-60-33) ; Publicio-Saint-Gormale, 6: (42-97-97-98) ; Hautofeuille, 6: (42-97-60-33); Publicie Saini-Germain, 6 (42-22-72-80); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Pagode, 7 (47-05-12-15); Geumon-Champs-Elysées, 8 (43-39-04-67); Geumont-Parmasse, 14 (43-35-30-40); Mayfair, 16 (45-25-27-66); V.I.: Parmount-Opéra, 2 (47-42-56-31); Manoxville, 9 (47-70-72-86); Nations, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-27-34-50); Geumont-Alésie, 14 (43-27-34-50); Geumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-58-06-06); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

ÉPOUVANTAIL (Sov., v.c.): 14-Juilet Parnase, & (43-26-58-00); v.f.: Triomphe, # (45-62-45-76). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (H. s.p.) : Ciné-Box

GARCON SAUVE-TOI (Tch., v.a.) : Uto-

(45-74-94-94) : Paraz (43-74-94-94); Paramount-Optra, 9: (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Montparamo-Pathé, 14: (43-27-84-50); Gaumont-Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18: (45-27-46-01)

22.46-01).

LE GRAND CHEMIN (Ft.): Gaumont-Hallet, 1* (42.97-49-70); Hantafeuille, 6* (46.33-79-38); Pagode, 7* (47-05-12-15); Ambassade, 8* (43-39-19-08); George-V, 8* (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 9* (45-67-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Nations, 12* (43-43-04-67); Fauvene, 12* (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14* (43-27-34-50); hdiramar, 14* (43-20-39-52); Parnasiens, 14* (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15* (43-28-42-27); Maillot, 17* (47-48-06-06); Path6-Clicity, 18* (45-22-46-01).

LA GUERRE DES ROBOTS (A., v.f.);

LA GUERRE DES ROBOTS (A., v.f.): Ermitage, \$\(\frac{45-63-16-16}{2}\); UGC Bou-leverd, \$\(\frac{9}{45-74-95-40}\); UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13- (43-36-23-44); Images, 18- (45-22-47-94).

HANNAH ET SES SŒUES (A., v.a.): Sudio-de-le-Harpe, 5º (46-34-25-52); Triomphe, 8º (45-62-45-76).

INSPECTEUR GADGET (Fr.) : Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); Ambassade, 2= (43-59-19-08); St-Ambroise, 11= (47-00-89-16); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramstr, 14 (43-20-89-52); Gaussons Convention, 15 (48-28-42-27).

rg, 6- (46-33-97-77). ourg, 6" (46-33-97-77).

ENG EONG 2 (A., v.a.): Normandie, 3"
(45-63-16-16); v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Montparause, 6" (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); UGC Gobelint, 13" (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01).

(40-30-04-04).

LAPUTA (All., v.a.), Forum Arc en Clel,
1= (42-97-53-74); St-Germain Village,
5= (46-33-63-30); Elysées-Lincolm, 8*
(43-59-36-14).; 7-Parmaniens, 14* (43-20-37-20).

LE LENDEMAIN DU CEME (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36): Normandie, 8º (45-63-16-16).

MASQUES (Fr.): Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26). MAUVAIS SANG (Fr.) : Trois-Luxembourg 6 (46-33-97-77) (h. sp.) ; Ep6e-de-Buis, 5 (43-37-57-47). MELO (Fr.): 14-Juillet-Permuse. 6 (43-

LA MESSE EST FINIE (IL, va.) : Racine Odéon, 6 (43-26-19-68). LE MIRACULE (Fr.) : 7-Parmenions, 14 (43-20-32-20).

LE MOUSTACHU (Fr.): Forum Horizon, i= (45-08-57-57); Impérial, 2= (47-42-72-52): George V, 8= (45-62-41-46); Marignan, 8= (43-89-92-82); Si-Lazure Pasquier, 8= (43-89-35-43); Nation, 12= (43-43-04-647); UGC Gare de Lyon, 12= (43-43-01-59); Galaxie, 13= (45-80-18-03); Ganmont-Aléaia, 14= (43-27-84-50; Mourparuses-Pathé, 14= (43-20-12-06); Ganmont Convention, 15= (48-28-42-27); Images, 18= (48-24-79-4).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Srit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Cinoches, 6° (46-33-10-82).

[190-33-10-82].

LE NOM DE LA ROSE (Fr.); v. angl.;

Forum Horizon, 1^{er} (42-33-42-26);

Mercury, 8^e (45-62-96-82); v.f.;

Français, 9^e (47-70-33-88); Montparnos, 14^e (43-27-52-37).

14* (43-27-52-37).

OUT OF AFRICA (A., v.a.):
Publicia-Matignon, 8* (43-59-31-97).

OVER THE TOP (A., v.a.) Forum
Orient-Express, 1=* (42-33-42-26);
Colisée, 8* [43-59-29-46); Normandie,
8* (45-63-16-16); v. f.: Rex. 2*
(42-36-83-93); UGC Montparmance, 6*
(43-74-94-94); Paratrount-Opéra, 9*
(47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12*
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13*
(43-36-23-44); Mistral, 14*
(45-39-52-43); Montparmon, 14*
(45-74-93-40); Secrétans, 19*

(45-74-93-40); Secrétans, 19: (42-06-79-79; Gamma Gambeta, 20: (46-36-10-96).

(42-06-79-79; Ganmons Gambetta, 20*
(46-36-10-96).

PLATOON (A., v.o.) (*);
Forum-Horizon, 1** (45-08-57-57);
Sindio-de-la-Harpe, 5** (46-34-25-52);
Hautefeuille, 6** (46-33-79-38);
Marignan, 8** (43-59-92-82); v.o. at v.f.:
George-V, 8** (45-62-41-46); v.o.:
14-Juillet-Bassille, 11** (43-57-90-81);
Parnassicus, 14** (43-20-30-19);
Kinopanorama, 15** (43-06-50-50);
14-Juillet-Beaugreneille, 15**
(45-75-79-79); v.f.: Maxéville, 9**
(47-70-72-86); Français, 9**
(47-70-33-88); Nation, 12**
(43-43-04-67); Fauvetta, 13**
(43-31-60-74); Galaxle, 13**
(43-31-60-74); Galaxle, 13**
(45-39-52-43); Mistrai, 14**
(45-39-52-43); Mistrai, 14**
(45-39-52-43); Mistroi, 15**
(45-74-93-40); Mailiot, 17**
(47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18**
(45-22-46-01).

POUSTIÈRE D'ANGE (Fr.);
Ciné-Beaubourg, 3** (42-71-52-36);
UGC-Montparussee, 6** (45-74-94-94);
UGC-Gobolins, 13** (43-36-23-44).

UGC-Gobolins, 13** (43-36-23-44).

UGC-Gobolins, 13** (43-36-23-44).

UGCAMETTE ET MIRABELLE (Fr.);
Luxembourg, 6** (46-33-77-77).

ROSA LUXEMBURG (AH, v.a.);
Cinoches, 6** (46-33-10-82).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-52). SABINE KLEIST, SEPT ANS (All., RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11' (48-05-51-33).

SACREE BARBAQUE (Brés., v.o.), Ciné-Bendourg, 3v (42-71-52-36); Utopia, 5 (43-26-84-65). SLEEPWALK (A.. v.o.) : St-Audrit-dos-Arix, 6* (43-26-48-18) (b. sp.). SLEEPWALK

Jeff Kanew. V.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, 6-(43-26-48-18); Marignan, 8- (43-59-92-82); Biarritz, 8- (43-62-0-40). 20-40); Gaumont-Parmage, 14* (43-35-30-40), V.C.; Rex. 2* (42-36-

MANHATTAN PROJECT. Film américain de Marshall Brickman. V.o.: Forum Aro-co-ciel. I* (42-97-Alesia; 14° (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15° (48-28-

Laurent Heynemann, Gaumont-Halles 1= (42-97-49-70); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) ; Marignan. LE SOLITAIRE (Fr.): Ambassade, 9-(43-59-19-08): Gaité-Rochechouart, 9-(48-78-81-77): Paramount-Opéra, 9-

(48-78-84-77); Paramount-Opéra, 9 (48-78-84-77); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont-Alésia, 14-(43-20-89-52). Miramar, 14-(43-20-89-52).

STAND BY ME (A., va.); Ciaé-Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Cluny Palace, 5-(43-25-19-91); UGC-Biarritz, B-(45-62-20-40); Parnassiens, 14-(43-20-30-18); vf.: UGC-Boulevard, 9-(45-74-95-40); UGC Rotonde, 6-(45-74-95-40); UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94); Bastille, 11-(43-21-680).

LA STORIA (IL, v.n.); Porum-Orient Express, 1-(42-33-42-26); Gaumont-Opéra, 2-(47-42-50-33); 14-Juillet-Odéon, 6-(43-57-9-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15-(45-47-95-22).

Bienvenüe-Montparnasse, 15-(45-44-25-02). [45-44-25-02].

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.); Utopia, 5 (43-26-84-65).
TETE DE TURC (All., v.o.); St-André-des-Aris, 6 (43-26-48-18). LE THEME (Sov., v.o.): Cosmos, 64 (45-44-28-80); Triomphe, 84 (45-62-45-76).

THÉRÈSE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6° (43-26-80-25); UGC-Biarritz, 8° (45-62-20-40). 37°2 LE MATIN (Fr.) ; Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); George-V, 84 (45-62-41-46); Bienvenüe-Montparmasse,

15º (43-44-3-02).

TRUE STORIES (A., v.o.) :
Ciné-Beanbourg, 3º (42-71-32-36);
UGC-Danton, 6º (42-25-10-30);
UGC-Rottonde, 6º (45-74-94);
Biarricz, 8º (45-62-20-40);
Beauricz, 8º (45-62-20-40);
WELCOME IN VIENNA (Aptr., v.o.),
7-Purcussiana 140 (43-20-33-70)

Les grandes reprises

BAMBI (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-BOULEVARD DES PASSIONS (A., v.o.): Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); 3 Balzac, 8 (45-61-10-60).

CENDRILLON (A., v.l.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LES 101 DALMATTENS (A.) (v.f.):
Forum-Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex,
2° (42-36-83-93); UGC Odéon, 6° (4225-10-30); UGC Montparnasse, 6° (4574-94-94); UGC Ermitage, B° (45-6316-16); Paramount Opéra, 9°
(47-42-56-31); UGC Gara-deLyon-Bastilio, 11° (43-43-99-01); UGC
Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral,
14° (43-39-52-43); UGC Convention,
15° (45-74-93-40); Napoléon, 17° (4267-63-42); Socretan, 19° (42-06-79-79).
2001, L'ODDYSSÉE DE L'ESPACE (A.)

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Action-Christine, 6 (43-29v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). LE PORTRATT DE DORIAN GRAY (A.

PORTRAIT D'UN ASSASSIN (Fr.) : Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81). SI J'AVAIS UN MILLION (A., V.O.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). STARDUST MEMORIES (A., v.o.) : Action Rive gauche, 5º (43-29-44-40).

COUP DOUBLE. Film américaio és (43-35-30-40), V.f.; Rax, & (42-36-39); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13- (43-43-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé-Clichy, 18- (45-12-46-01).

emericain d'Arthur Penn, V.o. : américain d'Arthur Penn, V.o. :
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ;
Saint-German Studio, 5= (46-33-63-20) ; George-V, 8= (45-62-41-46) ; Gaumont-Parnasse, 14= (43-35-30-40) ; Parnassiena, 14= (43-20-32-20). V.f. : Impérial, 2= (47-42-72-52) ; Maxéville, 5= (47-680-18-03) ; Convention Saim-Charles, 15= (45-79-33-00).

V.D.: Forum Archeneu, 1" (4.34): 33-74); Ambassade, 8" (5.3-59-19-08); Gaumont-Parmasse, 14" (43-35-30-40), V.f.: Maxéville, 9" (47-70-72-86); Paramont-Opéra, 9" (47-42-35-31); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gaumont-

LES MOIS D'AVRIL SONT MEURTRIERS. Film français de

8 (43-59-92-82); George-V, 8 (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8 (43-67-35-43); Françaia, 9 (47-70-33-88); 14-buillet Bantille, 11 (43-57-90-81); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-59-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 13-(45-75-79-79); Pathé-Clichy, 13-(45-22-46-01); Gaumont-Gambette, 20 (46-36-10-96).

45-76), V.f.; Bretagne, 6; (42-22-57-97); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); Bastille, 11° (43-42-16-80); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Galazie, 13° (45-80-18-03); Convention St-Charles, 13° (45-79-33-00); Secrétan, 19° (42-06-79-79) 06-79-79).

LA VEUVE NOTRE. Film américain de Bob Rafolson V.o.: Ciné-Beautourg, 3: (42-71-52-36); UGC Damon, 6: (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40); V.f.: Res. 2: (42-36-83-93); UGC UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94). YOU ARE NOT L Film américain de

Sara Driver. V.o.: Luxembourg, 6º (46-33-97-77) avec PULL MY DAISY, de Robert Frank.

DIMANCHE 19 AVRIL

« Moulins et vieux villages de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Flà-

Sully », 11 hours et 15 hours, métro Saint-Paul (Christine Merie). «Hôtels et jardins du Marais», 15 houres et 17 heures, grille Carnava-let, rue des Francs-Bourgeois (C.-A. Messer).

• Mystérieues symbolique de Notre-Dame de Paris • 15 heures, métro Ché, sortie (L Haulier). «La rue Monturgueil et l'ancienne sour des miracles », 15 heures, mêtro sentier, sortie (Résurrection du passé).

L'Académie française et l'institut ... 15 heures, 23, quai Conti (M.-Ch. Las-«L'Opéra de Charles Garnier», 11 heures, hall d'entrée (Michèle

Polyer).

*La Conciergerie de Philippe le Bel
à la Terreur », 14 h 30, 1, quai de l'Hor-loge (Michèle Pohyer). - Saint-Germain l'Auxerrois et son

 La Mosquée : histoire de l'islam 15 heures, entrée place du Puiu-de-l'Ermite (J.-Y. Janlet).

La Conciergerie . 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (Tourisme culturel). « Beaux Hôtels du Marais », « Les salons du ministère des finances », 17 heures, 93, rue de Rivoli

(La France et son passé). « Les salons restaurés de l'ancien garde-meubles royal -, 10 h 30, 2, rue Royale, carte d'identité (Monuments

« Promonades au cœur de Paris, la Cité », 15 heures, métro Cité, sortic (Monuments historiques).

CONFÉRENCES

1. rue des Prouvaires, 15 heures : La Revolution, les guerres de Vendée et le Sacré-Cœur - (Jean Phaure), et Le mystère pascal et la résurrection de la chair , pur Natya.





Vendredi 17 avril

Jazz, pop, rock, folk

CHAPELLE DES LUMBARDS (43-57-GREENE STRETT (48-87-00-89), 22 h:

MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h : B. Dog-

SUNSET (42-61-46-60) 23 h : Ch. Vander

(42-71-52-36); Mistral, 14 (45-39-52-43); St-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LES FUGITIPS (Fr.) : Ambassade, &

GOLDEN CHILD (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Dannes, 6* (42-23-10-30); Marigans, 8* (43-59-92-82); Publicis Champs-Bysées, 8* (47-20-76-23); v.L.: Rex. 2* (43-36-83-93); UGC Montparmase, 6* (44-71,44-44); Paraposent-Christ. 9*

22-46-01).

L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.): Uto-pix, 3 (43-26-84-65).

JEAN DE PLORETTE (Fr.) : George-V. JEUX PARTIFICES (Fr.) : Luzem-

LABYRINTHE (A., v.o.) : Ranciago, 16

MANON DES SOURCES (Fr.): Lucer-naire, 6 (45-44-57-34); Elyafes Lincoln, 8 (43-59-36-14); Lumière, 9 (42-46-

MES DEUX HOMMES (All., v.o.): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83).

MESSION (A. v.n.) : Elysées-Lincoln, 8"

PARIS EN VISITES

42-27).

« Le Marais des hôtels Lamoignon et

quartier », 15 heures, mêtro Pont-Neuf, sortie (G. Botteau).

Les impressionnistes au musée Mar-mottan », 10 h 30, 2, rue Louis-Boilly (P.-Y. Jaslet).

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi.

Vendredi 17 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

CARREAUX SIPOREX votre cloison en dur Pour tous renseignements, contactez SIPOREX, 24, rue Combon, 75001 PARIS.

20.35 Variétés : Grand public. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach.

Avec Carlos, Spania, Dave, Cassav, Saki, Jacky Wil-22.00 Feuilleton : Heimet.

D'Edgar Reitz. 15 épisode : Les années d'orgueil 1967-1969. 23.00 Magazine : Multifoot. 0.00 Journal.

De Joseph Poli et Dominique Darzace, Actualité théatrale. '0.30 Télévision sans frontière (TSF).

0.15 Magazine : Premier balcon.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20.30 Série : Deux flics à Miami.

21.20 Apostrophes. sagazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème - Bourreaux et victimes », sont invités : André Frossard (Noubliez pas l'amour, la passion de Maximillen Kolbe), Hua Linshan (les Années rouges), Joseph Rovan (Contes de Dachau), Père Jacques Sommet (l'Honneur de la liberté), Mgr Raymond-Marie Tchidimbo (Noviciat d'un évê-

que). 22_36 Journal. 22.45 Ciné-club : Douce ##

Film français de Claude Autant-Lara (1943). Avec Odette Joyeux, Marguerite Mareno, Jean Debucourt, Madeleine Robinsou, Roger Pigaut. Dans l'aristocratique hôtel de Bonafé, les passions sont à leur sommes: Douca, la jeune fille de la maison, est amoureuse du régisseur, simple et roturier. L'aventure tournera mal. Il y a à la jois un portrais de femme, magnifiquement servi par l'interprétation ambigué, entre ingénuité et perversité, d'Odette Joyeux, et un ton acerbe, amer, de critique sociale. Douce est un film admirable d'intelligence.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20.35 Feuilleton : Les liens du sang. ir épisode : La curée. Avec Burt Lancaster, Julie Christie, Bruno Ganz.

21.35 Portrait. Robert Laffont 22,30 Journal. 22.55 Megazine: Pare-chocs. 23.25 Prélude à la muit, Quatuor, Ainsi la mait, de Dutilleux, par le Quatuor

CANAL PLUS

21.00 Cinéma: le Dernier Sant O Film français d'Edouard Lustz (1970). Avec Maurice Rouet, Michel Bouquet, Cathy Rosier. Un ancien parachutiste, qui vient de tuer sa femme, se lie d'une étrange amitié avec le flic qui est chargé de l'enquête. Après un premier film intéressant pur son réalisme, les Cœura verts, il semble blen qu'Edouard Lustz se soit loissé premier eu piège de la caricature. Les personnages sont peu crédibles, et l'amitié virile qui ite les deux héros est ambigud. Un film étrange, mais raté. 22.35 Flach d'informations. 22.45 Cinéma: PAmant de lady Chatterley D Film anglais de Just Jacckim (1981). Avec Sylvis Kristel. 0.25 Chéma: Hôtel « Bon-Plaisir » II Film français de Michel Barry (1981). Avec Laura Miles, Alban Cersy, Guy Royer, Jessica Belle. 1.25 Cinéma: la Corde IIII Farley Granger (v.o.). 2.45 Téléfihn: L'amour en cavale. 4.15 Cinéma: la Maison près du cimetière D Film tallien de Lucio Fulci (1981). Avec Catrions Mac Coll, Dagmar Lassander, Anna Pieroni. 5.40 Las superstars de catch.

LA 5

20.30 Téléfülm : Les incomms du désert. 22.00 Série : Hill Street Bines. 22.55 Série : Mission impossible. 23.50 Série : L'inspecteur Derrick. 0.55 Série : Kajak. 1.50 Série : Star

20.30 Série: Dynastie. Soupçons. 21.30 Série: Cagney et Lacry. (14º épisode). 22.30 Ciné-Cinh: le Sest dans le vide nu Film Italien de Marco Beilocchio (1980). Avec Michel Piccoli, Anonk Aimée, Michèle Placido, Antonio Piovanelli, Anna Orso. A l'approche de la cinquastaine, un juge et sa sœur vivent une étrange relation, au bord de l'inceste non consommé. Bellochio poursuit une réflexion personnelle sur la folie. Huis clos névrotique, le Saut dans le vide est sans doute l'un de ses meilleurs films, grâce à une narration splendidement maitrisée et à une interprétation exceptionnelle. 10 Macazine: La suen du rock (podiff.). nelle. 0.16 Magazine : La saga du rock (rodiff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand débat. La police dans la société française (1th partie). 21.30 Musique : Black and blue. Nouvelle idole : Robert Cray, guitariste, chanteur de blues. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même ; le joneur d'échecs. 0.10 Du jour au lendessaise.

FRANCE-MUSIQUE

TROISIÈME CHAINE: FR3

13.30 Espace 3 : Entreprise.

19.00 Flash d'informations.

19.15 Actualités régionales.

22.30 Magazine : Divan. Invitée : Dominique Sanda

Journal.

22.45 Sárie : Dynastie.

0.00 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

14.00 Espace 3 : Objectif senté. Les céphalées.

Espece 3 : Portrait de la réussité 14.30 Théâtre : Beaucoup de bruit pour rien. Cycle William Shakespeare (v.o.).
17.00 Les géants de la musique.

19.53 Dessin animé : Ulysse 31. 20.04 Disney Channel, pour les tout-petits.

July et Jean-François Kahn.

20.30 Concert (donné le 10 avril) : Passion seion saint Jean, de Bach, par les chœurs et orchestre La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 22.20 Les soirées de France-Munique; 22.40 Les pêcheurs de perles; 0.30 Méli-mélodrame.

Le clip de la semaine; Rock Report : magazine heb-domadaire d'actualité sur le rock ; Concert de Tina

ನಡಿಗಿ 30 Nicolas ANGEL procente?

ENTREPRISES

Cycle Georges Clouzot. Symphonic se 5 de Beethoven, par l'Orchestre philhsrmonique de Berlin, sons

la direction de Herbert von Karajan; Concerto nº 5 en la majeur KV 219, de Mozart, par l'Orchestre

philharmonique de Vienne, sous la direction de Her-bert von Karajan. Soliste : Yelandi Membin.

Disney Channel, pour les jeunes et les moins

Aria de Bach, par l'Orchestre de chambre de Stutt-gart, sous la direction de Karl Münchinger.

23.30 Boîte aux lettres.

Magazine littéraire de Jésôme Gereia. Avec Serge

19.30 Flesh d'informations. 19.35 Top 50. 20.20 Rugby : Les confisses. 20.30 Rugby (on direct) : Quart de finale du championnet de France. 22.10 Finsh d'informations. 22.20 championent de France. 22.10 Finsh d'informations. 22.20 Benze (rediff.). Les meilleurs moments du championent du monde des super-plume. 22.55 Benze (en direct de Londres). Championent du monde des walturs: Honoryghan-Blocker. 0.25 Cinéme: Life Force & Film américain de Tobe Hooper (1985). Avec Steve Railsback. Una expédition spatiale revient sur la Terre en libérant des créatures maléfiques qui ont besoin du sang humain pour se régimères. Le résumé est grandiloquent, mais cette histoire de vanquires de l'espace est plus qu'assucieuse. Malheureusament, Hooper est des problèmes avec la prophection, aut annute le film de louvues est plus qu'assuciense. Melhaureusement, Hooper ent des problèmes avec la production, qui amputa le film de longuet et importantes scènes explicatives. Life Force est donc un film inechevé, mais dont l'originalité et l'audace valent la détour. 2.00 Cinème: le Feu fellet un Film français de Louis Malle (1963). Avec M. Ronet, J. Morsan. 3.45 Cinème: la Maisen près du cinetière D Film italien de Lucio Fulci (1981). 5.10 Cinème: l'Amant de ludy Chatter-ley D Film anglais de Just Jaccklin (1981). Avec Sylvin Kristel.

13.55 Série : L'impecteur Derrick. 15.00 Série : Kojak. 15.55 Série : Shérif, fain-mot pour. 16.45 Dennist animé : King Arthur. 17.15 Dench animé : Tu as le bonjour d'Afbert. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.15 Série : Tounerre mécasique. 19.05 Série : Happy Duya. 19.35 Série : K 2000. 20.30 Femilietou : Shaka Zaha. (2 épisode.) 22.20 Série : Hill Street Bluen. 23.15 Série : Mission impossible. 0.10 Série : L'impecteur Derrick. 1.15 Série : Kojak. 2.10 Série : Stur Trek.

14.30 Série : L'homme au kutana. Le convoi. 15.30 Hit des clubs. Les meilleurs titres français et internationaux de la semaine. 16.30 Téléfilm : Les rêves de Rebecca. 18.00 Série : La patite maison dans la prairie. Chicago (1º partie). 18.30 Série : Drôles de danses. Miss Chrysanthème. 19.30 Journal. 20.00 Magazine : Turbo. Tous les motears : automobile, avion, bateau, moto, camion. 20.30 Téléfilm : Se vie d'homme. 22.00 Musique : Rythmix. Concert Gary Moore. 23.00 Série : Section 4. L'aussassin en danger de mort. 23.50 Magazine : Jazz 6. Magazinė : Jazz 6.

FRANCE-CULTURE

20.35 Nouveau répertoire dramatique. Un trône de paille, de Harold et Edith Lieberman. 22.10 Démarches. Oscar Wilde, de Jacques de Langiade. 22.30 Musique : Musiques traditionnelles resses. 23.09 Pâques orthodoxes à la cathédrale Saint-Alexandre-Newsky à Paris. 0.05 Chair de pail.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 15 avril saile Pleyel): Tocceta, ada-gio et fugne en ut majeur, BWV 564, de Rach-Busoni; Varia-tions sur un thème de Corelli, op. 42, de Rachmaninov; Tross extraits de Petrouchka, de Stravinski; Ballade uº 4 en fa stimeur, op. 52, et Nocturne uº 15 en fa uniseur, op. 55, uº 1, de Chopin; Rhapsodie hongroise uº 12 en ut dièse mineur de Lizzt, par Shura Cherkassky, piano. 23.00 Nuits parallèles. Les privés mélomanes.

Dimanche 19 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

8.00 Bonjour la France.

9.00 Zappe I Zappeur.
Emission de Christophe Izard.
Avec les marionnettes d'Yves Brunier. La vache Noipande ; Antivol ; Les Buznek ; La maison de Toutou ; James Hound ; Satunas et Diabolo ; Calimero.

10.00 Série : Tarzan. 11.00 Trente millions d'amis

11.30 Magazine: Auto-moto. 12.00 Magazine : Télé-foot.

13.00 Journal.

13.25 Série : Starsky et Hutch.

14.20 Variétés : A la folie, pes du tout et Sport

15.30 Cyclisme : Liège-Bastogne-Liège. 16.00 Tiercé à Auteuil.

16.15 Sport dimenche (suite).

16.45 Variétés : A la folie, pas du tout (suite). 18.00 Série : Pour l'amour du risque.

19.00 Magazine : Sopt sur sept. Emission de Jean Lanzi et Anne Sinclair. lavité : M. Hervé Bourges, ancieu PDG de TF1.

19.55 Tirage du Loto sportif. 20.00 Journal. 20.35 Cinéme : la Grande Evasion # Film américain de John Sturges (1962). Avec Steve MacQueen, James Garner, Charles Bronson, James Coburn, Richard Attenborough.

Des aviateurs anglais tentent une évasion d'une ampleur exceptionnelle. Beaucoup de moyens, au service d'une intrigue spectaculaire. Il ne s'agit certes pas d'un grand film, mais d'une œuvre achevée, tournée par un professionnel efficaos.

23.15 Sport dimanche soir.

Solviel tennie

0.16 Journal 0.35 Magazine : C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

8.30 informations et météo. 8.35 Les chevaux du tiergé.

9.00 Connaître l'islam. 9.15 A Bible ouverte.

Le livre des Nombres : Balak, roi de Moah 9.30 Orthodoxia

10.00 Présence protestante

10.30 La jour du Seigneur. 11.00 Messe, célébrée à Notre-Dame-du-Haut à Ron-

12.00 La bénédiction papale urbi et orbi depuis

Rome. Transmission en direct et en eurovision. Concert enregistré en 1986 au Festival de

Montpellier. L'offrance musicale de Jean-Sébastica Bach, par l'Orchestre européen des jeunes, sons la direction de Claudio Abado.

Tout le monde le seit. Invités: Léo Ferré, Elli Medeiros, Licence IV, Pierre Barouh, Shushana, Olivier Charlier (violon) et Valé-rie Duchiteau (guitare), l'Orchestre baroque de 14.30 Sèrie : Les deux font la paire. 15.20 L'école des fans. Invité : Aimable.

16.25 Le klosque à musique. 17.00 Feuilleton : En route vers l'enfer. 18.00 Jeu: Monsieur Festival.

18.50

Jeu: Monsieur Festival.
(1º deni-finale).
Stade 2.
Cyclisme: Liège-Bastogne-Liège; Football: championnat de France; Ragby: championnat de France; Ragby: championnat de France (quarts de finale); Ski: le kilomètre lancé sux Arca; Tennis: Tournoi de Nace (Gelf: Prance de Camen.

de Nice ; Golf : Open de Cames. 19.30 Série : Meguy. 20.00 Journal.

20.30 Série : Les enquêtes Caméléon. 22.05 Documentaire: Mère Teresa (rediff.).

23.20 Jazz : Festival d'Antibes-kurn-les-Pins 1986

TROISIÈME CHAINE: FR3

8.45 Espace 3 : Baldwan. 9.00 Debout les enfants. 10.00 Magazine : Mossii

11.30 Allegoria. Wirtel.

11.33 Feuilleton: Flipper is dauphin. 12.00 Chevai mon ami. 12.30 Espace 3 : Voyage autour de le table.

12.45 Espace 3. De Nice : Golf : Open de Carmes-Mongins 16.55 Amuse 3 : Demetan.

17.20 Dessins animés : Lucky Luke ; Petzi. 17.50 Documentaire : Splendeur sauvage.

18.20 RFO Hebdo. 18.50 Amuse 3 (suite).

19.40 Jeu: Cherchez la France.

20.00 Série : Benny Hill. 20.30 Série : Manimal.

21.20 Documentaire : L'homme et la musique. Présent par Yehadi Meguhin.

Le rôle de la musique à travers les âgea. 22.20 Journal.

22.40 Cinéma de minuit : The Moon and six pence II II

Film américain d'Albert Lewin (1943), d'après Somerset Mangham. Avec George Sanders, Herbert Marshall, Steve Geray, Doris Dudley (v.o.).

La vie d'un agent de change londoulen, porti à Paris pour y devenir peintre, et qui mourra de la lèpre à Tahiti. D'après Somerset Maugham, le premier film réalisé par Albert Lewin, metteur en soène esthète et original

0.05 Prélude à la muit. Sonate en la majeur de Scarlatti, pur l'inguette Dreyfus, clavecin.

CANAL PLUS

7.90 Ca carteon! 7.45 Cabou cadin. 8.35 Cinima : Filistoire officielle ## Film argentin de Luis Puenzo (1985). toère officielle wm Film argentin de Luis Puenzo (1985). Avec Norma Aleandro, Hector Alterio, Hugo Arana, Guillermo Battaglia. 19.15 Cinéma: On me meurt que deux fels m Film français de Jacques Deray (1985). Avec Michel Serrant, Charlotte Rampling, Xavier Deltac, Elisabeth Depardieu, Gérard Darmon. 12.00 Dessins animés. 12.05 Cabon cadia. 13.00 Fiseh d'informations. 13.05 Série : Rawhide. 14.00 Téléfilm : Charley Hansesh. 15.30 Documentaire : Sur les pas du dien Pluis (2º épisode). 15.55 Série : Les moustres. 16.25 Busket professionnel américain. 17.55 Cinéma: La fisacée qui venait du froid m Film français de Charles Nemes (1983). Avec Thierry Lharmitte, Barbara Nielsen, Gérard Jugnot, Sophie Barjac. Un publicitaire dans le vent accepte un mariage blanc avec une Polonaise pour la faire passer à l'Ouest. Tout, de l'affiche à l'interprésation, amonaçais une comédie type Spiendid. Mais le sujet est plus grave, et il est traité dans se totalité : on y voit, par exemple, une peinture acerbe des dissidents exilés, le sujet est plus grave, et il est traité dans sa totalité; on y voit, par exemple, une peinture acerbe des dissidents exilés, une satire des réflexes humanitaires des sociétés occidentaies. Une comédie douce-amère injustement passée inaperque, 19.30 Flash d'informations, 19.35 Ca cartoon ! 20.30 Cinéma: Falfing la Love m Flux américain d'Ulu Grosbard (1984). Avec Robert de Niro, Meryl Stroep, Harvey Keitel, Jane Kaczmarek. Un homme et une femme qui se croisent dans les trains de banileue ont une courte histoire d'amour. On songe à Brève reacontre, l'aspect social en moine. Ce a la deux rices autres en courte de la moine. On songe à Brève reacoutre, l'aspect social en moins. On a là deux stars quasiment livrées à elles-mêmes, avec un scinario solide pour les encadrer. Les deux comédiens sont com d'un implacable anonymal. 22.10 Flash d'informations. 22.20 Cinéma: Oriane mu Film franco-vénézuélien de Flas Torres (1986). Avec Doris Wells, Daniele Silverio, Maya' Olce, Claudia Venturini. 23.45 Cinéma: Pancho Villa O Film espagnol d'Eugenio Martin (1971). Avec Chnek Comors, Telly Savaias, Luis Davila, Anne Francia. L.10 Tilstein. Il barbar Libertin. is, ce qui ne j

7.15 Dessin animé: King Artime. 7.40 Dessin animé: Tu an le bonjour d'Albert. 8.10 Série: Arnold et Willy. 8.35 Dessin animé: King Artime. 9.05 Dessin animé: Tu as le bonjour d'Albert. 9.30 Série: Arnold et Willy. 10.00 Dessin animé: King Artime. 10.25 Dessin animé: Tu as le bonjour d'Albert. 10.55 Série: Tometre mécanique. 11.50 Série: Star Trek. 12.40 Série: Shérif, fais-moi peur. 13.35 Série: Hill Street Blees. 14.25 Série: K2000. 16.00 Série: Shérif, fais-moi peur. 13.25 Dessin animé: King Artime. 17.25 Dessin animé: Tu as le bonjour d'Albert. 17.50 Série: Arnold et Willy. 18.20 Série: Happy Duys. 18.45 Dessin animé: Les trois compères. 20.30 Cinéma: Greene m Film américain de R. Kleiner (1978). Avec J. Travolta, O. Newton-John. Les autours est adiantimes sur un campus américain dans les compers et comments sur un campus américain dans les complexes. R. Kleiner (1978). Avec J. Travolta, O. Newton-John. Les amours estudiantines sur un campus américain dans les années 50. Conçu comme un véhicule pour la jeune star Travolta, le film a comme originalité d'âtre une vrale comédie musicale, tirés d'un show monté à Broadway, Mais la comédie musicale n'est plus ce qu'elle était, et le film part automatiquement du côté de la parole. Le résultat est moins consternant qu'on n'a blen voulu le dire. 22.15 Cinésan: Jésus-Carist superstar D Film américain de N. Jewison (1973). Avec T. Neeley, C. Anderson. La vie du Christ à travers un opéra-rock; à l'arigine, c'était une comédie musicale écrite par le tandem éloyd Webber-Tim Rice, les hippies récupérés par Broadway. Tout cela a bien vieilli, et l'adaptation cinématographique paralt bien maladroite. 8.00 Série: Mission impossible. 9.55 Série: L'inspecteur Derrick. 2.90 Série: Eojak.

4.4

Frag.

11.15 Variétée: J'Mé. 11.45 Jeu: Atoukado. 12.45 Journal.
13.00 Série: Les routes du paradis. Une grande soif. 14.00
Jen: Hou la la! Emission de Georges Lang. 15.00 Série:
L'Be fantastique. Les majorettes et l'escroquerie. 16.00
Musique: Revesez quand vous voulez. Emission de Philippe
Meyer. A la découverte d'une œuvre, d'un compositeur ou
d'un geure musical. 18.00 Série: La petite maison dans la
prairie. Chicago (2º partie). 18.30 Série: Drôle de dames.
Ceinture pour les bijoux. 19.30 Journal. 20.00 Magazine:
Carabine FM 20.30 Téléfihn: La famille. 22.00 Journal et
supplément sport. 22.15 Magazine: Images et dessert.
Magazine des gastronomes de l'image. 23.15 Musique:
Concert. Le World Philharmonic Orchestra dirigé pur Lorin
Mazzel. 9.00 Flash d'informations. 0.05 Musique: 6 Nuit.
8.15 Flash d'informations. 0.20 Musique: 6 Nuit. 0.30
Flash d'informations. 0.35 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash
d'informations. 0.36 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash
d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash
d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash

FRANCE-CULTURE

28.36 Atelier de création radiophonique. Printemps... mon-tons... antipodes. 22.30 Jazz bivousc. René Urtreger Trio; Richard Ranz Quartette.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 16 janvier à Munich) : Concerto pour piano et orchestre en la mineur, op. 54, de Schumann; Symphonie fantastique, op. 14, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Colin Davis; Murray Perahia, piano; à 22.10, Granados, Borodine, de Falla, Sibelius, Longas, Ravel 23.00 Les soirées de France-Masique. Climats: Résurrections, chants et musiques des particular processes à 1.00. Channo d'étoiles wors en à travers des Paques gracques; à 1.00, Champ d'étoiles, voyage à travers

Samedi 18 avril 23.55 Les enfants du rock.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

14.30 Magazine : Les animeux du monde. 15.30 Tiercé à Enghien.

15.45 Magazine : Temps X. 17.05 Mini-mag.

17.30 Feuilleton : Cogne et gagne. 18.30 Série : Agence tous risques

19.25 D'accord, pes d'accord.

19.35 Cocorleccoboy.

20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto.

20.35 Théâtre : Tailleur pour dames. De Georges Feydeau. Avec Pierra Arditi, Claude Evrard, Maurice Baquet, Amick Alane. Spectacle eurogistré au théâtre de La Criée, à Mar-

22.35 Droit de réponse. Emission de Michel Polac. Revue de presse. 0.05 Journal.

0.20 Série : Les incorruptibles

DEUXIÈME CHAINE: A2

14.25 Dessins animés : Bug's Bunny. 14.55 Les jeux du stade.

Fahrenheit 201 ; l'Ile au trésor... bleu.

15.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 D'accord, pas d'accord.

Avec le groupe Image. 20.00 Journal,

20.30 Variétés: Champs-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker.
Spécial Charles Aznavour.
Avec Gilles Lacoste, les Rita Missouke, Thierry
Lhermitte, les petits chanteurs d'Aix-en-Provence,
Michel Plasson et les Chœurs bulgares, Jacques Villeret; un sketch de Thierry Le Luron.

21.50 Sárie : Les rois maudits. D'après Maurice Druon. 2º épisode : La reine étranglés.

17.00 Série : Cannon. Trafic aéries 17.50 Les carnets de l'aventure.

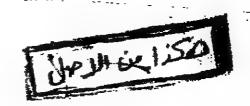
19.15 Actualités régionales. 19.40 Affaire suivante.

23.45 Journal.

14.00 Téléfilm: Buruum. 15.30 Série: Flack Gordon. 15.50 Série: Mr Gun. 16.15 Cabou cadin. 16.40 Boxe (en direct de Nîmes). Championnat du monde des super-plume: Cesar Chavez-Da Cruz. 18.15 Téléfilm: Les apprenties serelères. Audience TV du 16 avril 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORARE	FOYERS AYANT REGARDE LA T.V. (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	156
19 h 22	27.7	10.8	8.7	1.0	3.1	3,1	1.0
19 h 45	34.9	15.9	10.8	2,1	1.5	4.1	0.5
20 h 16	48,2	20.0	10.8	8.2	3.6	4.1	1.5
20 h 41	51.8	14,4	11.3	9.7	2.1	15.4	0.0
22 h 08	50.8	2.6	14.9	12.8	1.5	12.5	1.0
22 h 44	28.7	6.7	1.5	5.1	2.1	11.3	2.1

Programmes du jeudi 16 avril, à 20 h 30. TF1 : «Columbo» (série); A2 : Croque la vie (film); FR3 : Fansy (film); Canal Plus : l'Amant de Lady Chatterley (film); la 5 : les Fancons de la smit (film); M 6 : «Staraky et Hutch» (série).



Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

W. 7

THE PARTY OF THE P

建筑 (214) 145 - 44 - 44

The Park Land

医

to see the later to the second

建筑

Mary Market

the state of the same

والمداولة جهيته والعقيب

A TANKS TO SEE

The second section of the second

Street Gelegene auf bei ein

2000

jeleze, e. -Praterio

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

李老 多。

2.0

. 971

-16 26 Mg

Application of the second

Berger

GMLの発光 ありり 山かり

The Property of the Control of the C

Marie Comment

Marine System

THE PERSON NAMED IN

See add the Mark Wall to

CALLEST -- U.

10 mg 10 mg

Marine Section 1

THE PERSON WHEN

September 1999

The state of the s

Shipping on the second

Mary Bridge and

A STATE OF THE STA

SPER SHIPPING

THE PARTY OF THE P

A STATE OF THE STA

Maria delete .

and the second

State and the state of the stat

The state of

margher House House March

The second

The state was now and **EX.** 13.52 MARK LOUIS ...

事 評価 のかっこ

Martin - Space 1 to 1

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 17 avril à 0 heure et le samedi 18 avril à 24 heures. le samedi 18 avril à 24 heures.
Les hantes pressions vont lentement s'affaiblir par l'ouest; le flux restera cependant orienté au sud, et un temps de plus en plus lourd va se généraliser; les conditions météonologiques restent cependant très agréables pour cette période de l'année.

Samedi marin : quelques auages devés pourront voiler le ciel, excepté du Nord au Jura où le temps restera clair; ces mages seront plus abondants près des côtes atlantiques.

Au cours de la journée, un temps ton-

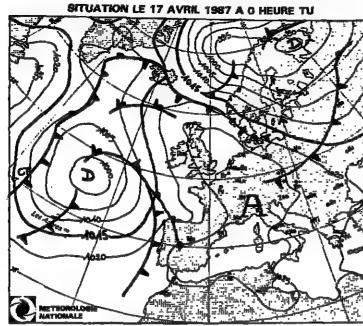
des cotes auantiques.

Au cours de la journée, un temps tou-jours chaud va s'installer sur tout le pays; il fera de plus en plus lourd et quelques muages d'aspect orageux pour-ront localement se développer; le risque d'averses orageuses est cependant fai-ble

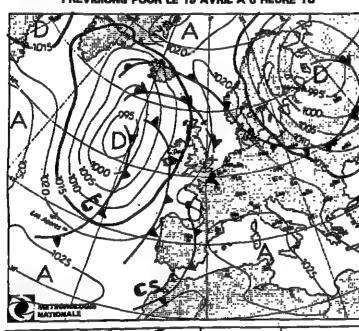
Les températures matinales avoisine-ront 7 à 14 degrés du Nord-Est an Sud-Ouest. L'après-midi, les maxima seront toujours élevés, en particulier sur la mortié est où il dépasseront parfois 25 degrés.

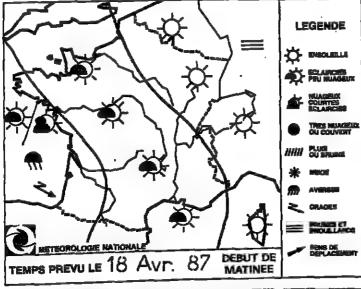
Évolution pour dimanche ;

Une zone nuageuse va lentement tra-verser la France; elle atteindra le matin les régions atlantiques pour s'étendre en fin de journée des Pyrénées an Nord-Est. Ces nuages pourront donner quel-ques pluies instables, en particulier l'après-midi on ces pluies temporaires prendront un caractère orageux; retour de larges éclaircies l'après-midi sur le Nord-Ouest. Les températures, bien qu'en légère baisse par rapport à samedi, resteront élevées pour la saison



PRÉVISIONS POUR LE 19 AVRIL A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et tamps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 17-4-1987 le 16-4 à 6 h TU et le 17-4-1987 à 6 h TU													
	RANC	<u> </u>		TOURS	******	21	8	D	LOS ANCE	LES	24	13	C
			D	TOUROUSE		22	7	D		U\$G			D
AJACCIO			Ď	PODVIBAR		32	21	D					D
BIARRITZ			Ď	E1	TRAN	IGE	R			CH		16	N
BORDEAUX	,,,,,,,	•	Ď	1			6	D				13	B
BOURGES	2		Ď	ALGER			9	č					Ð
CAEN			Ď	AMSTERDA	4	12	7	Ď		L		12	D
CHERBOLEC	1		Ď	ATHÈNES .	******	12		N				2	A
CLERMONT	FRE 2		Ď	BANGEON		30	۶	Ď	NAIRORE.		27	13	D
DIJON			Ď	PARCELON			7	č				7	В
GREVORLE S			Ď	RELGRADE			4	č				3	D
LILLE			Ď	BERLIN			7	N	PALMA-DE	MAL	20		D
LDADGES			D	SOURFILE.			14	Ď	PÉKIK		20	13	D
LYON			D	LE CAIRE .			4	Ň	RIO-DE-JAI	(ETBO)	30	26	D
MARSEILLE	MAR II		Ď	COMENHÝC			21	D	20ME		18	é	D
YANCY		4	D	DAKAR				Ď	SINGAPOL	R	34	25	D
NANTES			D	DELHI	.,,,=14	39 17	14	N	STOCKHOO	¥	14	3	N
NOTE.		10	Ð	DJERRA			4	Ď	SYDNEY .		20	19	C
PARIS MENT		19	D	genève			19	Ď	TOKYO		18	9	C
PALL		23	D	BONGKON	1		4	Ň				8	D
PERPENAN		7	D	STANGLE		_	9	N				5	N
RENGS		10		JERUSALEN		19	15	Ĉ	VENISE			10	D
STÉTIENTE		3		LISSONNE			8	Ď				8	C
STRASBOUR		4	D			19	-		1 144		٠.,		
A	В		;	D	N	- 1	C)	P	T	1	*	
	bruns	1 4	al la	cicl désasé	cie maga		ora	ge	pluie	tempêt	ا ء	nei	ţ6

★ TU ≈ temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hauteurs d'euneigement aux 15 et 16 avril. Elles nous sont commu-niquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseigne-ments sur répondeur téléphonique au

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hanteur de neige en bas puis en haut des pietes.

SAVOIE HAUTE-SAVOIE

SAVOIE HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 75-230; Bonneval-sur-Arc:
100-130; Carroz-d'Araches: 20-230;
Chamonix-Mont-Blanc: 5-300; Chatel:
80-210; La Clasaz-Manigod: 15-120;
Combloux: 10-110; Les ContaminesMontjoie: 50-100; Crest-Voland: 30160; Flaine: 125-225; Le GrandBornand: 60-180; Les Houches:
10-150; Megèvs: 10-150; Les
Menuires: 65-215; Méribel: 100-225;
Morzine-Avoriaz: 20-140; La Norma:
50-130: Peisey-Nancroix-Vallandry: Morzine-Avoriaz: 20-140; La Norma: 50-130; Peisey-Nancroix-Vallandry: 30-180; La Plagne: 155-320; Praz-de-Lys-Sommand: 50-130; Praz-sur-Arly: 10-100; La Rosière: 160-290; Saint-Gervais-le-Bettex: 50-160; Les Saisies: 120-180; Thollon-les-Mémises: 30-90; Tignes: 175-200; La Toussaire: 90-100; Val-Cenis: 0-110; Valfrejus: 40-170; Valloire-Gaithier: 40-160; Valmorel: 80-180: Val-Thorens: 130-250. rel: 80-180; Val-Thorens: 130-250.

ISERE L'Alpe-d'Huez : 160-350; Alpe du Grand-Serre : 25-160; Auris-en-Oisans : 40-75; Autraus : 20-50; Chamrousse : 60-80; Lans-en-Vercore : 30-60; Le

Collet-d'Allevard : 20-40; Les Sept-Laux: 20-150.

ALPES DU SUD Allos-Le Scignus: 50-130; Auron: 45-135; La Colmiane-Valdeblore: 20-40; La Foux-d'Allos: 40-100; Isola 2000: 130-180; Montgenèvre: 70-110; Orcières-Merlette: 25-80; Pra-Loup: 25-90; Risoul 1850: 80-110; Le Sauze: 20-140; Serre-Chevalier: 40-150; Saperdévolay, 30-220; Valberg: 40-50; Vars: 80-105.

PYRÉNÉES

Les Agudes: 20-80; Les Angles: 20-100; Ax-les-Thermes: 30-60; Barèges; 20-130; Cauterets-Lys: 100-220; Font-Romeu: 30-50; Gourette: 50-180; Luz Ardiden: 30-130; La Mongie: 45-145; Pyrénées: 2000: 40-40; Saint-Lary-Soulan: 40-60; Superbagnères: 20-110. MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 10-60; Super-Besse : 0-40; Super-Lioran : 5-45. TURA

Métables: 30-80; Les Rousses: 30-

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'office national du tourisme

"adresser à l'ollice national du tourisme de chaque pays. Allemagns: 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-04-38; Andorre: 111, rue Saint-Houoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Autricha: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-8; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45.

WEEK-END D'UN CHINEUR

Bourges, 14 houres : objets d'art, tableaux 184, 194, 207; Ele de Groix, 14 h 30: mobilier ancien, collection de vélos anciens; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30: mobilier 174, 184,194.

> Dimmoche 19 avril ILE-DE-FRANCE

Hoafleur, 14 h 30 : tableaux modernes ; L'Aigle, 10 h et 14 h :



s 2 482 830,00 F 353 860,00 F 19 640,00 F 215.00 F 13,00 F \$ 80% HT 1 513 590

chez NEUBAUER

DE VOTRE VOITURE

pour tout achat d'une 309

5 portes, neuve ou de direction

immédiatement disponible

227, bd Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

ENAGEMENT

bijoux, mobilier 17°, 18°, 19° et 1900: Bayerx, 20 h 30: céramiques normandes, cuivres et étains 18", 19": Nonancourt (29), 14 h 30: bijoux anciens, mobilier 1925; Sens, 14 h 30: mobilier 17°, 18°, 19°, argenterie, bijoux; Tonnerre, 14 h 30: argenterie 18°, mobilier 18°, 19°.

LUNDI 20 AVRIL

Desaville, 10 h et 14 h : collections d'animaux naturalisés, mobi-lier 18°, mobilier 19° en acajou; Bayeax, 14 h: art nouveau et art déco, tableaux 19° et modernes; Semur-en-Auxois, 14 h 30, tableaux anciens et modernes : Moriaix, 14 h: tableaux du 17e au 19e, meubles 18e, 19e et de style.

FOIRES ET SALONS

Pont-Thierry, Pontivy, Bernay, L'Aigle, Hardejot (62), Solssons, Montrichard (54), Antibes, Barjac (30), l'Isie-sur-Sorgue, Orange, Biarritz, Perpignan.

Les mots croisés se trouvest dans « le Monde sans visa » page 16

PHILATELLE

Claude Vasconi, « Rob » Mallet-Stevens et Bram Van Velde

- Claude Vasconi (2,20 F de valeur faciale) et « Rob » Mallet-Stevens (3,40 F) – et, dans la « série artistique », l'œuvre de Bram Van Velde (5 F).

Claude Vasconi. - Né le 24 juin 1940 à Rosheim (Bas-Rhin), Claude Vasconi est le premier archi-



tecte auquel la poste ait dédié un timbre de son vivant (le Monde affaires du 11 avril).

Connu pour avoir réalisé de nombreux projets en Ile-de-France, à Cergy-Pontoise notamment, il est l'auteur, avec Georges Pencréac'h, du Forum des Halles à Paris. En 1980, la régie Renault fait appel à son talent pour mener à bien le plan directeur de Billancourt 2000. L'atelier - 57 Métal -, que représente le timbre, est le premier maillon de co nouveau centre industriel.

« Rob » Mailet-Stevens. Robert Mallet-Stevens (1886-1945) a contribué à l'émergence d'une architecture fonctionnelle jouant avec des volumes simples et utilisant de nouveaux modes de construction dans lesquels le béton occupe une part importante.

C'est sans doute dans l'ensemble d'hôtels particuliers et d'ateliers d'artistes érigés dans la rue qui porte son nom depuis 1927, au cœur d'Auteuil, dans le seizième arrondissement de Paris, qu'il a su le mieux tirer parti de son art, apportant



autant de soin à la cohérence extérieure des édifices qu'à leur aména-

gement intérieur. Les deux timbres (Nº PTT 1987-17), au format 40 x 26 mm, sont dessinés et gravés en taille-douce par Jacques Jubert et tirés en feuilles de

cinquante. ★ Vente anticipée à Paris les 25 et 26 avril, de 9 heures à 18 heures, au bureau du poste temporaire

Trois timbres seront mis en vente générale le lundi 27 avril : les deux timbres de la série « Europa 1987 » Paris ; le 25 avril, de 8 heures à 12 heures, à la recette principale, 52, rue du Louvres, 75001 Paris, et à Paris-41, 5, avenue de Saxe, 75007

A Strasbourg, les 25 et 26 avril, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, au bureau de poste temporaire ouvert dans le hall du Parlement européen ; de 8 heures à 12 heures, aux guichets philatéliques de la recette principale et de

Bram Van Veide. - Né en 1895 aux Pays-Bas, Abraham- Gérard Van Velde est mort à Grimaud (Var) en 1981. Installé à Paris à partir de 1924, il commence à exposer en 1928 aux Indépendants, puis aux Surindépendants.

Figuratif à ses débuts, puis expressionniste, il est influencé par



Matisse dans les années 30. Il ne dédaigne pas utiliser, comme support à ses croquis ou à ses dessins, des lettres manuscrites ou des enve-loppes timbrées. A partir de 1945, les couleurs de ses peintures brilient par leur somptuosité, leur transparence et le recours systématique aux dégoulinades.

Le timbre (N° PTT 1987-14), au format 52 × 40,85 mm, est dessiné par Jean-Paul Véret-Lemarinier, d'après une œuvre conservée au Centre Pompidou. Il est tiré en héliogravure en feuilles de vingt-

★ Vente anticipée à Paris, les 25 et 26 avril, an bureau de poste temporaire ouvert au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, rue Beaubourg, 75004 Paris; le 25 avril, de 8 heures à 12 heures, à la recette princi-pale, 52, rue du Louvre, 75001 Paris, et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris; de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75009 Parla. Tel: 42-47-99-08.

En filigrane

 Musicions français. – La Corée du Nord a procédé, la 29 janvier, à l'émission d'un fauillet de six timbres consecrés à des musiciens célèbres. A noter la présence, en perticulier, de Lulli et celle de Ravel. (Renseignements : Philimex à Paris, tél. 48-78-64-10.)

• Préoblitérés à Monaco. L'office des timbres-poste de Monaco a émis, le 17 mars, une série de préoblitérés comprenant quatra valeurs consacrées aux quatre saisons du châtaignier (1,31 F, 1,69 F, 2,74 F et 4,56 F). Ces timbres sont en vente dans les «points philatélie > français ainsi que dans les bureaux de poste de la Princi-

• INMARSAT victime de son succès. — Le timbre à 16,80 F émis le 2 mers par les Terres australes et antarctiques françaises, INMARSAT, victime de son succès, à vu son tirage épuisé trois semaines seulement après son premier jour d'émission. Une belle cote en perspective. Les amateurs pourront se revêtue de ce timbre et proposée au prix de 45 F par les œuvres sociales de la marine - section philatélique (23, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris), Joindre une enveloppe timbrée 17 X11 cm pour le retour des commandes.

9 Bureaux temporaires. --Un bureau temporaire avec timsamedi 25 avril à le mairie d'Hendecourt-lez-Cagnicourt soixante-dixième anniversaire de la bataille de Bullecourt, qu 10 000 soldats australiens péri-rent en avril 1917. (Renseignements au 21-07-34-84.)

A Nouzonville (Ardennes), le bureau temporaire avec timbre à 26 avril, célèbre l'exposition et le congrès régional du groupement philatélique Champagne-Ardennes. Le timbre à date illustre la spécificité métallurgique de Nouzonville. (Renseignements auprès de L. Lambert, 36, rue d'Alsace, 08000 Charleville-

L'exposition philatélique organisée à Chaumont (Haute-Mame), à l'occasion du Souvenir français, le dimanche 26 avril, donnera lieu à la mise en service d'un cachet petit format, portant la mention « Souvenir français ». (Renseignements auprès de E. Lucien, 49 bis, rue Pierre-Curie, 52000 Chaumont.)

• Salon des collectionneurs. - Le comité des fêtes de Pierre-Buffières (Haute-Vienne) organisa son quatrième salon des collectionneurs, le dimanche 26 avril, au gymnase municipal. (Renseignements auprès de P. Dutreix, 3, rue des Myosotis, 87260 Pierre-Buffières.)

1 000 000,00 F

SUSPENSE loterie nationale TRANCHE (Nº38) DU

TIRAGE DU VENDREDI 17 AVRIL 1987 LE NUMÉRO 123189

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 420 AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

16.rue de l'Atlas 75019 Paris 42 08 10 30 demeco

Pour votre

A la cour d'assises de Seine-Maritime

Cinq à sept ans de réclusion criminelle sont requis contre Roger Knobelspiess

L'avocat général Roger Tacheau a requis, jeudi 16 avril, devant la cour d'assises de Scine-Maritime, cinq à sept ans de réclusion criminelle contre Roger Knobelspiess, cet incorrigible délinquant, cet innocent professionnel qui est un imposteur .

Contre l'auteur de « QHS ». M. Tacheau a estime qu'- il a été reconnu formellement par deux gendarmes, il a menti sur son emploi du temps du 23 septembre dans l'après-midi, il a menti sur le moment ou il a rendu la fourgonnette 4-L (d'où sont partis les pre-miers coups de feu) . Surtout, les horaires invoqués par Knobelspiess pour se rendre d'Elbeuf à Sartrou-ville, où il assure avoir passé la soiree, ne semblent - pas tenables - à l'avocat général.

M. Tacheau a requis trente mois d'emprisonnement contre Jacques Knobelspiess, qu'il a qualifié de passif », et, contre Michel Baron, à qui il est reproché, en outre, une tentative d'homicide volontaire, une peine de douze ans de réclusion « qui pourra être confondue » avec la peine de dix ans qui lui a été infli-

gée à Evry en janvier 1986. Le début de l'audience de jeudi avait été consacré à l'audition de cinq témoins, dont quatre ont direc-tement confirmé les alibis invoqués par les prévenus. Esther Moisa, Bernard Piget et l'ancieune compagne de Roger Knobelspiess, Helyett Bloch, ont raconté par le menu la soirée du 23 septembre 1982, passée à Sartrouville, en compagnie de l'écrivain-taulard. Les deux couples ont mangé « du riz et des merguez » et Bernard Piget a dédicace à Roger Knobelspiess la revue de poésie camou/lage qu'il anime sous le pseudonyme de Jimmy Gladiator.

Le président a ensuite fait lecture de procès-verbaux d'auditions d'autres témoins qui, bien que cités, ne sont pas venus à l'audience. Certaines depositions affirment que « Roger Knobelspiess est arrivé, puniqué, vers huit heures du matin, il voulait qu'on fasse quelque chose pour lui, qu'on lui fournisse un alibi. Il s'est adressé ensuite à Helyett Bloch, qui a apparemment accepté ». « Roger est le cerveau de cette opération », a raconté pour sa part Claude Grimoin, sœur de Jöelle Grimoin, la compagne de Roger Baron. « Ils allaient déterrer des armes parce que ça chauffait. Dans la 4-L qui a échappé aux policiers, il y avait Michel Baron et Roger ».

« Cette compagne de dénigrement vient du fait que j'ai été acquitté à Evry, alors que Michel Baron était condamné à dix ans, on m'en a voulu », a simplement assuré Roger Knobelspiess après que Jöelle Gri-moin, emboîtant le pas à sa sœur, l'eut « chargé » en lançant : « C'est vrai, j'ai peur de lui, Lui et Michel s'en veulent à mort pour une histoire d'argent. Il a bien menacé la famille Baron ...

Le verdict devait être rendu dans la soirée de vendredi.

Une ligne en moins au Palais de justice

Propos de comptoir

Ne paut-on s'approcher de la travers de certains magistrats justice sans se brûler? Sylvie Péju a passé dix-huit mois permi les magistrats pour écrire Palais de justice, un livre qui, juste au moment de sa parution, devra, par décision judiciaire, être amputé d'une ligne (le Monde daté 12-13 avril).

En parcourant le Paleis, l'auteur s'est amêté dans les chambres correctionnelles, les cabinets de magistrats, les bureaux du parquet, rapportant, avec sa sensibilité les propos entendus. « Le ton général du termes parfois vifs du monde du Palais », observe la cour d'appel. Pourtant, une ligne, une sec fait l'objet d'une procédure. Il s'agissait d'une phrase pronon-cée à la buvette, un lieu où avocats et magistrats parient parfois de leurs confrères en termes peu

Une méchante langue avait mis en cause le substitut Alain Marsaud, chef de la quatorzième section du parquet, chargée du terrorisme. Peut-être emporté par la jalousie, un collègue avait susurré que la protection constante dont bénéficie M. Marsaud, toujours accompagné de dans certains déplacements... Ce « propos de comptoir » avait été element rapporté par Sylvie Péju, qui illustrait ainsi l'un des

prompts à dénigrer un collègue.

Outré, M. Marsaud a saisi le juge des référés et, le 10 avril, Mª Huguette Le Foyer de Costil, premier vice-président du tribunat de grande instance de Paris, ordonnait l'occultation « DBC tous moyens appropriés » de la phrase en considérant qu'il s'agissait d'une atteinte à l'intimité de la vie privée.

L'auteur et les écitions du Seuil ont interjeté appel et, jeudi 16 avril, Mª Daniel Soulez-Larivière et Dominique de Leusse soutenaient que la décision était hors de proportion avec le préjudice invoqué. Mais Mª Francis Szpiner, conseil du substitut Marsaud, déclarait : « Dire qu'un magistrat fréquente la rue Saint-Denis, haut lieu de la prostitution parisienne, est une affirmation basse et odieuse, et une atteinte manifeste à la vie privée. »

Dans un arrêt rendu dans la même journée, la cour, présidée per M. François Colcombet, fui a donné raison en estimant que si le propos était sens conséquence « dans une conversation de buvette », il prenait « un caractère injustifié dans un ouvrage ». Sylvie Péju a voulu être témoin de la justica, qui lui a, en retour, offert le rôle d'accusée et de

MARC PORTEY.

FAITS DIVERS

Tenancier de bars et d'hôtels Henry Botey est grièvement blessé

Règlement de comptes dans le milieu de la prostitution à Pigalle

Henry Botey, cinquante-trois ans, tenancier de bars et d'hôtels à Pigalie, a été grièvement blessé, jeudi après-midi 16 avril, par deux balles de fort calibre tirées par deux incomms qui out pris la fuite à moto. Il sortait de l'un de ses établissements, le Manhattan, rne Frockot (Paris 9°), lorsque l'agression a en lieu. Henry Botey a été transporté à l'hôpital Lariboisière.

Henry Botey - «Monsieur Eric»
dans son milieu - était puissant,
riche et... discret. Propriétaire,
directement ou par hommes de
paille interposés, d'une bonne douzaine des cinquante bars disséminés dans le quartier Pigalle, gestionnaire intéressé de plusieurs hôtels et res-taurants parisieus, Henry Botey était soupçonné par la police d'avoir amassé plusieurs dizaines de miltions grâce à la prostitution. Mais jamais la justice ni la police n'étaient parvenues à le faire «tom-ber» plus de quelques mois. Manque de volonté, sans doute (le milieu de la prostitution a toujours été un bion vivier pour les indicateurs), mais, aussi, obstacles objectifs : en trente ans de carrière dans la «galanterie», Monsieur Eric avait su se faire de solides relations.

La «carrière» d'Henry Botey avait commence dans les années 50, lorsqu'il avait rencontré Carmen Vallet, qui devait devenir sa femme. De dix-huit ans son aînée, Carmen

Vallet possédait déjà un hôtel à Pigalle. Henry Botey, dont le père avait été fusillé par les Allemands, était, fait, ouvrier boulanger et pupille de la Nation. Leur association allait se révéler très vite profitable; nn à nn les bars de la sua fice. ble: nn à nn, les bars de la rue Fro-chot (le Manhattan, la Bohème, Yellow Dog, Tiffany, Nord-Sud) tombent sous leur contrôle; le sully, rue de Douai, et le Lautrec, rue Pigalle, s'y ajoutent bientôt; suivis du Curling, rue Victor-Masse, de la Chunga, un peu plus loin, et de quelques hôtels, tous situés dans le même quartier. Prospères, les époux. Botey avaient même racheté la Rési-dence de la Muette, dans le seizième arrondissement, célèbre établissement de prostitution de luxe tenu auparavant par la non moins célèbre - Madame Claude ».

Relations politiques et policières

Henry Botey avait été condamné quatre mois de prison avec sursis et à 60 000 francs d'amende après une descente de la brigade mondaine dans l'un de ses établissements qui recevait des prostituées. A la suite de cette première condamnation, le fisc lui avait infligé une amende fis-cale de 19 millions de francs. Tou-jours bien conseillé, Henry Botey avait réusei habilement à transiger pour ne payer que... 1 000 F par

En 1982, la justice s'intéressait de nouveau à Henry Botey, qui devait être condamné, toujours pour proxé-nétisme, à dix mois d'emprisonne-ment et à 300 000 F d'amende, ainsi qu'à trois aus d'interdiction de séjour. Sa compagne, Carmen Val-let, dont il était séparé depuis plu-sieurs années (la séparation avait provoqué de sévères confrontations entre les deux associés), était condamnée quelques mois plus tard à vingt-quatre mois d'emprisonne-ment – dont dix-neuf avec sursis – et à 300 000 F d'amende. Lorsque les policiers avaient perquisitionné dans son appartement, ils avaient trouvé dans ses armoires une vingtaine de manteaux de fourrure !

La iongue carrière des époux Botey s'était notamment bâtie sur un réseau de solides relations. En 1973, déjà, leur dossier fiscal avait coffre même de la direction nationale des enquêtes fiscales, alors qu'ils étaient sous le coup d'investigations pourtant secrètes. On avait vu également les époux Botey accompagner le cercueil d'un commissaire de la préfecture de police chargé... de la lutte contre la prostitution et, dit-on, prendre en charge l'éducation de son fils orphelin. Sans oublier, passage obligé, les relations politiques.

Henri Botev avait la réputation de soutenir, quand il le fallait, ceux qui avaient ses convictions. Rendant compte de l'enquête dont il était l'objet, la brigade des stupéfiants et du proxenétisme, dans un rapport adressé, le 27 juillet 1982, au préfet de police, écrivait : « Botey, quant à lui, observe un mutisme quasi total. Il est de fait qu'il ne cherche pas, pour l'instant, à mettre en avant ses très nombreuses relations, même si on laisse entendre que plusieurs d'entre elles seraient intervenues au niveau du parquet et du magistrat instructeur. Parmi celles-ci instructeur. Parmi celles-ci pour-raient figurer des personnalités de premier plan de l'opposition. »

GEORGES MAJUON. A Verdun

Un colonel retrouvé mort dans son bureau

Selon l'état-major du 1e corps d'armée à Metz, le colonel Jean-Pierre Cazade, qui commandait le 3º régiment d'artillerie de marine à Verdun, se serait donné la mort, jeudi matin 16 avril. - pour des raisons personnelles ». Le corps de cet officier agé de quarante-cinq ans a été retrouvé, dans le bureau de commandement du régiment, son armede service encore dans la main.

Le colonel Cazade achevait son temps de commandemant à Verdun et il devait diriger, en août prochain, la mission de coopération militaire française à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Des sources proches de l'enquête,

confiée à la gendarmerie et à la direction de la protection et de la sécurité de la défense (l'ex-sécurité militaire), indiquent que le corps du colonel portait deux impacts de balle de 9 mm (le calibre du pistolet automatique de service MAC-50). La crispation involontaire du doigt sur la détente pourrait expliquer, selon certains enquêteurs, le départ automatique du second coup.

Un infirmier est écroué après la mort d'une vieille dame

A Limoges

LIMOGES

de notre correspondant

Un infirmier libéral, M. Marie-Joseph Valenti, trente-six ans, est incarcéré depuis le 9 avril à la prison de Limoges. Il est accusé d'avoir mis fin aux jours d'une octogénaire, Eugénie Evrard, morte pendant la nuit du 3 au 4 juillet 1985 de la perfusion d'un mélange mortel de médi-

En juin 1985, la vie time d'une attaque d'hémiplégie, avait été hospitalisée durant quelques jours, avant d'être soignée à domicile. Elle ne vivait pas isolée. En plus de son mari (décédé demuis) et de ses enfants, plusieurs C'est d'ailleurs une voisine, ancienne infirmière à la retraite, qui fut la première à estimer que le décès était bizarre - L'Association professionnelle des infirmiers de la ville incita alors la famille à alerter la

La mort d'Ali Mecili

« Fraternel et discret »

Nous avons recu de M. Jecques Tarnero, membre du Comité international pour la paix au Proche-Orient, le témoignage suivant: « Les hommes de fraternité et de dialogue sont trop rares sur cette terre pour ne pas les pleurer quand ils disparais-sent. Ali Mecili était un être humain, fraternal at discret, résolu et tendre. Sans rien cédel de ses convictions, il savait écouter pour comprendre. En pleine querre du Liban alors que, seule, la haine était de mise, il était venu parler avec Daniel Timsit, sur une antenne juive, de la fraternité judéo-arabe. Lui, le militant algérien, avait témoigné avec le médecin juif, pro-FLN, de l'histoire passée et de l'histoire rêvée. Deux militants de la dignité des hommes s'étaient retrouvés. Faible lueur incongrue, aujourd'hui éteinte par les ennemis du genre humain. >

sulpation d'homicide volontaire. M. Marie-Joseph Valenti affirme simplement que sa patiente « n'arrè-tait pas de demander de mouris » et qu'il a voulu • abrèger ses souf-

frances ». L'entourage d'Eugénie Evrard affirme qu'elle n'était pas - au bout du rouleau ». An contraire, « elle était très lucide et se remettait blen de l'attaque qui avait motivé son hospitalisation.

GEORGES CHATAIN.

A Paris Cambriolage chez l'avocat de M. Christian Nucci

Un inconnu a volé une somme composée surtout de devises étran-gères et estimée à 70 000 francs, endant la nuit du mercredi 15 au eudi 16 avril, au domicile de M' Francis Szpiner, à Paris, qui est,

« a seulement ouvert, sans doute par curiosité, le dossier relatif à l'affaire Nucci » qui se trouvait sur son bureau. Le cambrioleur est entre par effraction par une fenêtre chez Me Szpiner, qui habite au premier étage d'un immeuble de la rue Saint-Guillaume à Paris (7°) où se trouve aussi son cabinet. • C'est mon chien qui a entendu du bruit, peu avant 3 heures, a ajouté l'avocat. L'inconnue surpris a alors pris la fuite comme il était venu.

Il y a un mois, Me Jean-Paul Lévy, autre avocat de M. Nucci, avait également fait l'obiet d'une tentative de cambriolage. Il y a trois jours, on avait aussi force les boîtes aux lettres de l'immeuble où se trouve le cabinet de Me Lévy. Enfin dans la nuit du 22 au 23 avril 1986 des documents comptables entre-posés dans les bureaux de l'associaavaient été subtilisés par des inconnus qui avaient utilisés des clés

notamment, l'avocat de l'ancien ministre de la coopération, M. Christian Nucci. Selon Me Szpiner, le cambrioleur

Le Monde sur minitel **LES INFOS**

Les demiers flashs. L'actualité en direct.

36.15 TAPEZ LEMONDE

ENVIRONNEMENT

Une polémique entre Belges et Néerlandais

Centrale nucléaire en grève

ANVERS

de notre envoyée spéciale

Toutes banderoles déployées, une centaine de personnes ont défilé, jeudi 16 avril, dans les rues d'Anvers et sont allées, en bon ordre, protest devant le ministère du travail. L'affaire serait banale si ces manifestants, tous employés de la société (privée) Electricité du bassin de l'Escant (EBES), ne comptaient dans leurs rangs des agents de la centrale nucléaire de Doet. Un conflit social, doublé d'une polémique entre Etats.

Car, devant la grève d'une grande partie des employés de Doel, les Nécrlandais ont vivement réagi. Ils craignent que la forte diminution des effectifs dans une centrale située à proximité de leur frontière ne mette en péril la sûreté des installations nucléaires et, par là, leur pro-pre sécurité (le Monde des 14 et 16 avril).

Le mouvement de protestation ques classiques exploitées par EBES, mais c'est Doel qui focalise l'attention, et c'est d'ailleurs là que tout a commencé. Refus des syndi cats locaux d'accepter la convention collective signée en février dernier dans le secteur de la production de gaz et d'électricité; dépôt de plusicurs revendications touchant aux conditions de travail; discussions avec la direction puis rupture des négociations : le 20 mars les employés de Doei out cessé le tra-vail. Ils sont toujours en grève et sont « prêts à tenir jusqu'au bout » comme le dit le secrétaire perm nent du FGTB (socialiste), M. Emil

Depuis près d'un mois, la centrale mucléaire plantée sur les rives de Escaut semble bien vide. Des 805 personnes qui veillent habituelle ment à son exploitation et à sa maintenance, seuls les agents de mairrise sont tous restés fidèles au poste. Parmi les 728 employés, 9 % selon le syndicat, 25 % selon l'EBES sont résents. Une chose est sûre, la centrale fonctionne avec un effectif fortement réduit, et les cadres font des heures supplémentaires.

Ces derniers ne risquent-ils pas, dans ces conditions, de souffrir d'un excès de fatigue susceptible de les amener à commettre une de ces erreurs humaines - dont on a tant dit qu'elles étaient à l'origine de la plupart des incidents et accidents nucléaires? Les Néerlandais le craignent, mais à l'EBES on se veut tout à fait rassurant. Le porte-parole de la société, M. Patrick De Vos, admet que les ingénieurs travaillent douze heures par jour pendant quatre jours et demi auprès des réacteurs 3 et 4 et même six jours sur sept à Doel 1 et 2, où le manque de personnel est encore plus important. Mais, ajoute M. De Vos, • Ils ne font pas un travail très dur ». Leur principele tache est de surveiller le bon fonctionnement des installations depuis la salle de contrôle où tout incident est révélé par un signal d'alarme

sans cesse l'œil fixé sur les panneaux de contrôles ». Le « suréqui-pement » des réacteurs en système de sécurité élimine, d'autre part, tout risque. D'ailleurs, souligne M. De Vos, depuis le début de la grève, la centrale a déjà connu trois provoqué par une fuite d'huile dans une pompe du circuit primaire de Doel 3). A chaque fois, le système de sécurité a stoppé automatiquement le réacteur incriminé, qui a

depuis, été remis en marche. Exprime-t-on d'autres réserves ? Le porte-parole de l'EBES répond qu'habituellement, la nuit et le week-end, « seules trente-sept personnes travaillent à la centrale ». Aujourd'hui, malgré la grève, « le personnel est donc plus nombreux et en outre plus hautement quali-

Quarante ingéments

Les agents de maîtrise sont aux postes-clés. Dans la salle de contrôle, quarante ingénieurs « prêtés » par le constructeur de la centrale inspectent les installations et effectuent de menus travaux de réglage et de réparations, et le gardiennage est assuré par une entre-prise extérieure. Bref, on veille à l'essentiel, qui est de produire de l'électricité. Quant au reste – la préparation des constantes révisions des réacteurs qui occupe habituellement les invénieurs, la fabrication des es en ateliers, etc., - il est remis à plus tard.

Bien qu'à Doel on se soit organisé pour faire face à la crise, bien que des inspections techniques et médicales aient assuré que « la sécurité était garantie », la direction de l'EBES a décidé d'arrêter les réactions de la crise teurs 1 et 2, les 15 et 16 avril. Pour cause de basse de la consommation due aux vacances de Pâques et à la hausse de température. « Prétexte idiot », ont ironisé les syndicats qui pensent plutôt que cette solution a été suggerée aux producteurs d'électricité par le gouvernement belge, soucieux de ne pas envenimer le débat avec La Haye.

Faux, rétorque M. De Vos. L'EBES a pris là une « décision stratégique », seule susceptible de garantir, à long terme, le maintien du niveau de la production nucléaire. Cela donnera aussi l'occasion aux cadres de Doel 1 et 2 de prendre quelque repos avant que les réacteurs ne redémarrent dans une quinzaine de jours, que la grève soit terminée ou non,

M. De Vos refuse donc d'admettre que La Haye puisse, indirecte-ment, être à l'origine de l'arrêt des reacteurs. Mieux, il contre-attaque. Les centrales néerlandaises, dit-il, ont reçu récemment la visite des inspecteurs de l'AIEA (1) qui out fait quelques remarques sur la formation du personnel et la qualification des agents travaillant dans les salles de contrôle. Or, remarque-t-il, c'est le

président du conseil d'administra-tion d'une de ces centrales, homme politique plus que technicien, qui a mis le feu aux poudres à propos de Doel. Il a en effet déclaré à la téléviétait en grève, il arrêterait immédia-tement la centrale ». Facile à dire, souligne M. De Vos, d'autant qu'aux Pays-Bas « les cadres ne peuvent pas toucher un bouton dans la salle de interdites dans les centrales

ELISABETH GORDON.

(1) Agence internationale de l'énerque, dont le niège est à Vienne

Publication du rapport « secret » sur la centrale de Nogent-sur-Seine

Le rapport « secret » de l'Agence financière de bassin Seine-Normandie sur l'approvisionnement en cau de Paris, dont la publication a été réclamée par plusieurs associa-tions, devait être présenté à la presse vendredi après-midi 17 avril par le ministre de l'environnement, M. Alain Carignon. « Ce n'est qu'une pré-étude, précise M. Claude Fabret, le directeur de l'Agence de bassin. Nous l'avions soumise en 1985 à M= Bouchardeau, qui, à son tour, avait consulté son collègue de tour, avait consuue son contegue ae l'industrie en charge des centrales nucléaires et le Service central de sureté nucléaire, qui l'avait jugé « trop pessimiste » et fait des contre-propositions. »

Selou le directeur de l'Agence, le rapport n'a rien à voir avec une étude de faisabilité de la centrale de Nogent-sur-Seine, puisqu'il s'atta-che à tous les risques de pollution accidentels de la Seine en amont de Paris. « Il aurait fallu approfondir l'Etude avant de la livrer au public », poursuit M. Fabret, qui devait être aux côtés du ministre pour la présentation à la presse.

 Alerte aux füts toxiques en Belgique. — Quatre agents de la protection civile belge ont été blesses, le 12 avril, en manipulant un fût d'isocyanate de toluène échoué füt d'isocyanate de toluène échoué sur une plage de Zeebrugge, non loin du lieu du naufrage du cer-ferry Herald-of-Free-Entreprise, le 6 mars demier. Le ministre belge de l'environnement, Mª Miet Smet, qui s'ast rendu le 15 avril sur le navire obéanographique Belgica, en mission d'analyse de l'eau de mer, a précisé que cinq des vingt-cinq fûts d'isocyanate de toluène échappés d'un camion naulrage avec le car-farry ont pour l'instant été retrouvés, endommagés. Ce sont eux seuls qui présentent un risque pour le public, car tous les autres produits toxiques ou inflammables ont été récupérés par les plongeurs ou ramenés au port

REPERES

1.5 mar.

 $\mathbb{Q}_{t_{1}^{k_{1}}, t_{2}^{k_{2}}, t_{1}, \ldots, t_{j^{k_{k_{k_{1}}}}, t_{2}}}$

19127

シストダニ 海域 A PROPERTY

A HAP BOOK

Sec STATE

- two weeks

grave policies and The second district and the

A Section Section

45 February 500

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

The way with the

一品 医海 藥

and it was to be the

せっかき 多様を連集

The second second

And the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The same of the

1000 1000

3-19- - 20-

THE PARTY OF SHIPE

ALTONOMIC STREET

S. S. P. Schools

10 m 10 m

TANKE A

and the second

was a Think the Control

and the second second

Sures probable

45 8 8 2 2 5 0 C and the state of t

winds The new

we are dispersion

with the state of

e for principal

EDUCAT

THE SHAME

Store Se Section

THE PERSON AND ADDRESS.

· 中方公司 600 安徽

2011年15日 1981**日**日

And and the same

· Substantial State of the Control o

A 16 . . .

-

The sections

2 - 271.70

1. 沙學 华日 - 44 THAN · 11/4/2 15/2014

#47 E Cabiner and

مكذا عن الاجل

MAS

Mark Street Control

THE PARTY OF A PARTY OF A

Aller 240 . .

A Section of the second

Service of the servic

The second second

Marin part A STATE OF THE STA Barrier Street Marines As the second The Park to the last of the

The Mark

 $\tau = \frac{1}{t} P_{t,d} \frac{1}{2t^{d_t}}$

the received AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF **网络**电子 电流流流流 等 THE RESERVE OF STREET THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

MAN WINESPORT

The second second Company of the Author of the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

神 小海がかいた しょ ig - <u>State</u> of Branch and the second of And the second of the second o THE RESERVATION OF THE PARTY OF Charles Administration of the contract 4.00

And the second second second The state of the s THE WAR PARTY OF THE PARTY OF T The shipping so A Service of the service of THE WAY A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the s

M Au A STAN The State of the S

The state of the s

Total Laboration CONTRACTOR STREET, of the Part of the Local

> nier, à Saint-Sylvain-d'Anjou, dans le Maine-et-Loire, les locaux de la société Pronatura, dirigée par M. Jean-Pierre Magnier, son époux, société dont elle est la principale actionnaire. L'ancienne chanteuse expliquait alors avoir investi tous ses droits d'auteur dans cette entreprise et vouloir tout mettre en œuvre pour qu'en France le plus grand nombre ait accès à des plantes médicinales de qualité: Pronatura emploie aujourd'hui

MÉDECINE

N'entre pas qui veut dans le monde très fermé des plantes médicinales. M^{mo} Rika Zaraï en

fait aujourd'hui la douloureuse expérience : le principal syndicat

des pharmaciens d'officine et le

Conseil national de l'ordre des

pharmaciens ont décidé de la

poursuivre pour « exercice illégal

Après avoir connu un succès

phénoménal avec son ouvrage Ma

médecine par les plantes (plus de

deux millions d'exemplaires

vendus) l'ancienne vedette de la

chanson avait, an bonne logique

marchande, tenté de parfaire sa

réussite en commercialisant sous

son nom les plantes dont elle avait vanté les mérites. C'est ainsi

qu'elle avait inauguré, l'an der-

de la pharmacie ...

Accusée d'exercice illégal de la pharmacie

Rika Zaraï soutient

ses plantes

notre action vise tout ce qui peut

porter atteinte au monopole

d'officine. Nous avons porté plainte contre la société Prona-

des plantes médicinales qui ne

sont pas autorisées à la vente

libre, comme l'apis vert, parce qu'elle incite au mélange de

La fondatrice de la société Pro-

accusations. . Il est totalement

faux de dire que nous commer-

cialisons des plantes qui ne sont pas autorisées. La chose est d'ail-

qui concerne les mélanges ou les

Indications thérapeutiques, Il

faudrait alors interdire la totalité

des livres sur les plantes puisque

facilite le sommeil c'est de l'exer-

cice illégal de la pharmacie i Si

les pharmaciens veulent instaurer

une dictature, ils doivent le

problème est d'ordre financier.

« Les pharmaciens découvrent

bouc émissaire. » « Au départ.

des pharmaciens sont venus me

trouver pour collaborer avec mol.

Mais ils voulaient l'exclusivité.

J'ai préféré travailler avec les

grandes surfaces où l'on peut ven-

dre des plantes de qualité 50 %

JEAN-YVES NAU.

battral. Et je gagneral. •

Selon Rika Sarat, le fond du

concernant ces produits. »

quarante-neuf personnes et, selon sa fondatrice, - marche très blen ». Son activité commerciale porte à la fois sur les ventes aux grandes chaînes de distribution. Tout, ainsi, aurait pu continuer le plus naturellement du monde. C'était compter sans l'institution pharmaceutique et la vigoureuse défense du monopole de l'officine. Depuis 1979, trente-quatre plantes médicinales sont libres à la vente en France. Elles ne doivent toutefois pas être présentées sous forme de mélanges. Elles ne doivent pas non plus avoir un

notamment mention d'indications thérapeutiques). Monopole d'officine

conditionnement semblable à

celui d'un médicament (avec

Une information judicistre s été ouverte après les plaintes du Conseil national de l'ordre des pharmaciens, d'une part et, d'autre part, de la Fédération nationale des syndicats pharmaceutiques de France, qui groupe la grande majorité des pharma-ciens d'officine. A l'ordre, on reproche surtout à la société Pronatura de vendre des plantes médicinales en spécifiant des indications thérapeutiques et sans avoir le statut d'un établissement pharmaccutique. Pour notre part, résume M. Philippe Nacquet, secrétaire général adminis-tratif de la Fédération des syndicats pharmacoutiques de France,

EDUCATION

Les élections étudiantes aux CROUS

L'UNEF-ID gagne dans le désert

Les élections permettant aux étu- les représentants élus des étudiants ne diants de désigner leurs représentants aux conseils des CROUS (centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires) ont eu lien dans les vingt-huit académies françaises entre le 7 et le 15 avril. Ce scrutin qui résulte de la récente réforme des œuvres universi-taires (le Monde du 5 mars), peut paraître relativement technique et secondaire : les CROUS sont le service public qui gère les aides indirectes apportées par l'Etat aux étudiants (restaurants et cités universitaires), et

REPERES

Paris L'hospice de Nanterre en accusation

Le statut de la Maison de Nanterre est archaïque, dérogatoire du droit commun, incommode pour les gens hébergés et injuste pour le personnel. il faut donc le modifier. Telle est, en substance, la déclaration de guerre lancée, le jeudi 16 avril, à M. Chirac par le docteur Jacqueline Fraysse-Cazalis, sénateur communiste des Hauts-de-Seine. La responsabilité de la Maison de Nanterre, établissement centenaire qui regroupe un hôpital de 670 fits, un hospice de vieillards de 700 places et un centre d'hébergement où s'entassent 1 000 à 1 500 clochards de la capitale, appartient à la fois à la préfecture de police et à la maire de Paris. Les élus de Manterre su deitent récunérer la Maison de Nanterre, établissement de Nanterre souhaitent récupérer l'hôpital et demandent donc aux Parisiens de garder leurs sans-abri et

Médecine Manifestation d'étudiants

leurs marginaux.

contre le « résidanat » Plusieurs centaines d'étudients en médecine ont manifeste à Paris, jeudi 16 avril, contre le projet de modification du statut des internes de médecine générale, lequel serait trans-formé en un simple « résidanat ». Les externes de neuf CHU parisiens (sur onze) sont en grève depuis le 8 avril

Le défilé, parti de la place Vauban, s'est terminé devant le secrétariat d'Etat à l'enseignement supérieur, où le directeur de cabinet de M. Valade

a recu une délégation. M. Valede recevra lui-même les membres du bureau du comité national inter-CHU

Hooligans

Coup de chaleur à Budapest

Mécontents de la défaite de leur club de football, environ quatre cents supporters du Ferencyaros de Buda-pest se sont déchaînés, mercredi 15 avril, dans les rues de la capitale hongroise. De retour du stade, ils ont lancé des briques sur des fenêtres, détruit des voitures et attaqué des passants, après la victoire par 1 à 0 du club de Vasas, l'autre équipe de Budapest. Selon la police ces supporters, dont une dizaine ont été arrêtés, ont arpenté le centre de la capitale aux cris de « Bruxelles, du stade du Heysel en mai 1985.

PISCINE DELIGNY

LA PLAGE DE PARIS Ouverture à Pâques

BAR-RESTAURANT (Bassin alimenté en eau de ville) 3 000 m² de solerium Autor, dec Barges - Park, gardé. Près du pont de la Concorde Face 25, quei Anatole-France

Talephone : 45-51-72-15 OUVERT TOUTE L'ANNÉE BATEAU ÉCOLE PERMIS MER ET RIVIÈRE

RELIGIONS

A la demande du Vatican

Le saint suaire de Turin sera daté par le carbone 14

A la demande de l'Académie des sciences pontificale, le Tandétron - un accélérateur de particules couplé à un spectromètre de tura parce qu'elle commercialise masse. - installé sur le campus du CNRS à Gif-sur-Yvette et inauguré en avril 1986, datera bientôt par le carbone 14 quelques fils prélevés sur le saint plantes et parce qu'elle donne des suaire de Turin. Des datations indications thérapeutiques analogues seront faites dans des laboratoires suisse, américain et britannique. Après confrontation natura réfute la première de ces des résultats, on saura peut-être, vers Pâques de l'année prochaine, quand le tissu du saint suaire a été

Apperu dans l'histoire en 1357. leurs très facile à contrôler. En ce le saint suaire est un tissu de lin long de 4,36 mètres, large de 1,10 mètre sur lequel deux empreintes sépia très pâle dessitous donnent ces indications. Ainsi, chaque fols que l'on dit que l'infusion de fleur d'oranger neut en négatif deux silhouettes humaines grandeur nature, opposées par la tête, l'une vue de face, l'antre de dos. Le corps ainsi représenté porte les traces indiscutables d'une flagellation, d'un couronnement d'épines, d'une crucifizion, etc. Selon la tradition, le saint suaire aurait enveloppé le Christ mort et la double empreinte serait celle du corps

aujourd'hui que le marché des plantes médicinales est une martyrisé de Jésus. Le saint suaire de Turin pose grosse galette. Ils veulent forcer la main du ministre de la santé toutes sortes de problèmes scientifiques : jusqu'à présent, la nature pour que l'on revienne sur la vente libre de certaines plantes et et le mode d'impression de ces ils se servent de moi comme d'un taches sépia qui composent l'image n'out pu être définis et ajonte-t-elle, des représentants l'âge du tissu n'a pu être déterminé. Jusqu'à une époque récente, une telle datation par la carbone 14 aurait dû être faite sur un grand morceau de tissu. Ce qui était impensable, bien évidem-

moins cher. Ce que les pharma-Avec le Tandétron, qui apparciens ne savent pas c'est que plus tient au CNRS et au commissails me poursulvront, plus je me riat à l'énergie atomique et qui est géré par un groupement scientifi-

> (11 % à 13 % de participation depuis dix ans). La réforme des œuvres a pourrant en pour effet de multiplier par deux le nombre d'électeurs cette

nnée. Malgré ce correctif important,

ment faible : soixante-douze mille

votants contre quatre-vingt-neuf mille

Quatre mois après un mouvement

étudiant spectaculaire, trois semaines après des «états généraux» qui enten-daient démontrer la volonté des étu-

fiants d'avoir leur mot à dire sur l'Université, le résultat est sévère.

Les deux organisations de gauche (UNEF-ID, indépendante et démo-

cratique, proche des socialistes et UNEF-SE, solidarité étudiante, pro-

che des communistes) ne rassemblent plus que 55 % des voix, contre 61 % en 1982 et 78 % en 1980. Au commaire,

les deux organisations proches de la majorité (le CELF, Cercle des étu-diants libéraux de France, et PUNI,

Union nationale interuniversitaire)

rassemblent désormais 25 % des suf-

frages, contre 20 % en 1982 et 10 % en 1980. Les listes locales, régionales, fol-kloriques ou «corpo» sont stables autour de 20 % et décrochent 47 sièges

Mais à l'intérieur de chaque camp,

les rééquilibrages sont très nets. A gauche, l'UNEF-ID (socialiste), avec

12,6 % des voix (contre 7 % en 1982)

G. C.

roix et 25 sièges.

and the second s

des 194 sièges attribués.

la participation réelle a été extrême-

que réunissant le Centre des saibles radioactivités de Gif-sur-Yvette et deux laboratoires de l'université d'Orsay, il en est tout autrement. La sensibilité de la machine est telle, en effet, qu'un

bout de tissu grand comme un

timbre-poste suffit aux datations par le carbone 14. Le carbone 14, isotope radioactif du carbone, dont la période est de 5 700 ans (1), n'existe qu'en quantités infimes. Un carbone formé actuellement contient 1 000 milliards d'atomes de carbone 12 pour un unique atome de

carbone 14. Un carbone formé il y 40 000 ans contient 400 000 milliards d'atomes de carbone 12 pour un atome de car-

Cette sensibilité du Tandétron permet à la machine de compter les atomes de carbone 14 présents non seulement dans une miniscule quantité de carbone, mais encore dans un carbone vieux de 40 000 ans. Auparavant les datations par carbone 14 ne pouvaient se faire sur de la matière organique vieille de plus de 30 000 ans.

Bien entendu, le Tandétron est utilisable pour doser d'autres corps radioactifs (aluminium 26, béryllium 10), présents eux aussi en quantités infimes, et donc pour dater des sédiments et des glaces

Quoiqu'il en soit, les datations enfin autorisées par le Vatican ne permettront jamais de savoir qui le saint-suaire a enveloppé.

YVONNE REBEYROL

(I) La période d'un isotope radios tif est le temps au bout duquel la moitié de la quantité initiale de cet isotope s'est désintégrée et a donné naissance à un autre corps. Dans le cas du carbone 14, celui-ci se désintègre en donnant

ÉCHECS

Le tournoi Swift

Kortchnoï seul en tête

sont plus désormais que sept sur les A quatre rondes de la fin, la lutte vingt-quatre membres que compte pour la première place au tournoi chaque conseil. Mais il étai intéressant Swift de Bruxelles (le Monde du de mesurer les évolutions du monde étudium depuis la dernière consulta-tion nationale de même nature, en 15 avril) est acharnée. Kortchneï garde la tête devant Kasparov. Le champion du monde a partagé les mbre 1982, et d'évaluer la représentation des différents syndicats qua-tre mois après les grèves de novembre coints avec Torre et Timman, mais il a des chances de gagner sa partie ajournée contre Short, dans laquelle il a un fou de plus, s'il peut tourte-fois échapper à l'échec perpétuel. On trouve derrière lui le « reve-Les résultats sont, de ce point de vue, assez étonnants puisque le taux de participation ne dépasse pas 5,3 %. Tous les records négatifs sont battus. nant » Larsen, que Fischer « atomisa > en 1971 par 6-0 dans la Sans doute les élections au CROUS na mobilisent-elles jamais les foules

course au titre mondial. Karpov, s'il a battu Short à la sixième ronde, a du conceder un demi-point à Winants, le dernier du classement! L'éternel rival de Kasparov a une partie difficile à terminer contre Van der Wiel, qu'il devrait, au mieux, faire nulle, et une partie en retard à jouer contre Tal.

Classement après six roades ; 1. Kortchaol, 4,5; 2. Linbojevic a Kasparov, 4 (une ajourose chacun); 4. Larsen et Timman, 4; 6. Tal, 3,5 (une partie à jouer); 7. Karpov, 3 (une ajournée et une partie à jouen); 8. Torre, 2 (une ajournée); 9. Van der Weil et Short, 1,5 (une ajournée cha-cun); 11. Luc Winanu et Meulders, 0,5.

■ RECTIFICATIFS : dens l'article consacré à trois livres évoquant les camps de Dachau et d'Auschwitz, Alfred Grosser voulait parler de l'« humour » (et non de l'« amour ») (le Monde du 16 avril).

 L'activité littéraire de René Hardy. - M. Roger Giron, prési du jury du prix Interallié, nous précise que, contrairement à ce que nous avons écrit (le Monde du 15 avril), René Hardy n'a jamais été lauréat du prix Interallié.

gaticne, l'UNEI-ID (socialisat), avec 37,1 % des suffrages (contre 29 % en 1982) et 69 sièges, apparaît désormais comme la première organisation syn-dicale étudiante. Elle a progressé dans la quasi-totalité des académics. Sa rivale traditionnelle, l'UNEI-SE, ne PRÉCISION : les parlementaires et la commission des archives audiovisuelle de la justice. - Aux quinze membres de la asssemble plus que 18 % des voix (et commission des archives audiovi-30 sièges), contre plus de 32 % en 1982. À droite enfin, la poussée profite exclusivement à l'UNI qui, avec suelles de la justice nommés par arrêté du 8 avril (le Monde du 14 avril), il convient d'ajouter deux représentants du Parlement : M. Phiet 23 sièges, fait désormais jeu égal avec le CELF, stabilisé à 12,3 % des lippe Marchand, député (PS) de Charente-Maritime, et M. Charles Jolibois, sénateur (RI) de Maine-et-

Le Carnet du Monde

Décès

- M et M™ Henri Dangeard, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Alain Dangeard et leurs enfants,
M. et M. Pierre Cliquet.

leurs culants et petits-enfants, M. et Ma Claude Trouvelot

ct lears enfants, Le colonel et M= Gilles Dangeard et leurs enfants, Isabelle et Séverine Dangeard, Les familles Dangeard et Canet, Marcilie et Braueier

M= Jacqueline Duval ont la douleur de faire part du rappel à

M. LOSS DANCEARD, professeur honoraire à la faculté des sciences de Caen, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

de l'ordre des Palmes académiques

survenu le 15 avril 1987, dans sa quatre-

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale.

Une messe sera célébrée le mardi 28 avril, à 18 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris-16.

4, rue Guichard, 75116 Paris.

- Paris, Malmö, Bruxelles,

M= Stéphane Golmann, née Marcelle Gagnon, M. Jacques Pappuni et M=, née Pénélope Golmann, Olive et Samuel,

M. et Mª Pascal Golmann. M. et M= Paul Golmann,

ont la douleur de faire part du décès de Stiphene GOLMANN,

son époux, lour père et grand-père,

survesu à Québec le 9 avril 1987, dans L'inhumation a ou lieu le 15 avril 1987 à Québec.

A tout ceux qui l'ont connu et aimé on qui simplement ont aimé set chan-

2045-1, parc Samuel-Holland, Québec, QC G1S, 4 PZ.

- M. at M= Vincent Morans, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Gérard Thillaye du

Le professeur et Mª Didier-Jacques lours enfants et petits-enfants, M. et Mª Raymond Inbons, leurs enfants et petits-enfants, M= Marie-Hélène Lorilleux,

ses enfants et petits-enfants, M. et M. Gilles Pierson, leurs enfants ot potits-enfants, Ses trento-quatro petits-enfants, Et ses cinquanto-huit arrière-petits

enfants.

ont la donieur de faire part du rappel à

M Pierre-Charles LORILLEUX, pic Maddicise Drosst, munio des sacrements de l'Eglise, le 14 avril 1987, dans sa quatre-vingt-

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité le jeudi 16 avril.

Une messe sera célébrée à son inten-

72, avenue Henri-Martin,

Bernard Rocaboy, Jean-Manuel de Queiroz, et ses filles Anne et Agnès, La famille Scarabin

Geneviève de OUEIROZ.

survenu à Rennes, le 15 avril 1987, dans sa quarante-deuxième année.

Kamal TITAH.

s été ravi à l'affection de ses parents, M. et M≕ Ali Titah. de ses sœurs, Nessima, Azyadée, Pérlale, de sa tante, Massika Messadi, Et de tous ceux qui l'ent coman et

· Qu'Allah soit avec les

Coran, verset 153.

 Très touchés des nombreux témois gnages d'affection et d'amitié reçus l'occasion de décès de

Shroom BATTAZZI,

M. Adriano Baruzzi Et sa famille.

M™ Christiane Pulawski, M¹⁰⁰ Bernadette et Michèle Pulawski, M¹⁰⁰ Anastasie Matuszak,

de la société HONRYWELL

nuvenn accidentallement le 30 ianvier. Villa les Charmettes.

Anniversaires

- Henri GARIH

nous quittelt il y a huit ans. Sop merveilleux souvenir est toujours

- Il y a trois ana, le 18 avril 1984,

Il repose maintspant dans le petit cimetière de Saint-Mandrier, qu'il avait choisi.

Que ceux qui l'out comm et almé s'asocient à sa famille pour se souvenir de lut en insuals

Université Paris-II, 12, place du Panthéon, 75231, Paris Cedex 05, le 29 avril, à 15 heures, salle des Commis-sions, M. Stéphane Lavigne : « L'infor-mation de la l'acalité foncière ».

- Université Paris-II, 12, place du Panthéon, 75231, Paris Cedex 05, is 29 avril à 16 heures, saile des Commis-sions, M. Moon Yong Song: « L'admi-nistration centrale en Grande-Bretagne et en Corée du Sud: étude comparée ».

Communications diversus

- Une messe à la mémoire du maréchal Pétain est organisée, le vendredi le mai, à 11 heures, à l'initiative de l'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain, dans la basilique Notre-Dame-des-Victoires, place de



- Rennes, Orsay, Meknès,

ont la douleur de faire part du décès de

- Rappelé à Dieu, à l'âge de vingt-

Remerciements

survenu à Rome je 5 avril 1987,

adressent tous leurs vifs remerciements.

remerciant toutes les personnes qui, par leur présence ou leurs messages, leur out témoigné leur sympathie lors du décès

M. Boleslaw PULAWSKI, membre du CPA, ancien Fondé de pouvoir de la papeterie de MOULIN-VIEUX, ancien Directeur financier

38530 Berreux.

nssi vivace dans le cœur de sa familie

Adam KÉPÈS pous quitrait brusquement en pleine réu-nion de travail à l'université Paris-VII.

de lui ce jour-là.

Soutenances de thèses

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnét du Monde », sont pries de joundre à leur envot de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

ATTENTION

LUNDI DE PAQUES

FERIE

NATIONAL

Le Monde SPORTS

GOLF: l'Open de Cannes

La mécanicienne du swing

L'Open Suze de Cannes, doté d'un million cinq cents mille francs de prix, avec deux cent cinquante mille francs au vainqueur, a lien pu'an dimanche 19 avril. Après jusqu'an dimanche 19 avrn. Apres la déception de sa défaite en barrage à Angusta, l'Espagnol Sere-riano Ballesteros lance sur le parcours de 2 605 mètres de Cannes-Mongins, sa campagne européeane. Huit des dix meilleurs de l'année descrière en Europe sont présents ainsi que vingt-six profes-sionnels français. Au moment où le golf gagne partout du terrain, s'approche-t-il pour autant des entres sports profess la rigueur de sa préparation physi-

CANNES Correspondence

Au practice, la jeune femme athlétique et élancée attire les regards sans paraître s'en aperce-voir. Visiblement, elle juge le « swing » du Suédois Magnus Pers-son. Technicieme? Person grimace et se tient le dos. Elle l'encou-rage. Fiancée inquiète ? Sûrement pas. Le coup d'œil expert reste neu-

Jolande Hurrnan, une Hollandaise de vingt-quatre ans, née à Nordweg, où a lieu l'Open de son pays, est masseuse kinézithérapeute.

« Magnus, comme beaucoup de ses pairs, souffre du dos. il avait ten-dance à terminer son swing penché en arrière, ce qui accroissait la pres-sion dorsale. Je travaille donc a raffermir et raccourcir les muscles abdominaux. Il faut que les vertèbres aient de la place pour respi-rer. » Elle s'empresse d'ajouter que jamais elle n'aurait la prétention de remodeler un swing, que là n'est pes son rôle. D'aucuns direct que le miracle tient su simple fait qu'une jeune femme réussit à tenir un vrai de golf.

Des abdominus

19065 ×

Jusqu'ici, ni la réflexion sur la préparation hivernale ni l'entretien attentif de la condition physique, n'ont figuré parmi les préoccupetions majeures des golfeurs. Les réticences qu'elle a reacontrées en dix-huit mois d'activité précaire de vacataire en disent long sur le conservatisme du monde golfique en matière d'entraînement physique. Les succès qu'elle enregistre en revanche, l'adhésion lentement croissante des joueurs, représentent une prise de conscience tardive mais réelle.

Selon Jolande Hurrnan, Il était en effet grand-temps. « Tous ces types ont des abdominaux mous. Ils sont encore jeunes et n'ont pas de pro-blèmes inquiétants. Mais à trente-cinq ans ? A quarante ans ? La carrière d'un golfeur au plus haut niveau peut durer théoriquement vingt-cinq ans. Pourtant, ce ne sont pas des athlètes, loin de là. Ils protiquent un sport professionnel, richement doté et ne dotvent pas se permettre d'y participer en simples tilettantes. Ils ont besoin de travailler tout leur corps, pas seulement de fignoler des coups à longueur de

Constat sans indulgence d'une jeune femme embarquée par hasard dans le monde particulier du golf, quand Don Klenk, joueur américain et ami de longue date, lui demanda d'être son caddie, lors de l'Open de la Hollande, il y a deux ans. Enten-dant le Britannique John Jacobs se plaindre du dos et sachant que son amie venait d'obtenir brillamment ses diplômes de masseusekinésithérapeute, il les recommanda l'un à l'autre. Après une première séance, Jacobs, reconnaissant, se demandait haut et fort pourquoi personne de qualifié ne voyageait sur le

Six mois plus tard, Jolande Hurrpan, avec sa table pliante de massage et son enthousiasme tonique, s'y lança. « Dans ce domaine, chacun a son approche propre. Les garçons voyaient quelqu'un de différent chaque semaine. Aucun suivi sérieux, c'était l'incohérence totale. >

Déjà, des vedettes se sont allongées sur sa table. Johnny Miller, Ballesteros (« je croyais que vous étiez la fiancée d'un joueur », s'étonna-t-il) et Jack Nicklaus, avec lequel elle a pu longuement évoquer les méthodes de mise en forme. Confirmation de ce qu'expliquait Nicklaus il y a quelques semaines en Floride : « Le golfeur de l'avenir sera un athlète complet ou me sera pas, » Jack Nicklaus s'en était entreteau délà avoc le premier entretenu déjà avec le premier joueur de tennis au monde : Ivan Lendl. A quarante-sept ans, il demanda su Tchèque des conseils, des renseignements à propos des.

La mentalité golfique était en pleine mutation. Jolande Hurrnau, avec ses diplômes de kinésithérapeute et également de danse classique, arrive donc à point nommé.

"Je voudrais un assistant pour le
massage, pour que je puisse me
concentrer sur des programmes d'exercices et un travail suivi, continu, sur les parcours, ajouta-t-elle. Prévoir dans ce métier, c'est guérir. » Elle espère voir un gymjoucurs et leurs épouses pourraient travailler. « Cela existe déjà sur le circuit américain, mais, maiheureusement, sans surveillance, ce qui est

appareils de mise en forme.

Une caravane de luxe, superbement équipée, parcourt déjà le cir-cuit européen. Elle appartient à une marque japonaise. L'efficacité de l'équipe de techniciens y est redou-table. On y soigne des... clubs.

Jolande s'efforce de rattraper le retard. Déjà, les pourparlers sont avancés avec une banque espagnole de Santander, qui pourrait la parrai-ner. La recomaissance officielle est ner. La recom pour bientôt.

Dix ans et huit mois après les

Jeux olympiques pour lesquels il avait été construit, le stade de

Montréal a cufin un toit. Mardi

14 avril au soir, les techniciens out achevé de déployer au-desses de l'ovale de 60 000 places l'immease

toile. Le vent a encore retardé l'opération, dernières péripèties d'une longue histoire.

Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. Les Montréalais, sportifs ou non,

en sont désormais convaincus,

même s'ils ont dû payer le prix

fort pour cultiver cette vertu.

Deveau l'un des plus onéreux du monde, leur stade olympique de

60 000 places, qui devait être achevé pour les jeux d'été de 1976, dispose enfin d'un toit, quatorze années après la première

pelletée de terre, levée le 28 avril 1973. L'immense toile de couver-

ture (18 482 mètres carrés, 50 tonnes) a été arrimée au mât penché du stade (168 mètres de

hauteur) puis déployée petit à petit avec d'infinies précautions pendant quatre jours. L'opération

une première mondiale, a été

retardée par le vent et un acci-

dent, un ouvrier ayant en une pha-

L'œuvre de l'architecte fran-

cais Roger Taillibert, concepteur

du Parc des Princes, n'est pas

encore tout à fait terminée. Le

belvédère aménagé au sommet du

mât et le funiculaire installé pour

y accéder ne seront prêts qu'en

lange coupée par un câble.

de notre correspondente

MONTRÉAL

MARC PALLADE

PLANCHE A VOILE: Coupe du monde

Nouvelles vagues

Du 17 avril au 26 avril, pour la cinquième amée consécutive, une épreure de la Coupe du monde pro-fessionnelle de funboard — planche à voile dans le veut et les vagnes — se déroule à la Torche dans le

Est-ce la dernière fois que la Coupe du monde de funboard a lieu à la pointe de la Bretagne? En 1988, l'étape française se tiendra devant la plage des Sables-d'Olonne, en Vendée. Le principal spousor et le « pool » des seize plus grands fabricants mondiaux de planches et de militat tentement ainté d'augment.

Dix ans après les Jeux olympiques de Montréal

Le stade de la patience

permettra à la toile de se rétracter

en trente ou quarante-cinq

minutes ne sera au point qu'en

septembre. Mais les « Expos »,

l'équipe locale de base-ball, pour-

ront comme prévu jouer leur pre-mier match à domicile de la sai-

son, le 20 avril, sans craindre de

devoir remettre la partie en raison

A moins que, dernier des sorti-

lèges, le « ciel » ne leur tombe sur

la tête. Cette catastrophe n'est toutefois guère à redouter selon les ingénieurs de la société Lava-

lin et de sa filiale Socodec, qui ont

méticuleusement préparé l'instal-

lation de la - plus grande toile architecturale suspendue au

« Des Jeux

modestes >

demandé tant. Ils ne se doutaient surtout pas que le stade, vaste coquille béante en son centre,

coquille béante en son centre, deviendrait un véritable gouffre financier. M. Jean Drapeau, alors maire de la ville, leur avait promis « des jeux modestes » de 120 milions de dollars canadiens (1). Sur cette somme, 80 milions devaient suffire pour la construction des infrastructures nécessaires, dont le stade, le village et le bassin olympique. Aujourd'hui, la Régie des installations olympiques (RIO) estime

tallations olympiques (RIO) estime que le stade et son complexe (pis-cines sous le mât, vélodrome atte-

nant et aires extérieures) ont à eux

seuls coûté 1,1 milliard de dollars,

sans compter le paiement des inté-rêts à venir sur la dette contractée

jusqu'en 1994.

Les Montréalais n'en avaient pas

des intempéries.

construire, mais la facture s'était déjà considérablement gonflée en raison de divers retards, de conflits

sociaux, de sabotages et d'évalua-

tions érronnées. Les travaux n'out

repris qu'en 1979, mais ont cesaé l'année suivante : selon la RIO, la

base du mat n'apparaissait pas assez

solide pour supporter la masse de béton initialement prévue.

A la même époque, le maire Jean Drapeau et l'architecte Roger Tailli-

bert étaient présentés comme les principaux responsables de la hausse vertigineuse du coût des Jeux olym-piques (de 120 à 1270 millions de

dollars en quelques aunées), à l'issue d'une enquête de trois ans ouverne à la demande du gouverne-

M. Taillibert a toutefois été réha-bilité en 1984. La Cour supérieure du Québec a débouté la régie, qui réclamait à l'architecte plus de 18 millious de dollars à titre de

dédommagement. Le tribunal a estimé que les vices de construction constatés dans la structure du stade

et du vélodrôme étnient dus à des erreurs de calcul des ingénieurs chargés de la réalisation. Les juges ont insisté sur les « talents excep-

tionnels de concepteur - de M. Tail-libert, qui a, en outre, pu récupérer une partie de ses honoraires

L'allégement du mût

Cette même année, le gouverne-ment québécois a levé un moratoire

de deux ans sur l'acheminement de

ravaux confiés en 1985 aux firmes

Lavalin et Socodec, qui ont respecté l'esprit du concept original. Toute-fois, un peu moins de la moitié du

mat a été construite en acier et non en béson, permettant d'allèger la structure de quelque 6 000 tonnes.

Les ingénieurs ont aussi renoucé au système de canons à air chaud initialement prévu pour faire fondre la neige accumulée en hiver sur le toit amovible. Ils ont préféré aug-

menter le nombre et la grosseur des cibles qui retiennent la toile en

vingi-ciaq points d'attache, pour qu'elle puisse souteau le poids de la neige. Le toit doit en effet rester fixe en hiver.

Ce dernier contrat (117,7 millions de dollars) n'autorisait cette

fois aucou dépassement, et les entre-prises se sont livrées à une course

contre la montre pour respecter les

délais et rattraper le retard pris à la suite de plusieurs incidents. Un

constitue déjà un événement sportif très populaire. Car, malgré des conditions météorologiques souvent pen favorables chaque année, plus de cent mille personnes se rendent à la Torche. Des spectateurs venus pour un tiers de l'extérieur de la Bretagne et de l'étranger.

Un score impressionnant pour un sport neuf. Il est vrai que, les jours de tempête, les soixante quatre meil-leurs planchistes du monde entier (gazçons et filles) s'affrontent dans des vagues de plusieurs mêtres de haut, à courte distance d'une pointe rocheuse qui domine la mer comme

L'épreuve a d'ailleurs comm l'an dernier la consécration jugée indispensable de la télévision. FR 3 a, en effet, retransmis pendant une heure la phase finale de la compétition. Cette année, c'est TF 1 qui s'est assuré l'exclusivité de la couverture de l'évêtement. Il sera retransmis — en direct si les conditions le vermet.

Mais ce succès populaire et cetts couverture médiatique ne semblent pas encore suffisants aux deux prin-cipaux partenaires de la compétition. Les constructeurs qui assirent à longueur d'année l'entretien d'une

en direct si les conditions le permet-tent — le 26 avril dans Γémission « A la folie, pas du tout ».

C'est par ses nombreuses analogies avec les plages du nord de l'Europe que le dossier présenté par Les Sables-d'Olonne a retenu l'attention des sponsors. Moins excentré et situé dans une région plus peuplée, le site leur semble doté de deux atonts indispensables pour attirer plus de spectateurs. Cependant l'expérience ne sera tentée que pour l'année 1988. « Nous sommes prêts à revenir à la Torche des 1989 », indique Hanz Wiczman, président de Peter Stuyvesant Tra-

Car le transfert dans une autre région n'aurait pas seulement un caractère injuste vis-à-vis de l'asso-ciation Dyna-Planche de Quimper qui a cru la première au succès de la planche à voile et qui a pris tous les risques en 1982 en accueillant la première compétition de funboard. Priver le pays bigouden de cette épreuve, c'est aussi culever à une région ce qui est maintenant devenu un atout touristique. La preuve en sont les subventions apportées par la mairie de Quimper, les dix-huit

Pour gagner le défi des deux cent mille speciateurs, Dyna-Planche et la Fédération française de voile qui sont maîtres d'œuvre sur place, out au milieu des vacances scolaires. Un service d'accueil et d'information a été mis en place à Pont-Labbé (1), qui offre plus de quatre mille lits pour l'hébergement, enfin des navettes sont prévues pour desservir

ie site. Sur le modèle des 24 Heures du Mans, une animation est même proposée aux visiteurs qui ne sont pas des passionnés de funboard. Tous les partenaires engagés dans cette aven-ture semblent donc d'accord pour

(1) Un dollar canadien west eswiron 4,6 francs.

incendie a fait quelques dégats dans

le mat l'automne dernier et un câble

s'est rompu avant de tomber sur la toile au début du mois, sans grand dommage toutefois. Enfin, le vent a choisi de se lever su force au

moment du déploiement de la toile et a contraint les ouvriers à effectuer des réparations délicates dans les

airs, depuis une nacelle. Comme si

le mauvais sort s'était acharné

jusqu'an bout sur les travanx de

construction de ce stade souvent

maudit pour ses coûts mais en géné-ral apprécié pour ses lignes.

tent que leurs marques soient encore

Le principal sponsor depuis deux ans - un organisme de voyages, dont le nom, Peter Stuyvesant Travels, indique clairement le lien avec une marque de cigarettes - cherche aussi à élargir l'audience d'un événement dans lequel il investit cette année 2,5 millions de francs. Les investisseurs lorgnent avec convoitise le triomphe des étapes hollan-daise et allemande. Chaque automne, sur les plages de stations balnéaires comme Zandvoort et Sylt, jusqu'à trois cent cinquante mille personnes se pressent pour ce qui est devenu dans ces pays un des événements sportifs les plus popu-laires de l'année.

communes des environs et les conseils général et régional.

départ qu'une rencontre de fanatiques prêts à passer des heures dans le vent, le froid et l'humidité pour admirer leurs champions.

(1) TEL:98.82.30.30.

apporté un certain nombre d'amélio-rations. Les dates ont été avencées

ي آيوني رحمانا

79.

CHRISTOPHE de CHENAY.

MARTINE JACOT.

LES HEURES DU STADE Automobilisme

Championnats de France Tourisme. Dimanche 19 avril à

Seferi Rallye. Arrivée lundi 20 avril à Nairobi (Kenya). Basket-ball

Nogaro (FR3 à partir de 15 h).

Championnat de France. Quart de finale. Matches retour samedi 18 avril.

Boxe Championnats du monde des super-plume (WBC). Semedi 18 avril à Nimes. (Canal Plus 16 h 40).

Cyclisme Liège-Bastogne-Liège. Dimanche 19 avril (TF1 & 15·h 30).

ieudi 23 avril. Escrime Championnats du monde

Tour d'Espagne. A partir de

luniors. Jusqu'au lundi 20 avril à Sao-Paulo (Brésil).

Football Championnet de France. 1ª division, 32ª journée, van-

dredi 17 avril. Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Match retour, Leipzig-Bordeaux. Mercredi 22 avril à Laipzig (RDA) (Cinq à

Golf Open Suze. Cannes-Mougins jusqu'eu dimanche 19 avril (FR3 à 15 h 45),

Gymnastique Rencontre France-Suisse-Bulgarie à Montpellier les 17 et

Motocyclisme

24 Heures du Mans. Samedi 18 et dimanche 19 avril. Patinage artistique Trophée international de Morzine. Jusqu'au 18 avril (TF1 en différé lundi 20 à 22 h 15).

Rugby Championnat de France. Quart de finale samedi 18 avril (Canal Plus à 20 h 30).

Tennis

Tournoi de Nice. Jusqu'au dimanche 19 avril (TF1 extraits de la finale vers 23 h). Tournoi de Monte-Carlo. A partir du lundi 20 avril. (FR3 en direct à partir de marcredi de 17

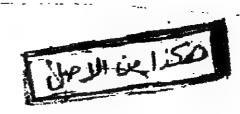
Voile

Grand Prix des multicoques. A Brest jusqu'au 20 avril. (FR3 lundi à 15 h 30.) Course croisière de FEDHEC. A partir du mercredi



Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ LEMONDE



Il essale de ne pas laire.

adifferend- nippo-américa

Section of Manager

largent, tout de

Tider tret of DOME

- "

Economie

ETRANGER

素模块 2000000

Har Contract

MARKE MARK SALE &

Contract on an area

The same of the same of

1

The state of the s

陈福, 秦 -345, 50

Black and the second

La rançon des appétits japonais

(Suite de la première page.)

Sans doute y a-t-il dans les réactions, d'un côté comme de l'autre, une part émotionnelle propre à toute crise de ce genre : le jeu de muscles des deux gouvernements étant surtout destiné à leur opinion publique. Les deux pays sont des rivaux trop interdépendants, en particulier dans le domaine des technologies de pointe, pour que des représailles réciproques ne risquent de pénaliser autant celui qui les applique que celui qui les subit. Il reste que la prise de conscience japonaise de la puissance nationale peut se traduire, chez une nouvelle élite, par de l'arrogance, rançon en fait de la condescendance avec laquelle les Occidentaux ont longtemps traité, et traitent encore le

D'un manière générale, les Japonais des années 1980 ne sont phus enclins, comme ils le faisaient encore volontiers il y a une dizaine d'années, à dénigrer leurs mœurs et à priser inconditionnellement celles de l'Occident : le temps des complexes est révolu-Les japonais sont conscients de leur réussite. Certains intellectuels cherchent à cristalliser ce renouveau d'identité en une sorte d'idéologie néo-nationaliste. Certes, la grande majorité des Japonais se contentent encore de jouir de leur prospérité dans l'hédonisme à la petite semaine de la consommation qui est à leur portée; la jeune génération a une déologie pour le moins flottante, mais elle est inquiète et, par conséquent, sensible aux manipalations politiques d'un sentiment

de crise. Endaka (la hausse du yen) est sur toutes les lèvres, synonyme de sinistres présages. La majorité des Japonais n'out encore ressenti que marginalement ses effets bien qu'un nombre croissant de PME soient en difficultés et que le chômage augmente, avec les licencie ments opérés par les grands groupes sous la pudique appella-tion de « départs volontaires »). Peu au fait du fonctionnement de l'économie mondiale, le Japonais moyen a cependant compris qu'en l'espace d'un an la compétitivité des entreprises du pays a été entamée de 50% par la dépréciation du dollar, et beaucoup se demandent pourquoi ils devraient être « punis » pour leur succès économique. Cette analyse a beau être sommaire, elle sons-tend les argumentations gouvernementales expliquent que Washington cherche à faire porter sur les autres la responsabilité de ses difficultés.

Enlisement politique

Dans les sondages d'opinion, la cote des Américains est en baisse. Au ministère du commerce et de l'industrie (MITI), on vous présente volontiers une étude démontrant que même si le marché nippon était complètement ouvert, les exportations américaines n'augmenteraient que de 5 à 8 milliards de dollars, des montants loin de remédier à un déficit commercial qui se chiffre à 60 milliards de dollars.

La CEE essaie de ne pas faire les frais des différends nippo-américains

Europe-Etats-Unis-Japon dans les secteurs de pointe se tendent. Chaque région cherche à préserver ses intérêts avec des armes qui sont de plus en plus protectionnistes, et la CEE, qui craint de faire les frais des

Bruxelles a obtem au GATT (l'organisme chargé de contrôler l'accord général sur le commerce et les tarifs) la constitution d'un « panel », c'est à dire d'un tribunal d'arbitrage, à propos de l'accord signé l'été dernier entre Washington et Tokyo sur les circuits intégrés. Cet accord, qui visait à prévenir les ventes aux Etats-Unis de puces japonaises à des prix de dumping, a mis en place un dispositif qui fixe les prix sur l'ensemble des marchés mondiaux et pas senlement en Amérique. Les Européens ont immédiatement réagi en estimant que cet accord, qui déterminait les prix chez enx, s'était fait « sur leur dos ». Ils se sont tournés vers le GATT, qui

vient donc de recevoir leur plainte. Par ailleurs, la CEE a ouvert une enquête anti-dumping contre trente-cinq producteurs japonais d'impri-mantes d'ordinateurs vendues à des prix artificiellement bas. Le 9 avril, la CEE avait déjà ouvert une procédure du même type à propos de cir-cuits intégrés. Pour les imprimantes,

Les relations triangulaires les Européens s'inquiètent de voir que la part de marché des Japonais est passée de 52 % en 1985 à 74 % en 1986 pour les imprimantes « par points » et de 70 % à 74 % pour les imprimantes. « à marguerite ». Les enquêtes devraient durer neuf ou dix

> Sur le côté Tokyo-Washington du triangle, les Etats-Unis vont mettre en pratique, le 17 avril, leurs rétorsions contre le Japon, accusé préci-sément de ne pas respecter l'accord sur les puces signé cet été. Malgré tous les efforts déployés par Tokyo, la Maison Blanche est déterminée à mettre en place des droits de douane punitifs de 100 % sur une liste (non encore publiée) de produits électro-niques (téléviseurs, calculettes...) ou sur les films photographiques.

Inquiète du protectionnisme américain montant, la CEE a mis en garde les Etats-Unis contre les risques que présenterait l'adoption d'une nouvelle législation commerciale restrictive actuellement on projet à Washington. Cette loi concerne le textile et tons les pays qui ont un excédent commercial avec les Etats-Unis. M. Willy de Clerq, commissaire européen aux relations extérieures, a déclaré, à propos du textile, que l'adoption de la loi entraînerait « non seulement des rêactions, mais des rétorsions ».

L'irritation japonaise devant l'impatience américaine, et surtout la manière dont elle s'exprime, ne signifie pas qu'à Tokyo on ne soit pas conscient des insuffisances de la politique nippone pour sortir de la crise

vaux de bataille ?

taire dont il a fait l'un de ses che-

Mais ce blocage politique a aussi des causes plus profondes. L'Occident, parmi ses mythes sur le Japon, se berce de l'idée que,

Le temps des complexes est révolu. Les Japonais sont conscients de leur réussite et savent que leurs succès ne peuvent être acquis qu'au détriment des autres.

actuelle. Depuis plusieurs mois, la presse économique critique le gouvernement Nakasone pour ses atermolements et son manque de programme véritable pour une relance de la demande intérieure. destinée à réduire la part des exportations dans la croissance.

Riche et économiquement puissant, le Japon est paradoxalement un pays enlisé sur le plan politi-que. Depuis des mois, il navigue à vue, sans que se manifeste une autorité capable de définir une direction. Les raisons profondes de cet attentisme tiennent à une paralysie de l'appareil politique, causée par plusieurs facteurs conjoncturels: l'absence d'une base solide au sein du Parti libéral démocrate (PLD) a privé M. Nakasone d'une autorité suffisante pour imposer sa réforme siscale; la fronde de l'opposition a, d'autre part, conduit à différer l'adoption du budget tandis que les résistances du ministère des finances, fidèle à se politique d'austérité, ont bloqué tout programme de relance de la demande intérieure, qui contribuerait à accroître encore l'endettement de l'Etat (45 % du PNB). Afin de sortir de l'impasse, M. Nakasone devra-t-il reculer sur les deux fronts en ajournant sa réforme fiscale et en renonçant partiellement à la politique d'austérité budgé-

dans ce pays, tout est planisié, organisé, décidé de manière harmonieuse, et que tous les acteurs sociaux s'exécutent comme un seul homme dès que le pouvoir a fait connaître ses directives. C'est là une illusion. Le système de prise de décision au Japon suppose un équilibre entre les intérêts de groupes semi-autonomes qui se partagent le pouvoir : la bureau cratie, les clans politiques, le grand capital. Il n'y a pas au sommet une instance suprême capable d'arbitrer et de trancher. A l'époque Meiji (deuxième moitié du dix-neuvième siècle), le pouvoir politique était centralisé mais, par la suite, il se fragmenta, permettant aux militaires d'asservir la nation à leur dessein. Au lendemain de la guerre, l'impératif du redressement économique et d'expansion souda les intérêts : la bureaucratie et le pouvoir politique (c'est-à-dire le parti dominant, le PLD) gérèrent avec succès la haute croissance et firent surmonter au pays les premiers obstacles (les crises pétrolières). Mais au cours de ce processus, le pouvoir politique, pris dans les rets des lobbies, abdiqua devant leurs intérêts, renoncant à sa responsabilité d'ajustement (c'est ainsi, par exemple, que le

Sensible remontée du dollar

Le dollar est remonté le 16 avril à son plus haut depuis la crise de confiance provoquée par la guérilla commerciale entre le Japon et les Etats-Unis. Il aura suffi d'une intervention, d'une fermeté inhabituelle, du secrétaire au Trésor américain, M. James Baker, le 15 avril, pour inverser la tendance. A Tokyo, le billet vert clôturait à 143,50 yens, en hausse de plus de 2 yens sur les cours de la veille. L'effet d'annonce s'estompait quelque peu dans la journée. Mais en cette veille de longue trêve pasquale et de fermeture de la grande majorité des marchés, le dollar terminait à New-York à 143 yens contre 141,60 mercredi.

Les déclarations de M. Baker n'avaient pas été fracassantes en elles-mêmes : les « parités sont maimenant en harmonie avec les indicateurs économiques fondamentaux des principanx pays indus-triels, avait-il souligné devant l'orga-nisation Japan Society. En précisant que sa remarque se justifiait également pour la parité yen-dollar, il

n'en a pas moins donné un signe très clair aux marchés, prêts à jouer la baisse de la devise américaine en dépit de l'annonce, mercredi matin, par le gouverneur de la banque centrale japonaise. M. Satoshi Sumita, d'un accord mis au point lors de la réunion des responsables d'instituts d'émission à Bâle, le lundi 13 avril. Cet accord élargit à la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Belgique les accords swaps existant entre Tokyo, Washington et Bonn pour renforcer les moyens d'intervention sur les marchés des changes.

Japon a aujourd'hui un système

fiscal archaïque, ou que la spécu-

Les banques centrales disposeront désormais des moyens d'une action renforcée sans pour autant être systématique. Il faudra cependant attendre le mardi 21 avril pour savoir si l'accalmie née des interven-tions de M. Baker a une chance de se prolonger. Mais à Tokyo les rumeurs vont bon train sur une prochaine et nouvelle baisse du taux d'escompte japonsis, pourtant à son plus bas historique depuis le 30 jan-vier 1986, à 2,5 %.

lation foncière est devenue un mal endémique).

Aucune instance politique ne dispose de l'autorité suffisante pour imposer des réformes. Conjuguée à une chute du dollar voulue par les Américains pour tenter de remédier au déclin de leur industrie, cette vacuité du pouvoir politique japonais n'a fait que contribuer à exacerber les anomalies du système socioéconomique : pour ne pas perdre leur part de marché, les grands groupes industriels ont cherché à accentuer leur avance, tandis que sur le plan intérieur aucun remêde n'était apporté à une répartition traditionnellement déséquilibrée de la richesse nationale, privilégiant le grand capital an détriment des salariés. Un mécanisme qui a, certes, contribué au succès économique du Japon, mais qui, aujourd'hui, pro-

voque un emballement de la machine. Le pouvoir politique est dans l'incapacité de jouer un rôle régulateur dans la redistribution du revenu national. Les immenses profits accumulés sur les marchés extérieurs, comme, au demeurant, l'épargne des ménages, contraints à prévoir l'avenir en raison de l'insuffisance de la couverture sociale, ont donc été dirigés là où la rentabilité est la meilleure, à l'étranger, sur le marché des changes, dans l'immobilier ou à la

Le pouvoir politique nippon a géré la haute croissance. Sera-t-il en mesure de sortir le Japon de la crise structurelle actuelle, qui n'est en fait que la rançon d'une puissance bâtie, en partie, sur des réformes différées ?

PHILIPPE PONS.

Fascination-répulsion

Dans les relations fascinationrépulsion des Etats-Unis et du Japon, l'attrait semble devoir encore longtemps l'emporter chez les Américains. Une étude sée par le poste d'expansion ton en rappelle les raisons comma les anjaux pour l'Europa. qui s'est vu ravir son statut de partenaire privilégié. Les pressions américaines se sont multipliées au fur et à mesure que se creusait un déficit commercial impressionnant : 58 milliards de dollars l'an demier, soit le tiers du déficit global des Etats-Unis, contre 50 milliards un an auparavant. Mais un faisceau de facteurs géostratégiques, financiers, industrials jouent en faveur de Tokyo.

L'importance de l'empire du Soleil-Levant comme gardien en par la décision nipponne de rompre le tabou du plafonnement à 1 % du produit national brut des gence industrielle et financière aux Etata-Unis, de telles proportions que l'interdépendance entre les deux pays exclut toute rupture brutale. Non seulement les Américains considèrent désormais les Japonais comme leurs seuis concuments sérieux dans la maîtrise des technologies de pointe, mais les investissaments nippons se sont accélérés avec la flambée du yen comme avec la montée des tensions protectionnistes au Congrès.

Négligeable au début de la décennie, la présence japonaise atteint aujourd'hui 10,3 % du total détenu par des étrangers. Elle se révèle prédominante en California mais aussi dans des industries comme l'automobile. l'électronique, la sidérurgie ou l'aéronautique et fait des objectives » des grandes entre-prises américaines. Ce phénomène risque fort de s'accentuer, même si la presse commence à se faire l'écho de certaines

compatible avec le « melting pot » cher à la civilisation améri-

L'imuption financière nippone a été encore plus spectaculaira. Inconnus il y a moins de dix ans, les investisseurs, banques, compagnies d'assurances ou fonds de retraite japonais sont devenus ment de l'énorme déficit fédérai américain avec des achats de bons et obligations de 52 milliards de dollars en 1986. Plus encore que la présence de neuf japonaises parmi las vingt premières banques mondiales, plus que la poids croissant du yen qu de la place de Tokyo, dont la capitalisation boursière représente près de la moitié de celle de New-York - contre la vingtième pour Paris, - c'est cet apport assential aux finances américaines qui plaide en faveur d'une certaine prudence, si ce n'est d'une certaine indulgence de Washington. On ne saurait sous-estimen

prendre une réalité souvent masquée par des mesures de rétorsions américaines annoncées à grand son de trompe. Les Japonais en jouent parfaitement dont la qualité de négociateurs n'est plus à démontrer. Déséquilibrer l'adversaire en utilisant ses propres forces, donner « sa pleine valeur à une fausse concession ». sont pratiques courantes. Mais il des services d'expansion économique soulione à juste titre : les exportations japonaises vers les ment constituées de produits manufacturés, souvent à très haute valeur ajoutés ; celles des Américains vars le Japon restent pour l'essentiel des produits agricoles, minerals ou produits quement des échanges de pays industriel à pays en développe-

Prêts à la consommation:

de l'argent, tout de suite et pour tout faire.

Une occasion en or. L'affaire du siècle. Un projet caressé depuis longtemps. Ou alors, une tuile, un petit coup dur. Bref, il vous faut de l'argent, tout de suite, là maintenant. Nos prêts à la consommation sont là pour ça.

Avec leur taux modéré et leur remboursement sur mesure, ils peuvent financer*

vos besoins et vos rêves jusqu'à 100%. Posez-nous la question, la décision sera prise en quelques minutes.

C'est cela, le bon sens en action.



Credit Agricole

. DIRECTEUR GENERAL

Réf. Vm 33/1478 A

Adas Copco

INGENIEUR COMMERCIAL

Ret. Vm 35/55 B

Réf. VM 15/1061 J

Haute Savoie . RESPONSABLE INFORMATIQUE

ADJOINT DIRECTEUR DIVISION

Ref. VM 8/1459 F

SECRETAIRE GENERAL

Réf. VM 4/224 AL

Arômes alimentaires et partums de base . INGENIEUR CHIMISTE

Ret VM 32:2160 B

Si vous êtes intéresse par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

GROUPE EGOR 8, rue de Bern - 75008 PARIS

L'IMMOBILIER

PARIS RORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

BELGIDUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRIYAIN FIAETA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

SODEDAT 93

CADRE

adjoint chargé d'opération, formation ingénieur, expé-rience économie d'énergie et aménagement racherchés.

Pour mai-juin
Paris puis Var
ch. diactylo 1º ordre, habituse
traveus littéraires. Ver, logés
ville indépend., gde piecine,
cond. à déb.
Ecrire Mr. GRUBER, 11, nue
Assolne-Bourdelle, 78015

Ecree Mrs GRUBER, 11, rue Antoine-Bourdelle, 75015 PARIS, (16) 94-74-20-81. etjon F.J.T. 78, rech. ÉDUCATEUR

SPÉCIALISÉ sens internet (I.D.E.S. + exp. exigée). Travell en équipe pour animat, globele. 39-11-14-97.

commerciales

propositions

Frère et acsur infirmes mens expulsion mals, famil., ca success., ch. pars. pouv. sider financièr. Mª Barb

diverses

Employeurs et resp. de collect. locales, groupe ingén., cadres, techn... ag. de maîtr... sans emploi, prêts à répondre à vos propositions d'emploi ou missions. Assoc. Gier Cadres liade-France. Réunion lundi 27 avril, à 12 h. salle 400, 1, piace Fontensy, Paris-7*.

Economie

AFFAIRES

lle-de-France, Picardie et Nord - Pas-de-Calais se disputent le TGV Nord

consultations de la commission présidée par l'ingénieur général Raoul Rudeau et chargée de proposer en mai prochain un tracé entre Paris et la frontière belge sont l'occasion d'une bataille de chiffonniers entre les régions traversées. Celles-ci veulent tirer le meilleur parti de l'infrastructure nouvelle.

L'Ile-de-France demande que le TGV s'arrête dans l'aérogare de Roissy-Charles-de-Gaulle; la Picar-die exige qu'il transite par Amieus. Le Nord-Pas-de-Calais ne supporterait pas qu'il n'entre pas dans Lille. Donner satisfaction à tous obligerait ce train à faire bien des zigzags. M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, qui tran-chera, cet été, entre les différents plaidoyers, a promis de ne pas faire de « TGV électoral ».

Le meilleur des discours est incontestablement celui de M. Pierre Mauroy, député et maire socialiste de Lille, qui se paie le luxe de demander s'il est bien nécessaire de plaider pour un passage du TGV dans sa ville. « Je ne sais pat comment on pourrait faire autrement, dit-il, Lille se trouve en haut du tronc commun de l'Y qui reliera Paris à Brucelles et à Londres. Donc, le TGV doit passer par notre ville et s'y arrêter. Si des petits malins plaçaient la gare à 5 ou 10 kilomètres du centre, les voyageurs n'auraient de cesse de gagner notre gare centrale, véritable nœud de communication où convergent les trains, les métros, les bus et l'auto-

route. Vous n'entendrez pas de récriminations écologiques. Nous attendions le TGV depuis treize ans et nous lui avons réservé les terrains

» La SNCF et ses polytechni-ciens nous bombardent de statistiques sur le coût de l'infrastructure auxquelles nous feignons de ne rien comprendre. Nous voulons bien payer, mais pas la totalité. Ils nous ont d'abord dit que l'addition se monuait à 900 millions de françs, mais ils nous facturalent le remplacement intégral d'un poste d'alguil-lage à l'entrée de Lille. C'était un peu fort! Nous sommes descendus ensuite à 640 millions de francs que l'Etat a promis de supporter pour moitié. Malheureusement, la SNCF nous a dit que le passage par Lille des trains en provenance de la Grande-Bretagne leur ferait perdre 8 minutes et que ces 8 minutes valaient 740 millions de francs. Extraordinaire, non? Alors que les Britanniques les retardent de 28 minutes en refusant de construire chez eux une voie spé-ciale! Nous nous battrons sur ces 8 minutes. - Depuis le 16 avril,

connaître ses arguments.

Bien placé aussi est M. Michel Giraud, président RPR au conseil régional d'He-de-France, qui se démène lui aussi pour que le TGV desserve l'aérogare de Roissy - Charles-de-Gaulle. Pas la simple déviation que la SNCF vonderit régliser pour ne ves relentir les desserves d'Amiens représenterait un coude peu performant. drait réaliser pour ne pas ralentir les convois, mais une vraie desserte « en ligne», qui exige un allongement de 13 kilomètres. «Il importe d'abord de réaliser la synergie entre le transport aérien et le train à grande vilesse, or qui exige une cadence soutenue de départs de TGV corres-pondant à l'arrivée en continu des vols internationaix. Cet objectif ne peut être atteint avec les dix ou douze TGV prévus dans chaque sens dans le cas d'une antenne, mais il peut l'être si le tiers des soixante-dix trains prévus s'arrêtent à Roissy. L'Aéroport de Paris serait en mesure, d'ici à la fin du siècle, de

Londres et Francfort. » Face à ces places fortes, les Picards se présentent en position d'infériorité. Certes, ils sont una-nimes, quelle que soit leur couleur politique, ainsi que le signale notre correspondant à Amiens, pour demander l'arrivée du train à grande vitesse dans leur capitale régionale,

· faute de quoi nous n'aurons pas

devenir le premier d'Europe devant

On s'arrache le TGV Nord. Les l'association Gare de Lille mène une réussi notre entrée dans le troisième campagne publicitaire pour faire millénaire , déclare M. Charles Baur, président UDF du conseil

()uai

174.7

- 7.54 25 200

11200

A 11

ite 新羅]

-

aria 🙈

4. 5点条数据

1 10 10 10 10

177 A. TOWN

· 100 (1)

. 4 1 - 4 -

1 2 d 🐠

2 P. MARCH

· in which 4. No. 10

Ų,

- 4 五星

A STATE OF THE PARTY.

and the second

4 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Station at the

10 miles (1994)

چ نڌ

paie quoi ?

Il ne reste plus aux Picards qu'à plaider pour au ligne TGV qui prenne surtout en comple la liaison avec Londres rallongée, selon eux, de 70 kilomètres par un tracé Roissy-Lille. M. Baur a affirmé que la région était prête à supporter une partie du surcoût de 290 millions de francs provoqué par le transit par Amiens.

Amiens.

Sur ce chapitre financier, on assiste à des échanges beaucoup plus précautionneux qu'en matière de kilomètres gagnés ou perdus. La SNCF et le gouvernement souhaitent que les collectivités locales et l'Aéroport de Paris paient leur quote-part. Ceux-ci répondent qu'ils sont d'accord pour colinancer cette infrastructure... mais le moins possible. Aussi taisent-ils le montant des enveloppes budgétaires qu'ils sont enveloppes budgétaires qu'ils sont disposés à donner pour que s'arrête chez eux le TGV, ses voyageurs et

ALAIN FAUJAS.

DEMANDES D'EMPLOIS

rience, cherche ampioi stable Tél. après 18 h et pende week-end : 34-15-44-84.

J.H. 28 ans, Bac G2, 3 and d'expérience, cherche place

45-09-01-12 entre 8 h et 12 h 30.

Secrétaire de direction, 48 s., 28 s. exp. prof. dens gdes

rach. poste corresp., Paris ou R.P. Ariette Hostingue (Assoc. Gier Cadres ile-de-France). Tél.: 45-56-17-15 au + 10 h.

5, rue Monet, 95120 ERMONT.

appartements .ventes

18º arrdt MARCADET, studio 120.000 F SMPLON, 21 m², cht 129.000 F DUPLEX, 2 p., cht 290.000 F ORDENER, stud., cht 286.000 F LAMARCK, cht 290.000 F LAMARCK, 41 m², cht 370.000 F LAMARCK, 3 p., cht 420.000 F Instan Marcadet, 42-52-01-82.

LAMARCK-CAULAINCOURT LAMARCK-CAULAITMANN
Beeu 3 p., 50 m², terrases
85 m² (delles, massits), tt cft,
sec. Px 900.000 F. Pose, réunir
studio 30 m². Px 400.000 F.
S/pleos vendredi, 54, rue de

20° arrdt GAMBETTA

Val-de-Marne

BOISSY-SAINT-LÉGER Bei appart. 5 pièces. 105 m². Cuisine équipés. Séjour double. 3 ch. s. de be + ceb. de toil. 2 w.-c. Nombreux plecards. Parking en sous-sol. 5 mn à pied RER. Toutse commodités. 550 000 F. Tél. 45-89-33-90 après 18 h.

30 000 offres Paris-province 36.15 Tapez

appartements achats

ch. URGENT, 110 à 140 m³, ris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, r', 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT. Tél. : 48-73-67-80.

AGENCE LITTRÉ

Rech. pour clientèle française et étrangère apparts et hôtels pert. dans quart. Maidentiels. Palament compt. chez notains. TÉL: 45-44-46. Achète comptant

APPARTEMENTS tres surf. même à rénover, Paris. 42-52-01-82locations

non meublées offres

PORT-ROYAL dans bei imm anc., 4" 6t., esc., 4 p., cuts., beins, 7.500 F + ch. Tél. le matin SEGECO : 45-22-69-92.

locations non meublées

demandes

TOULON Quest, part, vend villa neuve, stand. 154 m² eur 1.300 m², pisoine, vus mer. 1.540.000 F. Frais réduits. Tél.: 94-63-07-51 h.b., 94-63-38-42 h.r.

maisons de campagne

RE D'OLÉRON-CHERAY Chai à vendre 79 m² 3 km de la mer Toiture at murs bon écat. The possibilités. Px 70.000 F Tél. : (16) 46-47-11-33.

CHARENTE-MARITIME PART. VEND A ROYAN

(3 km plages)
Belle meison. Ever. Cuis. Sij.
avec chem. 3 chbres. S. brs.
Ling. WC. Cft. Ger. Dépend.
Terr. 1 600 m², partie boisée. 730.000 F. T.: 48-39-92-05.

pavillons

CHAMBOURCY isgnifique maison, séjour, chibres, gar. 3 voitures, pie-ne, jardin 8100m², 3 200 000 F, GARBI — 45-97-22-88,

bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

ASPAC 43-93-60-50

DOMECRIATIONS
Location Burx et Ateliers
Permanence téléphonleus
(Télex. télécople
photocopie, secrétaria)
Constitution sociétés

commercants, artisans, e CENTRE D'AFFARRES BATILATIVES 2000 » Paris 1", Tell. 42-60-61-63 (Rus Saint-Homors). Peris 18", T. 40-56-02-62, 95-Gonssee. 39-87-31-53.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétée et lous services, 43-55-17-50 14º ALÉSIA

Domicijation de VOTRE SIÈGE SOCIAL Acalstance administrative è la certe. Consed en gestion.

Bureaux, téléphone. KADRA - 43-27-80-70.

commerciaux

Ventes

Especes à vendre bon 20° habitations et stellers. Tél.: 43-48-84-88.

A VENDRE LOCAL
de 370 m², plus bureau, plus
superbe appartement avec
7.400 m² de terrain, situis su
carrefour Dinan-Vannes /
Renne-Saim-Brisuo. Tél.: 99-40-02-64.

DIRECTEUR COMPTABLE 52 am, ch. poete, libre de suite (cause liquidat, de biene) rég. Parie, M. Dumonteil, 30, mu F. Pelloutier, 92110 Clichy. 47-37-55-52. GESTIONNAIRE CONFIRMÉE Age 35 ans, 15 ans d'expé

45 ans parle angl., tranc., holl CH. EMPLOL franc., holl CH. EMPLOL for. MONDE PUBLICITÉ Sous nº 8482 M

PME - PMI Il y a 7 000 joints ventures en Chine, mais 20 seufement sont franco-chinoises I La betaille de l'exportation se gagners non pas avec des discours, coupe à la main, mais en étant performant sur le terrain. J'ai 3 ans d'aupérience de travail avec les Chinoise le aute mêt à naste

L'AGENDA

Vacances

Tourisme

A louer mai-juin-ceptembre, maison evec jerdin, 50 mètres de la plage, presqu'île de RMUYS (66). 38-89-81-05.

l louer mei, juin, septembr naison svec Jardin, 50 m de l plage, presqu'ile de FIHUYS (56). 39-89-81-05.

Part. Ious juin, juillet. 10 km MONTPELLIER ville avec pische sur 1.000 m², 5.000 F quiez. Tél.: 67-70-54-36,

ST-RENY-DE-PROVENCE MINI-VILLAS, 6 personnes. Tennis, piecire, chevaux, golf prættice. La semeine: mai, 1.280 F, Juin ou sept., 1035 F,

jullet ou soût, 2,900 F, oct., 950 F. Rés. : (1) 46-36-36-14.

IRLANDE, 500 vacances en cortague dans 50 altes specta-culaires. Brochure coul. grat. Islat Cottage Holiday Homas, Rossee-Point, Co. Silgo, Irlands.

BELLE MAISON LUBERON perf, pour 2 couples. 15-5/15-9. 36.000 F. Tél.: 90-74-22-59.

Sud Montálimar, loue ville F3, calme, cft, belle vue, juiller-sout. Tél.: 75-04-70-60, h.r.

JUAN-LES-PINS (06160) Hôtel Beschotel ***

Av. Alexandrum, 100 m. plege, ch. tt cft restaurent, bez. Px réduite. Tél. : 93-61-81-85, 16lex 46-1564.

UNE OASIS DÉTENTÉ

Soirée lazz

Bowling - Squash Vidéo - Billard Bay: - Territis BRETIGNY

CLUB

dre-III. 100 m de k

Loisirs

Concessionnaire

Opel Corsa City

THE PARTY OF

Un Super Crédit 6.9%

Crédit total 6,9 % (TEG 12 sans apport instel sur Corsa, in Ascorda neuves deponities, luegurau 10/4/87 sous ni racceptation per BCGA, Tou o acceptation par Bridger, four reservations, state Records 21. Exemple pour 10.000 Ferrogranties 694.81 Figur page sur 10.601 Ferrogranties 694.81 Figur page sur 10.617,72 F.
Remé PETIT S.A.,
The most of Manager 100 81, rue de Meaux, 197. Tál. 46-07-63-02

Pert. ch. ÉTUDIANT avencé o enseignent pour COURS phili psycho et français, niv. colimi entrée en faculté, Tél.: 42-50-70-85.

Jeune fille au pair

Fam, luxby, ch. fille Au pair déb. John Ecr. av. photo : Fam. Reiter, 36, r. de la Montagne, L-6136 Junglinster, Luxby.

Spécialités régionales (vins)

LA HALLE AUX VINS VINS DE PROPRIÉTÉ PX GROS: 48-80-60-96

5, rue de Monttessuy. 75007 Peris.

mvoc vous pour relever le défi Ecr. sous nº 8496 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue Monttessuy — Paris 7°.

CONSOMMATION

Asperges espagnoles: danger

La direction générale de la tion et de la répression des fraudes (DGCCRF) met en garde commercants et consommateurs espagnoles de la marque « Prestige » ou « California », sous numéro d'identification sunitaire 21 500 NA et portant une date de fabrication se situant du 21 mars au 25 mai 1984. Le numéro d'identification sanitaire est imprimé sur l'étiquetts. La date de fabrication est inscrite en

clair par estampage sur le fond de la boîte. Les consommateurs qui en possèdent doivent s'abstenir de les consommer, et les distributeurs doivent les retirer de la vente et informer les autorités. C'est un contrôle au détail effectué par la DGCCRF qui a permis de constater la mise en vente de ces conserves; elles semblent semblant de même fabrication que celles interdites de vente et détruites en 1984 en raison de graves intoxications provoquées par des produits contenant de la toxine botulinique.

 Mise en cause des briquets
 Bic aux Etats-Unis. — La sousion du Congrès américain chargée de la protection du consomva ouvrir une enquête sur la sécurité des briquets jetables Bic. L'anquête doit également étudier des plaintes selon lesquelles la commission fédérale de la sûreté des produits n'a pas pris les mesures appropriées pour empêcher que des incidents avec ces briquets se reproduisent. Die feit actuellement face & une vague grandissante d'actions en justice aux Etate-Unis à la suite d'accidents (inflammation accidentelle ou explosion du briquet). —

La privatisation du textile italien Pléthore de candidats

C'est le 15 avril que Paribas a très strictes posées par l'ENL Beau-

reçu les dernières offres des repre-neurs du groupe textile et d'habillement italien Lanerossi, qui, nationalisé en 1962 lors de son rachat par la société pétrolière ENI, doit être vendu en totalité ou par apparte-ments. Le groupe financier français a été choisi comme conseil par Ouatre sociétés forment la hol-

ding Lanerossi qui emploie 7 000 salariés (contre 13 000 en 1982) dans 12 établissements. La société Lanerossi elle-même (peignage, tis-sage, filature de la laine) 2 900 sala-ries, Marlane (filature et tissage de laine) 523 salariés, Cotoni di Sandrio (filature et tissage de coton, vêtements de travail) 955 salariés, salariés. Le groupe, qui avait perdu 2 000 milliards de lires (1) de 1972 à 1985, a fait l'objet d'une restructuration : les activités qui ponvaient devenir rentables ont été regroupées au sein de la société holding et vont être privatisées ; les activités structurellement déficitaires seront ven-

reconverties. La politique de restructuration menée par l'ENI a porté ses fruits puisque la société holding est sortie du rouge en 1986. Le bénéfice du groupe a atteint 6,7 milliards de lires (6,2 milliards de lires pour Lancrossi, 0,5 milliard pour Lebolemoda) tandis que Marlane reste déficitaire de 1,5 milliard de lires, de même que Cotoni di Sondrio (1,3 milliard de lires).

dues directement par l'ENI ou

Au lendemain de la clôture des offres d'achat par Paribas, quatrevingt sociétés se sont portées candidates pour racheter tout ou partie de Lanerossi, en dépit de conditions

coup d'Italiens sont sur les rangs, dont tous les grands du textile : Benetton, Marzotto, Vantona, Viyella, Grignasco, le groupe Inghé-rami. Les Français sont également sur les rangs avec DMC, de même qu'une société japonaise.

Paribas dispose d'un mois afin d'opérer une première sélection parmi les sociétés candidates. Mais c'est le Parlement italien qui, en dernier ressort, choisira la ou les sociétés qui achèteront Lanerossi.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

(1) 1 000 lires = 4,66 F.

Philips et General Electric discutent de leur secteur médical

Le groupe hollandais Philips et le britannique Picker International du groupe General Electric Company (GEC) ont confirmé le jeudi 16 avril qu'ils discutaient d'une coopération entre leurs branches médicales.

Chez Philips, on s'est toutefois refusé à donner des détails plus précis après les informations publiées dans le Financial Times selon lesqueiles les deux groupes fusionneraient leurs activités médicales au sein d'une seule entreprise. Le nouvel ensemble, dont le siège serait aux États-Unis, serait le plus gros groupe mondial dans les tech-nologies médicales. Philips et Picker out notamment poussé leurs recherches dans la résonance magnétique nucléaire (imagerie mécicale).

- (Publicité)

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE PRÉFECTURE DE POLICE

DIRECTION DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE

INSTALLATIONS CLASSÉES
POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT
5º BUREAU

La Société anonyme pour la gestion des esux de Paris (SACEP), concessionnaire de la Ville de Paris pour le service de la production et de transport des eaux, a présenté une demande en vue d'obtenir l'autorisation de moderniser le poste de traitement de l'ean potable par le procédé de chioration-déchioration, implanté avenue David-Weill à Paris (14°). Les opérations de traitement réalisées consistent soit à adjoindre du chlore pour s'assurer de l'élimination totale de d'autoride saltureux pour améliorer l'exisé éventuel de la teneur en chlore par addition Ces équipements relèvent de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement sous la rubrique 54-le ainsi libeliée :

Utilisation et stockage d'aniquirde miliareur en récipients de capacité anitaire supérieure à 60 kilos

en récipients de capacité mitaire supérienre à 60 tilos

Conformément aux dispositions de la loi nº 76-663 du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement, modifiée par la loi nº 83-630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, le projet sera soumis à enquête publique du 4 mai an 3 juin 1987 inclus.

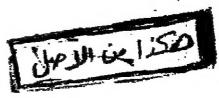
Le dossier est déposé au commissariat de police indiciaire et administrative du quartier du part Montsouris, 50, ne Rémy-Dumoncel, à Paris (14º), et tenu à la disposition du public pen-M. Lebasnier. commissaire-enquêteur désigné par M. le président du Tribunal administratif de Paris, recevra les déclarations des tiers au commissariat précisé, aux jours et heures suivants ; exemedi 9 mai de 9 heures à 12 heures ;

- samedî 9 mãi, de 9 heures à 12 heures; - mercedî 13 mai, de 14 h 30 à 17 h 30; - landî 18 mai, de 14 h 30 à 17 h 30; - mercedî 3 jain, de 14 h 30 à 17 h 30.

Pour le préfet de police et par délégation : LE PRÉPET, Directeur de la Prévention civil de la Protection Civil

JEAN RIGOTARD





es »

(Suite de la première page.)

La CGT à cet égard ne peut s'enorgueillir d'une victoire comparable à celle des étudiants on même des adversaires du projet de code de la nationalité. Le gouvernement n'a pas modifié d'un iota son plan d'économies pour la Sécurité sociale et nonvelle ponction sur les revenus. Le «syndrome Deva-quet» na pas atteint M. Philippe Séguin. Tout au plus, la sensibilisation à la Sécurité sociale, amplifiée par la manifes-tation de la CGT, a conduit le gouvernement à adopter une démarche plus prudente et plus « concertée » pour la recherche de solutions.

L'autre signe de confiance pour la CGT tient aux résultats des élections professionnelles qui laissent augurer, si la tendance - apparue depuis le début de 1986 (le Monde du 22 juillet : 1986) - se confirme, un début de redressement lors des élections prud'homales du 9 décembre prochain. Ainsi, M. Michel Warcholak, secrétaire de la CGT, a fait récomment état de légers gains.

Scion ses propres statistiques, la CGT a progressé de 1984 à 1986 de 0,27 point dans les élections de 640 comités d'entreprise portant sur plus de 600 000 inscrits (+ 0,9 point dans le premier collège, + 0,68 dans les deuxième et troisième). Pour les élections de délégués du : personnel, son propre recensement effectué auprès de entreprises avec 1333000 inscrits fait état d'un gain de 1 point de 1985 à 1986 (+ 1,55 point dans le collège ouvrier).

Certes, il ne s'agit que de résultats partiels émanant d'entreprises où la CGT est plutôt bien implantée. Bien souvent la centrale ne fait que récupérer une partie de ses pertes anté-

Le groupe De Benedetti

acquiert le restaurant Ledoyen

detti, a acquis la société Ledoyen.

Elyaées. Le montant de l'opération

est d'environ 35 millions de francs. C'est Yves Saint Laurent (dont

CERUS est actionnaire à 37 %) qui

Dans CERUS, YSL constitue, en

effet, le pôle de développement des scrivités de luxe, et Pierre Bergé,

son patron, antend bien renforcer la

grands restaurants de la capita

position de Ledoyen dans les

Ledoyen (en tête des « une étoile »

au Michelin) a souffert de la conjoncture touristique médicere de.

1986, ce qui s'est traduit par un

résultat déficitaire l'année demiere

pour un chiffre d'affaires d'une

Fairchild cède

deux usines

Le groupe Schlumberger va ven-

dre deux usines de semi-

conducteurs situées au Japon et en République fédérale d'Allemagne.

de mémoires. Il s'agit des établisse-

ments de Nagasaki et de Wasser-burg. Cette mesure fait suite à

l'échec, le 16 mars, de la vente de

semi-conducteurs, par le groupe

La chimie d'Etat italienne

revient à l'équilibre

groupe d'Etat italien ENI, est per-

venu en 1988 à rééquilibrer ses

comptes pour la première fois

ENICHEM, fillale chimique du

Fairchild, la filiale américaine de Schlumberger, apécialisée dans les

japonais Fujitsu.

en raison de la baisse des ver

de semi-conducteurs . :

ment l'actionnaire.

CERUS (Compagnies euro-

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Privatisation de la BIMP:

retour d'anciens actionnaires dans le noyau dur

Le ministre de l'économie a choisi le groupe d'actionnaires stables de : la BIMP (Banque industrielle et mobilière privée) dont l'OPV (offre publique de vente) se déroulers la semaine prochaine. M. Belladur a retenu une des

propositions à 51 % (d'autres offres prévoyaient des participations plus faibles), qui regroupe la Mutuelle générale de France (13 %), la société de capital-risque Siperex (11 %), Michelin (10 %), la banque suisse Cantrade Ormond Burgue (10 %). Insue de capital-risque (10 %).

Ormand Burrue (10 %), UNI-SP (5 %) et la Ceisse interprofessionnelle de

prévoyence des cadres (2 %). Parmi des partenaires, certains étaient actionnaires de la BMP avant la nationalisation: Il s'agit de Michelin et

d'actionnaires familiaux réunie, aux côtés d'actuels saleriés de la banque.

d'une surprime de 45 % per repport au prix de l'action, fixé à 140 F.

L'obtention de 51 % du capital de la BIMP antraîne le paieme

rieures. Mais la tendance est confirmée par d'autres résultats partiels (1).

Si la CGT a perdu la majorité absolue au comité d'entreprise d'Usinor-Dunkerque, elle 2, pour des élections professionnelles qui se sont déroulées d'octobre 1986 à avril 1987, progressé dans des entreprises aussi diverses que la SEITA, Unimetal Trith Saint-Léger, la Française de mécanique, Bonygues, Elf-France, la BNP, Ford-Bordeaux, les Houillères de Lorraine, CDF-Chimie, Renault-Douai, etc. Autant d'indicateurs qui montrent que la CGT capitalise souvent, au détriment des autres confédérations, l'inquiétude et le méconent des salariés. S'ils ne sont pas automatiquement prêts à la suivre dans des actions comme on l'a vu chez Renault et dans l'ensemble de l'industrie automobile, où sa remoutée électorale ne s'est pas accompagnée d'un regain de mobilisation, perole syndical de leur mécon-

Un « requifeste »

Si la CGT conneît une embellie, retrouve du tonns, il reste à savoir comment elle va en tirer profit. Depuis l'automne 1986, M. Krasncki cherche à lancer une « contre-offensive du monde du travail -, l'initiative du 14 mai s'inscrivant dans cette perspective (2). Par son ampleur, la grève de la SNCF aurait pu l'amorcer. Mais, faute de l'avoir impulsée, maîtrisée et surtout élargie, la CGT a man-

qué le coche. Pour avoir une chance de mettre en mouvement les mécontents qui votent pour elle, il lui faut se sitner résolument sur un créneau syndical. C'est la seule manière de tenir la dragée haute à FO si cette confédération se décide à traduire en actions les

depuis cinq ans. L'entreprise a

même dégagé un très léger béné-fice de 2 milliards de lires

(9,34 millions de francs) sur un

chiffre d'affaires pourtant en beisse

de 16 % à 5 977 milliards de lires

(28 milliards de francs), en raison

principalement de la baisse du doi-

tent plus que 2 % du chiffre d'affaires (5 % en 1983), et l'endettement global est revenu de

2 622 milliards de lires à

Le président Lorenzo Necci

estime que l'avenir d'ENICHEM

passe désormais par des accords internationator. Plusieurs négocia-

Sanoli rachète Jacqueline Cochran

et La Prairie

Senofi (groupe Elf-Aquitaine)

largit ses assises dans l'industris

tions sont on court.

2 216 milliards de lires (- 15 %).

lar. Les frais financiers ne représe

critiquies de plus en plus vives qu'elle porte sur la politique du gouvernement. Un tel pari syndi-

cal risque d'être difficile à tenir. Alors M. Krasucki a révélé une pugnacité nouvelle et a même marqué des points face aux «durs» de sa centrale, ce pari syndical suppose que la CGT sorte de son splendide isolement - autrement qu'en choisissant une date d'action, le 14 mai, identique à celle des autre fédérations de fonctionnaires - et cesse de les considérer comme des alliées dociles du patronat, promptes à courber sant cesse l'échine. Telle n'est pas l'orientation actuelle de la CGT.

Comme lors des dix-huit derniers mois de sou passage au pouvoir, le PS est traité au pire en adversaire, su mieux en complice de la droite. Qu'un « manifeste» émanant de cégétistes de l'Essonne se disant « sans parti» ou socialistes soit lancé pour proner l'unité, une meilleure pratique de la démocratie interne une adaptation . aux réalités sociales de la France», et pour refuser le renvoi « dos à dos» de la droite et de la gauche, et l'excommunication tombe. Le « manifeste » a beau n'avoir qu'un rayonnement encore limité — plus de 1 000 signatures dans la CGT, — il suffit à M. Louis Viannet, le nº 2 de la centrale, pour juger qu'il comporte des considérations « absolument

Un tel climat interne risque de marginaliser de plus en plus les cégétiste socialistes. Avant le congrès du PS, la Vie ouvrière a orn utile de faire écho à un sondage montrant que, pour « une large partie » des Français, « le Parti socialiste se différencie peu de ceux de droite »... Quelques semaines auparavant, le même organe syndical s'était ému de... l'abstention des socialiste lors du vote du budget de la région Champagne-Ardennes! L'écho avait suscité la protestation - dans le courrier des lecteurs de la VO - de l'un des deux socialistes du bureau confédéral, M. André Deluchat, devenu aussi depuis membre du comité directeur du PS. Prote

insupportables».

Indépendance et indifférence

tation sans suites.

Après la scission de FO en 1947, Benoît Frachon ironisait sur la prétention des scissionnistes de réduire la CGT à « son squelette communiste ». La centrale de M. Krasucki n'en est certes pas là. Mais la volonté d'un PC affaibli semble être de s'appuyer sur la force militante de la CGT comme si elle devait lui servir d'ossature pour ses campagnes futures. La proxi-mité, voire l'identité des thèmes revendicatifs, y compris sur le plan international et le désarmement, n'est plus à démontrer, mais l'intérêt du PC pour « l'outil » CGT grandit...

Dans un rapport présenté devant le comité central du PC le 6 avril dernier, M= Mireille Bertrand souligne one - ce souci pointilleux du respect de l'indépendance ne saurait se confonrence de ce qui se passe, se fait, ou se dit dans le mouvement syndical ». Analysant les relations CGT-PC, elle estime qu'elles tiennent « à cette raison fondamentale que, au-delà des différences de caractère et d'objectifs existant entre syndicat et parti, l'action de l'un et de l'autre se situe sur le terrain de classe ». Les communistes syndiqués à la CGT étaient invités par M= Bertrand à « faire progresser » les pratiques de démocratie syndicale, « à aider à la création de syndicats CGT dans les entreprises où ils n'existent pas », et surtout à

 mettre en échec les opérations visant à établir la confusion sur les conditions de l'indépendance syndicale et à faire de l'anticommunisme ou d'une prétendue distance » à prendre avec le point d'appui pour affaiblir la lutte des travailleurs ».

Quelques jours plus tard, M. Roland Leroy clarifiait encore un peu plus le message dans l'Humanité du 13 avril : « Les communistes militent activement à la CGT, et heureusement, car ils contribuent grandement à lui garder son caractère indépendant et révolutionnaire. » Une stratégie qui ramènerait la CGT à n'être que la force de combat du PC serait peut-être politiquement payante pour le parti. Mais elle risque de ruiner syndicalement la centrale et de rendre l'embellie actuelle bien temporaire. Les enquêtes d'opinion montrent en effet que l'image trop politisée de la CGT nuit à l'élargissement de son

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Au ministère des affaires sociales, les premières indications sur le premier trimestre 1987 laissent apparaître une remontée sensible (su détriment de la CFDT).

(2) Les fédérations CGT de la fonction publique out décidé de «faire du 14 mai une grande journée natio-nale de grève, de vingt-quaire heures, et de manifestations».

Grèves des personnels du contrôle aérien et des aéroports de Paris

Les personnels techniques de la mvigation aérienne sont appelés à faire la grève, le mardi 21, le mercredi 22 et le jendi 23 avril, de 6 h 30 à 8 h 30, et le vendredi 24 de 11 houres à 12 houres, par les syndi-cats CFDT, FO, CFTC et SNCTA (autonomes) d'un côté et par la CGT de l'autre. Cet arrêt de travail, qui perturbera le trafic aérica, a été décidé en dehors des weck-ends pour ne pas pénaliser les usagers. Il est destiné à faire valoir des revendications en matière de déroulement de carrières, de retraites et d'effectifs.

D'antre part, des agents des aéroports de Paris out décidé de reconduire, le 17 avril, leur mouvemen de grève pour une durée indétermi-née afin d'obtenir une augmentation salariale de 5 %. Les passagers des compagnies aériennes étrangères éprouveront du mal à faire enregistrer et à récupérer leurs bagages Les compagnies Air France, UTA et Air Inter ne seront pas affectées par cette grève, car elles diposent d'un

REPÈRES

Investissements

Forte hausse de la présence étrangère

des parfums. La groupe vient de racheter pour un prix confidentiel à en RFA American Cyenemid ses deux filieles Jacqueline Cochran et La Prairie, les toutes deux dans ce type d'activité. Jacqueline Cochran ribue aux Etate-Unis les perfums Nina Ricci et détient l'exploitation mondiale des marques Geoffrey Beene et Niki de Saint Phalle. La Prairie crée et commercialise pour le monde entier des produits de soin haut de gamme. Jacqueline Cochran et La Prairie réalisent tère de l'économie. ensemble 60 millions de dollars (360 millions de francs) de chiffre

En association avec Robert Ricci. Sanofi ve créer outre-Atlentique une sociétá chargée de promouvoir les lignes de parfums existantes, d'introduire et de développer sur le marché américain la nouvelle créstion de son partenaire : Nina...

Sanofi possède les merques de parfum Van Cleef et Arpels, Charles Jourdan, Roger et Gallet, Molyneux et les produits de beauté Stendinel.

OPEP

Les investissements nets des entreprises étrangères en RFA ont augmenté de 61,1 % pour attaindre 5,8 milliards de deutschemarks (19,15 milliards de francs) en 1986, alors que les investissements alle-mends à l'étranger beissaient de 21,5 % pour revenir à 11,2 millierds emarks, annonce la minis Les Britanniques ont été les plus

nombreux à s'intéresser à la RFA, avec 1,7 milliard de deutschemerks de placaments, suivis par les Japo-nais (1,2 milliard), les Suisses (900 millions), les Américains (500 millions), les Néerlandais (400 millions) et les Français (400 millions). Les secteurs visés étaient surtout les sociétés de holding (2,1 milliards de deutschemarks), les benques (2,1 milliards également), ainsi que les sociétés pétrolières (800 millions) et la chimie (300 millions).

Revenus en hausse de 47 % en trois mois

pays membres de l'OPEP ont aug-menté de 47 % en trois mole, grâce sement des cours du brut. Selon les estimations de la revue Pétrostratégies, les revenus pétro-sers de l'OPEP ont atteint 24,3 milliarda de dollars (1 dollar vaut environ 6 F) au premier trimestre de cette année, contre 16,4 milliards pendant les trois demiers mois de 1986. Cette amélioration est totalement imputable à la hausse des prix, qui sont passés dans l'intervalle de 13,56 dollars per baril en moyenne à 17,67 dollars, puisque la production des treize paye, elle, a diminué de

A l'exception du Gabon, zous les pays membres ont vu augmenter leurs revenus, y compris l'Arabie saoudite (+ 24 %), dont la production a pourtant été réduite d'un tiers. Les plus fortes augmentations de (+ 75 %) at i'leak (+ 71 %).

|Marchés financiers

PARIS, 16 ami 1 Encore bien orienté

Pour la deuxième journée nsécutive, la Bourse de Peris a nifesté jeudi d'assez bonnes dispositions. Des points de fer-meté sont réapparus à la cote. Peugeot a été concerné, mais aussi, derechef, toutes les valeurs de travaux publics comme Colas, J. Lefebure, Auxilizire d'Entreprises, Dumez. Bref, à la clôture, l'indicateur

instantané enregistrait une nou-velle avance de 0,63 %. Pas de quoi pavoiser, mais à la veille du long week-and pascel de quatre jours - la Rue Vivienne terme ses portes ce jeudi soir et ne les rouvire que

mardi prochain - c'est une D'autant que les opérations de liquidation commenceront avec la reprise de l'activité, la réponse des primes étant précisément programmée le 21 avril. L'on peut toujours objecter que cette liquidation est déjà faite. En

revanche, sur le front moné-taire, bien des événements peu-vent se produire tandis que les cioches accompliront leurs Apparemment, la Bourse ne semble rien redouter de ce côté-tà. Le doller se porte mieux, et les déclarations du secrétaire d'Etat américain au Trésor ont rassuré, témoignant, disait-on autour de la corbeille, qu'il y avait bien concertation entre les banques centrales. La sagesse de l'inflation et la reprise de Wall Street ont contribué à détendre le climat. Quant au lourd déficit de la balanca commerciale pour mars, beaucoup n'en retensient que le bon côté, à savoir que les investissements industriels reprennent avec l'achet d'équi pements étrangers. Y aurait-il un microclimat rue Vivienne ? Des átrangers l'assuraient.

Le MATIF s'est encore un peu raffermi. Le marché obligatain avait, lui, franchement bien meil-

CHANGES

Dollar : léger fléchissement 4

Assez ferme durant la journée du 16 avril, le doller a légèremen fiéchi le vendredi stint à Tokyo une des reres places au monde âtre restée cuverte. Il a coté 142,25 yens contre 143,20 yens. Les affaires ont été très calmes Qualques haures auperavant i New-York, is billet vert s'était 6,0420 FL

FRANCFORT 16 smil 17 smil Dollar (ca DM) .. 1,8159 Cas TOKYO 16 amil 17 amil Doller (ca year) .. 143,20 142,80 MARCHÉ MONÉTAIRE

(cifets privés) Paris (16-17 avril). . . 8%-81/8% New-York (16 avril). ... 63/16%

NEW-YORK, 18 mm 1

Bien remis sur ses jambes vingt-quatre beures auparavant, Wali Street a derechef glissé jeudi, mais légèrement. D'abord en hausse très acraible sur les indications encoura-geantes fournies par le dollar, le raprobé a une seconde fois errapro-

sensite sur les infications encourageantes fournies par le dollar, le
marché a, une seconde fois, repamé
le barre des 2 300 points. Ce n'est
que durant la dernière henre de
cotations que les cours ont quelque
peu reflué. Parvenu un moment à la
cote 2 320,38, l'indice des induptrielles s'établissait, en clôture, à
2 275,99 (- 6,96 points).

Si le Dow a faibli en fin de parcours, le bilan géoéral de la journée
n'en est pas moins resté très positif.

Sat 1 973 valeurs traitées, 1 184
out monté, 468 seulement ont baissé
et 321 n'ent pas varié. Résultat très
satisfaisant donc. D'après les spécialistes, la faiblesse du Dow n'avait
pour seule origine que la mise en
ceuvre par précaution de programmes de ventes à la veille d'un
long weak-end. Wall Street chôme,
en effet, ce vendredi saint. Hésitation et prudence donc. La Bourse
doit maintenant administres la
preuve qu'elle a les moyens de suracit maintenant auministrer ta-preuve qu'elle a les moyens de sur-monter complètement sa dernière crise », assurait un broker, qui se disait persuadé que la phase de cor-rection était terminée. Une intense activité a continué de régner, et 190,25 millions de titres out changé de meiro conten 128 20 millions le

Character 15 avril	Cours di 16 avri
45 3/8	46 1/
24 3/4	24 5/1
50 1/2	50 1/4
	35 1/1
1131/Z	115 7/(
13 1/2	73 3/1
B 3/0	88 5/1
62 1/2	84 3/4
NB 1/2	103 1/1
100	873/
203/8	59 5/1
150 3/4	150 1/4
40.014	58 3/4 47 1/4
22 3/2	67 7/1
21 5 /8	42.3/
	311/
1 21 27	72 5/1
27 6/8	287
24 1/8	277
675/8	63 1/4
733/8	74 17
֡	15 mml 46 3/8 24 3/18 24 3/18 25 3/8 35 3/8 173 1/2 73 1/4 65 1/2 66 185 3/4 46 5/6 27 3/8 27 5/8 27 5/8 28 1/8 27 5/8 28 1/8 27 5/8

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 15 avril 16 avril Valeurs françaises . . 116,3

Valours étrangères . 113,4 C* des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 446,3

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 15 evil 16 av. 2 LONDRES

(Indice - Figureial Times.) 15 avril 16 avril Industrielles 1515.1 1540.3 Mines d'or 479,5 Fonds d'Etat 19,19 TOKYO

16 avril 17 avril Nikket (Dov less) .. 23 868,43 23 538,35 Indice général ... 2141,19 2171,57

Notionnel 10 %	- Cotatio	ATIF on en pourc contrats: 14	entage du 851	16 avril			
	ECHEANCES						
COURS	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88			
Dernier Précédest	107,40 107,28	107,50 107,30	107,40 107,20	107,25 107,10			

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PAMENE A 5% SA PARTICIPATION DANS LA FONCIÈRE
LYONNAISE – Le Crédit lyonpolitique de gestion - dynamique -LYONNAISE - Le Crédit lyon-mis vient de ramener à 5 % sa participation dans la Société foncière lyonnaise, en reclassant auprès de divers investisseurs 8 % s 13 % qui lui ressaient. Le Crédit lyonnais avait déjà annoncé la cession de 16 % du capital de cette société immobilière au groupe Victoire, et de 12 % an oupe AGF, qui déciens tenant respectivement 50 % et

LE CRÉDIT LYONNAIS 20 % du capital de la Foncière politique de gestion des participations activité principale.

> RTZ: LÉGÈRE BAISSE DES BÉNÉFICES EN 1986. - Le groupe minier et industriel Rio Tinto Zinc Corp. a annoncé ane dimination de 2 % de son bénéfice imposable en 1986, qui s'établit à 601,7 millions de livres, contre

J.D. NASIO Lesyeux de Laure STAR CONCEPT DEOBIET CO DANS LA THEORIE DE L'ACAN

Tour cure ostenanabuture est deverse de louis-sances inconscientes, douleur plaisis, tensions psy-chientes infenses que l'ou nomine objet et depuis Lacan somment précisément ces ionissances se manifesteur-elles dans l'expedence de l'analyse

péennes réunies), holding française du financier Italien Carlo De Bene-

qui exploite le restaurant perisien du même nom sur les Champe-

serà responsable de la gestion de la société et annuel de la société et annuel

. WY 7

Le Monde

ÉTRANGER

3 Argentine : des menaces contre le régime démocratique.

4-5 Les propositions de M. Gorbatchev sur le désarmement en Europe.

POLITIQUE

7 L'échéance présidentielle, la majorité et la « bande à Léo ».

8 M. Chirac en Guyane. 10 Journal d'un amateur, par Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

22 Une polémique entre Belges et Néerlandais : centrale nucléeire en grève.

SPORTS

23 Echecs.

24 Sur les planches : avant la Coupe du mande.

17 Un entretien avec Claude Mollard, ancien responsable des arts plastiques. 18 Béiart et Pina Bausch deux regards sur la condition humaine.

Communication. DÉBATS

2 Université.

ÉCONOMIE

25 Les sanctions américaines contra l'électronique japonaise ; sensible remontée du dollar.

26 le-de-France, Picardie et Nord-Pas-de-Calais se disputent le TGV Nord. 27 Social.

- Marchés financiers.

SERVICES

Radio-telévision 20 Annonces classées 26 Météorologie21 Week and d'un chineur . . 21

Spectacles 19

MINITEL

· Privatisation : le tous

Désarmament l'ambarras des Euro-

· Cannes : faites vos pro-

nostics. Actualité. Sports. Bourse. 36-15 Tapez LEMONDE

La conjoncture économique

Pessimisme confirmé pour 1987

· La conjoncture économique apparaît quelque peu maussade en ce début d'année, écrit DRI (1) ture consacrée à la France. Rappe-lant que l'indice de la production industrielle a progressé en 1986 après avoir baissé en 1985, DRI souligne que l'activité s'est tassée depuis la fin de l'année dernière.

DRI prévoit une progression de 2.2 % du PIB marchand cette année (+ 2.4 % en 1986). Cette croissance assez faible - serait soutenue par la progression des investissements (+ 4,2 % au total, +5,1 % pour les scales entreprises), et par celle des exportations (+ 3,7 % après + 1,4 % en 1986). En revanche, la consommation des ménages se développerait sensiblement moins vite cette année qu'en 1985 (+ 1,9 % après + 2,9 %).

Le soide des échanges extérieurs serait faiblement déficitaire (14 milliards de francs), les importations progressant un tout petit peu plus vite que les exportations (+ 3,8 %, contre 3,7 %). Mais la France perdrait de nouveau des parts du marché puisque les importations mondiales progresseraient de 4,4 % en 1987. En 1988, cette mauvaise tendance se poursuivrait diale augmentant de 4,3 %) Le problème de notre compétitivité est ainsi une fois de plus posé.

OFCE: pessimisme

L'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques) est plus pessimiste que DRL - Ralentissement de la consommation des ménages, faible développement de l'investissement des entreprises, bénéfice accru de la progression de la demande intérieure finale pour les sournisseurs étrangers et mau-

conditions de rééchelonnement de dette comparables à calles obtenues par l'Argentine. - Les 32,8 milliards de dollars sur una dette globale de 52 milliards provoquant des remous parmi les surendes finances philippin, M. Jaime Ongoin, a demandé aux banques créancières de revoir les termes de l'accord récemment conclu sur le rééchelonnement de 10,3 milliards d'échéances. Manille avait obtenu une baisse des taux à 7/8 de point au-dessus du Libor (taux interbancaire de Londres), Buenos-Aires paiers, pour sa part, 1/16 de point de moins. En outre, les Philippins doivent rembourser sur dix-sept ans et les Argentins sur dix-neuf ans. Une différence jugée inacceptable par M. Ongpin, qui ne voit désormais plus « d'obligation morale ou légale » à honorer ses engagements auprès des banques créancières.

ABCDEFG

vaises perspectives à l'exportation se combineront pour comprimer la croissance de la production indus-trielle et du produit intérieur brut », écri l'OFCE, qui justific son persimiente surce trais accompanée. pessimisme avec trois arguments : faible progression des exportations (+ 1,3 % en 1987) et de la consom mation des ménages (+ 2,5 %), aug-mentation insuffisante des investissements (+ 5,5 % au total, + 6,2 % pour les entreprises).

· A l'exportation : prix de vente étitifs. - « La concurrence accrue des pays du Sud-Est asiatique, explique, selon l'OFCE, en par-tie ses déboires. Déjà en 1986 l'exacerbation de la concurrence internationale a fait que, malgré la reprise du commerce mondial, les exportations françaises ont peu proessé. La demande extérieure a bel et bien augmenté, mais les exportateurs français en ont peu profité, perdant environ deux points de part de marché. La concurrence des pays asiatiques a joué simultanément sur nos ventes en limitant nos débouchès potentiels et sur notre marché intérieur en pénalisant l'affre fran-çaise. En 1987, le développement du marché européen va trancher avec la contraction du marché américain, ce qui laisse augurer une concurrence acharnée sur les marchés de nos clients privilégiés de la CEE. » L'OFCE ajoute plusieurs autres facteurs expliquant nos déboires à l'exportation : orientation géographique défavorable de nos ventes. encore trop tournées vers les pays en développement »; prix de vente peu compétitifs et « produits mal

• Investissements : préférence donnée à l'assainissement. -« L'hésitation à s'endetter davanpation aussi forte des entreprises

adaptés à la demande ».

CAYENNE

de notre correspondant

Deux jours avant l'arrivée en Guyane de MM. Jacques Chirac,

premier ministre, et François Guil-

laume, ministre de l'agriculture, les exploitants agricoles guyanais ont pu consulter à la chambre d'agricul-

ture les propositions faites par un

groupe d'experts réunis la semaine dernière à Paris pour redresser la situation de l'agriculture locale.

Une enveloppe de 17 millions de francs de subventions de l'Etat est

prévue pour améliorer la trésorerie des exploitations. Une expertise sera menée, puis une commission spécia-lisée classera les exploitations selon

qu'elles seront rentables sans aide.

viables mais traversant des diffi-

cultés passagères ou posant des pro-blèmes majeurs de survie. De plus,

quelques nonveaux agriculteurs originaires de Guyane seront installés sur des terres déjà aménagées. qu'elle l'était en période de dégra-dation des profits. Si, en cette période d'assainissement, le flux des investissements réalisés reste inférieur au flux des profits engrangés, c'est pour permettre, en élevant l'autofinancement, soit de réduire la demande de crédits aux banques, soit de se désendetter. L'assainissement des structures financières qui s'opère depuis 1983 n'est donc pas jugé encore suffisant, Les taux d'intérêt réels restant élevés, les entreprises préfèrent souvent les placements financiers aux dépenses d'investissement. Ces plaents sont attractifs non seulement grâce aux taux d'intérêt qu'offrent les obligations, mais aussi aux plus-values boursières

procurées par les actions. » Consommation des mésages darantage d'épargne. - « Le revenu disponible réel ne progresserait guère moins cette année qu'en 1986, malgré la modération salariale, à cause de la bonne tenue des revenus non salariaux, principalement l'excédent d'exploitation des entrepreneurs individuels. Mais la hausse du revenu soutiendra davantage l'épargne que la consomma-tion; en moyenne, le taux d'épargne serait, en 1987, au même niveau qu'en 1986, mais progresserait à partir du printemps en phase avec le

Au total, l'OFCE prévoit une croissance du PIB de seulement 1,7 % cette année, un déficit du commerce extérieur renaissant, et conclut : « Le chômage continuerait à progresser (...). Toute relance de l'activité pourrait infléchir en baisse la courbe du chômage. Mais le risque qu'elle soit confisquée par

(1) DRI dépend du groupe Mac Graw Hill.

QuanT aux coopératives agricoles

qui connaissent de graves difficultés depuis plusieurs années, le groupe d'experts a proposé que l'aide de l'Etat soit subordonnée, mité par

unité, à la transformation des struc-

tures et (ou) à l'application de nou-

veaux principes de gestion. Par exemple, la COPORG (Coopérative porcine de Guyane) peut choisir entre un apport de 800 000 F maxi-

mum sans changement de statut et

le double de cette somme si les pro-

ducteurs adhèrent à la nouvelle

structure de la coopérative d'éjevage

M. François Guillaume va ren-

contrer les exploitants agricoles et forestiers samedi 18 avril et visiter

les exploitations le dimanche pascal.

C'est la première fois depuis 1976

(il s'agissait de M. Christian Bon-net) qu'un ministre de l'agriculture se rend en Guyane.

Le numéro du « Monde »

daté 17 avril 1987 a été tiré à 460 501 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel 36-15 + LEMONDE

EDMOND FREDERIC.

envisagée: Sica viande pays.

M. Guillaume propose un plan d'aide

à l'agriculture guyanaise

L'Etat destine 20 % du capital d'Havas à un groupe d'actionnaires stables

La privatisation de l'agence Havas démarre. Par un avis publié ce vendredi 17 avril dans la presse financière, le ministère de l'économie, des finances et de la privatisation amonce en effet la mise en vente de gré à gré de 20 % du capi-tal de l'agence. Cette offre vise à la constitution du «noyan dur» ou, pour utiliser les termes préférés par a Rue de Rivoli, du - groupe d'actionnaires stables ».

Comme dans les opérations précédentes, les candidats repreneurs qui sonhaitent faire partie du bloc de contrôle doivent se porter acqué-reurs d'une fraction du capital de l'agence comprise dans une four-chette déterminée (entre 1 % et 5 % du capital). La présence au sein de ce noyau dur a un coût : les acquéreurs doivent payer l'action avec une prime par rapport an prix anquel celle-ci sera proposée à l'occasion de l'offre publique de vente. Cette prime s'élève cette fois-ci à 8 %. Les repreneurs doivent enfin s'engager à conserver leur titre pendant deux ans. An cours des trois années suivantes, ils ne peuvent les céder qu'avec l'accord du conseil d'administration.

Les candidats repreneurs out jusqu'au lundi 18 mai pour déposer leur demande Rue de Rivoli. D'ici là, une assemblée générale extraordinaire de l'agence aura lieu le 15 mai, pour procéder à une modification des statuts de l'agence, préslable à sa mise sur le marché. A cette occasion, le titre Havas, qui ne sera plus nominatif, sera divisé par quatre. Il y a actuellement 2626000 actions Havas d'une valeur nominale de 100 F, cotées à la Bourse de Paris. L'Etat, qui possède directement 44,75 % du capital (mais 50,26 % des droits de vote), s'est doté d'une action « spécifique », qui lui permet pendant cinq ans au maximum, de s'opposer à toute prise de participation indésira-

La mise sur le marché du reste rait intervenir alors dans la seconde qu<u>inzaine de mai. L'offre publique</u> de vente ne devrait porter que sur 20 % du capital, 4,5 % environ étant ensuite destinés au personnel de l'agence. Rappelons que l'agence Havas, qui intervient dans les sec-teur de la publicité, du tourisme et des médias (avec 25 % du capital de Canal Plus), a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires consolidé d'environ 11 milliards de francs et a dégagé un résultat courant après impôts, part du groupe de 250 millions de francs.

ERIC IZRAELEWICZ.

M≃ AHRWEILER

invitée du «Grand Jury RTL-le Monde»

M⁻ Hélène Alsweller, recteur de l'académie de Paris sera l'invi-tée de l'émission hebdoundaire ·Le grand jury KTL-le Monde ·, dimanche 19 avril, de 18 h 15 à 19 h 30.

Philippe Bernard du Monde, et de Philippe Caloni et de Jean-Pierre Tison, de RTL, le débat étant

Graphologue MSI



Vente à partir de 8 600 F ou 175 F par mois. (Crédit souple et personnalisé). Le plus vaste choix :

33 marques, plus de 200 modèles exposés. · Location à partir de 185 F par mois. · Strvice sprès-vente garanti.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel.: 45.44.38.66 - Parking à pro

Passation de pouvoirs entre M. Bourges et M. Bouygues

Journée marathon, jeudi 16 avril, pour concrétiser le changement d'état civil de TF 1: remise du chèque de 3 militards au ministère des finances, réunion du nouveau conseil d'administration, élection de M. Francis Bourgues à la présidence de la chaîne, et passation de pouvoirs entre l'ancien et le nouveau PDG. Journée-fournant dans l'histoire de la chaîne, qui s'est conclue, dans le journai de 20 heures, par les prestations de M. Bourges veun presdre congé des téléspectateurs et de M. Léotard, ministre de la culture et de la communication, affirmant: « Mission accompile; »

Compliments et petites phrases

Première étape du marathon: M. Bouygues, accompagne de M. Robert Maxwell (associé pour 10 % dans le tour de table des repreneurs), se rend au ministère des Finances et remet à M. Edonard Balladur un chèque de 3 milliards de francs, représentant la moitié du capi-tal de TF 1. Un acte lui donnant, à luimême et à ses partenaires, le contrôle de la chaîne. Quelques heures plus tard, les nouveaux actionnaires de TF 1 ainsi qu'un représentant du Tré-sor public élisent un conseil d'administration provisoire destiné à siéger insqu'à l'introduction en Bourse des 40 % de TF 1 devant revenir an public, les 10 % restants étant réservés au personnel. Pen après et comme prévu, le conseil élit M. Bouygnes pour prési-dent. Reste donc à officialiser les

Congratulations, embrassades, cadeaux mais aussi autosatisfaction. MM. Bourges et Bouygnes se donnent du « cher Francis » et du « cher Hervé », tandis que M. Léotard se félicite « du grand succès populaire de la privatisation », affirmant devant un anditoire impassible l'arrivée de « l'an 11 de la télévision! » Mais la succession de compliments adressés les uns aux autres n'empéchent pas l'ancien et le nouveau PDG de TF 1 de lancer quelques avertissements ou de prendre quelques avertissements ou de prendre date. Ainsi, M. Bourges se réjouit du succès «emporté de haute lutte» par son successeur, estimant que le dosser du groupe Bouygues «ressemblait le mieux à la Une telle qu'elle est». Puis, après avoir dressé un long inventaire des actions qu'il a mentes durant a quarante-cinq mois et un jour » à la tête de la chaine, M. Bourges se per-met un conseil : « Le défi, dit-il, est du côté des saltimbanques plutôt que des son intervention en soulignant : « Les uns et les autres, vous pariez à la découverte d'un univers qui vous sem-biera souvent irrationnel, mais qui a sa logique propre, et c'est souvent la logique du cœur.»

M. Bouygues n'y va pes non plus de main morte, qualifie M. Bourges de «magicien de la Une», qui s'est com-porté «comme un véritable patron, comme le chef du village TF I». Une petite phrase qui ne manque pas de déclencher l'hilarité dans l'assistance, Une assistance attentive, qui note la révélation, peut-être involontaire (la phrase n'apparaît pas dans le texte

dactylographié du discours). selen laqueile MM. Bourges et Bouygues « ont travaillé ensemble depuis près

aun an -... Le nouveau patron de la Une (il préfère ce terme à celui de président) préfère ce terme à celui de président) décoche quelques flèches à l'Etat, soulignant que les résultats de la chaire e sont d'autant plus remarquobles que l'Etat n'avait pas donné à M. Bourges les moyens financiers nécessaires au juste développement de TF l ». « Il seru terriblement difficile », tôt-il, de maintenir la première chaîne à son rang de leader actuel car, « par une volunté irrationnelle du souvernement. volonié irrationnelle du gouvernence, il y a aujourd'hui six chaînes de télé-vision généralistes. La concurrence sera donc très dure contre TF 1, les contre-attaques suseront de toute

A. A.

1.50

\$ 15 1 20

45.00

OBST TO ST

pr<u>oces</u>

S . 4 7 14 -

4 12 -

791 ±2

S. 8. 6 .

THE RESERVE

٠. د

AND THE RESERVE

F-4:13 1

Sample at the

情報をよりにはよる 裏

Car tone the

(a may 10 a 1 au

12 mm - 2

Mar allower in the

=

ggrandian in the same

parameters of the

10.40

grade and the second

计数据 电电路电路 医脓肿

party back to a 18.

selving March 18 may 1 C 23 1 77 78

Market Co. 198

Et l'information ?

S'adressant au personnel, M. Bouygues s'est vouln ressurant, affirmant qu'il n'y aurait pas « demain de pro-fondes modifications dans l'organisation de la Une ». Trois hommes soule-ment de Bouygnes viendront « aider à la modernisation de l'organisation et de la gestion », tandis que seront éga-lement proposés « deux ou trots colla-borateurs, hommes de télévision très confirmés ». Le nouveau PDG a confirmé la maintien de l'emploi accompagné d'une « stratégie » ouvrant la porte aux jeunes. L'infor-mation? M. Bouygues s'est voulu ferme : « Dans ce domaine, comme dans tous les autres, et probablement plus encore, c'est la liberté, l'indépen-dance et le pluralisme qui domineront. - La hiérarchie, a t-il déclaré « sera ouverte à tous et je m'efforcerai de faire du mérite la règle de la pro-

Enfin, M. Borygues a rappelé qu'il s'était engagé à mettre au point « une charte entre la direction générale et le journalistes » et qu'il tiendra sa promesse. Cette charte « devra etre La formulation a laissé perplexes bon nombre de journalistes présents, qui ont rappelé que leur demande ne concernait pas l'élaboration d'une tharte « adaptable au jour le jour », mais d'une « convention-type bien

CITROEN

met en vente une série de

BX 6 CV 1987* FAIBLE KILOMÉTRAGE*

> Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre

PRIX TRÈS INTÉRESSANT

PARIS - 10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS, tel. 45.31 16.32, Mª Felix-Faure 50, bd Jourdan, 75014 PARIS, tel. 45 89.49.89, Ms Porte-d'Orléans 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS, iel 42.08.86.60. Mª Jaurés

LYON - 72, rue Moliere. 69003 LYON, tél. 78.95.03.88 * Dans la limite des stocks disponibles



